





GIAPPONI

HEADLLE



CE LIVRE
OU L'ON A ESSAYÉ
DE FAIRE REVIVRE
L'ART DU XV^e SIÈCLE
A ÉTÉ IMPRIMÉ
CHEZ ALFRED MAME ET FILS
TYPOGRAPHES, A TOURS
M. CIAPPORI EST L'AUTEUR
DES ENCADREMENTS ET DES FRISES
OU IL S'EST INSPIRÉ
DES PLUS BEAUX MANUSCRITS FRANÇAIS
DE CETTE ÉPOQUE
LA GRAVURE EST DE M. MÉAULLE
L'ART ITALIEN
DU MÊME TEMPS
EST REPRÉSENTÉ
PAR QUATRE COMPOSITIONS
DE FRA ANGELICO
QUI ONT ÉTÉ GRAVÉES
PAR M. LÉON ROUSSEAU







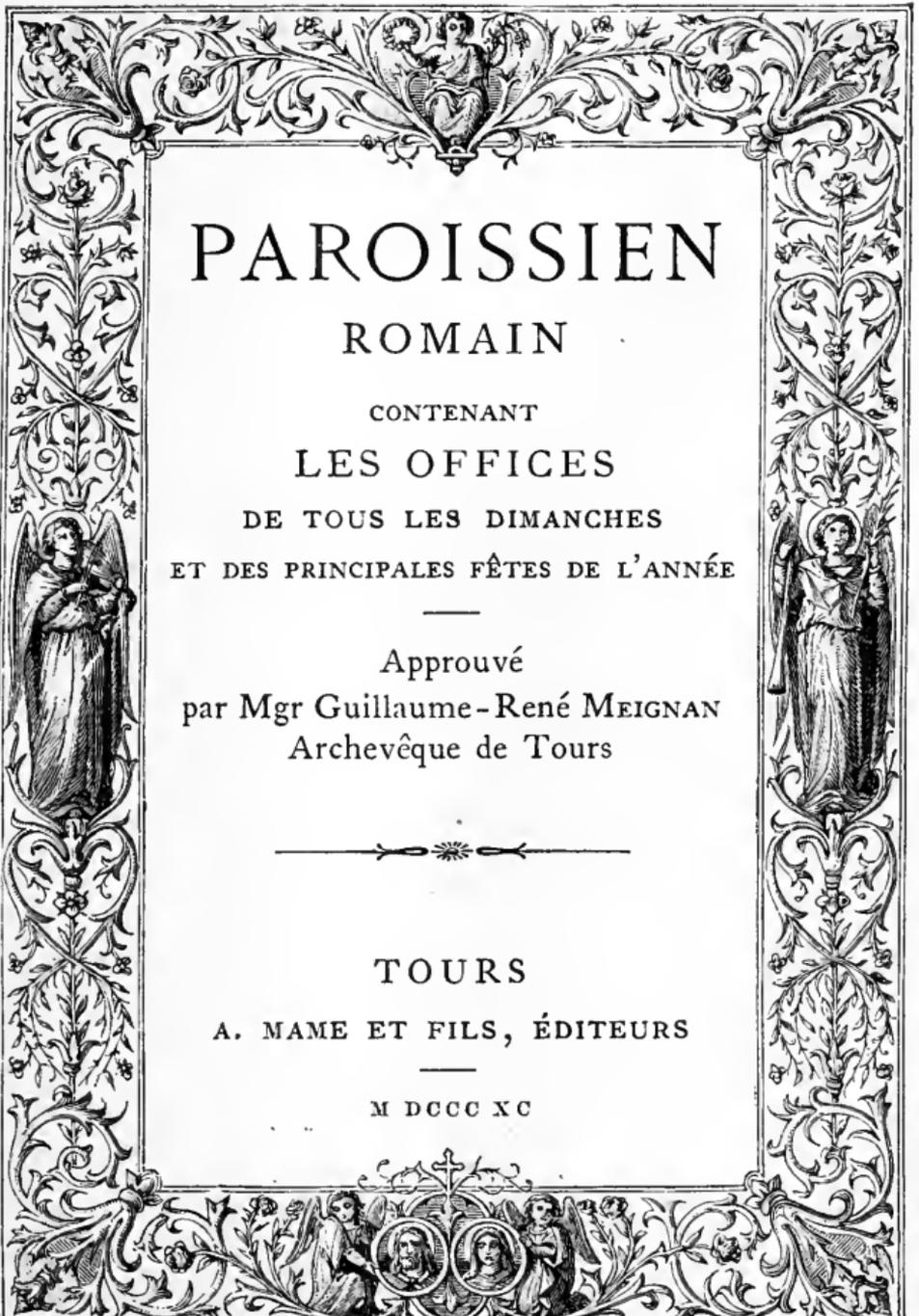
I

LA RÉSURRECTION

D'après une peinture murale de Fra Angelico au couvent
de Saint-Marc, à Florence.

« Les saintes femmes, entrant dans le sépulcre, virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche. Et l'Ange leur dit : « Ne craignez point. Vous cherchez Jésus « de Nazareth. Il est ressuscité. » (*Évangile du jour de Pâques.*)

Par une hardiesse des plus heureuses, le peintre a représenté au-dessus du tombeau Notre-Seigneur lui-même dans toute la lumière et dans toute la gloire de sa résurrection.



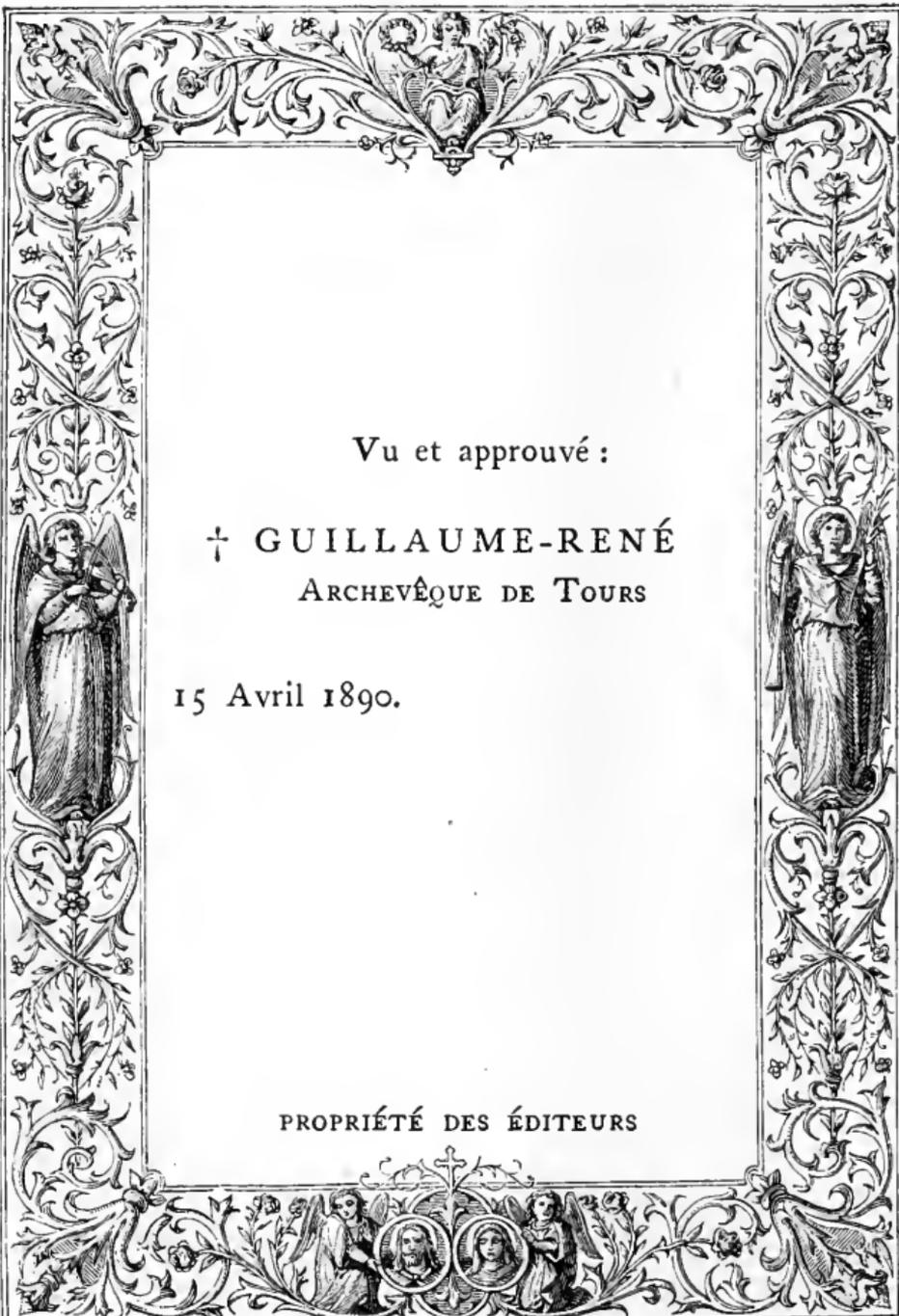
PAROISSIEN
ROMAIN

CONTENANT
LES OFFICES
DE TOUS LES DIMANCHES
ET DES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

—
Approuvé
par Mgr Guillaume-René MEIGNAN
Archevêque de Tours

—
TOURS
A. MAME ET FILS, ÉDITEURS

—
M DCCC XC



Vu et approuvé :

† GUILLAUME-RENÉ
ARCHEVÊQUE DE TOURS

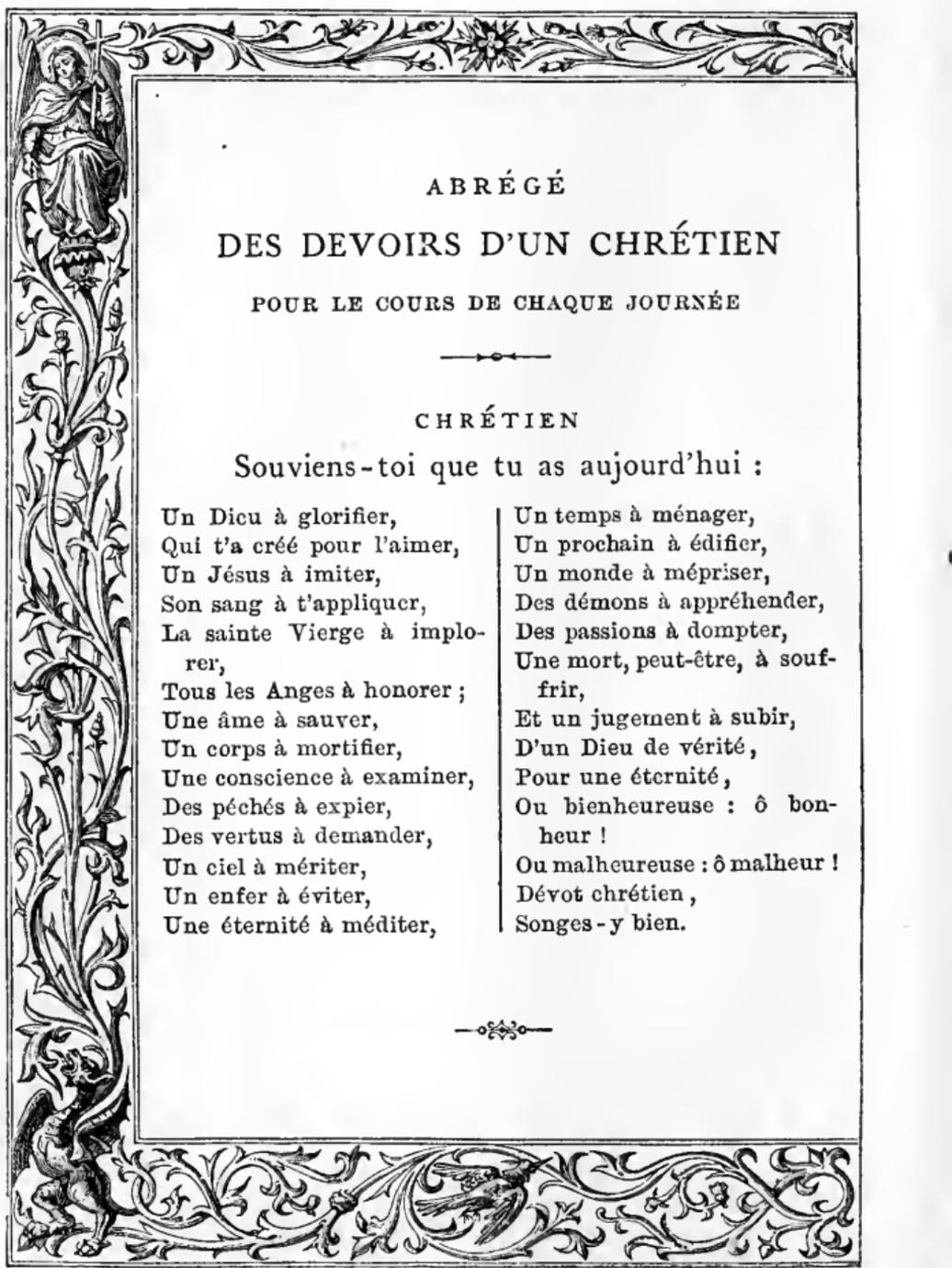
15 Avril 1890.

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS

TABLE DU TEMPS ET DES FÊTES MOBILES

Années.	Letres Dominical.	Septuages.	Cendres.	Pâques.	Pentecôte.	Dim. de la Pent.	1 ^{er} Dim. de l'Avent.
1890	e	2 Fév.	19 Fév.	6 Avril	25 Mai	26	30 Nov.
1891	d	25 Janv.	11 Fév.	29 Mars	17 Mai	27	29 Nov.
1892	c b	14 Fév.	2 Mars	17 Avril	5 Juin	24	27 Nov.
1893	A	29 Janv.	15 Fév.	2 Avril	21 Mai	27	3 Déc.
1894	g	21 Janv.	7 Fév.	25 Mars	13 Mai	28	2 Déc.
1895	f	10 Fév.	27 Fév.	14 Avril	2 Juin	25	1 ^{er} Déc.

L'ASCENSION, le Jeudi qui suit le 5^e Dimanche après Pâques.
 LA FÊTE-DIEU, le Jeudi de la semaine de la sainte Trinité.



ABRÉGÉ
DES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN

POUR LE COURS DE CHAQUE JOURNÉE

CHRÉTIEN

Souviens-toi que tu as aujourd'hui :

Un Dieu à glorifier,
Qui t'a créé pour l'aimer,
Un Jésus à imiter,
Son sang à t'appliquer,
La sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer ;
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Une conscience à examiner,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un ciel à mériter,
Un enfer à éviter,
Une éternité à méditer,

Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Une mort, peut-être, à souffrir,
Et un jugement à subir,
D'un Dieu de vérité,
Pour une éternité,
Ou bienheureuse : ô bonheur !
Ou malheureuse : ô malheur !
Dévot chrétien,
Songes-y bien.



PRIÈRE DU MATIN



Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

*Mettons-nous en la présence de Dieu,
et adorons-le.*

TRÈS sainte et très auguste Trinité, Dieu seul
en trois personnes, je crois que vous êtes
ici présent. Je vous adore avec les sentiments
de l'humilité la plus profonde, et je vous rends
de tout mon cœur les hommages qui sont dus
à votre souveraine Majesté.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites,
et offrons-nous à lui.*

MON Dieu, je vous remercie très humble-
ment de toutes les grâces que vous m'avez faites
jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre



bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE JÉSUS, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous, et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

L'Oraison Dominicale

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE

Ave, Maria, gratia plena ; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

LE SYMBOLE DES APÔTRES

CREDO in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ : et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus : descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis : ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Eccle-

siam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

*Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange
et notre saint Patron.*

SAINTE Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté,

mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI

MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit et enseigne votre sainte Église catholique, parce que c'est vous qui le lui avez révélé, et que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE

J'ESPÈRE, ô mon Dieu, que vous me donnerez la vie éternelle et les grâces pour y arriver, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, parce que vous l'avez promis, et que vous êtes infiniment bon, et fidèle à tenir vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ

OUI, mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit, de toutes mes forces ; je vous promets d'aimer mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU

UN seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

LES FÊTES tu sanctifieras
 Qui te sont de commandement.
 LES DIMANCHES la messe ouïras,
 Et les FÊTES pareillement.
 TOUS TES PÉCHÉS confesseras
 A tout le moins une fois l'an.
 Ton Créateur tu recevras
 Au moins à Pâques humblement.
 QUATRE-TEMPS, Vigiles jeûneras,
 Et le Carême entièrement.
 VENDREDI chair ne mangeras,
 Ni le samedi même ment.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS

SEIGNEUR, ayez pitié
de nous.

Jésus-Christ, ayez.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes
Dieu, ayez.

Fils rédempteur du
monde qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.

Esprit-Saint qui êtes
Dieu, ayez.

Trinité sainte qui êtes
un seul Dieu, ayez.

Jésus Fils du Dieu vi-
vant, ayez.

Jésus splendeur du Père,
ayez pitié de nous.

Jésus l'éclat de la lu-
mière éternelle, ayez
pitié de nous.

Jésus roi de gloire,
ayez pitié de nous.

Jésus soleil de justice,
ayez pitié de nous.

Jésus Fils de la Vierge Marie, ayez.	Jésus notre Dieu, ayez.
Jésus aimable, ayez.	Jésus notre refuge, ayez pitié de nous.
Jésus admirable, ayez.	Jésus père des pauvres, ayez pitié de nous.
Jésus Dieu fort, ayez.	Jésus trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
Jésus Père du siècle à venir, ayez.	Jésus bon Pasteur, ayez pitié de nous.
Jésus Ange du conseil céleste, ayez.	Jésus vraie lumière, ayez pitié de nous.
Jésus très puissant, ayez pitié de nous.	Jésus sagesse éternelle, ayez pitié de nous.
Jésus très patient, ayez pitié de nous.	Jésus bonté infinie, ayez pitié de nous.
Jésus très obéissant, ayez pitié de nous.	Jésus notre voie et no- tre vie, ayez.
Jésus doux et humble de cœur, ayez.	Jésus joie des Anges, ayez pitié de nous.
Jésus qui aimez la chas- teté, ayez.	Jésus roi des Patriar- ches, ayez.
Jésus qui nous avez tant aimés, ayez.	Jésus maître des Apô- tres, ayez.
Jésus Dieu de paix, ayez pitié de nous.	Jésus docteur des Évan- gélistes, ayez.
Jésus auteur de la vie, ayez pitié de nous.	Jésus force des Mar- tyrs, ayez.
Jésus modèle des ver- tus, ayez.	Jésus lumière des Con- fesseurs, ayez.
Jésus zéléteur des âmes, ayez pitié de nous.	

Jésus pureté des Vierges, ayez.	Par votre Naissance, délivrez-nous, Jésus.
Jésus couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.	Par votre Enfance, délivrez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.	Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.	Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.	Par votre agonie et votre Passion, délivrez-nous, Jésus.
De tout péché, délivrez-nous, Jésus.	Par votre Croix et votre abandon, délivrez-nous, Jésus.
De votre colère, délivrez-nous, Jésus.	Par vos langueurs, délivrez-nous, Jésus.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.	Par votre mort et votre sépulture, délivrez-nous, Jésus.
De l'esprit impur, délivrez-nous, Jésus.	Par votre Résurrection, délivrez-nous, Jésus.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.	Par votre Ascension, délivrez-nous, Jésus.
Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus.	Par vos saintes joies, délivrez-nous, Jésus.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus.	



Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.	monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du	Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

ORAISON

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira : faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être embrasés de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et par nos actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

DONNEZ-NOUS pour toujours, ô Seigneur, la crainte et l'amour de votre saint Nom : parce que vous ne cessez de gouverner ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection. Par.

Prière qu'on récite trois fois par jour au son de la cloche.

L'ANGE du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.	ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.
--	--

Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.

ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
 R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.
 R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAIISON

DAIGNEZ, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Pendant le Temps pascal, au lieu de l'Angelus, on récite debout l'Ant. Regina cæli, avec le Verset et l'Oraison. On les trouvera après les Complies du Dimanche.



PRIÈRE DU SOIR



Au nom du Père , et du Fils , et du Saint - Esprit.
Ainsi soit - il.

*Mettons - nous en la présence de Dieu ,
et adorons - le.*

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité, vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire



du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examiner sa conscience sur tous ses péchés ; rappeler dans son esprit les occasions dangereuses où l'on a été... les personnes avec qui l'on a conversé... les affaires et les emplois qui ont occupé... les mauvaises pensées... les désirs criminels... les sentiments d'envie, de colère, de haine... la négligence et les omissions des devoirs de son état, et la lâcheté dans les bonnes œuvres.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant

de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir.

L'Oraison Dominicale

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE

JE vous salue, Marie, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre

toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre : et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions :

c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les défunts.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez

donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié.

Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.

Sainte Marie, priez.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des vierges, priez.

Mère du Christ, priez.

Mère de la divine grâce, priez.

Mère très pure, priez.

Mère très chaste, priez pour nous.

Mère toujours vierge, priez pour nous.

Mère sans tache, priez pour nous.



Mère aimable, priez pour nous.	Tour de David, priez.
Mère admirable, priez.	Tour d'ivoire, priez.
Mère du Créateur, priez pour nous.	Maison d'or, priez.
Mère du Sauveur, priez pour nous.	Arche d'alliance, priez.
Vierge très prudente, priez pour nous.	Porte du ciel, priez.
Vierge vénérable, priez pour nous.	Étoile du matin, priez.
Vierge digne de louan- ges, priez pour nous.	Santé des infirmes, priez pour nous.
Vierge puissante, priez pour nous.	Refuge des pécheurs, priez pour nous.
Vierge clémente, priez pour nous.	Consolatrice des affli- gés, priez.
Vierge fidèle, priez.	Secours des chrétiens, priez pour nous.
Miroir de justice, priez.	Reine des Anges, priez.
Trône de la sagesse, priez pour nous.	Reine des Patriarches, priez pour nous.
Cause de notre joie, priez pour nous.	Reine des Prophètes, priez pour nous.
Vase spirituel, priez.	Reine des Apôtres, priez pour nous.
Vase d'honneur, priez.	Reine des Martyrs, priez pour nous.
Vase insigne de dévo- tion, priez pour nous.	Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Rose mystique, priez pour nous.	Reine des Vierges, priez pour nous.
	Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Reine conçue sans le péché originel, priez pour nous.

Reine du très saint Rosaire, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison Nous vous supplions, *des Complies du Dimanche.*

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS

AMES très heureuses, qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Dieu et notre Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

On récite ici l'Angelus comme à la p. 16.



PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

PSAUME 129

Du fond de l'abîme
j'ai crié vers vous,
Seigneur : Seigneur,
écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient
attentives à la voix de
ma prière.

Si vous exigez, Sei-
gneur, un compte sé-
vère de nos iniquités,
qui pourra subsister de-
vant vous, ô mon Dieu ?

Mais vous aimez à
pardonner ; aussi, appuyé
sur votre loi, j'attends,
Seigneur, votre secours.

Mon âme l'attend,
fondée sur vos promes-
ses ; mon âme se confie
dans le Seigneur.

Depuis le matin jus-
qu'au soir, qu'Israël es-
père dans le Seigneur.

Car le Seigneur est

De profundis cla-
mavi ad te, Do-
mine : * Domine,
exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ in-
tendentes * in vocem
deprecationis meæ.

Si iniquitates obser-
vaveris, Domine : *
Domine, quis susti-
nebit ?

Quia apud te pro-
pitiatio est, * et pro-
pter legem tuam sus-
tinui te, Domine.

Sustinuit anima
mea in verbo ejus : *
speravit anima mea
in Domino.

A custodia matu-
tina usque ad no-
ctem, * speret Israel
in Domino.

Quia apud Domi-

num misericordia, *
et copiosa apud eum
redemptio.

Et ipse redimet Is-
rael * ea omnibus ini-
quitatibus ejus.

ÿ. Requiem æter-
nam dona eis, Do-
mine. R̄. Et lux per-
petua luceat eis.

ÿ. Requiescant in
pace. R̄. Amen.

ÿ. Domine, exaudi
orationem meam. R̄.
Et clamor meus ad te
veniat.

plein de miséricorde, et
l'on trouve en lui une
abondante rédemption.

C'est lui qui rachè-
tera Israël de toutes ses
iniquités.

ÿ. Donnez-leur, Sei-
gneur, le repos éternel.
R̄. Et que la lumière
éternelle les éclaire.

ÿ. Qu'ils reposent en
paix. R̄. Ainsi soit-il.

ÿ. Seigneur, écoutez
ma prière. R̄. Et que mes
cris s'élèvent jusqu'à
vous.

ORAI SON .

O DIEU, le créateur et le rédempteur de
tous les fidèles, accordez aux âmes de vos
serviteurs et de vos servantes la rémission de
tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par
nos très humbles prières le pardon qu'elles ont
toujours attendu de votre miséricorde. Vous
qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le
Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les
siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ÿ. Requiescant in
pace. R̄. Amen.

ÿ. Qu'ils reposent en
paix. R̄. Ainsi soit-il.



PRIÈRES POUR LA CONFESSION



AVANT LA CONFESSION

O MON Dieu, source de lumière, je suis un pécheur ; daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il met devant mes yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même, et de me faire connaître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.



FORMULE D'EXAMEN DE CONSCIENCE

ENVERS DIEU : Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistances à la grâce, juréments, murmures, manque de confiance et de résignation.

ENVERS LE PROCHAIN : Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

ENVERS SOI-MÊME : Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatiences, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Après l'examen.

MON Dieu, je suis tout confus, et je n'ose lever les yeux vers vous, parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête. Je vous supplie néanmoins, Seigneur, de prêter l'oreille à ma faible prière ; je vous confesserai mes péchés ; je reviens à vous pour vous suivre de tout mon cœur.

Au moment de se confesser.

SEIGNEUR, soyez dans ma bouche et dans mon cœur, afin que je fasse une confession sincère. Soyez aussi dans la bouche de votre ministre à qui je vais m'adresser, afin qu'il m'applique le sang de Jésus-Christ votre Fils, pour

guérir mes plaies et me rendre insurmontable aux attaques des ennemis de mon salut.

APRÈS LA CONFESSION

ACTION DE GRACES

O MON âme, bénissez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, et qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu, vous êtes miséricordieux et plein de douceur ; vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes iniquités ; vous avez délivré mon âme, et vous avez jeté derrière vous tous mes péchés. Je vous ai confessé mon injustice, et vous m'avez pardonné. Soyez-en béni à jamais : en continuant à me faire miséricorde, agréez les très humbles actions de grâces que je vous rends par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, par qui vous m'avez rendu victorieux des ennemis de mon salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes infinies.





PRIÈRES
AVANT LA COMMUNION



ACTE DE FOI

DIEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous que je vais recevoir dans ce sacrement : vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

ACTE D'HUMILITÉ

QUI suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur ? que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint ! manger le pain des Anges ! me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne.



ACTE DE CONTRITION

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner, mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement à ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur et je vous en demande très humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable Père ; puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi.

ACTE D'ESPÉRANCE

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : que ne dois-je pas espérer, que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi !

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager, vous le voulez, vous m'invitez à aller à vous, vous promettez de me secourir. Eh bien, mon Dieu, me voici ; je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères :

j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

ACTE DE DÉSIR

EST-IL donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ! Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur : venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt ; et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.





MANIÈRE
D'ENTENDRE LA MESSE
LE JOUR
DE LA SAINTE COMMUNION

—*—
Au commencement de la Messe, diriger ainsi
son intention.

Oraison

MON Dieu, je vous offre le saint sacrifice de la Messe et la communion que je vais faire pour obéir au précepte de notre mère la sainte Eglise, et pour vous rendre le souverain culte d'adoration qui n'est dû qu'à vous. Je vous consacre toutes les pensées, les paroles et les actions de ma vie, en reconnaissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souve-

rain bien et ma dernière fin ; pour vous prier d'établir votre règne en moi, de m'appliquer les mérites infinis de votre mort et de votre Passion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder enfin toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et de me donner un jour la vie éternelle que vous avez promise à ceux qui recevront dignement votre corps sacré dans cet auguste sacrement. Je veux vous y recevoir, ô mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma communion à celles de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints, souhaitant de participer à leurs dispositions, pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, ô mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner, dans le ciel et sur la terre, que je veux mourir comme un enfant vraiment chrétien. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Eglise et sur tous les fidèles ; augmentez en eux la foi ; convertissez les pécheurs ; conservez les justes en état de grâce ; délivrez du purgatoire les âmes de *N. N.*, assistez mes parents *N. N.*, mes amis et mes ennemis vivants et trépassés.

Au *Confiteor.*

ACTE DE CONTRITION

MON très miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine Majesté avec le plus

grand sentiment de regret et de douleur qu'il m'est possible, je vous demande très humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, et spécialement de ceux qui ont suivi ma dernière confession ; je les déteste tous en général et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la croix.

Depuis le *Confiteor* jusqu'à l'Évangile.

ACTE D'HUMILITÉ

JE ne mérite pas, ô mon Sauveur, d'assister à votre oblation ; mes péchés me rendent digne d'être chassé de votre autel et de votre table sainte : et j'ai un très grand sujet de craindre que je n'y sois trouvé sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité que je sais avoir perdue tant de fois par mes fautes, et que je ne suis pas assuré d'avoir recouvrée par la pénitence ; c'est pourquoi je prends les sentiments de saint Pierre, lorsque, par un excès d'humilité, vous voulûtes lui laver les pieds. Quoi ! Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez non seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien habiter dans mon âme ! Votre Eglise sainte est dans des transports d'admiration, et ne considère qu'avec étonnement que vous n'ayez pas eu horreur de demeurer dans le sein d'une

Vierge immaculée. Saint Jean-Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier les cordons de votre chaussure : un tel saint, une telle âme, si pure, si innocente, et si ardente en votre amour ! Quel sentiment dois-je donc avoir en m'approchant de vous ? Quand j'aurais toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinies ? Non seulement je n'ai pas cette sainteté, mais, au contraire, je suis rempli de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puissances de mon âme s'écrient dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un grand pécheur.

A l'Évangile.

ACTE DE FOI

JE crois fermement, ô mon Seigneur, que vous, qui êtes vrai Dieu et vrai homme, et qui n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même nature, une même majesté et une même puissance, je crois, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce sacrement, puisque, étant la Vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon corps*. Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu ; rien n'est plus vrai que cette parole qui est sortie de la bouche de la Vérité même.

O bonheur inconcevable ! je vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu, qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la croix pour mon salut : qui est ressuscité glorieux, et est monté aux cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivants et les morts. Je vais recevoir ce corps adorable qui par son attouchement a guéri tant de malades ; ce sang précieux répandu pour moi ; cette âme sainte, source de grâces, de vertus, de mérites : enfin je vais recevoir mon Seigneur et mon Dieu. Je le crois, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux, parce que mes yeux peuvent me tromper, et que votre parole, ô mon Dieu, est infaillible. Oh ! que je me réjouis de ce que ce mystère est imperceptible à mes sens, incompréhensible à ma raison, afin d'honorer davantage votre Majesté par la soumission de mon entendement à votre parole, captivant mes sens sous l'obéissance de la foi !

A l'Oblation jusqu'à la Préface.

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce sacrifice ineffable que vous offre toute votre Eglise : recevez en odeur de suavité la communion que je vais faire ; recevez, ô Dieu éternel, l'oblation d'un

Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a bien voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victime et de mort; recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnaître comme notre souverain, vous louer comme trois fois saint, et vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable hostie, votre Fils unique. Oh! que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez!

C'est encore, ô mon Dieu, afin de vous rendre d'humbles actions de grâces pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ma création, conservation, rédemption, vocation au christianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Église, votre Fils Jésus-Christ, pour remerciement de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime eucharistique, c'est encore une hostie d'expiation pour tous les crimes du monde : acceptez-la donc en satisfaction de

tous mes péchés, de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire : et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver toute la possession, et de me faire la grâce que je ne sois jamais séparé de lui ; ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parents, mes amis et mes ennemis, particulièrement pour *N.* et *N.*

(On peut spécifier et demander ici ce dont on a le plus besoin.)

O JÉSUS, mon Sauveur, je vous offre cette communion en union avec toutes les très saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur entrer dans vos desseins, et en tirer tout le fruit que vous attendez, et particulièrement pour me donner à vous si absolument que vous viviez et régniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous, afin que vous demeuriez en moi et moi en vous, et que rien désormais ne soit capable d'affaiblir en moi la sainte grâce de votre amour, et de rompre les liens de votre éternelle charité.

A la Préface.

NE permettez pas, Seigneur, que je mente au Saint-Esprit, lorsque le Prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds que je le tiens élevé vers vous; dégagez-le de la terre et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Eglise du ciel et de celle de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce sacrifice terrible. Faites, s'il vous plaît, que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les esprits bienheureux, pour adorer votre sainteté infinie par la sainteté de l'hostie qui va vous être sacrifiée sur l'autel, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées; qu'il soit béni et glorifié dans le temps et dans l'éternité.

Depuis le *Sanctus* jusqu'à l'Élévation.

ACTE DE CONFIANCE

LES choses saintes sont pour les saints, il est vrai, ô mon divin Sauveur; mais vos mystères sanctifient ceux qui y participent; ils mettent dans leurs âmes les dispositions qu'ils demandent, et rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très éloigné des pécheurs; mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne

me rebuterez pas ; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous, et j'attends de votre bonté infinie toutes sortes de biens et de grâces. Si cette femme malade dont parle l'Évangile avait tant de confiance en vous, qu'elle se croyait assurée de sa guérison si elle pouvait seulement toucher le bord de votre robe, que ne dois-je donc pas espérer en vous recevant dans mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grâce, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude ?

ACTE D'AMOUR

O SACREMENT de piété, ô lien de charité, ô gage signalé de l'amour divin, ô excès de bonté ! comment pourrais-je reconnaître un tel amour ! Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créé ; je vous aime, parce que vous m'avez racheté ; je vous aime, parce que vous m'avez aimé ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé ; je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. O feu merveilleux qui brûlez toujours et ne vous éteignez jamais, je vous aime ; mais ce n'est pas assez : faites que je vous aime encore davantage. Brûlez mes

reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu divin de votre amour.

A L'Élévation.

C'EST ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnais point d'autre. Je vous adore, ô mon divin Sauveur, dans cet excès de votre amour qui vous a fait descendre du ciel pour vous revêtir de notre humanité, qui vous a fait mourir sur la croix et répandre votre précieux sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur ce saint autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô majesté sainte et souveraine, quoique voilée sous ces espèces. O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrées qui vous environnent; mon âme s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Élévation jusqu'à la Communion.

GRAND Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous soyez réduit à cette vile demeure, pour venir chez moi, et demeurer corporellement en moi?

Les cieux, pour vous loger, sont trop indignes, et vous vous réduisez, pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin.

O bonté inconcevable, pourrais-je bien croire

cette grande merveille, si vous-même ne m'en assuriez? Mais encore oserais-je bien penser que vous daigniez venir dans ma bouche, vous reposer sur ma langue et habiter en moi, si vous ne m'en aviez averti? Vous le voulez donc, et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens.

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connaître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, toute langue pour la publier?

Êtes-vous donc le Dieu qui m'a créé pour être l'objet de notre charité infinie, et le sujet de vos ineffables bontés?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir; ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent; et moi, puis-je ne point souhaiter de vous recevoir?

Puisque tel est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et que votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre mon cœur, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil! Je suis plongé dans des ténèbres horribles d'ignorance et de péché. Venez écarter ces obscurités, et faites briller dans mon entendement les divines lumières de votre connaissance. Venez, ô mon adorable Sauveur! Après que vous vous êtes

livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis retombé misérablement sous la servitude du péché : venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme ! Après que vous m'avez fait un bain de votre sang, que vous m'avez rendu, dans le baptême, plus sain que je ne méritais, je me suis par ma faute engagé dans mille dangereuses maladies qui portent le dégoût à mon cœur, la faiblesse à mon courage et la mort à mon âme.

Venez donc me guérir, ô mon divin médecin ! j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, je le souhaite tout de bon ; et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis ! venez à mon secours : celui que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles : Vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudent pour risquer de me perdre, maintenant, par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie et j'implore votre secours ; je vous conjure, par la fidélité inviolable de votre divine parole, de venir me soulager.

Venez, ô la vie de mon cœur ! ô l'âme de ma vie ! ô le seul soutien de mon âme ! pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, réduit sous cette hostie pour ma nourriture, venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croire hautement, venez me faire vivre de vous, en vous et par vous, mais efficacement. Ah ! mon unique bien, si un corps privé de son âme pouvait la recouvrer, comment l'appellerait-il, comment la chercherait-il ? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sache pas ce que je suis sans vous ?

Venez donc, ô mon Dieu, et mon tout ! venez animer encore une fois mon âme languissante ; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

Au *Pater*, le dire avec le Prêtre, faisant une attention particulière à cette demande : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, priant instamment le Père éternel de nous donner ce pain vivant descendu du ciel pour rendre la vie au monde.

En disant le *Confiteor*, faire un acte de contrition des distractions qu'on a eues, et des négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant Notre-Seigneur, s'il y a quelque tache dans notre âme, de l'effacer par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre : *Domine, non sum dignus*, s'humiliant profondément dans l'abîme de son néant.

Le temps qui reste après la Communion pourra être employé à dire ce qui suit.

SOUHAITS ET DISPOSITIONS

Oh ! que je souhaiterais avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mère vous reçut dans ses flancs sacrés au jour de votre Incarnation, et m'approcher de vous avec le respect que cette sainte Vierge et tous les Saints ont apporté à cet auguste sacrement !

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

O SAINTE MÈRE de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise de me communiquer quelques-unes des grandes et sublimes dispositions que vous apportiez à recevoir votre cher fils en ce saint sacrement.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN

O MON saint Ange gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et daignez m'assister, s'il vous plaît, de votre favorable secours.

En allant à la sainte Table.

ACTE D'AMOUR

O DIEU de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi ? Je vous aime, ô mon Dieu, mais ce n'est pas assez ; faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, et recevez avec miséricorde celui qui va vous recevoir avec confiance et amour.



PRIÈRES
APRÈS LA COMMUNION



ACTE D'ADORATION

ADORABLE majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme?

Je vous adore, ô Dieu saint; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

ACTE D'AMOUR

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour! Quelle bonté! Que ne puis-je y répondre! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous! Embrassez-moi, mon Dieu; brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, saints du ciel et

de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour mon aimable Jésus.

ACTE DE REMERCIEMENT

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ! Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi. O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grâce immense que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et, en me donnant parfaitement à vous, marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu.

ACTE DE DEMANDE

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en

moi ce pour quoi vous y venez : ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme ; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort ; unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

ACTE D'OFFRANDE

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai et exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, force, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire.

ACTE DE BON PROPOS

O LE plus patient et le plus généreux de tous les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles ni d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités; plus de délicatesse sur les mépris et les discours des hommes; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Confirmez, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE

PSAUME 6

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je

suis faible : guérissez-moi, car le mal a pénétré jusqu'à la moelle de mes os.

Mon âme est dans un trouble extrême; jusques à quand, Sei-

gneur, tarderez-vous à la secourir ?

Revenez à moi, Seigneur et délivrez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul dans la mort ne célébrera votre nom ; et qui vous louera dans la nuit du tombeau ?

Je m'épuise à force de gémir ; chaque nuit j'arrose mon lit de mes larmes.

L'excès de ma douleur a obscurci mes yeux ; j'ai vieilli au

milieu de tous mes ennemis.

Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité : car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma prière, le Seigneur a exaucé mes supplications.

Que tous mes ennemis soient dans la honte et dans l'effroi : qu'ils rougissent, et se hâtent de fuir devant moi.

PSAUME 31

HEUREUX ceux dont les iniquités ont été pardonnées, et dont les péchés sont effacés.

Heureux l'homme auquel Dieu n'impute point son péché, et dont le cœur est sans artifice.

Parce que je me suis

tu au lieu de confesser mon crime, j'ai senti mes forces affaiblies, et j'ai poussé tout le jour des cris douloureux.

Car votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit : la douleur de ma faute a

été comme une épine qui me perçait le cœur.

Enfin je vous ai déclaré mon péché, je n'ai point déguisé mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon iniquité au Seigneur, et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

C'est pourquoi vos serviteurs vous invoqueront dans le temps propice.

Aussi, dans le débordement des grandes eaux, ils ne seront point submergés.

Vous êtes mon refuge contre les tribulations qui m'entourent ; ô Dieu qui êtes ma joie ; délivrez-moi des périls qui m'assiègent.

Vous m'avez dit :

Je te donnerai l'intelligence, et je t'instruirai dans la voie où tu dois marcher : j'arrêterai mes regards sur toi.

O hommes, ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Vous saurez bien, Seigneur, maîtriser avec la bride et le mors ceux qui refusent d'obéir à vos ordres.

De nombreux fléaux sont réservés au pécheur, mais celui qui espère dans le Seigneur sera entouré de la divine miséricorde.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d'allégresse ; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PSAUME 37

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Vos flèches m'ont percé de toutes parts, et votre main s'est apesantie sur moi.

Il n'est aucune partie de moi-même qui n'ait ressenti vos coups; il n'y a plus de paix dans mon âme à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête : elles pèsent sur moi comme un fardeau qui m'accable.

Mes plaies se sont envenimées et corrompues, par suite de mes égarements.

Abattu et courbé sous le poids de ma misère, je passe les jours dans la tristesse.

Je sens dans mes entrailles un feu qui me dévore, et je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tombé dans l'excès de l'affliction et de l'humiliation; les cris de mon cœur sont semblables à un rugissement.

Vous connaissez, Seigneur, tous mes désirs, et vous entendez mes gémissements.

Le trouble s'est emparé de mon cœur; mon courage m'a abandonné, et la lumière même a fui de mes yeux.

Mes proches et mes amis se sont élevés et déclarés contre moi.

Ceux qui m'étaient le plus attachés se sont éloignés de moi, et ceux qui cherchaient à

m'ôter la vie ont redoublé de violence.

Ceux qui méditaient ma ruine ont eu recours au mensonge, et tout le jour ils concertaient de nouvelles perfidies.

Et moi, j'ai été semblable au sourd qui n'entend point, et au muet qui n'ouvre pas la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu, parce que j'ai espéré en vous.

Je vous ai dit : Ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi ; car dès qu'ils m'ont vu chanceler, ils ont fait éclater leur insolence.

Mais je suis prêt à tous les châtiments, et mon péché est l'objet continuel de ma douleur.

Je confesserai mon iniquité, et je l'aurai toujours présente à mon souvenir.

Pendant mes ennemis vivent et voient croître leur puissance ; ceux qui me haïssaient injustement se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien ne cessent de me noircir, parce que j'ai suivi constamment la justice.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô Dieu qui êtes mon salut.



PSAUME 50

AYEZ pitié de moi, ô mon Dieu, seion votre grande miséricorde,

Et effacez mon iniquité, selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché.

Car je connais mon injustice, et mon crime s'élève sans cesse contre moi.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous : vous l'avez permis, afin d'être reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugements.

J'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a engendré dans le péché.

Mais vous, Sei-

gneur, vous aimez la vérité, et vous m'avez manifesté les mystères cachés de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et de joie, et mes os brisés tressailliront d'allégresse.

Détournez vos regards de mes offenses, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvez dans mon âme l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas

de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie en Celui par qui vous voulez me sauver, et confirmez-moi par l'Esprit de force.

Alors j'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu sauveur, délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez voulu

des sacrifices, je vous en aurais offert ; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Le sacrifice qui plaît à Dieu est une âme brisée de douleur : vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Soyez, Seigneur, dans votre bonté, propice à Sion, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on immolera sur votre autel des victimes d'actions de grâces.

PSAUME IOI

SEIGNEUR, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas

votre visage, et, dans le temps de mon affliction, daignez prêter l'oreille à mes vœux.

En quelque moment

que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme de la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer brûlant.

J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil ardent : mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

A force de gémir, ma peau s'est attachée à mes os.

Je suis devenu semblable au pélican dans le désert, semblable au hibou dans sa solitude.

J'ai veillé, seul et délaissé comme le passereau solitaire sur le toit.

Tout le jour mes ennemis m'ont chargé de reproches, et ceux qui

m'avaient donné des louanges m'ont accablé de leurs injures.

La cendre a été comme le pain dont je me nourrissais, et j'ai mêlé mes larmes avec ma boisson ;

Parce que j'ai vu votre colère allumée contre moi, et qu'après m'avoir élevé vous m'avez précipité.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis fané comme l'herbe fauchée.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez le même éternellement, et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles.

Vous vous lèverez pour secourir Sion, parce que le temps est venu d'avoir pitié d'elle, le temps de faire grâce est arrivé.

Car vos serviteurs chérissent encore ses ruines, ils pleurent sur cette terre désolée.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire :

Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il y sera vu dans sa gloire.

Il s'est rendu attentif à la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leurs supplications.

Que ceci soit écrit pour la génération future, et le peuple qui doit naître louera le Seigneur.

Car il a regardé du haut de son sanctuaire, il a daigné jeter les yeux sur la terre,

Pour écouter les gé-

missements des captifs et affranchir les enfants de ceux qu'on a mis à mort ;

Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem,

Lorsque peuples et rois se réuniront dans son enceinte pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de vos jugements, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit : Apprenez-moi le peu de jours qui me restent à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de ma course : vos années s'étendent dans la suite de tous les âges.

Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils passeront, mais vous demeurerez : ils vieilliront comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous serez

toujours le même, et vos années ne finiront jamais.

Les enfants de vos serviteurs auront enfin une demeure stable, et leur race subsistera éternellement.

Ps. Du fond de l'abîme, p. 26.

PSAUME 142

SEIGNEUR, écoutez ma prière ; prêtez l'oreille à mes supplications selon votre promesse ; exaucez-moi dans votre justice.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur : car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

L'ennemi a tourmenté mon âme, il a humilié ma vie sur la terre.

Il m'a relégué dans les ténèbres comme ceux qui sont morts

depuis longtemps : mon esprit a été dans la détresse, et mon cœur dans le trouble.

Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai considéré toutes vos œuvres : j'ai médité sur les prodiges de votre puissance.

J'ai élevé les mains vers vous : mon âme est en votre présence comme une terre sans eau.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer ; car mon esprit est dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la tombe.

Faites-moi entendre dès l'aurore la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Montrez-moi la voie que je dois suivre, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, j'ai recours à vous : apprenez-moi à faire votre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.

Votre esprit plein de

bonté me conduira dans le droit chemin, et pour la gloire de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité.

Vous retirerez mon âme de la tribulation, et, selon votre miséricorde envers moi, vous dissiperez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos fautes ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

LITANIES DES SAINTS

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez Seigneur, ayez.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu,	ayez.	Saints Patriarches et Prophètes, priez tous pour nous.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,	ayez pitié de nous.	Saint Pierre, priez.
Esprit-Saint qui êtes Dieu,	ayez.	Saint Paul, priez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,	ayez pitié de nous.	Saint André, priez.
Sainte Marie,	priez pour nous.	Saint Jacques, priez.
Sainte Mère de Dieu,	priez pour nous.	Saint Jean, priez.
Sainte Vierge des vierges,	priez.	Saint Thomas, priez.
Saint Michel,	priez.	Saint Jacques, priez.
Saint Gabriel,	priez.	Saint Philippe, priez.
Saint Raphaël,	priez.	Saint Barthélemy, priez pour nous.
Saints Anges et Archanges,	priez tous pour nous.	Saint Matthieu, priez.
Saints ordres des Esprits bienheureux,	priez tous pour nous.	Saint Simon, priez.
Saint Jean-Baptiste,	priez pour nous.	Saint Thaddée, priez.
Saint Joseph,	priez pour nous.	Saint Mathias, priez.
		Saint Barnabé, priez.
		Saint Luc, priez.
		Saint Marc, priez.
		Saints Apôtres et Évangélistes, priez tous pour nous.
		Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.
		Saints Innocents, priez tous pour nous.
		Saint Étienne, priez.

Saint Laurent, priez.	Saint Dominique, priez pour nous.
Saint Vincent, priez.	Saint François, priez.
Saints Fabien et Sébastien, priez.	Saints Prêtres et Lévités, priez tous pour nous.
Saints Jean et Paul, priez pour nous.	Saints Moines et Solitaires, priez tous.
Saints Côme et Damien, priez.	Sainte Marie Madeleine, priez.
Saints Gervais et Protais, priez.	Sainte Agathe, priez.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Sainte Lucie, priez.
Saint Silvestre, priez pour nous.	Sainte Agnès, priez.
Saint Grégoire, priez.	Sainte Cécile, priez.
Saint Ambroise, priez pour nous.	Sainte Catherine, priez pour nous.
Saint Augustin, priez.	Sainte Anastasie, priez.
Saint Jérôme, priez.	Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour nous.
Saint Martin, priez.	Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.
Saint Nicolas, priez.	Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous pour nous.	Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.	
Saint Antoine, priez.	
Saint Benoît, priez.	
Saint Bernard, priez.	



De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De tout péché, délivrez-nous.

De votre colère, délivrez-nous.

De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.

Des embûches du démon, délivrez-nous.

De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous.

De l'esprit impur, délivrez-nous.

De la foudre et des tempêtes, délivrez-nous, Seigneur.

Du châtiment des tremblements de terre, délivrez-nous.

De la peste, de la famine et de la guerre, délivrez-nous.

De la mort éternelle, délivrez-nous.

Par le mystère de votre

sainte Incarnation, délivrez-nous.

Par votre Avènement, délivrez-nous.

Par votre Naissance, délivrez-nous.

Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez-nous.

Par votre Croix et votre Passion, délivrez-nous.

Par votre Mort et votre Sépulture, délivrez-nous.

Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous.

Par votre admirable Ascension, délivrez-nous.

Par l'Avènement du Saint-Esprit consolateur, délivrez-nous.

Au jour du jugement, délivrez-nous.

Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.

Daignez nous pardonner, nous vous en supplions.

Daignez nous faire

grâce, nous vous en supplions.

Daignez nous conduire à une véritable pénitence, nous vous en supplions.

Daignez gouverner et conserver votre sainte Eglise, nous vous en supplions.

Daignez maintenir dans votre sainte religion le Souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions.

Daignez humilier les ennemis de la sainte Eglise, nous vous en supplions.

Daignez établir une paix et une concorde véritable entre les rois et les princes chrétiens, nous vous en supplions.

Daignez accorder à

toutes les nations chrétiennes la paix et l'unité, nous vous en supplions.

Daignez nous conserver et nous fortifier dans l'observance de nos devoirs religieux, nous vous en supplions.

Daignez élever nos esprits et les désirs de nos cœurs vers les biens célestes, nous vous en supplions.

Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions.

Daignez délivrer de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions.

Daignez nous donner les fruits de la terre,



et les conserver, nous vous en supplions.

Daignez accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts, nous vous en supplions.

Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions.

Fils de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui

effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Oraison. O Dieu, dont un des attributs est d'être toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières, et que les chaînes du péché, qui lient nos âmes et celles de vos serviteurs, soient brisées par la puissance de votre miséricorde infinie. Par N.-S. J.-C.



ASPERSION DE L'EAU

Pendant l'année.

ASPERGES me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealabor. *Ps.* Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. *ÿ.* Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Asperges me.

(On omet le Gloria Patri les Dimanches de la Passion et des Rameaux.)

ÿ. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. *℞.* Et salutare tuum da nobis.

ÿ. Dominus vobiscum. *℞.* Et cum spiritu tuo.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. *℞.*

Oraison. Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel, votre saint Ange ; qu'il soit le gardien, l'appui, le protecteur et le défenseur de tous ceux qui sont réunis dans ce lieu. Par N.-S. J.-C. Ainsi soit-il.

Pendant le Temps pascal.

VIDI aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia : et omnes ad quos per-

venit aqua ista salvi | quoniam bonus, quo-
 facti sunt, et dicent : | niam in sæculum mise-
 Alleluia, alleluia. Ps. | ricordia ejus. ŷ. Gloria
 Confitemini Domino, | Patri. Vidi.

ŷ. Ostende nobis, Domine, etc., *ci-dessus avec Alle-
 luia et l'Oraison* Exaucez-nous.





PRIÈRES

DE LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN

DURANT

LA SAINTE MESSE

(Pour servir surtout à une Messe basse.)



PRIÈRE AVANT LA MESSE

POUR SE DISPOSER A LA BIEN ENTENDRE

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, et effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde; je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'u-

nissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

COMMENCEMENT DE LA MESSE

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions; par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte

Vierge et tous les Saints de vouloir bien intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE ELEISON

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses; Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du ciel, où vous



régnerez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous ; sauvez-nous ; vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAIISON

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et pour celles pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires afin d'obtenir la vie éternelle au nom de J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

ÉPÎTRE

MON Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révéler comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs ; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO

JE crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles, et en un Seigneur Jésus-Christ,

Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut : qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce Pilate, qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli ; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures ; qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père ; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique ; je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître

devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, nos supérieurs spirituels et temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et

les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE

VOICI l'heureux moment où le roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Dieu tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS

SAINTE, Sainte, Sainte est le Seigneur, le Dieu des armées ! Tout l'univers est rempli de sa

gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit Celui qui vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

CANON

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement *N.* et *N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous les Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur

Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu, voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites.

Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie: les souffrances de votre Passion, la gloire de votre

Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce, véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette Victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leur peine.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.



PATER NOSTER

QUE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Réglez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI

AGNEAU de Dieu immolé pour nous, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION

QU'IL me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y

rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez pas. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Me voici purifié par vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du pé-

ché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE

VERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir les esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond : je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRES APRÈS LA SAINTE MESSE

(Décret du 6 janvier 1884, les enrichissant de 300 jours d'indulgence.)

Ave, Maria (3 fois.)
Salve, Regina, p. 139.

PRIONS

O DIEU, notre refuge et notre force, regardez favorablement le peuple qui crie vers vous; et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, du bienheureux Joseph son Epoux, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, exaucez dans votre miséricorde et votre bonté les prières que nous répandons à vos pieds pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de la sainte Eglise notre Mère. Par le Christ notre Seigneur. *℟.* Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre soutien contre la perfidie et les embûches du démon. Que Dieu le domine, telle est notre humble prière; et vous, Prince de la milice céleste, par la vertu divine rejetez en enfer Satan et les autres esprits malinges qui vaguent dans le monde pour la perte des âmes. *℟.* Ainsi soit-il.





ORDINAIRE
DE LA SAINTE MESSE

(Pour servir surtout aux Messes chantées.)



PRIÈRE AVANT LA MESSE

O DIEU, qui avez consommé sur le Calvaire le sacrifice de notre rédemption, et qui voulez bien le renouveler encore tous les jours sur nos autels, accordez-moi, je vous prie, d'assister à cet auguste sacrifice avec tant d'attention, de foi et de piété, que j'obtienne de votre miséricorde les grâces que vous aimez à répandre sur vos fidèles serviteurs. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la Croix, et dit :

Au nom du Père, et | IN nomine Patris,

et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

PSAUME 42

(On l'omet, ainsi que le Gloria Patri, aux Messes des défunts et pendant le Temps de la Passion.)

JUDICA mē, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

JUGEZ-MOI, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

R. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m'avez-vous repoussé ? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, et opprimé par mon ennemi ?

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité ; qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu : pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous ?

R. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces ; il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

R. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium no-
strum in nomine Do-
mini.

R. Qui fecit cœlum
et terram.

Notre secours est dans
le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel
et la terre.

Le Prêtre dit le Confiteor, et l'on répond :

MISEREATUR tui
omnipotens Deus, et,
dimissis peccatis tuis,
perducat te ad vitam
æternam. R. Amen.

CONFITEOR DEO
omnipotenti, beatæ
Mariæ semper virgini,
beato Michaeli Ar-
changelo, beato Joan-
ni Baptistæ, sanctis
Apostolis Petro et
Paulo, omnibus Sanctis,
et tibi, Pater,
quia peccavi nimis
cogitatione, verbo et
opere : mea culpa,
mea culpa, mea maxi-
ma culpa. Ideo precor
beatam Mariam sem-

QUE le Dieu tout-
puissant vous fasse mi-
séricorde, et qu'après
vous avoir pardonné vos
péchés, il vous conduise
à la vie éternelle. R.
Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu
tout-puissant, à la
bienheureuse Marie,
toujours vierge, à saint
Michel Archange, à
saint Jean-Baptiste, aux
Apôtres saint Pierre et
saint Paul, à tous les
Saints, et à vous, mon
Père, que j'ai beaucoup
péché par pensées, par
paroles et par actions :
c'est ma faute, c'est ma
faute, c'est ma très
grande faute. C'est pour-

quoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

per virginem, beatum Michaellem Archan-gelum, beatum Joan-nem Baptistam, san-ctos Apostolos Pe-trum et Paulum, om-nes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même.

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. *℟.* Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. *℟.* Ainsi soit-il.

Ÿ. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous

MISEREATUR vestri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam. *℟.* Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. *℟.* Amen.

Ÿ. Deus, tu conver-sus vivificabis nos. *℟.*

Et plebs tua lætabitur
in te.

ÿ. Ostende nobis,
Domine, misericor-
diam tuam. R̄. Et sa-
lutare tuum da nobis.

ÿ. Domine, exaudi
orationem meam. R̄.
Et clamor meus ad te
veniat.

ÿ. Dominus vobis-
cum. R̄. Et cum spi-
ritu tuo.

nous rendrez la vie. R̄.
Et votre peuple se ré-
jouira en vous.

ÿ. Montrez-nous, Sei-
gneur, votre miséricor-
de. R̄. Et donnez-nous
votre salut.

ÿ. Seigneur, écoutez
ma prière. R̄. Et que mes
cris s'élèvent jusqu'à
vous.

ÿ. Le Seigneur soit
avec vous. R̄. Et avec
votre esprit.

Prière quand le Prêtre monte à l'autel.

ÉCARTEZ de nous, Seigneur, tout ce qui
pourrait nous éloigner de votre sanctuaire.
Quelque indignes que nous soyons d'y entrer,
nous sommes pourtant la postérité légitime et
les restes vivants des saints dont les reliques
précieuses reposent ici sur votre autel. Donnez
à l'ardeur de leurs prières ce que vous devriez
refuser à la tiédeur des nôtres, et accordez à
leurs services, qui vous furent si agréables, le
pardon que nos offenses ne sauraient mériter.

Après l'Introït, on dit trois fois avec le Prêtre :

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Jésus-Christ, ayez
pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié
de nous.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Puis le Prêtre ajoute, s'il doit le dire :

GLOIRE à Dieu dans
le ciel, et paix sur la
terre aux hommes de
bonne volonté. Nous
vous louons. Nous vous
bénéissons. Nous vous
adorons. Nous vous glo-
rifions. Nous vous ren-
dons grâces à cause de
votre gloire infinie : Sei-
gneur notre Dieu, Roi
du ciel, Dieu le Père
tout-puissant : Seigneur
Jésus-Christ, Fils uni-
que, Seigneur Dieu,
Agneau de Dieu, Fils du
Père, vous qui effacez
les péchés du monde,
ayez pitié de nous. Vous
qui effacez les péchés du
monde, recevez notre
prière. Vous qui êtes as-
sis à la droite du Père,

GLORIA in excelsis
Deo, et in terra pax
hominibus bonæ vo-
luntatis. Laudamus te.
Benedicimus te. Ado-
ramus te. Glorifica-
mus te. Gratias agi-
mus tibi propter mag-
nam gloriam tuam :
Domine Deus, Rex
cœlestis Deus Pater
omnipotens : Domine
Fili unigenite, Jesu
Christe : Domine De-
us, Agnus Dei, Filius
Patris : Qui tollis pec-
cata mundi, miserere
nobis. Qui tollis pec-
cata mundi, suscipe
deprecationem no-
stram. Qui sedes ad
dexteram Patris, mi-
serere nobis. Quoniam

tu solus Sanctus ; Tu solus Dominus ; Tu solus Altissimus, Jesu Christe ; cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très - Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Prière avant l'Évangile.

QUE le feu qui purifia les lèvres du saint Prophète Isaïe pour parler dignement de vous, purifie maintenant mes oreilles et mon cœur pour entendre la parole de vie : ne souffrez pas qu'au lieu de nous être une source de justice, votre Évangile puisse jamais servir à nous condamner.

Avant l'Évangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Initium (ou Sequentia) sancti Evangelii secundum N.

Commencement (ou suite) du saint Évangile selon N.

On répond en faisant le signe de la Croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine :

Gloria tibi, Domine.

Gloire à vous, Seigneur.

Après l'Évangile, on répond :

Louange à vous, ô | Laus tibi, Christe.
Jésus-Christ.

Prière après l'Évangile.

QUE NOS péchés soient effacés par les paroles évangéliques.

SYMBOLE DE NICÉE

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles : Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu : qui n'a pas été fait, mais est engendré, consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut : qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilia omnium et invisibilia : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis ; et

incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, ET HOMO FACTUS EST; crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est; et resurrexit tertia die secundum Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis : et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas : Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum : et

la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, ET S'EST FAIT HOMME; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce Pilate, et a été enseveli; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; est monté au ciel, est assis à la droite du Père; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des

péchés, et j'attends la
résurrection des morts,
et la vie du siècle à ven-
rir. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec
vous. R. Et avec votre
esprit.

expecto resurrectio-
nem mortuorum, et
vitam venturi sæculi.
Amen.

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

Prière pendant l'Offertoire.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et
éternel, quelque indigne que je sois de paraître
devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie
par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a
eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua
ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où
il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souve-
rain domaine sur moi et sur toutes les créa-
tures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes
péchés, et en action de grâces de tous les bien-
faits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste
sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté
pour moi, pour mes parents, pour mes bien-
faiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces
précieuses du salut qui ne peuvent être accor-
dées à un pécheur qu'en vue des mérites de
Celui qui est le Juste par excellence, et qui
s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, nos supérieurs spirituels et temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

Le Prêtre se tourne vers les assistants, et dit :

ORATE, fratres, ut
meum ac vestrum sa-
crificium acceptabile
fiat apud Deum Pa-
trem omnipotentem.

R. Suscipiat Domi-
nus sacrificium de ma-
nibus tuis, ad laudem
et gloriam nominis
sui, ad utilitatem quo-

PRIEZ, mes frères,
que mon sacrifice, qui
est le vôtre, soit agréa-
ble à Dieu le Père tout-
puissant.

R. Que le Seigneur
reçoive de vos mains le
sacrifice, pour l'honneur
et la gloire de son nom,
pour notre utilité, et



pour celle de toute sa
sainte Église.

que nostram, totius-
que Ecclesiæ suæ san-
ctæ.

*Le Prêtre dit tout bas l'Oraison que pour cela on nomme
Secrète, et termine ainsi à haute voix :*

DANS tous les siècles
des siècles. *R.* Ainsisoit-il.

ÿ. Le Seigneur soit
avec vous. *R.* Et avec
votre esprit.

ÿ. Élevez vos cœurs.
R. Nous les avons vers
le Seigneur.

ÿ. Rendons grâces au
Seigneur notre Dieu. *R.*
Cela est juste et raison-
nable.

PER omnia sæcula
sæculorum. *R.* Amen.

ÿ. Dominus vobis-
cum. *R.* Et cum spi-
ritu tuo.

ÿ. Sursum corda.
R. Habemus ad Do-
minum.

ÿ. Gratias agamus
Domino Deo nostro.
R. Dignum et justum
est.

PRÉFACE COMMUNE

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de

joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux, humblement prosternés :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis ! Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis !

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire : Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna au plus haut des cieux !

Prières pendant le Canon de la Messe.

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner notre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Évêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et

particulièrement *N.* et *N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous les Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie? Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus; venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu; voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

A l'Élévation.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur, et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jé-

sus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

Suite du Canon.

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierais jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie, les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce, véritablement et proprement, la victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon

Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de *N.* et de *N.* Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

Dans tous les siècles
des siècles. *Ṛ.* Ainsi
soit-il.

Per omnia sæcula
sæculorum. *Ṛ.* Amen.

PRIONS

AVERTIS par un commandement salutaire, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-

OREMUS

PRÆCEPTIS salutari-
bus moniti, et divina
institutione formati,
audemus dicere :

PATER noster, qui
es in cælis, sanctifi-
cetur nomen tuum :
adveniat regnum tu-
um : fiat voluntas tua,
sicut in cælo et in
terra : panem nostrum
quotidianum da nobis
hodie : et dimitte no-

bis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo. Amen.

nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Prière après le Pater et pendant que le Prêtre met dans le calice une partie de la sainte hostie.

LES vrais maux, Seigneur, sont nos péchés passés, ou nos vices présents, ou les peines de l'autre vie, que nous avons tant de fois méritées. Touché de nos prières et de celles de vos Saints, délivrez-nous-en, Seigneur, et qu'aucun ne trouble jamais ni notre paix, ni la confiance que nous avons eue. Par N.-S. J.-C.

Que ces divines espèces, dont la séparation représente la mort de votre Fils, puissent, par leur réunion, représenter et opérer notre union présente et éternelle avec vous.

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

<p>Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.</p>	<p>Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.</p>
--	---

(Aux Messes des défunts, le Prêtre ne frappe pas sa poitrine : au lieu de Miserere nobis (ayez pitié de nous) il dit : Dona eis requiem (donnez-leur le repos), et à la troisième fois il ajoute : sempiternam (éternel).

Prières avant la Communion.

SEIGNEUR JÉSUS, qui supportez les péchés du monde malgré l'abus de tant de grâces, fixez enfin par une paix durable l'œuvre de notre réconciliation. Et pourquoi nous l'avez-vous tant de fois offerte, cette paix précieuse, si ce n'est que vous seul pouvez nous la donner, et que c'est l'unique bien que vous avez promis en cette misérable vie.

Mais on ne peut l'avoir qu'en observant fidèlement vos commandements et en ne se séparant jamais de vous : donnez-nous donc et cette attache intime à votre adorable personne, et cette affection invariable à vos saintes lois, qui est la fin et le fruit de votre mission divine.

Mais quel terrible oracle ! en participant à votre corps on ne devrait trouver que la vie, et quelquefois on trouve la mort. Que ferai-je ? Je gémirai de n'être pas en état de le recevoir chaque jour, et chaque jour je travaillerai à me rendre plus capable de le recevoir.

*Le Prêtre, avant de communier, dit trois fois
en frappant sa poitrine :*

DOMINE, non sum
dignus ut intres sub
tectum meum; sed
tantum dic verbo, et
sanabitur anima mea.

SEIGNEUR, je ne suis
pas digne que vous en-
triez dans ma maison;
mais dites seulement
une parole, et mon âme
sera guérie.

Prrière pendant la Communion du Prêtre.

QUE ce corps uni à la vie devienne la vie
éternelle de nos âmes, et lorsque nous le rece-
vrons, et lorsque nous désirerons le recevoir.
Ainsi soit-il.

Sang précieux, soyez donc encore le sang et
l'âme de nos âmes. Ainsi soit-il.

Prrière après la Communion du Prêtre.

D'UN présent temporel vous nous avez fait
un remède éternel et durable; qu'il opère en
nous, ô mon Dieu, tout ce qu'a prétendu votre
amour; et même quand vous vous serez retiré
d'avec nous, que l'effet de votre présence passée
ne cesse point de persévérer dans notre cœur.

Après la Postcommunion, le Prêtre dit :

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

Le Seigneur soit avec
vous. R. Et avec votre
esprit.

Ite, Missa est.

Allez, la Messe est
dite.



(Quand il n'a pas dit Gloria in excelsis :

Bénéissons le Sei- gneur.)	Benedicamus Do- mino.)
℞. Rendons grâces à Dieu.	℞. Deo gratias.

Aux Messes des défunts.

Qu'ils reposent en paix. ℞. Ainsi soit-il.	Requiescant in pace. ℞. Amen.
---	----------------------------------

Prière avant la bénédiction du Prêtre.

SAINTE et adorable Trinité, c'est par vous que nous avons commencé ce sacrifice, c'est par vous que nous le finissons. Daignez le recevoir avec bonté; et puisque vous êtes un abîme de majesté, soyez aussi un abîme de miséricorde. Nous ne vous quitterons point que vous ne nous ayez bénis.

Le Prêtre bénit les fidèles en disant :

QUE le Dieu tout- puissant, Père et Fils, et Saint-Esprit, vous bénisse. ℞. Ainsi soit-il.	BENEDICAT vos om- nipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℞. Amen.
---	---

(On ne donne pas la bénédiction aux Messes des défunts.)

Le Prêtre récite l'Évangile suivant :

Le Seigneur soit avec vous. ℞. Et avec votre esprit.	Dominus vobiscum. ℞. Et cum spiritu tuo.
--	---

Initium sancti
Evangelii secundum
Joannem. R. Gloria
tibi, Domine.

Commencement du
saint Évangile selon
saint Jean. R. Gloire à
vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière; mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. **ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR**, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité : et nous



avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père.

R̄. Rendons grâces à | R̄. Deo gratias.
Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA MESSE

Je vous remercie, ô mon Dieu, des grâces que vous m'avez accordées pendant la sainte Messe que je viens d'entendre. Pardonnez-moi les fautes d'attention et les négligences dont j'ai pu m'y rendre coupable. Que les distractions du monde au milieu duquel je vais rentrer ne me fassent pas perdre le fruit de ce divin sacrifice, ni oublier les saintes pensées que vous m'avez inspirées, et les pieuses résolutions que vous m'avez fait prendre. Ainsi soit-il.

Autre prière, p. 83.

CANTIQUE D'ACTION DE GRACES

Nous vous louons, ô Dieu, nous vous reconnaissons pour le souverain Seigneur.

Père éternel, la terre entière vous révère.

Tous les Anges, les

TE Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli,

tibi Cœli, et universæ
Potestates,

Tibi Cherubim et
Seraphim incessabili
voce proclamant :

Sanctus, Sanctus,
Sanctus, Dominus
Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et
terra majestatis gloriæ
tuæ.

Te gloriosus Apo-
stolorum chorus,

Te Prophetarum
laudabilis numerus,

Te Martyrum can-
didatus laudat exerci-
tus.

Te per orbem ter-
rarum sancta confite-
tur Ecclesia,

Patrem immensæ
majestatis,

Venerandum tuum
verum et unicum Fi-
lium,

Sanctum quoque
Paraclitum Spiritum.

Cieux et toutes les Puis-
sances célestes,

Les Chérubins et les
Séraphins redisent éter-
nellement :

Saint, Saint, Saint,
le Seigneur Dieu des
armées.

Les cieux et la terre
sont remplis de la ma-
jesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des
Apôtres,

La troupe vénérable
des Prophètes,

L'éclatante armée des
Martyrs chantent vos
louanges.

Dans toute l'étendue
de l'univers, l'Église
vous adore,

O Père dont la ma-
jesté est infinie,

Et votre Fils unique
et véritable,

Et le Saint-Esprit
consolateur.

O Christ, vous êtes
le Roi de gloire.

Vous êtes le Fils éter-
nel du Père.

Fait homme pour
sauver l'homme, vous
n'avez pas dédaigné de
descendre dans le sein
d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de
la mort, vous avez ou-
vert à ceux qui croient
le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la
droite de Dieu, dans la
gloire du Père.

Nous croyons que
vous viendrez un jour
juger l'univers.

Secourez donc, nous
vous en conjurons, vos
serviteurs, rachetés par
votre sang précieux.

Faites qu'ils soient
comptés parmi vos Saints
dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple,
Seigneur, et bénissez
votre héritage.

Tu Rex gloriæ,
Christe.

Tu Patris sempi-
ternus es Filius.

Tu ad liberandum
suscepturus hominem,
non horruisti Virginis
uterum.

Tu, devicto mortis
aculeo, aperuisti cre-
dentibus regna cælo-
rum.

Tu ad dexteram Dei
sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse
venturus.

Te ergo quæsumus,
tuis famulis subveni,
quos pretioso sanguine
redemisti.

Æterna fac cum
Sanctis tuis in gloria
numerari.

Salvum fac populum
tuum, Domine, et be-
nedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te;

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

ÿ. Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu. r̄. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Conduisez vos enfants, et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons;

Nous louons votre nom maintenant, et dans tous les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous préserver de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu à jamais.

ÿ. Bénissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit. r̄. Louons-le et exaltons-le par-dessus toutes choses dans tous les siècles.

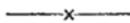
ORAI SON

SEIGNEUR, dont la miséricorde est infinie et la bonté inépuisable, nous rendons grâces à votre divine Majesté pour les biens que nous en avons reçus, et nous conjurons votre clémence de ne point abandonner ceux dont vous exaucez ici-bas les prières, mais de les préparer à recevoir les récompenses éternelles. Par N.-S. J.-C.





LE
DIMANCHE A VÊPRES



DEUS, in adiutorium
meum intende.
R. Domine, ad adju-
vandum me festina.

Gloria Patri, et Fi-
lio, et Spiritui sancto :
Sicut erat in principio,
et nunc, et semper, et
in sæcula sæculorum.
Amen. Alleluia.

O DIEU, venez à mon
aide. R. Hâtez-
vous, Seigneur, de me
secourir.

Gloire au Père, et au
Fils, et au Saint-Esprit :
Maintenant et toujours,
comme dès le commen-
cement, et dans les siè-
cles des siècles. Ainsi
soit-il. Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi saint,
au lieu de l'Alleluia, on dit :*

Laus tibi, Domi- | Louange à vous, Sei-



gneur, Roi de la gloire | ne, Rex æternæ glo-
éternelle. | riæ.

PSAUME 109

LE Seigneur a dit à
mon Seigneur : Asseyez-
vous à ma droite,

Jusqu'à ce que je
réduise vos ennemis à
vous servir de marche-
ped.

Le Seigneur fera sor-
tir de Sion le sceptre
de votre puissance : do-
minez au milieu de vos
ennemis.

La souveraineté sera
avec vous au jour de
votre force, dans la
splendeur des saints :
je vous ai engendré de
mon sein avant l'au-
rore.

Le Seigneur l'a juré,
et il ne rétractera pas
son serment : Vous êtes
le Prêtre éternel selon
l'ordre de Melchisédech.

DIXIT Dominus
Domino meo : * Sede
a dextris meis,

Donec ponam ini-
micos tuos * scabel-
lum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ
emittet Dominus ex
Sion : * dominare
in medio inimicorum
tuorum.

Tecum principium
in die virtutis tuæ in
splendoribus sancto-
rum : * ex utero ante
luciferum genui te.

Juravit Dominus,
et non pœnitebit
eum : * Tu es Sacer-
dos in æternum se-
cundum ordinem Mel-
chisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet ; * propterea exaltabit caput.

Le Seigneur est à votre droite, il brisera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il consommera la ruine de vos ennemis ; il écrasera sur la terre la tête d'un grand nombre.

Le Christ néanmoins boira dans sa course de l'eau du torrent, et c'est par là qu'il s'élèvera dans la gloire.

Gloria Patri, et Sicut erat.

(On termine ainsi tous les Psaumes par Gloria Patri, à moins d'indication contraire.)

Ant. Dixit Dominus Domino meo :
Sede a dextris meis.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
Asseyez-vous à ma droite.

PSAUME 110

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Do-

JE vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur, dans la société des justes et dans leurs assemblées.

Les œuvres du Sci-

gneur sont grandes, et parfaitement conformes à tous ses desseins.

La magnificence et la gloire éclatent dans ses ouvrages, et sa justice demeure éternellement.

Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra toujours de son alliance : il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres.

Il lui donnera l'héritage des nations ; la vérité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais, fondés sur la justice et sur la vérité.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple,

mini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memorerit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * man-

davit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

et il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence ; la louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles.

Ant. Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais.

PSAUME III

BEATUS vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et ju-

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur, et qui se complaît dans l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa

maison, sa justice demeure éternellement.

Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

Heureux l'homme qui plaint et secourt l'indigent ; il réglera ses paroles selon la prudence, et il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle ; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Son cœur est toujours prêt à espérer dans le Seigneur ; son cœur est en assurance : il ne sera point ébranlé, jusqu'à ce qu'il voie ses ennemis à ses pieds.

Il a répandu libéralement ses biens dans le sein des pauvres ; sa justice subsiste dans tous

stitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat ; disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu

ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet, et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

les siècles, sa puissance sera exaltée en gloire.

Le pécheur le verra, et en sera irrité; il grincera des dents et séchera de dépit; mais le désir des pécheurs périra.

Ant. Il se complaît dans l'observance de sa loi.

PSAUME 112

LAUDATE, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cælos gloria ejus.

Quis sicut Domi-

SERVITEURS de Dieu, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

De l'orient jusqu'à l'occident, le nom du Seigneur est digne de louange.

Le Seigneur domine sur tous les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieus.

Qui est semblable au

Seigneur notre Dieu, qui réside au plus haut des cieus, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre ?

Il tire le faible de la poussière : il élève le pauvre du sein de l'abjection,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

nus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cælo et in terra.

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

PSAUME 113

LORSQUE Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

IN exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro :

Facta est Judæa
sanctificatió ejus, *
Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fu-
git : * Jordanis con-
versus est retrorsum.

Montes exsultave-
runt ut arietes, *
et colles sicut agni
ovium.

Quid est tibi, ma-
re, quod fugisti? *
et tu, Jordanis, quia
conversus es retror-
sum?

Montes, exsulta-
stis sicut arietes? *
et, colles, sicut agni
ovium?

A facie Domini
mota est terra, * a
facie Dei Jacob,

Qui convertit pe-
tram in stagna aqua-
rum, * et rupem in
fontes aquarum.

Non nobis, Domi-

Juda fut consacré au
Seigneur, Israël devint
son domaine.

La mer le vit, et s'en-
fuit ; le Jourdain re-
monta vers sa source.

Les montagnes bon-
dirent comme des bé-
liers, et les collines
comme des agneaux.

Mer, pourquoi as-tu
fui? et toi, Jourdain,
pourquoi es-tu remonté
vers ta source?

Montagnes, pourquoi
avez-vous bondi comme
des béliers? et vous,
collines, comme des
agneaux?

C'est que la terre a
tremblé devant la face
du Seigneur, à l'aspect
du Dieu de Jacob,

Qui a changé la pierre
en des torrents d'eau,
et le rocher en sources
d'eaux vives.

Faites éclater votre



gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais uniquement pour votre nom,

Afin de manifester votre miséricorde et la fidélité de vos promesses, de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le ciel, il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrage de la main des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point ; elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point ; elles ont des narines, et ne sentent point.

Elles ont des mains, et ne touchent point ; des pieds, et ne mar-

ne, non nobis, sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordia tua et veritate tua, * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cælo : * omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambu-

labunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel ; * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Domi-

chent point ; leur gosier ne peut proférer aucun son.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur : le Seigneur est son protecteur et son soutien.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur : le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui ; il est leur protecteur et leur soutien.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les



petits comme les grands.

Que le Seigneur multiplie ses dons sur vous, sur vous et sur vos enfants.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre,

Le ciel des cieux appartient au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, maintenant et à jamais.

Ant. Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur.

Capitule. Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui daigne nous

num, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cælum et terram.

Cælum cæli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves.

R. Deo gratias.

R. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE

LUCIS Creator opti-
me,
Lucem dierum profe-
rens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans origi-
nem :

Qui mane junctum
vesperi
Diem vocari præcipis ;
Illabitur tetrum
chaos :
Audi preces cum fle-
tibus.

Ne mens gravata
crimine
Vitæ sit exsul mu-
nere,
Dum nil perenne co-
gitat,
Seseque culpis illigat.

O DIEU souveraine-
ment bon, créateur de
la lumière, qui la fai-
tes luire pour régler la
durée des jours, et qui
avez commencé par elle
la création du monde ;

Vous qui avez voulu
qu'on appelât jour le
temps qui s'écoule du
matin au soir, écoutez,
au moment où les té-
nèbres de la nuit s'ap-
prochent, les prières que
nous accompagnons de
nos larmes.

Ne permettez pas que
notre âme se laisse appe-
santir par ses fautes, ne
pense point aux choses
éternelles, s'engage dans
les liens du péché, et soit
exilée du séjour de la vie.

Mais faites que nos prières frappent à la porte du ciel ; que nous remportions le prix de la vie éternelle ; que nous évitions tout ce qui peut nous nuire, et que nous expions nos iniquités.

¶ Accordez - nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous, Fils unique, égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit - il.

ÿ. Que ma prière, Seigneur, monte vers vous. R̄. Comme cet encens.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

¶ Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

ÿ. Dirigatur, Domine, oratio mea.
R̄. Sicut incensum in conspectu tuo.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE

MON âme glorifie le Seigneur.

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a regardé

MAGNIFICAT * anima mea Dominum,
Et exsultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humi-

litatem ancillæ suæ, *
 ecce enim ex hoc bea-
 tam me dicent omnes
 generationes.

Quia fecit mihi ma-
 gna qui potens est, * et
 sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus
 a progenie in proge-
 nies * timentibus eum.

Fecit potentiam in
 brachio suo : * disper-
 sit superbos mente cor-
 dis sui.

Deposuit potentes
 de sede, * et exaltavit
 humiles.

Esurientes implevit
 bonis, * et divites di-
 misit inanes.

Suscepit Israel pue-
 rum suum, * recorda-
 tus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est
 ad patres nostros, *

la bassesse de sa ser-
 vante, désormais toutes
 les générations m'appel-
 leront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant
 a fait en moi de grandes
 choses, et son nom est
 saint.

Sa miséricorde se ré-
 pand d'âge en âge sur
 ceux qui le craignent.

Il a déployé la force
 de son bras, et confondu
 les pensées des superbes.

Il a renversé de leurs
 trônes les puissants, et
 il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens
 ceux qui étaient affamés,
 et renvoyé les mains vi-
 des ceux qui étaient dans
 l'abondance.

Il a pris sous sa garde
 Israël son serviteur, se
 souvenant de sa miséri-
 corde.

Comme il l'avait pro-
 mis à nos pères, à Abra-

ham et à sa postérité | Abraham, et semini
dans tous les siècles. | ejus in sæcula.

On dit ici l'Antienne propre et la Collecte de la Messe : on fait ensuite les Mémoires, s'il y en a, et on ajoute Dominus vobiscum, Benedicamus Domino et Fidelium animæ, si l'office se termine ici.

Lorsqu'on ne dit pas Complies, on ajoute le Pater noster tout bas, puis :

ÿ. Que le Seigneur | ÿ. Dominus det no-
nous donne sa paix. R̄. Et | bis suam pacem. R̄.
la vie éternelle. Ainsi | Et vitam æternam.
soit-il. | Amen.

On dit ensuite une des Antiennes à la sainte Vierge selon le temps, p. 137, et l'on termine par le ÿ. Divinum, p. 136.

LE DIMANCHE A COMPLIES

LE LECTEUR

MON père, donnez-moi | **J**UBE, donne, bene-
votre bénédiction. | dicere.

BÉNÉDICTION

QUE le Seigneur tout- | **N**OCTEM quietam et
puissant nous accorde | finem perfectum con-
une nuit tranquille et | cedat nobis Dominus
une heureuse fin. R̄. | omnipotens. R̄. Amen.
Ainsi soit-il.

Leçon brève. Mes frères, Soyez sobres et veillez ; car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui

il pourra dévorer. Résistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Deo gratias.

ÿ. Adjutorium nostrum in nomine Domini. R. Qui fecit cælum et terram.

Pater noster. — Confiteor *alternativement, comme à la Messe avec Misereatur et Indulgentiam.*

CONVERTE NOS, Deus salutaris noster. R. Et averte iram tuam a nobis.

ÿ. Deus, in adjutorium meum intende. R. Domine, etc.

R. Rendons grâces à Dieu.

ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

CONVERTISSEZ-NOUS à vous, ô Dieu notre sauveur. R. Et détournez de nous votre colère.

ÿ. O Dieu, venez à mon aide. R. Hâtez-vous, Seigneur, etc.

PSAUME 4

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

LE Dieu protecteur de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquais: mon Dieu, vous m'avez mis au large au milieu de la tribulation.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusques à quand vos cœurs seront-ils appesantis? pourquoi aimez-vous la vanité et poursuivez-vous le mensonge?

Sachez que le Seigneur a glorifié son serviteur : le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Entrez en colère, mais ne péchez pas : repassez avec componction, dans le repos de votre lit, les pensées de vos cœurs.

Offrez des sacrifices de justice, et espérez au Seigneur : plusieurs disent : Qui nous fera goûter le bonheur?

Seigneur, la lumière de votre visage est empreinte sur nous : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

Mes ennemis ont en abondance le blé, l'huile et le vin.

Filii hominum, usquequo gravi corde? * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate, sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendet nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : * dedisti lætitiâ in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum *
dormiam, et requie-
scam ;

Quoniam tu, Do-
mine, singulariter in
spe * constituisti me.

Pour moi, je m'en-
dormirai, et je me re-
poserai en lui dans la
paix ;

Parce que c'est vous,
Seigneur, qui m'avez
établi dans l'espérance.

PSAUME 30

In te, Domine, spe-
ravi, non confundar
in æternum : * in ju-
stitia tua libera me.

Inclina ad me au-
rem tuam : * accelera
ut eruas me.

Esto mihi in Deum
protectorem, et in
domum refugii, * ut
salvum me facias.

Quoniam fortitudo
mea et refugium me-
um es tu : * et pro-
pter nomen tuum de-
duces me, et enutries
me.

Educes me de la-
queo hoc quem abs-
conderunt mihi : *

J'AI espéré en vous,
Seigneur, je ne serai ja-
mais confondu ; délivrez-
moi dans votre justice.

Prêtez l'oreille à ma
voix : hâtez-vous de me
délivrer.

Soyez pour moi un
Dieu protecteur ; soyez
mon asile, où je puisse
trouver mon salut.

Car vous êtes ma force
et mon refuge ; et, pour
la gloire de votre nom,
vous serez mon guide et
mon pasteur.

Vous me dégagerez
des filets que les mé-
chants ont cachés sous

mes pas : car vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains : vous me délivrerez, Seigneur Dieu de vérité.

quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : * redemisti me, Domine Deus veritatis.

PSAUME 90

CELUI qui habite dans l'asile du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon refuge et mon défenseur : mon Dieu, j'espérerai en vous.

Le Seigneur m'a délivré du filet des chasseurs, et de la langue des méchants.

Il vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes.

Sa vérité vous environnera comme un bouclier : vous ne craignez ni les terreurs de la nuit,

QUI habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cæli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu et refugium meum : * Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbravit tibi : * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : * non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, * ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis : * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, * et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * Altissimum posuisti refugium tuum ;

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus porta-

Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les complots tramés dans les ténèbres, ni les attaques de l'esprit infernal.

Mille tomberont à votre gauche, et dix mille à votre droite ; mais les traits de l'ennemi ne viendront point jusqu'à vous.

Alors vous verrez de vos yeux, et vous contemprerez le châtiment des pécheurs.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez pris le Très-Haut pour votre refuge,

Le mal n'approchera point de vous, et aucun fléau n'atteindra votre demeure.

Car il a commandé à ses Anges de veiller sur vous et de vous garder dans toutes vos voies.

Ils vous porteront en-

tre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic ; vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance ; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai ; je serai avec lui dans la tribulation, je l'en délivrerai, et je le glorifierai.

Je lui accorderai une longue suite de jours, et je lui montrerai mon salut.

bunt te, * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis : * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : * cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

PSAUME 133

BÉNISSEZ aujourd'hui le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

Vous qui habitez dans

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo

Domini, * in atriis
domus Dei nostri,

In noctibus extol-
lite manus vestras in
sancta, * et benedicite
Dominum.

Benedicat te Domi-
nus ex Sion, * qui fecit
cælum et terram.

Ant. Miserere mihi,
Domine, et exaudi ora-
tionem meam.

Au Temps pascal.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

H Y M N E

TE, lucis ante ter-
minum,
Rerum Creator, posci-
mus,
Ut, pro tua clemen-
tia,
Sis præsul et custodia.
Procul recedant
somnia,
Et noctium phanta-
smata ;

la maison du Seigneur,
dans les parvis du tem-
ple de notre Dieu,

Levez pendant la nuit
vos mains dans le sanc-
tuaire, et bénissez le
Seigneur.

Que le Seigneur vous
bénisse du haut de Sion,
lui qui a fait le ciel et
la terre.

Ant. Ayez pitié de
moi, Seigneur, et exau-
cez ma prière.

AVANT la fin de ce
jour, nous vous prions,
ô Créateur de toutes
choses, de veiller sur
nous et de nous garder
dans votre miséricorde.

Loin de nous les son-
ges fâcheux, loin de nous
les fantômes de la nuit :
enchaînez notre ennemi,

afin que rien ne souille
la pureté de nos corps.

¶ Accordez-nous cette
grâce, ô Père miséri-
cordieux, et vous, Fils
unique égal au Père,
qui, avec l'Esprit con-
solateur, réglez dans les
siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Capitule. Vous êtes avec nous, Seigneur, et
votre saint nom a été invoqué sur nous; ne
nous abandonnez point, ô Seigneur notre Dieu.

℞. Rendons grâces à
Dieu.

℞. *br.* Seigneur, * Je
remets mon esprit entre
vos mains. Seigneur, je
remets. √. Vous nous
avez rachetés, Seigneur
Dieu de vérité. * Je re-
mets. Gloire au Père.
Seigneur, je remets.

Hostemque nostrum
comprime,
Ne polluantur corpo-
ra.

¶ Præsta, Pater
piissime,
Patrique compar Uni-
ce,
Cum Spiritu Para-
clito
Regnans per omne sæ-
culum.

Amen.

℞. Deo gratias.

℞. *br.* In manus tu-
as, Domine, * Com-
mendo spiritum me-
um. In manus. √. Re-
demisti nos, Domine
Deus veritatis. * Com-
mendo. Gloria Patri.
In manus.

*Pendant le Temps de la Passion on omet le Gloria Pa-
tri; pendant le Temps pascal on ajoute deux Alleluia à
ce ℞. bref et un Alleluia au √. qui suit:*

ÿ. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. R. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

ÿ. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil. R. Couvrez-nous sous l'ombre de vos ailes.

CANTIQUE DE SIMÉON

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace ;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace (alleluia),

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole ;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples,

Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés, et gardez-nous pendant notre sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix (allel.).



Oraison. Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N.-S. J.-C.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R̄. Et avec votre esprit.

ÿ. Bénissez le Seigneur. R̄. Rendons grâces à Dieu.

QUE Le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, Père, et Fils, et Saint-Esprit, nous bénisse et nous protège. R̄. Ainsi soit-il.

ÿ. Dominus vobiscum. R̄. Et cum spiritu tuo.

ÿ. Benedicamus Domino. R̄. Deo gratias.

BENEDICAT et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. R̄. Amen.

On dit une des Antiennes suivantes, puis on ajoute :

ÿ. Que la grâce divine soit toujours avec nous. R̄. Ainsi soit-il.

ÿ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R̄. Amen.

Pater. — Ave. — Credo.



ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Pendant l'Avent.

ALMA Redemptoris
Mater, quæ pervia
cæli
Porta manes, et stella
maris, succurre ca-
denti,
Surgere qui curat, po-
pulo : tu quæ ge-
nuisti,
Natura mirante, tuum

sanctum Genito-
rem :
Virgo prius ac poste-
rius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, pec-
catorum miserere.
ÿ. Angelus Domini
nuntiavit Mariæ. R.
Et concepit de Spiritu
sancto.

*Oraison de l'Angelus, Daignez, Seigneur, p. 17.**Depuis la Nativité de N.-S. jusqu'à la Purification
inclusivement.**Alma Redemptoris Mater, ci-dessus.*

ÿ. Post partum, Vir- | sisti. R. Dei Genitrix,
go, inviolata perman- | intercede pro nobis.

Oraison. O Dieu, qui, en rendant féconde la
virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré
au genre humain le salut éternel, faites-nous
éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante
auprès de vous l'intercession de celle par laquelle
nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ votre fils.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

<p>Ave, Regina cœlorum ; Ave, Domina Angelorum. Salve, radix, salve, porta, Ex qua mundo lux est orta. Gaude, Virgo gloriosa,</p>	<p>Super omnes speciosa. Vale, o valde decora : Et pro nobis Christum exora. ÿ. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. R̄. Da mihi virtutem contra hostes tuos.</p>
---	--

Oraison. Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et, comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités. Par le même N.-S. J.-C.

Pendant le Temps pascal.

<p>REGINA cœli, lætare, alleluia : Quia quem meruisti portare, alleluia, Resurrexit sicut dixit, alleluia.</p>	<p>Ora pro nobis Deum, alleluia. ÿ. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia. R̄. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.</p>
--	---

Oraison. O Dieu, qui, par la Résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que, par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle. Par le même J.-C. N.-S.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALVE, Regina, nos converte. Et Jesum, Mater misericordiæ; benedictum fructum vita, dulcedo, et spes ventris tui, nobis post nostra, salve. Ad te hoc exilium ostende, clamamus exules filii o clemens, o pia, o Hevæ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad dulcis Virgo Maria!

ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrés des maux présents et de la mort éternelle, par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie. Par le même J.-C. N.-S.





OFFICE ORDINAIRE DE LA SAINTE VIERGE

AUX I. VÊPRES

Pss. Dixit Dominus, p. 112; Laudate, pueri, p. 117.

PSAUME 121

LÆTATUS sum in
his quæ dicta sunt
mihi : * In domum
Domini ibimus.

Stantes erant pedes
nostri * in atriis tuis,
Jerusalem.

Jerusalem, quæ æ-
dificatur ut civitas, *
cujus participatio ejus
in idipsum.

Illuc enim ascen-
derunt tribus, tribus
Domini : * testimo-
nium Israel, ad con-
fitendum nomini Do-
mini.

Quia illic sederunt
sedes in judicio, * sedes
super domum David.

Rogate quæ ad pa-
cem sunt Jerusalem : *

et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos

et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsi bona tibi.

PSAUME 126

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris,

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

PSAUME 147

LAUDA, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut

lanam, * nebulam sicut
cinerem spargit.

Mittit crystallum
suam sicut buccel-
las : * ante faciem fri-
goris ejus quis susti-
nebit ?

Emittet verbum su-
um, et liquefaciet ea : *

flabit spiritus ejus, et
fluent aquæ.

Qui annuntiat ver-
bum suum Jacob, *
justitias et judicia sua
Israel.

Non fecit taliter omni
nationi, * et judicia sua
non manifestavit eis.

HYMNE

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cæli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse ma-
trem ;
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,

Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vitam præsta pu-
ram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum
Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus sancto,
Tribus honor unus,
Amen.

ÿ. Dignare me lau-
dare te, Virgo sacrata.
R̄. Da mihi virtutem
contra hostes tuos.

A Magnificat, Ant.

Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, inter-

cede pro devoto femineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam festivitatem.

A LA MESSE. — INTROÏT

SALVE, sancta Patrens, enixa puerpera Regem qui cælum terramque regit in sæcula sæculorum. *Ps.* Eructa-

vit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Daignez, Seigneur, donner en tout temps à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps, et accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, d'être délivrés des maux de la vie présente, et de jouir dans le ciel de l'éternelle félicité. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

J'AI été créée dès le commencement et avant les siècles ; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges : j'ai exercé mon ministère devant le Seigneur dans la maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion. J'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le temple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.



Grad. Benedicta et | orbis, in tua se clausit
venerabilis es, Virgo | viscera factus homo.
Maria, quæ, sine ta- | Alleluia, alleluia. ̎.
ctu pudoris, inventa | Post partum, Virgo,
es Mater Salvatoris. | inviolata permansisti :
̎. Virgo Dei Genitrix, | Dei Genitrix, intercede
quem totus non capit | pro nobis. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, comme Jésus parlait à la foule, une femme, élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont allaité ! Jésus reprit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

Offert. Ave, Maria, | in mulieribus ; et bene-
gratia plena ; Dominus | dictus fructus ventris
tecum : benedicta tu | tui.

Secrète. Faites, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, que cette oblation nous obtienne la paix en cette vie et la gloire éternelle en l'autre. Par N.-S. J.-C.

Comm. Beata viscera | portaverunt æterni Pa-
Mariæ Virginis, quæ | tris Filium.

Postcom. Seigneur, qui nous avez fait recevoir dans ce sacrement le gage du salut éternel, ne cessez point de nous accorder votre protection par l'intercession et par les prières de la

bienheureuse Marie toujours vierge, en mémoire de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre souveraine Majesté. Par N.-S. J.-C.

AUX II. VÊPRES

Comme aux I^{res} Vêpres, p. 140, excepté :

<i>A Magnificat. Ant.</i>	ancillam humilem re-
Beatam me dicent om-	spexit Deus.
nes generationes, quia	





PROPRE DU TEMPS

LE I. DIMANCHE DE L'AVENT

A LA MESSE. — INTROÏT

J'AI élevé mon âme
vers vous ; j'espère
en vous, ô mon Dieu,
je ne serai pas confon-
du ; que mes ennemis
ne m'insultent pas ; car
celui qui attend votre se-
cours n'est jamais frus-
tré dans son espoir. *Ps.*
Faites-moi connaître
vos voies, Seigneur, et
enseignez-moi vos sen-
tiers. *ÿ.* Gloire au Père.

AD te levavi ani-
mam meam ; Deus
meus, in te confido,
non erubescam ; neque
irrideant me inimici
mei : etenim universi
qui te expectant,
non confundentur. *Ps.*
Vias tuas, Domine,
demonstra mihi, et
semitas tuas edoce
me. *ÿ.* Gloria Patri.

On répète l'Introït jusqu'au Psaume, et ainsi pendant toute l'année. — On ne dit pas Gloria in excelsis depuis le 1^{er} Dimanche de l'Avent jusqu'à la Nativité de N.-S., excepté aux Fêtes.

Collecte. Déployez votre puissance, Seigneur, et venez, afin que nous méritions d'être délivrés par votre secours des dangers auxquels nous exposent nos péchés, et d'être sauvés par vous, notre libérateur. Qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

ÉPÎTRE

MES frères, Nous savons que l'heure est venue de nous réveiller de notre assoupissement ; car le salut est maintenant plus près de nous que lorsque nous avons commencé à croire. La nuit est déjà fort avancée, et le jour approche. Renonçons donc aux œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons suivant toutes les règles de la bienséance, comme on a soin de le faire durant le jour : ne nous laissons point aller aux excès de la bonne chère et du vin, aux impuretés, aux dissolutions, aux querelles, aux jalousies ; mais revêtez-vous de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

<i>Grad.</i> Universi qui te exspectant, non confundentur, Domi-	<i>Grad.</i> Celui qui at- tend votre secours n'est jamais frustré dans son
--	---

espoir, Seigneur. *ÿ.* Faites-moi connaître vos voies, Seigneur, et enseignez-moi vos sentiers.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous votre salut. Alleluia.

ne. ÿ. Vias tuas, Domine, notas fac mihi, et semitas tuas edoce me.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis. Alleluia.

ÉVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; sur la terre les peuples seront dans la consternation par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots ; les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont le monde sera menacé : car les vertus des cieus seront ébranlées. Alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Or quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête, et regardez, parce que votre délivrance approche. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Considérez le figuier et les autres arbres : lorsque leurs premières feuilles paraissent, vous jugez que l'été n'est pas éloigné. Ainsi, lorsque vous verrez arriver

ces choses, sachez que le règne de Dieu est proche. Je vous dis en vérité que cette génération ne finira pas que tout cela ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point.

Credo, et de même tous les Dimanches.

Offert. Ad te levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irrideant me inimici mei : etenim universi qui te expectant, non confundentur.

Offert. J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur ; j'espère en vous, ô mon Dieu, je ne serai pas confondu : que mes ennemis ne m'insultent pas : car celui qui attend votre secours n'est jamais frustré dans son espoir.

Secrète. Faites, Seigneur, que, purifiés par la puissante vertu de ces mystères, nous célébrions plus dignement la fête qui en a été le principe. Par N.-S. J.-C.

Comm. Dominus dabit benignitatem, et terra nostra dabit fructum suum.

Comm. Le Seigneur répandra ses dons avec bonté, et notre terre produira son fruit.

Postcommunion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que nous ressentions les effets de votre miséricorde au milieu de votre temple, afin que nous nous préparions à célébrer dignement la

fête solennelle de notre rédemption. Par
N.-S. J.-C.

Benedicamus Domino (*ce qui s'observe toutes les fois
qu'on n'a pas dit le Gloria in excelsis*).

A VÊPRES

*Psaumes du Dimanche, p. 112, et de même tous les Di-
manches de l'année, à moins d'indication contraire.*

HYMNE

CREATOR alme side-	Intacta prodis victi-
rum,	ma :
Æterna lux creden-	Cujus potestas glo-
tium,	riæ,
Jesu, Redemptor om-	Nomenque cum pri-
mium,	mum sonat,
Intende votis suppli-	Et cœlites et inferi
cum.	Tremante curvantur
Qui dæmonis ne	genu :
fraudibus	Te deprecamur ul-
Periret orbis, impe-	timæ
tu	Magnum diei judi-
Amoris actus, lan-	cem,
guidi	Armis supernæ gratiæ
Mundi medela factus	Defende nos ab hosti-
es :	bus.
Commune qui mun-	Virtus, honor, laus,
di nefas	gloria
Ut expiaries, ad cru-	Deo Patri cum Filio,
cem	Sancto simul Paracli-
E Virginis sacrario	to,

In sæculorum sæcula.
Amen.

ÿ. Rorate, cæli, de-
super, et nubes pluant
Justum. R̄. Aperiat
terra, et germinet Sal-
vatorem.

*On dit pour Oraison la Collecte de la Messe, et ainsi
tous les Dimanches et toutes les Fêtes de l'année.*

AU SALUT

(DANS UN GRAND NOMBRE D'ÉGLISES)

RORATE, cæli, de-
super, et nubes pluant
Justum.

Ne irascaris, Do-
mine, ne ultra memi-
neris iniquitatis. Ecce
civitas Sancti facta est
deserta, Sion deserta
facta est; Jerusalem
desolata est; domus
sanctificationis tuæ et
gloriæ tuæ, ubi lauda-
verunt te patres nostri.

Rorate, cæli, etc.

Peccavimus, et fa-
cti sumus tamquam
immundus nos, et ce-
cidimus quasi folium

A Magnificat, Ant.
Ne timeas, Maria, in-
venisti enim gratiam
apud Dominum: ecce
conciplies, et paries fi-
lium. Alleluia.

universi; et iniquitates
nostræ quasi ventus
abstulerunt nos: abs-
condisti faciem tuam a
nobis, et allisisti nos
in manu iniquitatis
nostræ.

Rorate, cæli, etc.

Vide, Domine, af-
flictionem populi tui,
et mitte quem missu-
rus es. Emitte Agnum
dominatorem terræ, de
petra deserti ad mon-
tem filiæ Sion, ut au-
ferat ipse jugum capti-
vitatæ nostræ.

Rorate, cæli, etc.



Consolamini, consolamini, popule meus : cito veniet salus tua. Quare mærore consumeris ? quare innovavit te dolor ? Salvabo	te, noli timere : ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus. Rorate, cœli, etc.
---	---

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT

A LA MESSE. — INTROIT

P EUPLÉ de Sion, voici que le Seigneur vient pour sauver les nations ; il fera entendre sa voix puissante, et votre cœur sera dans la joie. <i>Ps.</i> Ecoutez-nous, ô Dieu conducteur d'Israël ; ô vous qui paisez les brebis de Joseph. <i>ÿ.</i> Gloire.	P OPULUS Sion, ecce Dominus veniet ad salvandas gentes : et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ in lætitia cordis vestri. <i>Ps.</i> Qui regis Israel, intende ; qui deducis, velut ovem, Joseph. <i>ÿ.</i> Gloria Patri.
--	---

Collecte. Seigneur, excitez nos cœurs à préparer les voies de votre Fils unique, afin que par son avènement nous méritions de vous servir avec un cœur pur. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

ÉPÎTRE

MES frères, Tout ce qui est écrit est écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une

ferme espérance, par la patience et les consolations que l'Écriture nous donne. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiment et d'affection entre vous, selon Jésus-Christ; afin que, tous ensemble, d'un même cœur et d'une même bouche, vous rendiez gloire à Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi traitez-vous les uns les autres avec bonté, comme Jésus-Christ vous a traités, pour la gloire de Dieu. Car je vous déclare que Jésus-Christ a été le dispensateur et le ministre de l'Évangile à l'égard des Juifs circoncis, pour montrer la fidélité de Dieu dans l'accomplissement des promesses faites à leurs pères; et quant aux gentils, qu'ils louent Dieu de sa miséricorde, selon qu'il est écrit: C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les gentils, et que je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Il est encore écrit: Réjouissez-vous, gentils avec son peuple. Et ailleurs: Gentils, louez tous le Seigneur; peuples, glorifiez-le tous. Isaïe dit aussi: Il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour commander aux gentils, et les gentils espéreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi, afin que votre espérance croisse de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

Grad. C'est de Sion qu'il doit faire éclater sa gloire : Dieu viendra manifester son pouvoir. *ÿ.* Rassemblez devant lui ses saints, qui ont scellé leur alliance avec lui par des sacrifices.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite : Nous irons dans la maison du Seigneur. Alleluia.

Grad. Ex Sion species decoris ejus: Deus manifeste veniet. *ÿ.* Congregate illi sanctos ejus, qui ordina-verunt testamentum ejus super sacrificia.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jean-Baptiste entendit parler dans sa prison des œuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et il lui envoya deux de ses disciples pour lui dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur dit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres : et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient,

Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau agité par le vent ? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu mollement ? Vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète ; car c'est de lui qu'il est écrit : J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

Offert. Deus, tu convertens vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

Offert. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie, et votre peuple se réjouira en vous ; montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous votre salut.

Secrète. Seigneur, laissez-vous fléchir par nos offrandes et par nos humbles prières, et comme nous n'avons rien dans nos seuls mérites qui parle en notre faveur, faites-nous sentir continuellement les secours de votre miséricorde.
Par N.-S. J.-C.

Comm. Jerusalem, surge, et sta in excelso : et vide jucunditatem quæ veniet tibi a Deo tuo.

Comm. Levez-vous, habitants de Jérusalem, montez sur un lieu élevé, et voyez le bonheur que vous envoie votre Dieu.

Postcomm. Rassasiés de cette nourriture spirituelle, nous vous supplions, Seigneur, par la participation à ces saints mystères, de nous apprendre à mépriser les choses de la terre et à n'aimer que celles du ciel. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Hymne Creator alme, ŷ. Rorate, p. 150.

A Magnificat. Ant. distis : ad lumen red-
 Tu es qui venturus es, eunt cæci, mortui re-
 an alium expectamus ? surgunt, pauperes evan-
 Dicite Joanni quæ vi- gelizantur, alleluia.

AU SALUT : Rorate, p. 150.

LE III. DIMANCHE DE L'AVENT

A LA MESSE. — INTROÏT

RÉJOUISSÉZ-VOUS sans
 cesse dans le Seigneur ;
 je le dis encore une fois :
 Réjouissez-vous. Que
 votre modestie soit con-
 nue de tous les hommes :
 le Seigneur est proche.
 Ne vous inquiétez de
 rien ; mais qu'en toute
 occasion vos prières,
 accompagnées d'actions
 de grâces, s'élèvent vers
 Dieu. *Ps.* Seigneur, vous

GAUDETE in Domino
 semper : iterum
 dico, gaudete ; mode-
 stia vestra nota sit
 omnibus hominibus :
 Dominus enim prope
 est. Nihil solliciti si-
 tis, sed in omni ora-
 tione petitiones vestræ
 innotescant apud De-
 um. *Ps.* Benedixisti,
 Domine, terram tu-
 am ; avertisti captivi-

tatem Jacob. R. Glo-
ria Patri.

avez béni votre héritage :
vous avez délivré Jacob
de la captivité. V. Gloire.

Collecte. Daignez, Seigneur, prêter une oreille favorable à nos prières, et dissiper par la grâce de votre avènement les ténèbres de notre esprit. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

ÉPÎTRE

MES frères, Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur ; je le dis encore une fois, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes : le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais qu'en toute occasion vos demandes, vos supplications et vos prières, accompagnées d'actions de grâces, s'élèvent vers Dieu. Et que la paix de Dieu, cette paix qui est au-dessus de toutes nos pensées, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.

Grad. Qui sedes,
Domine, super Cherubim,
excita potentiam tuam,
et veni. V. Qui regis Israel,
intende : qui deducis,
velut ovem, Joseph !

Grad. Seigneur, qui êtes assis sur les Chérubins, faites éclater votre puissance et venez. V. Ecoutez-nous, ô Dieu conducteur d'Israël ; ô vous qui paisez les brebis de Joseph !

Alleluia, alleluia. V. Excita, Domine, po-

Alleluia, alleluia. V. Faites éclater votre puis-

sance, Seigneur, et venez pour nous sauver. Alleluia. | tentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos, Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander : Qui êtes-vous ? Il déclara la vérité, et ne la nia point : il déclara qu'il n'était point le Christ. Qui donc ? demandèrent-ils. Êtes-vous Elie ? Et il leur dit : Je ne le suis point. Êtes-vous prophète ? Et il leur répondit : Non. Qui êtes-vous donc ? lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés : que dites-vous de vous-même ? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez les voies du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens ; et ils lui firent encore cette question : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète ? Jean leur répondit : Pour moi, je baptise dans l'eau ; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas : c'est lui qui doit venir après moi : il est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. Ceci se passait en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Offert. Benedixisti, Domine, terram tuam; avertisti captivitatem Jacob, remisisti iniquitatem plebis tuæ.

Offert. Seigneur, vous avez béni votre héritage; vous avez délivré Jacob de la captivité; vous avez pardonné l'iniquité de votre peuple.

Secrète. Faites-nous la grâce, Seigneur, de vous immoler toujours cette hostie avec piété, afin qu'elle produise en nous l'effet pour lequel vous avez institué ces divins mystères, et qu'elle opère dans nos âmes le salut que vous nous préparez. Par N.-S. J.-C.

Comm. Dicitur: Pussillanimes, confortamini, et nolite timere: ecce Deus noster veniet, et salvabit nos.

Comm. Dites: O vous qui avez le cœur abattu, prenez courage, et ne craignez point; notre Dieu va venir, et nous sauvera.

Postcomm. Seigneur, nous implorons votre clémence, et nous vous demandons que ces divins mystères, nous ayant purifiés, nous préparent à célébrer les fêtes qui approchent. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Hymne Creator alme, ŷ. Rorate, p. 150.

A Magnificat.

(A moins qu'on ne doive dire une des Ant. O ci-après.)

Ant. Beata es, Maria, quæ credidisti



Domino : perficientur | tibi a Domino, alle-
in te quæ dicta sunt | luia.

AU SALUT : Rorate , p. 451.

GRANDES ANTIENNES

Le 17 Déc. O Sapien-
tia, quæ ex ore Altissi-
mi prodiisti, attingens
a fine usque ad finem
fortiter, suaviterque
disponens omnia : veni
ad docendum nos viam
prudentiæ.

Le 18. O Adonai, et
dux domus Israel, qui
Moysi in igne flammæ
rubi apparuisti, et ei in
Sina legem dedisti : veni
ad redimendum nos in
brachio extento.

Le 19. O Radix Jesse,
qui stas in signum po-
pulorum, super quem
continebunt reges os
suum, quem gentes de-
precabuntur : veni ad
liberandum nos, jam
noli tardare.

Le 20. O Clavis Da-
vid, et sceptrum domus
Israel, qui aperis, et
nemo claudit ; claudis,
et nemo aperit : veni,
et educ vinctum de do-
mo carceris, sedentem
in tenebris et umbra
mortis.

Le 21. O Oriens,
splendor lucis æternæ
et sol justitiæ : veni,
et illumina sedentes in
tenebris et umbra mor-
tis.

Le 22. O Rex gen-
tium, et desideratus
earum, lapisque angu-
laris, qui facis utraque
unum : veni, et salva
hominem, quem de li-
mo formasti.

Le 23. O Emmanuel,

Rex et legifer noster, ad salvandum nos, Domine Deus noster.
 expectatio gentium et
 salvator earum : veni

LE IV. DIMANCHE DE L'AVENT

A. LA MESSE. — INTROÏT

RORATE, cœli, de-
 super, et nubes
 pluant Justum : ape-
 riatur terra, et ger-
 minet Salvatorem. *Ps.*
 Cœli enarrant gloriam
 Dei, et opera manuum
 ejus annuntiat firma-
 mentum. *ÿ.* Gloria
 Patri.

CIEUX, versez votre
 rosée, et que les
 nuées fassent pleuvoir le
 Juste : que la terre s'ou-
 vre, et enfante le Sau-
 veur. *Ps.* Les cieux ra-
 content la gloire de Dieu,
 et le firmament publie
 les œuvres de ses mains.
ÿ. Gloire au Père.

Collecte. Déployez votre puissance, Seigneur,
 et, par un effet de votre grande miséricorde,
 venez nous secourir, afin que votre bonté pleine
 d'indulgence se hâte de nous accorder le don
 céleste dont nos péchés retardent l'effet. Vous
 qui, étant Dieu.

ÉPÎTRE

Mes frères, que les hommes nous regardent
 comme les ministres de Jésus-Christ et les dis-
 pensateurs des mystères de Dieu. Or ce qu'on
 désire d'un dispensateur, c'est qu'il soit trouvé
 fidèle. Quant à moi, il m'importe fort peu que



vous me jugiez, vous ou quelque homme que ce soit ; je n'ose même pas me juger moi-même. Car, quoique ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela. Mais le Seigneur est mon juge. Ne jugez donc point avant le temps, jusqu'à l'avènement du Seigneur, qui produira au grand jour ce qui est caché dans les ténèbres, et qui découvrira les plus secrètes pensées des cœurs ; alors chacun recevra de Dieu la louange qu'il aura méritée.

Grad. Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent dans la sincérité de leur cœur. *ÿ.* Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : que toute créature bénisse son saint nom.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Venez, Seigneur, ne tardez pas ; venez remettre les péchés d'Israël votre peuple. Alleluia.

Grad. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus qui invocant eum in veritate. *ÿ.* Laudem Domini loquetur os meum : et benedicat omnis caro nomen sanctum ejus.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Veni, Domine, et noli tardare : relaxa facinora plebis tuæ Israel. Alleluia.

ÉVANGILE

La quinzième année de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, tétrarque de la Galilée, Philippe,

son frère, de l'Iturée et de la Trachonite, et Lysanias, d'Abilène, sous les grands prêtres Anne et Caïphe, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert, et il parcourut tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des Prophéties d'Isaïe : Une voix crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers : toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline sera abaissée ; les chemins tortueux deviendront droits, les raboteux seront aplanis : et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

Offert. Ave, Maria, gratia plena ; Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Offert. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Secrète. Recevez avec bonté, Seigneur, ces offrandes que nous vous présentons, afin qu'elles augmentent notre dévotion et assurent notre salut. Par N.-S. J.-C.

Comm. Ecce Virgo concipiet, et pariet filium ; et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

Comm. Une Vierge concevra, et enfantera un fils, qui sera appelé Emmanuel.

Postcomm. Nous vous demandons, Seigneur, par le Sacrement que nous venons de recevoir, que la fréquentation de ces saints mystères contribue à assurer notre salut. Par N-S. J.-C.

A VÊPRES

Hymne Creator alme, *ÿ.* Rorate, p. 150.

A Magnificat, Antienne O, suivant le jour, p. 160.

AU SALUT : Rorate, p. 151.





LE 25 DÉCEMBRE

LA NATIVITÉ DE N.-S.

A LA MESSE DE MINUIT

INTROÏT

DŌMINUS dixit ad
me : Filius meus
es tu, ego hodie genui
te. *Ps.* Quare fremue-
runt gentes, et populi
meditati sunt inania?
ŷ. Gloria Patri.

LE Seigneur m'a dit :
Vous êtes mon Fils,
je vous ai engendré au-
jourd'hui. *Ps.* Pourquoi
les nations ont-elles fré-
mi de courroux? pour-
quoi les peuples ont-ils
formé de vains com-
plots? ŷ. Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui avez rendu cette sainte
nuit éclatante par la naissance de celui qui est
la vraie lumière, faites, nous vous en supplions,

qu'après avoir connu et honoré sur la terre ce mystère ineffable de votre Verbe incarné, nous participions dans le ciel aux joies pures qu'il communique à ses élus. Lui qui, étant Dieu.

ÉPITRE

MON très cher frère, la grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes, et elle nous a enseigné à renoncer à l'impiété et aux désirs du monde, pour vivre dans le siècle présent avec tempérance, justice et piété, dans l'attente de la béatitude que nous espérons, et de l'avènement glorieux du grand Dieu Jésus-Christ notre Sauveur, qui s'est livré lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier, et de faire de nous un peuple particulièrement consacré à son service et appliqué à la pratique des bonnes œuvres. Prêchez ces vérités et exhortez à les croire par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore. *ÿ.* Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce

Grad. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : ex utero ante luciferum genui te. *ÿ.* Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos

bellum pedum tuorum.

Alleluia, alleluia.
 Dominus dixit ad me : Filius meus es tu : ego hodie genui te. Alleluia.

que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Alleluia, alleluia. *ÿ.*
 Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, on publia un édit de César Auguste qui ordonnait de faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie. Et chacun allait se faire enregistrer dans la ville dont il était originaire. Joseph, tant de la maison et de la famille de David, partit donc de Nazareth, ville de Galilée, et vint en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient en ce lieu, l'époque de ses couches arriva, et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Or il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit dans les champs et qui veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. Tout à coup un Ange du Seigneur leur



apparut, et une clarté céleste les environna : ce qui leur causa une extrême frayeur. Alors l'Ange leur dit : Ne craignez point, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et vous le reconnaîtrez à cette marque : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même instant une troupe nombreuse d'esprits célestes se joignit à l'Ange, et louait Dieu en disant : Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. — Credo.

Offert. Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille en la présence du Seigneur, parce qu'il vient.

Offert. Lætentur cœli, et exsultet terra ante faciem Domini, quoniam venit.

Secrète. Ayez pour agréable, Seigneur, l'oblation que nous vous offrons dans cette solennité, et faites que, par votre grâce, la vertu de ce saint mystère nous rende conformes à celui en qui notre substance vous est unie. Et qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Comm. Je vous ai engendré de mon sein avant

Comm. In splendore Sanctorum, ex

uero ante luciferum | l'aurore, dans la splen-
genui te. | deur des Saints.

Postcomm. Seigneur notre Dieu, faites, nous vous en prions, que, célébrant avec joie la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ par la participation à vos divins mystères, nous méritions par une sainte vie d'être unis à lui. Qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

A LA MESSE DE L'AURORE

INTROÏT

Lux fulgebit hodie
super nos, quia natus
est nobis Dominus, et
vocabitur Admirabi-
lis, Deus, Princeps
pacis, Pater futuri sæ-
culi, cujus regni non
erit finis. *Ps.* Domi-
nus regnavit, decorem
indutus est : indutus
est Dominus fortitu-
dinem, et præcinxit
se. *ÿ.* Gloria Patri.

LA lumière brillera
aujourd'hui sur nous,
parce que le Seigneur
nous est né ; il sera ap-
pelé l'Admirable, Dieu,
le Prince de la paix, le
Père du siècle futur,
dont le règne n'aura
point de fin. *Ps.* Le Sei-
gneur est entré dans son
règne, il s'est revêtu de
sa gloire et s'est armé de
son pouvoir. *ÿ.* Gloire
au Père.

Collecte. Dieu tout-puissant, qui répandez au-
jourd'hui sur nous la lumière nouvelle de votre
Verbe incarné, faites que la foi de ce mystère,



qui éclaire nos esprits, éclate aussi dans nos œuvres. Par le même N.-S. J.-C., votre Fils.

ÉPÎTRE

MON très cher frère, Lorsque Dieu notre Sauveur a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non point à cause des œuvres de justice que nous avons faites, mais par sa miséricorde, en nous faisant renaître par le baptême et en nous renouvelant par le Saint-Esprit, qui a été répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ, notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous soyons un jour, selon notre espérance, héritiers de la vie éternelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : le Seigneur est notre Dieu, il a fait briller sa lumière sur nous. *ÿ.* C'est l'œuvre du Seigneur, et elle est admirable à nos yeux.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Le Seigneur est entré dans son règne, il s'est revêtu de sa gloire et s'est armé de son pouvoir. Alleluia.

Grad. Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et illuxit nobis. *ÿ.* A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur vient de vous faire annoncer. Ils se hâtèrent donc d'y aller, et ils trouvèrent Marie et Joseph avec un enfant couché dans une crèche. Ils reconnurent à cette vue la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant, et tous ceux qui en entendirent parler admirèrent ce que les bergers leur racontèrent. Cependant Marie conservait le souvenir de toutes ces choses et les méditait dans son cœur. Les bergers s'en retournèrent en glorifiant et en louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, selon qu'il leur avait été annoncé. — Credo.

Offert. Deus firmavit orbem terræ, qui non commovebitur : parata sedes tua, Deus, ex tunc ; a sæculo tu sis.

Offert. Dieu a placé la terre sur des fondements solides, qui ne seront point ébranlés : votre trône, ô Dieu, précède tous les temps ; vous êtes de toute éternité.

Secrète. Que nos offrandes, Seigneur, produisent en nous les effets propres au mystère que nous vénérons en ce jour, et nous donnent toujours la paix, afin que, comme Jésus-Christ fait homme est Dieu en même temps, ces fruits

de la terre, changés par la vertu de la consécration, nous communiquent la divinité. Par le même N.-S. J.-C.

Comm. Tressaillez de joie, fille de Sion; fille de Jérusalem, louez le Seigneur : voici votre Roi, le Saint, le Sauveur du monde qui vient à vous.

Comm. Exsulta, filia Sion; lauda, filia Jerusalem; ecce Rex tuus venit, Sanctus, et Salvator mundi.

Postcomm. Faites, Seigneur, que nous recevions toujours une nouvelle vie par le sacrement qui renouvelle la mémoire de la naissance miraculeuse par laquelle le vieil homme est détruit. Par le même N.-S. J.-C.

A LA MESSE DU JOUR
INTROÏT

Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; il porte sur son épaule le signe de sa puissance, et il sera appelé l'Ange du grand conseil. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des choses merveilleuses. *ÿ.* Gloire au Père.

PUER natus est nobis, et filius datus est nobis : cujus imperium super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique selon la chair affranchisse des captifs que le joug du péché tient depuis longtemps dans une continuelle servitude. Par le même N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

DIEU, qui avait autrefois parlé à nos pères en diverses occasions et de diverses manières par les Prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son propre Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, et par lequel il a créé les siècles. Et comme il est la splendeur de sa gloire et l'image de sa substance, comme il soutient tout par sa parole toute-puissante, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut des cieux, à la droite de la souveraine Majesté, d'autant plus élevé au-dessus des Anges que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car à quel Ange Dieu a-t-il jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui? et ailleurs : Je serai son Père, et il sera mon Fils? Et dans un autre endroit, lorsqu'il fait paraître dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent. Aussi l'Écriture dit en parlant des Anges : Dieu donne à ses Anges l'agilité de l'aiglon, les ministres de ses

volontés sont ardents comme la flamme. Mais elle dit au Fils : Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel, le sceptre de votre royaume est un sceptre d'équité ; vous avez aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pour cela, ô Dieu, que votre Dieu a répandu sur vous l'onction de sa joie, et vous a élevé au-dessus de tous ceux qui doivent participer à votre gloire. Et ailleurs : Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre, et les cieus sont l'ouvrage de vos mains. Ils passeront, mais vous demeurerez : ils vieilliront comme un vêtement, vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés : mais vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront jamais.

Grad. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut que notre Dieu a envoyé : louez le Seigneur, habitants de toute la terre. *ÿ.* Le Seigneur a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Ce jour est vraiment saint : venez, peuples, et adorez le Seigneur ;

Grad. Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri : jubilate Deo, omnis terra. *ÿ.* Notum fecit Dominus salutare suum : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Dies sanctificatus illuxit nobis : Venite, gentes, et adorate Do-

minum; quia hodie
descendit lux magna
super terram. Alleluia.

car une grande lumière
est descendue aujourd'hui
sur la terre. Alleluia.

Évangile de saint Jean, p. 105.

Offert. Tui sunt
cæli, et tua est terra :
orbem terrarum et
plenitudinem ejus tū
fundasti : justitia et
judicium præparatio
sedis tuæ.

Offert. Le ciel et la
terre sont à vous : vous
avez formé l'univers et
tout ce qu'il contient ;
la justice et l'équité sont
les bases de votre trône.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, par la nouvelle
naissance de votre Fils unique, les dons qui
vous sont offerts, et purifiez-nous des souillures
de nos péchés. Par le même N.-S. J.-C.

Comm. Viderunt omnes
fines terræ salutare
Dei nostri.

Comm. Toutes les extrémités
de la terre ont vu le salut que notre
Dieu a envoyé.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-
puissant, que le Sauveur du monde, qui,
en naissant aujourd'hui selon la chair, nous
donne une naissance divine, nous accorde
aussi l'immortalité. Lui qui, étant Dieu, vit
et règne.

*A la fin de la Messe, au lieu de l'Évangile ordinaire
de saint Jean, on dit celui de l'Épiphanie, p. 202.*



A VÊPRES

Psaumes Dixit Dominus, p. 112 ; Confitebor, p. 113 ;
Beatus, p. 115 ; De profundis, p. 26.

PSAUME 131

MEMENTO, Domine,
David, * et omnis man-
suetudinis ejus.

Sicut juravit Domi-
no, * votum vovit Deo
Jacob :

Si introiero in taber-
naculum domus meæ ; *
si ascendero in lectum
strati mei ;

Si dedero somnum
oculis meis, * et pal-
pebris meis dormita-
tionem,

Et requiem tempori-
bus meis, donec inven-
niam locum Domino, *
tabernaculum Deo Ja-
cob.

Ecce audivimus eam
in Ephrata : * inven-
nimus eam in campis
silvæ.

Introibimus in ta-
bernaculum ejus : *

adorabimus in loco ubi
steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in
requiem tuam, * tu
et arca sanctificationis
tuæ.

Sacerdotes tui in-
duantur justitiam, *
et sancti tui exsul-
tent.

Propter David ser-
vum tuum, * non aver-
tas faciem Christi tui.

Juravit Dominus Da-
vid veritatem, et non
frustrabitur eam : *
De fructu ventris tui
ponam super sedem
tuam.

Si custodierint filii
tui testamentum me-
um, * et testimonia
mea hæc quæ docebo
eos,

Et filii eorum usque

in sæculum, * sedebunt
super sedem tuam.

Quoniam elegit Do-
minus Sion: * elegit eam
in habitationem sibi.

Hæc requies mea in
sæculum sæculi : *
hic habitabo, quoniam
elegi eam.

Vidua ejus bene-
dicens benedicam : *
pauperes ejus saturabo
panibus.

Sacerdotes ejus in-
duam salutari, * et
sancti ejus exultatione
exultabunt.

Illuc producam cor-
nu David : * paravi lu-
cernam Christo meo.

Inimicos ejus in-
duam confusione, *
super ipsum autem ef-
florebit sanctificatio
mea.

H Y M N E

JESU, Redemptor
omnium,
Quem, lucis ante ori-
ginem,
Parem Paternæ glo-
riæ
Pater supremus edidit :
Tu lumen et splen-
dor Patris,
Tu spes perennis om-
nium,
Intende quas fundunt
preces
Tui per orbem servuli.

Memento, rerum
Conditor,
Nostri quod olim cor-
poris,
Sacrata ab alvo Vir-
ginis
Nascendo, formam
sumpseris.
Testatur hoc præ-
sens dies,
Currrens per anni cir-
culum,
Quod solus e sinu Pa-
tris

Mundi salus adven-
ris.

Hunc astra, tellus,
æquora,

Hunc omne quod cælo
subest,

Salutis auctorem no-
væ

Novo salutat cantico.

Et nos beata quos
sacri

Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui
Hymni tributum sol-
vimus.

¶ Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Vir-
gine,

Cum Patre et almo
Spiritu,

In sempiterna sæcula.
Amen.

On termine par cette Doxologie toutes les Hymnes du même rythme, jusqu'à la Fête de l'Épiphanie.

ÿ. Notum fecit Do-
minus, alleluia. r̄. Sa-
lutare suum, alleluia.

A Magnificat, Ant.

Hodie Christus natus
est : hodie Salvator ap-

paruit : hodie in terra
canunt Angeli : lætan-
tur Archangeli : hodie
exsultant justi, dicen-
tes : Gloria in excelsis
Deo, alleluia.

Oraison. Faites, nous vous en supplions, p. 173.

AU SALUT

(DANS QUELQUES ÉGLISES)

ADESTE, fideles, læti,
triumphantes :

Venite, venite in Beth-
lehem :

* Natum videte Re-
gem Angelorum.

Venite, adoremus ; ve-

nite, adoremus ; ve-
nite, adoremus Do-
minum.

* Natum, etc.

En, grege relicto.
humiles ad cu-
nas

locati pastores appro-
perant ;

Et nos ovanti gradu
festinemus.

Venite, adoremus, etc.

* Et nos ovanti, etc.

Æterni Parentis
splendorem æter-
num ,

revelatum sub carne vi-
debimus :

Deum infantem pan-
nis involutum.

Venite, adoremus, etc.

* Deum infantem
pannis, etc.

Pro nobis egenum
et fœno cubantem

Piis foveamus ample-
xibus.

* Sic nos amantem
quis non redama-
ret ?

Venite, adoremus, etc.

* Sic nos amantem,
etc.

LE 26 DÉCEMBRE

SAINT ÉTIENNE, PREMIER MARTYR

A LA MESSE. — INTROIT

CONCEDERUNT principes,
et adversum me
loquebantur ; et iniqui
persecuti sunt me ;
Adjuva me, Domine
Deus meus, quia ser-
vus tuus exercebatur
in tuis justificatio-
nibus. Ps. Beati im-
maculati in via, qui

LES puissants ont tenu
ce conseil et ont parlé
contre moi : les mé-
chants m'ont persécuté :
venez à mon aide, Sei-
gneur mon Dieu, car
votre serviteur s'occu-
pait de vos justices. Ps.
Heureux les hommes
irréprochables dans leurs

voies, qui suivent la loi | ambulant in lege Do-
 du Seigneur ! ̎. Gloire | mini. ̎. Gloria Patri.
 au Père.

Collecte. Seigneur, faites-nous la grâce d'imiter l'exemple qui nous est proposé en ce jour, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis en célébrant la mort bienheureuse d'un Martyr qui a prié pour ses persécuteurs N.-S. J.-C. votre Fils. Qui, étant Dieu.

ÉPÎTRE

EN ces jours-là, Etienne, plein de grâce et de force, faisait de grands miracles et de grands prodiges parmi le peuple. Or quelques membres de la synagogue des Affranchis, des Cyrénéens, des Alexandrins, des Ciciliens et des Asiatiques, se levèrent pour discuter avec lui ; mais ils ne pouvaient résister à sa sagesse, et à l'Esprit qui parlait par sa bouche. Ils se laissèrent alors aller à la rage qui déchirait leur cœur, et ils grinçèrent des dents contre lui. Mais Etienne, rempli de l'Esprit-Saint, leva les yeux au ciel, et, voyant la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu, il s'écria : Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu. Alors les Juifs poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles ; puis, se jetant tous ensemble sur lui, ils le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent, après que les témoins eurent

déposé leurs habits aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Tandis qu'on lapidait Etienne, il pria et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit. S'étant mis ensuite à genoux, il poussa un grand cri, et dit : Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. Et, après avoir prononcé ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur.

Grad. Sederunt principes, et adversum me loquebantur; et iniqui persecuti sunt me. *ÿ.* Adjuva me, Domine Deus meus : salvum me fac propter misericordiam tuam.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Video cœlos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis Dei. Alleluia.

Grad. Les puissants ont tenu conseil et ont parlé contre moi : les méchants m'ont persécuté. *ÿ.* Venez à mon aide, Seigneur mon Dieu : sauvez-moi dans votre miséricorde.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Je vois les cieux ouverts, et Jésus debout à la droite de Dieu. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus disait aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Je vous enverrai des Prophètes, des sages et des docteurs, vous ferez mourir et vous crucifierez les uns, vous flagellerez les autres dans les synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville, afin que tout le

sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel, retombe sur vous. Je vous le dis en vérité, tous ces malheurs sont réservés à cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ! Le temps approche où votre demeure sera déserte et abandonnée. Car, je vous le déclare, vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.—Credo.

Offert. Les Apôtres élurent pour diacre le lévite Etienne, plein de foi et du Saint-Esprit ; et les Juifs le lapidèrent tandis qu'il priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit, alleluia.

Offert. Elegerunt Apostoli Stephanum Levitam, plenum fide et Spiritu sancto, quem lapidaverunt Judæi orantem et dicentem : Domine Jesu, accipe spiritum meum, alleluia.

Secrète. Daignez recevoir, Seigneur, les dons que nous vous présentons en mémoire de vos Saints, et comme leurs souffrances leur ont mérité la gloire céleste, faites que notre piété nous préserve du malheur de vous offenser. Par N.-S.

Comm. Je vois les cieus | *Comm.* Video cœlios

apertos, et Jesum
 tantem a dextris vir-
 utis Dei : Domine
 Jesu, accipe spiritum
 neum, et ne statuas
 illis hoc peccatum.

ouverts, et Jésus debout
 à la droite de Dieu :
 Seigneur Jésus, recevez
 mon esprit, et ne leur
 imputez pas ce péché.

Postcomm. Puisse le sacrement que nous ve-
 nons de recevoir, Seigneur, nous donner les
 secours dont nous avons besoin, et nous assurer
 pour toujours votre divine protection par l'in-
 tercession de saint Etienne, votre Martyr. Par.

A VÊPRES

Psaumes de la Nativité, p. 176.

HYMNE

DEUS tuorum mi-
 litum
 sors, et corona, præ-
 mium,
 Laudes canentes Mar-
 tyris
 Absolve nexu crimi-
 nis.
 Hic nempe mundi
 gaudia,
 Et blanda fraudum pa-
 bula,
 Ambuta felle deputans
 Pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit for-
 titer,
 Et sustulit viriliter ;
 Fundensque pro te san-
 guinem,
 Æterna dona possidet.
 Ob hoc precatu sup-
 plici
 Te poscimus, Piissime,
 In hoc triumpho Mar-
 tyris
 Dimitte noxam ser-
 vulis.
 ¶ Jesu, tibi sit gloria,



Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo
Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

ÿ. Stephanus vidit
cælos apertos. R̄. Vidit,

et introivit : beatus ho-
mo cui cæli patebant!

A Magnificat, Ant.

Sepelierunt Stephanum
viri timorati, et fece-
runt planctum ma-
gnum super eum.

LE 27 DÉCEMBRE

S. JEAN, APOTRE ET ÉVANGÉLISTE

A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur lui a ou-
vert la bouche au mi-
lieu de l'assemblée des
fidèles, et il l'a rempli
de l'esprit de sagesse et
d'intelligence : il lui a
donné un vêtement de
gloire. *Ps.* Il est bon
de rendre gloire au Sei-
gneur et de chanter vo-
tre nom, ô Dieu très
haut. ÿ. Gloire au Père.

IN medio Ecclesiæ
aperuit os ejus, et
implevit eum Domi-
nus spiritu sapientiæ
et intellectus ; stolam
gloriæ induit eum. *Ps.*
Bonum est confiteri
Domino, et psallere
nomini tuo, Altissi-
me. ÿ. Gloria Patri.

Collecte. Daignez, Dieu de bonté, répandre
sur votre Eglise les rayons de votre céleste lu-
mière, afin qu'éclairée par les divines instruc-
tions du bienheureux Jean, votre Apôtre et votre
Evangéliste, elle arrive au bonheur éternel. Par.

ÉPÎTRE

CELUI qui craint Dieu fera le bien, et celui qui est affermi dans la justice possédera la sagesse, qui viendra au-devant de lui comme une mère honorée. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, elle lui fera boire de l'eau de la sagesse, qui donne le salut ; cette sagesse s'affermira en lui et le rendra inébranlable. Elle le soutiendra de sa main, et il ne sera point confondu : elle l'élèvera parmi ses proches ; elle lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée des fidèles, et elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence ; elle lui donnera un vêtement de gloire ; elle l'enrichira d'un trésor de joie et d'allégresse ; elle lui donnera pour héritage un nom éternel.

Grad. Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non moritur. Et non dixit Jesus : Non moritur. *ÿ.* Sed : Sic eum volo manere donec veniam : tu me sequere.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Hic est discipulus

Grad. Le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait pas dit : Il ne mourra point. *ÿ.* Mais : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne : pour vous, suivez-moi.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* C'est ce même disciple

qui rend témoignage de ces choses : et nous savons que son témoignage est véritable. Alleluia.

ille qui testimonium perhibet de his : et scimus quia verum est testimonium ejus. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suivez-moi. Pierre, se retournant, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, celui-là même qui, pendant la cène, s'était reposé sur le sein de Jésus, et lui avait dit : Seigneur, quel est celui qui vous trahira ? Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? Pour vous, suivez-moi. Le bruit se répandit alors parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait pas dit à Pierre : Il ne mourra point ; mais : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage est véritable. — Credo.

Offert. Le juste fleurira comme le palmier ; il croîtra comme le cèdre du Liban.

Offert. Justus ut palma florebit ; sicut cedrus quæ in Libano est multiplicabitur.

Secrète. Recevez, Seigneur, les présents que nous vous offrons en la solennité de celui par l'intercession duquel nous espérons être délivrés de nos péchés. Par N.-S. J.-C. votre Fils.

Comm. Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non moritur. Et non dixit Jesus : Non moritur ; sed : Sic eum volo manere donec veniam.

Comm. Le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait pas dit : Il ne mourra point ; mais : Si je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne.

Postcomm. Rassasiés d'une viande et d'un breuvage célestes, nous vous supplions humblement, Seigneur notre Dieu, de nous fortifier par les prières de celui en mémoire duquel nous avons reçu cette divine nourriture. Par N.-S.

A VÊPRES

Psaumes de la Nativité, p. 176.

HYMNE

EXSULTET orbis gaudiis,
Cælum resultet laudibus :
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.

Vos sæculorum iudices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium :
Audite preces supplicum.

Qui templa cœli
clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsu-
mus.
Præcepta quorum
protinus
Languor salusque sen-
tiant,

Sanate mentes langui-
das,
Augete nos virtutibus :
Ut, cum redibit arbi-
ter
In fine Christus sæ-
culi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compo-
tes.

† Jesu, tibi sit gloria, p. 178.

ÿ. Valde honoran-
dus est beatus Joan-
nes. R̄. Qui supra pe-
ctus Domini in cœna
recubuit.

A Magnificat, *Ant.*
Exiit sermo inter fra-

tres, quod discipulus
ille non moritur. Et
non dixit Jesus : Non
moritur : sed : Sic eum
volo manere donec ve-
niam.

LE 28 DÉCEMBRE

LES SAINTS INNOCENTS

A LA MESSE. — INTROÏT

O DIEU, vous avez tiré
la louange la plus
parfaite de la bouche
des enfants et de ceux
qui sont encore à la ma-

EX ore infantium,
E Deus, et lacten-
tium perfecisti lau-
dem propter inimicos
tuos. Ps. Domine Do-

minus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra. *ÿ.* Gloria Patri. | melle, pour confondre la haine et la vengeance de vos ennemis. *Ps.* Dieu notre souverain Seigneur, que votre nom est digne d'être admiré dans toute la terre. *ÿ.* Gloire au Père.

On ne dit Gloria in excelsis que si c'est un Dimanche.

Collecte. O Dieu, dont les saints Innocents Martyrs publient aujourd'hui la gloire, non point en parlant, mais en répandant leur sang, faites mourir en nous tous les vices, afin que la foi que nous confessons de bouche soit aussi annoncée par la sainteté de notre vie. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

EN ces jours-là, Je regardai, et je vis l'Agneau sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui portaient son nom et celui de son Père écrits sur leurs fronts. J'entendis alors une voix qui venait du ciel, comme un bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre : et cette voix que j'entendais était comme le son de plusieurs harpes touchées par des joueurs d'instruments. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards, et personne ne pouvait chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre

mille qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes pour être les prémices offertes à Dieu et à l'Agneau, et leur bouche n'a point proféré le mensonge : aussi sont-ils purs et irrépréhensibles devant le trône de Dieu.

Grad. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. *ÿ.* Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cælum et terram.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Laudate, pueri, Dominum ; laudate nomen Domini. Alleluia.

Si ce n'est point un Dimanche, on supprime l'Alleluia et le ÿ. Laudate, et on dit le Trait suivant.

Trait. Les nations ont répandu le sang des Saints comme l'eau dans l'enceinte de Jérusalem ; et il ne s'est trouvé personne pour les ensevelir.

Grad. Notre âme a été délivrée comme le passereau du filet de l'oiseleur. *ÿ.* Le filet a été rompu, et nous avons été sauvés ; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Enfants, louez le Seigneur, et célébrez son nom. Alleluia.

Trait. Effuderunt sanguinem Sanctorum velut aquam, in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepe- lisset. *ÿ.* Vindica, Do-

mine, sanguinem San-
ctorum tuorum, qui
effusus est super ter-
ram.

ÿ. Seigneur, vengez le
sang de vos Saints, qui
a été répandu sur la
terre.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, un Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous avertisse d'en partir ; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. Joseph, s'étant levé, prit cette nuit-là même l'enfant et sa mère, et se retira en Egypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode, afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le Prophète fût accomplie : J'ai rappelé mon fils de l'Egypte. Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les Mages, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfants dans Bethléhem et aux environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était fait informer par les Mages. Alors s'accomplit cette parole du prophète Jérémie : On a entendu une voix dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : c'était Rachel qui pleurait ses enfants, et qui n'a pas voulu se consoler parce qu'ils ne sont plus. — Credo.

Offert. Anima no- | *Offert.* Notre âme a



été délivrée comme le passereau du filet de l'oiseleur ; le filet a été rompu, et nous avons été sauvés.

stra sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

Secrète. Faites, Seigneur, que nous ne soyons jamais privés de la bienheureuse intercession de vos Saints ; qu'ils vous rendent nos dons agréable, et nous obtiennent votre bénédiction. Par.

Comm. On a entendu une voix dans Rama, des plaintes et des cris lamentables ; c'était Rachel qui pleurait ses enfants, et qui n'a point voulu se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

Comm. Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus : Rachel plorans filios suos ; et noluit consolari, quia non sunt.

Postcomm. Nous avons reçu, Seigneur, les dons que nous vous avons offerts ; faites, s'il vous plaît, que par les prières de vos Saints, ils nous donnent les secours qui nous sont nécessaires et pour la vie présente et pour la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

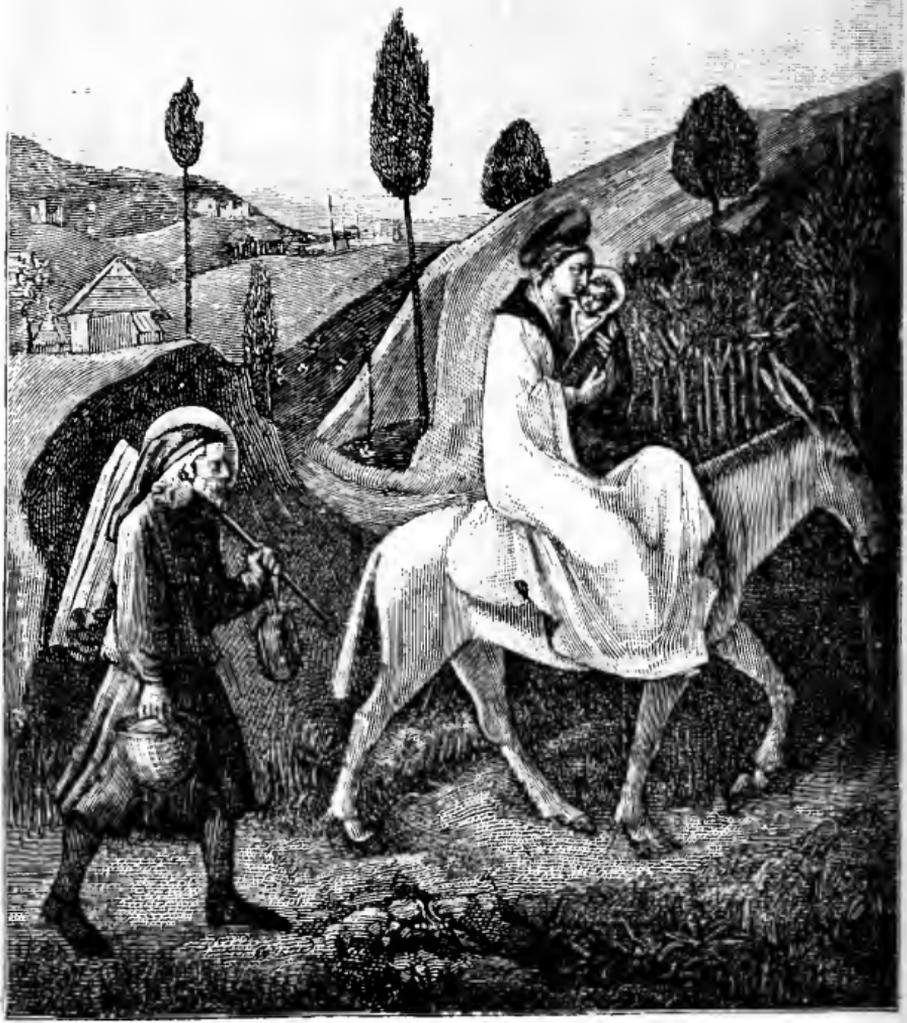
Psaumes de la Nativité, p. 176.

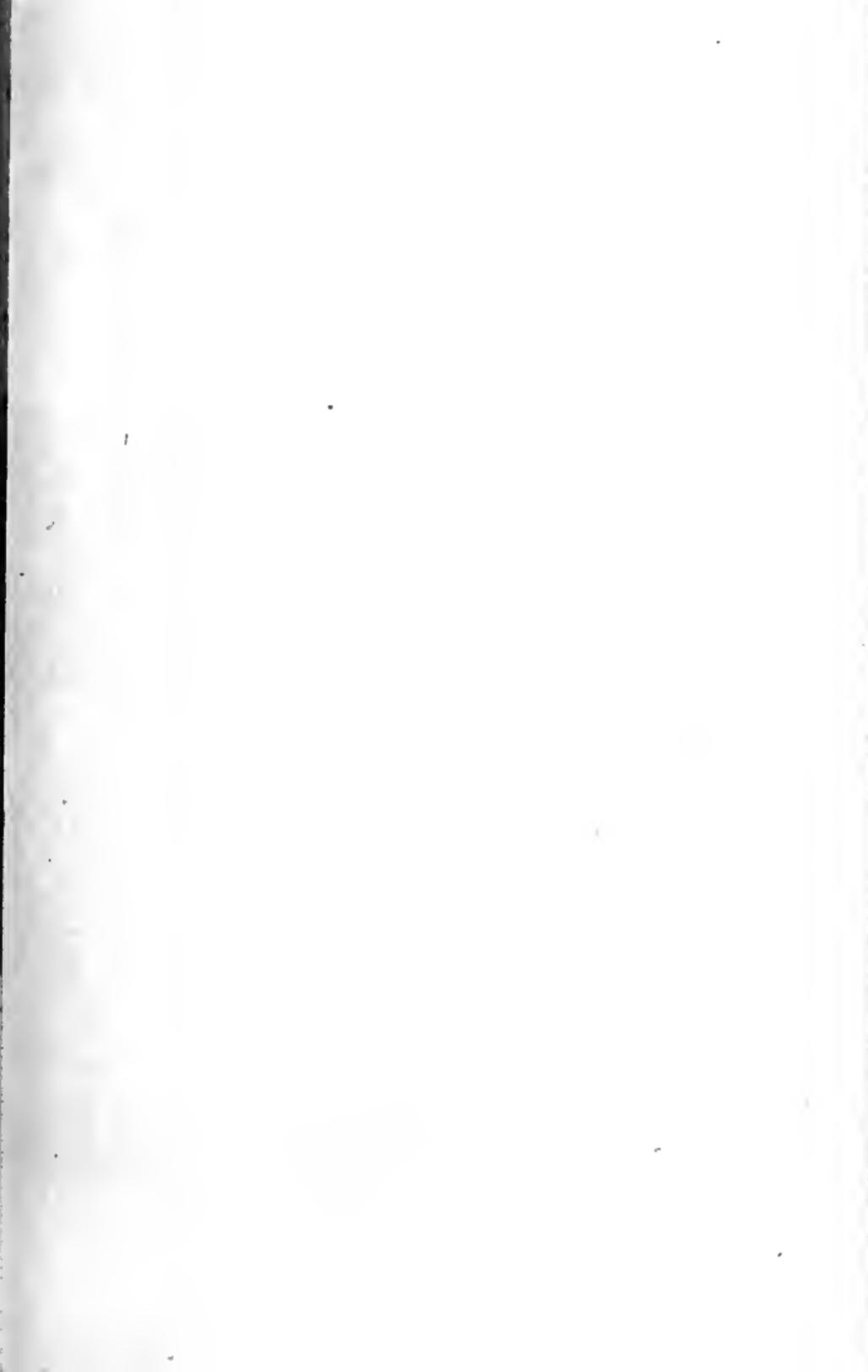
HYMNE

SALVETE, flores Mar-
tyrum,

Quos lucis ipso in li-
mine







L'ENFANCE DE NOTRE-SEIGNEUR

D'après une peinture murale de Fra Angelico au couvent de Saint-Marc, à Florence.

« Joseph s'étant levé prit, cette nuit-là même, l'Enfant et sa Mère, et se retira en Égypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode. » (*Évangile de la Fête des saints Innocents.*)

Les peintres et les sculpteurs du moyen âge ont souvent traité ce sujet et ont également figuré l'arrivée du saint Enfant sur la terre d'Égypte. Dès qu'il y paraît, toutes les idoles s'écroulent.

Christi insecutor sustulit,
 Deu turbo nascentes rosas.
 Vos prima Christi victima,

Grege immolatorum tener,
 Aram sub ipsam simplices,
 Palma et coronis luditis.

¶ Jesu, tibi sit gloria, p. 178.

ÿ. Sub throno Dei
 omnes Sancti clamant.
 Vindica sanguinem
 nostrum, Deus noster.
 A Magnificat, Ant.
 Innocentes pro Christo
 occisi sunt; ab

inimico rege lactentes
 interfecti sunt; ipsum
 sequuntur Agnum sine
 macula, et dicunt semper:
 Gloria tibi, Domine.

LE DIMANCHE

DANS L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ
 DE NOTRE-SEIGNEUR

A LA MESSE. — INTROÏT

NUM medium silentium tenerent
 omnia, et nox in suo
 cursu medium iter
 haberet, omnipotens
 in throno tuo, Domine,
 descendit de cælis a regibus

TANDIS que tout était
 plongé dans le silence,
 et que la nuit
 était arrivée au milieu
 de sa course, votre Verbe
 tout-puissant, Seigneur,
 descendit du trône royal

qu'il occupe dans le ciel. Ps. Le Seigneur est entré dans son règne; il s'est revêtu de sa gloire et s'est armé de son pouvoir. *ÿ.* Gloire au Père.

sedibus venit. Ps. Dominus regnavit, decorem indutus est; indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. *ÿ.* Gloria patri.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, faites que toutes nos actions soient conformes à votre volonté, afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé nous méritions de produire avec abondance les fruits salutaires des bonnes œuvres. Lui, qui étant Dieu, vit et règne avec vous.

ÉPÎTRE

MES frères, Tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point distingué de l'esclave quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père: ainsi lorsque nous étions enfants, nous étions assujettis aux premières instructions que Dieu a données au monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous devenions des enfants d'adoption. Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie: Mon Père

mon Père. Aucun de vous n'est donc plus esclave, mais fils ; que s'il est fils, il est aussi héritier par la grâce de Dieu.

Grad. Speciosus forma præ filiis hominum ; diffusa est gratia in labiis tuis. ̎. Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi ; lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.

Alleluia, alleluia. ̎. Dominus regnavit, decorem induit : induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute. Alleluia.

Grad. O le plus beau des enfants des hommes, la grâce est répandue sur vos lèvres. ̎. Mon cœur a proféré avec joie une heureuse parole : c'est au Roi que s'adressent mes chants ; ma langue est comme la plume dans la main de l'écrivain rapide.

Alleluia, alleluia. ̎. Le Seigneur est entré dans son règne, il s'est revêtu de sa gloire et s'est armé de son pouvoir. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Cet enfant que vous voyez est établi pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs en Israël, et il sera en butte à la contradiction des hommes (et votre âme même sera percée

d'un glaive), afin que les secrètes pensées du cœur de plusieurs soient révélées. Il y avait aussi à Jérusalem une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et après avoir vécu sept ans avec son mari, qu'elle avait épousé étant vierge, elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne sortait point du temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans les prières. Cette femme, étant survenue à la même heure, se mit à louer le Seigneur et à parler de cet enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. Quand ils eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth, ville dans laquelle ils demeuraient. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.

Offert. Dieu a placé la terre sur des fondements qui ne seront point ébranlés; mais votre trône, ô mon Dieu, précède tous les temps, vous êtes de toute éternité.

Offert. Deus firmavit orbem terræ, qui non commovebitur: parata sedes tua, Deus, ex tunc; a sæculo tu es.

Secrète. Accordez à nos prières, Dieu tout-puissant, que le sacrifice offert à votre divine

Majesté nous obtienne la grâce d'une pieuse dévotion, et nous fasse jouir de l'éternité bienheureuse. Par N.-S. J.-C.

Comm. Tolle puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel : defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri.

C. mm. Prenez l'enfant et sa mère, et retournez dans le pays d'Israël ; car ceux qui voulaient faire périr l'enfant sont morts.

Postcomm. Daignez, Seigneur, par la vertu de ces saints mystères, nous purifier de nos fautes et exaucer nos justes désirs. Par N.-S. J.-C.

AUX II. VÊPRES

Psaumes et Hymne du jour de la Nativité, p. 176.

ÿ. Verbum caro factum est, alleluia. R̄. Et habitavit in nobis, alleluia.

A Magnificat, Ant.
Puer Jesus proficiebat ætate et sapientia coram Deo et hominibus.

LE I. JANVIER

LA CIRCONCISION DE N.-S.

ET L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ

A LA MESSE

Introît de la 3^e Messe du jour de la Nativité, p. 172.

Collecte. O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous

éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, N.-S. J.-C. votre Fils. Qui, étant Dieu.

Épître de la Messe de minuit, p. 166.

Grad. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut que notre Dieu a envoyé : louez le Seigneur, habitants de toute la terre. *ÿ.* Le Seigneur a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Dieu, qui avait autrefois parlé à nos pères en diverses occasions par les prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son propre Fils. Alleluia.

Grad. Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri : jubilate Deo, omnis terra. *ÿ.* Notum fecit Dominus salutare suum, ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Multifarie olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in filio. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Quand le huitième jour fut venu, où l'enfant devait être circoncis, on lui donna le nom de Jésus, comme l'Ange le lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère. — Credo.

Offertoire Tui sunt cœli, p. 175.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, après avoir reçu nos offrandes et nos prières, de nous purifier par vos célestes mystères, et de nous exaucer dans votre bonté. Par N.-S. J.-C., votre Fils.

Communion Viderunt, p. 175.

Postcom. Faites, Seigneur, que cette communion efface nos péchés, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse sentir les effets de ce remède céleste que nous avons reçu. Par le même N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge, p. 140 ; *Hymne* Jesu Redemptor, p. 177.

<p>ÿ. Notum fecit Dominus, alleluia. r̄. Salutare suum, alleluia.</p> <p><i>A Magnificat, Ant.</i> Magnum hæreditatis mysterium : templum Dei factus est uterus</p>	<p>nescientis virum ; non est pollutus ex ea car- nem assumens. Omnes gentes venient, dicen- tes : Gloria tibi, Do- mine.</p>
---	---





LE 6 JANVIER

L'ÉPIPHANIE DE N.-S.

(Fête renvoyée au Dimanche suivant.)

— * —
A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur, le Dominateur est venu ; il tient dans sa main la puissance, la force et la souveraineté. *Ps.* Seigneur, donnez au Roi votre autorité, et au Fils du Roi votre justice. *ÿ.* Gloire au Père.

ECCE advenit Dominator Dominus ; et regnum in manu ejus, et potestas, et imperium. *Ps.* Deus, judicium tuum Regi da, et justitiam tuam filio Regis. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. O Dieu, qui manifestez aujourd'hui votre Fils unique aux gentils par l'apparition d'une étoile, faites que, vous connaissant déjà

par la lumière de la foi, nous ayons un jour le bonheur de vous contempler dans l'éclat de votre divine Majesté. Par le même N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

LÈVE-TOI, Jérusalem, ouvre les yeux à la lumière, car elle s'avance, et la gloire du Seigneur va briller sur toi. Les ténèbres couvrent la terre, la nuit enveloppe les peuples; mais le Seigneur se lèvera sur toi, et sa gloire luira sur ton enceinte. Les nations et les rois marcheront à ta lumière. Lève les yeux, et porte tes regards autour de toi: cette foule de peuples s'avance vers toi: tes fils viendront de loin, tes filles s'élèveront à tes côtés. A la vue de cette multitude, tu seras dans l'étonnement; ton cœur sera inondé de délices, quand tu verras venir à toi les nombreuses contrées de la mer et la force des nations. A tes portes paraîtront les dromadaires de Madian et d'Epha. Les habitants de Saba viendront t'offrir l'or et l'encens, et publier les louanges du Seigneur.

Grad. Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes. *ÿ.* Surge, et illuminare, Jerusalem, quia gloria

Grad. Tous les habitants de Saba viendront t'offrir l'or et l'encens, et publier les louanges du Seigneur. *ÿ.* Lève-toi, Jérusalem, ouvre les yeux à la lumière,

car la gloire du Seigneur
va briller sur toi.

Alleluia, alleluia. *ÿ.*
Nous avons vu son étoile
en Orient, et nous som-
mes venus avec des pré-
sents adorer le Seigneur.
Alleluia.

Domini super te orta
est.

Alleluia, alleluia.
ÿ. Vidimus stellam
ejus in Oriente, et
venimus cum mune-
ribus adorare Domi-
num. Alleluia.

ÉVANGILE

Jésus étant né à Bethléhem, ville de Juda, aux jours du roi Hérode, des Mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, et demandèrent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. A cette nouvelle, le roi Hérode se troubla, et toute la ville de Jérusalem avec lui. Et ayant rassemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il leur demanda où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : A Bethléhem, ville de Juda, selon qu'il a été écrit par le Prophète : Et toi, Bethléhem, ville de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le chef qui doit gouverner mon peuple d'Israël. Alors Hérode prit les Mages en particulier, s'enquit d'eux avec soin du temps auquel l'étoile leur était apparue, et, les envoyant à Bethléhem, il leur

dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi-même j'aie aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles du roi, ils partirent, et en même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient, se montrant de nouveau, allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés d'une grande joie, et, étant entrés dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant (*on fléchit le genou*), ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe ; et, ayant reçu en songe un ordre du Ciel de ne point aller retrouver Hérode, ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

Offert. Reges Tharsis et insulæ munera offerent : Reges Arabum et Saba dona adducent, et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei.

Offert. Les rois de la mer et les îles lointaines lui présenteront des offrandes ; les rois d'Arabie et de Saba lui apporteront des présents : tous les princes de la terre l'adoreront : toutes les nations lui seront soumises.

Secrète. Daignez, s'il vous plaît, Seigneur, regarder d'un œil favorable les dons de votre

Eglise ; ce n'est point ici de l'or, de l'encens et de la myrrhe que nous vous offrons, mais ce qui était figuré par ces présents, Jésus-Christ votre Fils, qui s'immole pour nous et qui se donne à nous dans ce mystère. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Comm. Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur.

Comm. Vidimus stellam ejus in Oriente, et venimus cum muneribus adorare Dominum.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que notre esprit purifié comprenne le mystère que nous célébrons dans cette solennité. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 112.

HYMNE

CRUDELIS Herodes, Deum Regem venire quid ti- mes ? Non eripit mortalia Qui regna dat cœlestia. Ibant Magi, quam viderant Stellam sequentes præ- viam ;	Lumen requirunt lu- mine : Deum fatentur mune- re. Lavacra puri gurgitis Cœlestis Agnus atti- git : Peccata, quæ non de- tulit, Nos abluendo sustulit.
---	---

Novum genus poten-
tiæ :

Aquæ rubescunt hy-
driæ,
Vinumque jussa fun-
dere,
Mutavit unda origi-
nem.

¶ Jesu, tibi sit glo-
ria,
Qui apparuisti gentibus,
Cum Patre et almo
Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

ÿ. Reges Tharsis et
insulæ munera offerent.
R̄. Reges Arabum et
Saba dona adducent.

A Magnificat, Ant.
Tribus miraculis or-
natum diem sanctum
colimus : hodie stella
Magos duxit ad præ-
sepium : hodie vinum
ex aqua factum est ad
nuptias ; hodie in Jor-
dane a Joanne Christus
baptizari voluit, ut sal-
varet nos. Alleluia.

LE DIMANCHE

DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

A LA MESSE. — INTROÏT

In excelso throno vidi
sedere virum quem
adorat multitudo An-
gelorum psallentes in
unum : Ecce cujus
imperii nomen est in
æternum. *Ps.* Jubilate
Deo, omnis terra ; ser-

J'AI vu sur un trône
élevé un homme
qu'une multitude d'An-
ges adoraient en chan-
tant ensemble : Voici
celui dont le règne a un
nom éternel. *Ps.* Peu-
ples de la terre, célébrez

votre Dieu, servez le vite Domino in læti-
 Seigneur avec allégresse. tia. ỳ. Gloria Patri.
 ỳ. Gloire au Père.

Collecte. Accueillez dans votre divine miséricorde, Seigneur, les humbles prières de vos fidèles, afin qu'ils connaissent tous leurs devoirs, et qu'ils aient la force de les accomplir.
 Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

JE vous conjure, mes frères, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir votre corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, puisque tel est le culte raisonnable que vous lui devez. Ne vous conformez point au siècle présent; mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit, afin que vous connaissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable à ses yeux, et parfait. Je vous avertis tous, en vertu de la grâce qui m'a été donnée, de ne pas vous élever témérairement dans vos propres pensées, mais de vous conserver dans d'humbles sentiments selon la mesure du don de la foi que Dieu a donnée à chacun de vous. Car, comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et comme tous ces membres n'ont pas la même fonction, ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul

corps en Jésus-Christ, et nous sommes tous réciproquement membres les uns des autres, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia magna solus a sæculo. *ÿ.* Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Jubilate Deo omnis terra; servite Domino in lætitia. Alleluia.

Grad. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, à qui seul il appartient d'opérer des merveilles. *ÿ.* Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, que la justice descende sur les collines.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Peuples de la terre, célébrez votre Dieu, servez le Seigneur avec allégresse. Alleluia.

ÉVANGILE

LORSQUE Jésus fut âgé de douze ans, ses parents se rendirent à Jérusalem, selon leur coutume, au temps de la fête de Pâque. Comme ils s'en retournaient, les jours de fête étant passés, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père ni sa mère s'en aperçussent. Mais, pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour; puis ils le cherchaient parmi leurs parents et les personnes de leur connaissance; mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem.



salem pour l'y chercher. Après trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; et tous ceux qui l'entendaient parler étaient dans l'admiration de sa sagesse et de ses réponses. A cette vue, Marie et Joseph furent très étonnés ; et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous ? Voyez votre père qui vous cherchait, ainsi que moi, tout affligés. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper de ce qui regarde le service de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas cette parole. Il partit ensuite avec eux pour se rendre à Nazareth : et il leur était soumis. Or sa mère conservait dans son cœur le souvenir de toutes ces choses. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Offert. Peuples de la terre, célébrez votre Dieu, servez le Seigneur avec allégresse : présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie, car le Seigneur est le seul Dieu.

Offert. Jubilare Deo, omnis terra, servite Domino in lætitia : intrate in conspectu ejus in exultatione, quia Dominus ipse est Deus.

Secrète. Faites, Seigneur, que le sacrifice qui vous est offert nous donne la vie et nous fortifie toujours. Par N.-S. J.-C.

Comm. Fili, quid fecisti nobis sic? Ego et pater tuus dolentes quærebamus te. Et quid est quod me quærebatis? Nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse?

Comm. Mon fils, pour-quoi avez-vous agi de la sorte avec nous? Votre père et moi vous cherchions tout affligés. Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper de ce qui regarde le service de mon Père?

Postcomm. Nous vous demandons humblement, Dieu tout-puissant, que ceux que vous nourrissez de vos sacrements vous servent par une conduite qui vous soit agréable. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 112; Hymne et ŷ. du jour de l'Épiphanie, p. 204.

A Magnificat, Ant.
Fili, quid fecisti nobis sic? Ego et Pater tuus dolentes quærebamus te. Quid est quod me

quærebatis? Nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse?

LE II. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

LA FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS

A LA MESSE. — INTROÏT

In Nomine Jesu omne genu flectatur cœ- **Q**u'au Nom de Jésus tout genou fléchisse

dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et toute langue public que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père. *Ps.* Dieu notre souverain Seigneur, que votre Nom est digne d'être admiré dans toute la terre ! Gloire au Père.

lestium, terrestrium et inferorum : et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. *Ps.* Domine Dominus noster, quam admirabile est Nomen tuum in universa terra ! *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. O Dieu, qui avez donné votre Fils unique pour Sauveur au monde, et qui avez voulu qu'il portât le nom de Jésus, faites, par votre miséricorde, qu'après avoir honoré son saint Nom sur la terre, nous jouissions du bonheur de le contempler lui-même dans les cieux. Par le même N.-S. J.-C.

[*Mémoire du Dimanche.*]

DIEU tout-puissant et éternel, qui gouvernez avec une souveraine sagesse le ciel et la terre, écoutez favorablement les prières de votre peuple, et faites-nous jouir de votre paix pendant cette vie. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

EN ces jours-là, Pierre rempli du Saint-Esprit, s'exprima ainsi : Chefs du peuple, et vous, anciens, écoutez-nous. Puisque aujourd'hui l'on

nous demande compte du bien que nous avons fait à un homme perclus, et qu'on veut savoir au nom de qui il a été guéri, nous vous déclarons, à vous tous et à tout le peuple d'Israël, que cet homme qui paraît devant vous a été guéri au Nom de Jésus-Christ de Nazareth notre Seigneur, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité. Il est la pierre rejetée par vous, qui bâtissiez, et devenue la pierre angulaire de l'édifice : et il n'y a de salut par aucun autre. Car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés.

Grad. Salvos fac nos, Domine Deus noster, et congrega nos de nationibus, ut confiteamur Nomini sancto tuo, et gloriamur in laude tua. *ÿ.* Tu, Domine, Pater noster et Redemptor noster ; a sæculo Nomen tuum.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Laudem Domini loquetur os meum, et benedicat omnis caro

Grad. Sauvez-nous, ô Seigneur notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations ; afin que nous célébrions votre saint Nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer. *ÿ.* C'est vous, Seigneur, qui êtes notre Père et notre Rédempteur : votre Nom est éternel.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : que toute créa-

ture bénisse son saint | Nomen sanctum ejus.
Nom. Alleluia. | Alleluia.

*Après la Septuagésime, au lieu de l'Alleluia et du y.
on dit le Trait suivant :*

Trait. Seigneur, Dieu
des armées, convertis-
sez-nous, montrez-nous
votre visage, et nous se-
rons sauvés : que votre
voix se fasse entendre à
nos oreilles. y. Car votre
voix est douce et votre
visage est admirable. y.
Votre Nom, ô Jésus,
est comme une huile de
parfum ; aussi la jeu-
nesse vous aime.

Trait. Domine Deus
virtutum, converte
nos, et ostende faciem
tuam, et salvi erimus :
sonet vox tua in auri-
bus meis. y. Vox enim
tua dulcis, et facies
tua decora nimis. y.
Oleum effusum No-
men tuum Jesu ; ideo
adolescentulæ dilexe-
runt te.

Évangile de la Circoncision, p. 198.

Offert. Je vous ren-
drai gloire de tout mon
cœur, Seigneur mon
Dieu, et je glorifierai à
jamais votre Nom ; car
vous êtes, Seigneur,
plein de douceur et de
bonté, et riche en misé-
ricorde envers tous ceux
qui vous invoquent, al-
leluia.

Offert. Confitebor
tibi, Domine Deus
meus, in toto corde
meo, et glorificabo
Nomen tuum in æter-
num : quoniam tu,
Domine, suavis et
mitis es, et multæ
misericordiæ omnibus
invocantibus te, alle-
luia.

Secrète. Dieu de bonté, que votre bénédiction, qui donne la vie à toutes vos créatures, sanctifie le sacrifice que nous offrons à la gloire du Nom de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il puisse être agréable à votre Majesté, procurer sa gloire, et servir à notre salut. Par le même N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez-nous des taches de nos péchés. Par N.-S. J.-C.

Comm. Omnes gentes quascumque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt Nomen tuum, quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia; tu es Deus solus, alleluia.

Comm. Toutes les nations que vous avez créées viendront se prosterner devant vous, Seigneur, et glorifieront votre Nom; car vous êtes grand, vous êtes celui qui opère les merveilles, vous êtes le seul Dieu, alleluia.

Postcomm. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez créés et qui nous avez rachetés, daignez exaucer nos prières, et agréez avec bonté le sacrifice de la victime du salut que nous avons offert à votre Majesté en l'honneur du saint Nom de Jésus-Christ votre Fils, afin qu'après avoir reçu ici-bas l'effusion de votre grâce

par le Nom glorieux de Jésus, nous nous réjouissons de ce que nos noms auront été écrits dans les cieux par une prédestination éternelle. Par le même N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche.

FAITES croître en nous, Seigneur, les effets de votre puissance, afin que, fortifiés par vos divins sacrements, nous soyons préparés par votre grâce à recevoir les biens qu'ils nous promettent. Par N.-S. J.-C.

A la fin de la Messe on dit l'Évangile suivant :

EN ce temps-là, Il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus s'y trouva. Jésus fut aussi invité à ces noces avec ses disciples. Et, le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'est-ce que cela fait à vous et à moi ? mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avait là, pour les purifications des Juifs, six grands vases de pierre, dont chacun tenait deux ou trois mesures. Jésus dit aux serviteurs : Remplissez ces vases d'eau ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Jésus ajouta : Puisez maintenant et portez-en au maître d'hôtel ; et ils lui en portèrent. Dès que le maître d'hôtel eut goûté cette eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique

les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux et lui dit : Tout le monde sert d'abord le meilleur vin, et quand les convives ont beaucoup bu, on en sert de moins bon ; mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure. Ce fut le premier des miracles de Jésus : il le fit à Cana en Galilée, et par là il fit éclater sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

A VÊPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 112.

PSAUME 115

CREDIDI, propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Do-

mini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.



HYMNE

<p>JESU dulcis memo- ria, Dans vera cordis gau- dia ; Sed super mel et omnia Ejus dulcis præsentia. Nil canitur suavius, Nil auditur jucundius, Nil cogitatur dulcius, Quam Jesus Dei Fi- lius. Jesu spes pœnitenti- bus ! Quam pius es petenti- bus ! Quam bonus te quæ- rentibus ! Sed quid invenienti- bus ! Nec lingua valet di- cere, Nec littera exprimere ;</p>	<p>Expertus potest crede- re Quid sit Jesum dili- gere. Sis, Jesu, nostrum gaudium, Qui es futurus præ- mium ; Sit nostra in te gloria Për cuncta semper sæ- cula. Amen. ÿ. Sit nomen Do- mini benedictum, al- leluia. R̄. Ex hoc nunc et usque in sæculum, alleluia. <i>A Magnificat, Ant.</i> Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim sal- vum faciet populum suum a peccatis eorum, alleluia.</p>
--	---

LE III. DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE

A LA MESSE. — INTROÏT

<p>ADOREZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses</p>	<p>ADORATE Deum, Aomnes Angeli ejus :</p>
--	---

audivit, et lætata est Sion, et exsultaverunt filiæ Judæ. *Ps.* Dominus regnavit, exsultet terra lætentur insulæ multæ. *ÿ.* Gloria Patri.

Anges : Sion a entendu sa voix, et s'est réjouie ; les filles de Juda ont été dans l'allégresse. *Ps.* Le Seigneur est entré dans son règne, que la terre tressaille, que les îles lointaines se réjouissent. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, jetez un regard de miséricorde sur notre faiblesse, et étendez, pour nous secourir, le bras puissant de votre souveraine majesté. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Ne soyez pas sages à vos propres yeux, ne rendez à personne le mal pour le mal, ayant soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères ; mais cédez plutôt à celui qui est en colère ; car il est écrit : La vengeance m'est réservée, et c'est moi qui l'exercerai, dit le Seigneur. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui à boire ; car, en agissant de la sorte, vous amas-

serez des charbons de feu sur sa tête. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

Grad. Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire. *ÿ.* Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il y sera vu dans sa gloire.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Le Seigneur est entré dans son règne, que la terre tressaille; que les îles lointaines se réjouissent. Alleluia.

Grad. Timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam. *ÿ.* Quoniam ædificavit Dominus Sion, et videbitur in majestate sua.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Dominus regnavit, exsultet terra : lætentur insulæ multæ. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit. Alors un lépreux, venant à lui, l'adora en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus, étendant la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, soyez guéri : et à l'instant sa lèpre disparut. Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne ; mais allez, montrez-vous au prêtre, et faites l'offrande prescrite par Moïse, afin que cela leur serve de

témoignage. Jésus étant ensuite entré dans Capharnaüm, un centenier s'approcha de lui et lui fit cette prière : Seigneur, j'ai chez moi un serviteur malade d'une paralysie dont il souffre beaucoup. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à un de mes soldats que j'ai sous moi : Allez, et il va ; et à un autre : Venez, et il vient ; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait. Jésus, entendant ces paroles, en fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi, je vous le déclare, plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centenier : Allez, et qu'il vous soit fait comme vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Offert. *Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : non mo-*

Offert. La droite du Seigneur a manifesté sa puissance, la droite du Seigneur m'a élevé :

je ne mourrai pas, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.

riar, sed vivam, et narabo opera Domini.

Secrète. Seigneur, que cette divine hostie efface nos péchés, et sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs, afin qu'ils puissent célébrer dignement ce sacrifice. Par N.-S. J.-C.

Comm. Tout le peuple était dans l'admiration des paroles qui sortaient de la bouche de Dieu.

Comm. Mirabantur omnes de his quæ procedebant de ore Dei.

Postcomm. Seigneur, qui nous faites la grâce de participer à de si augustes mystères, daignez nous rendre dignes d'en recevoir les fruits. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. Domine, si vis, potes me mundare. Et ait

Jesus : Volo, mundare.

LE IV. DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE

Messe du 3^e Dimanche, p. 216, excepté ce qui suit :

Collecte. O Dieu, qui savez que, faibles comme nous le sommes, nous ne pouvons nous soutenir au milieu des périls qui nous environnent, donnez-nous la santé de l'âme et du corps,

afin que nous soutenions par votre assistance ce que nous avons à souffrir pour nos péchés. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Ne demeurez redevables à personne que de l'amour que l'on se doit les uns aux autres ; car celui qui aime son prochain accomplit la loi. En effet, ces commandements de Dieu : Vous ne commettrez point d'adultère ; Vous ne tuerez point ; Vous ne déroberez point ; Vous ne porterez point de faux témoignage ; Vous ne désirerez rien des biens de votre prochain ; et s'il y en a quelque autre semblable : tous ces commandements, dis-je, sont compris en abrégé dans cette parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse du mal. Ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus entra dans une barque accompagné de ses disciples, et tout à coup il s'éleva sur la mer une si violente tempête, que la barque était couverte par les vagues : Jésus cependant dormait. Alors ses disciples s'approchèrent, en lui disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? En même

temps il se leva et commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement, et ils disaient : Quel est celui-ci à qui les vents et la mer obéissent ?

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que le sacrifice que nous vous offrons purifie notre faiblesse, et la préserve de tout mal. Par N.-S. J.-C.

Postcomm. Que vos dons, Seigneur, nous détachent des plaisirs de la terre, et rétablissent toujours nos forces par une nourriture toute céleste. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | fac, Deus, tranquillitatem.
Domine, salva nos, |
perimus : impera, et |

LE V. DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE

Messe du 3^e Dimanche, p. 216, excepté ce qui suit :

Collecte. Seigneur, que votre secours continuuel conserve votre famille, et, comme elle ne s'appuie que sur l'espérance de votre grâce céleste, faites qu'elle soit toujours munie de votre protection. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Ayez comme il convient à des élus de Dieu, saints et bien-aimés, des entrailles

de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous supportant mutuellement, vous pardonnant les uns aux autres les sujets de plaintes que vous pouvez avoir ; comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez de même. Mais surtout ayez la charité, qui est le lien de la perfection ; faites régner dans vos cœurs la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez été appelés pour ne faire qu'un corps, et soyez reconnaissants. Que la parole de Jésus-Christ demeure en vous avec plénitude, et vous comble de sagesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges de Dieu. Quelque chose que vous fassiez, soit en parlant, soit en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole, en disant : Le royaume du ciel est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ ; mais pendant que tout le monde était endormi, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe eut poussé et fut

montée en épis, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est mon ennemi qui l'a semée. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher ? Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous n'arrachiez en même temps le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'au temps de la moisson, et alors je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler ; mais renfermez le froment dans mon grenier.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation, afin que, dans votre miséricorde, vous nous pardonniez nos péchés, et vous souteniez nos cœurs chancelants. Par N.-S. J.-C.

Postcomm. Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de nous accorder les grâces dont nous avons reçu le gage dans ces saints mystères. Par N.-S. J.-C.

<p><i>A Magnificat, Ant.</i> Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad com-</p>	<p>burendum : triticum autem congregate in horreum meum, dicit Dominus.</p>
---	---



LE VI. DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE

Messe du 3^e Dimanche, p. 216, excepté ce qui suit :

Collecte. Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, qu'étant occupés sans cesse de pensées pieuses, nos paroles et nos actions soient conformes à votre sainte volonté. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, nous rendons à Dieu pour vous tous de continuelles actions de grâces, sans jamais vous oublier dans nos prières, nous souvenant devant Dieu notre Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Car nous savons, mes frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection, puisque la prédication que nous vous avons faite de l'Évangile n'a pas été seulement en paroles, mais qu'elle a été accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, et d'une grande abondance de grâces. Vous savez aussi de quelle manière nous avons agi parmi vous pour votre salut. Et vous, de votre côté, vous êtes devenus nos imitateurs, et les imitateurs du Seigneur, ayant reçu la parole au milieu de plusieurs afflictions, avec la joie du Saint-Esprit, de sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui

ont reçu la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car non seulement vous avez donné lieu au progrès de la parole du Seigneur dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu est devenue célèbre partout; en sorte qu'il n'est pas nécessaire que nous en parlions, puisqu'on publie partout quel a été le succès de notre arrivée chez vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, quittant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, et attendre du ciel son Fils Jésus, qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous a délivrés de la colère à venir.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole, en disant : Le royaume des cieus est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ. Ce grain est à la vérité la plus petite de toutes les semences; mais quand il a poussé, c'est le plus grand de tous les légumes, et il devient un arbre : en sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume du ciel est semblable à du levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles, et il ne

parlait point sans parabole, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour leur dire des paraboles ; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

Secrète. Que cette oblation, ô Dieu, nous purifie et nous renouvelle, qu'elle nous conduise et nous protège. Par N.-S. J.-C.

Postcomm. Nourris de vos célestes délices, Seigneur, nous vous supplions de nous faire désirer sans cesse cette nourriture sacrée qui nous donne la véritable vie. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | condit in farinæ satis
Simile est regnum cœ- | tribus, donec fermenta-
lorum fermento, quod | tum est totum.
acceptum mulier abs-

LE DIM. DE LA SEPTUAGÉSIME

A LA MESSE. — INTROÏT

<p>CIRCUMDEDERUNT me gemitus mor- tis, dolores inferni circumdederunt me ; et in tribulatione mea invocavi Dominum, et exaudivit de tem- plo sancto suo vocem</p>	<p>LES angoisses de la mort m'ont envi- ronné, les douleurs de l'enfer m'ont investi ; j'ai invoqué le Seigneur dans mon affliction, et de son saint temple il a entendu ma voix.</p>
--	--

Ps. Je vous aimerai, Seigneur qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. *ÿ.* Gloire au Père.

Ps. Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. *ÿ.* Gloria Patri.

(On ne dit plus Gloria in excelsis jusqu'à Pâques, le Jeudi et le Samedi saints et les jours de Fête exceptés.)

Collecte. Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer dans votre bonté les prières de votre peuple, afin que votre miséricorde nous délivre, pour la gloire de votre nom, des maux dont votre justice nous afflige en punition de nos péchés. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Ne savez-vous pas que quand on court dans la lice, tous courent, mais un seul remporte le prix ? Courez donc de telle sorte que vous le remportiez. Or les athlètes gardent en tout une exacte tempérance, et cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. Pour moi, je cours, non pas comme au hasard ; je combats, non pas en donnant des coups en l'air ; mais je traite rudement mon corps, et je le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres je ne sois réprouvé moi-même. Or vous ne devez pas ignorer, mes frères, que

nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous traversé la mer Rouge, qu'ils ont tous été baptisés, sous la conduite de Moïse, dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé la même viande mystérieuse, et qu'ils ont tous bu le même breuvage mystérieux (car ils buvaient de l'eau de la pierre mystérieuse qui les suivait, et cette pierre était Jésus-Christ). Cependant il y en eut peu dans un si grand nombre qui fussent agréables à Dieu.

Grad. Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione : sperent in te qui noverunt te, quoniam non derelinquis quærentes te, Domine. *ÿ.* Quoniam non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum non peribit in æternum. Exsurge, Domine, non prævaleat homo.

Trait. De profundis clamavi ad te, Domine ; Domine,

Grad. Seigneur, qui êtes notre soutien dans le temps favorable et au jour de l'adversité, que tous ceux qui connaissent votre nom espèrent toujours en vous, parce que vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. *ÿ.* Le pauvre ne sera pas éternellement en oubli : la patience des malheureux ne périra pas : levez-vous, Seigneur, que l'homme ne triomphe pas.

Trait. Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Sei-

gneur, écoutez ma voix. *ÿ.* Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. *ÿ.* Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu? *ÿ.* Mais vous aimez à pardonner; aussi, appuyé sur votre loi, j'attends, Seigneur, votre secours.

exaudi vocem meam. *ÿ.* Fiant aures tuæ intendentes in orationem servi tui. *ÿ.* Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sustinebit? *ÿ.* Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Le royaume du ciel est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec eux d'un denier pour sa journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui étaient oisifs sur la place publique, et il leur dit : Vous aussi, allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable; et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit la même chose. Enfin il sortit vers la onzième heure, et, en ayant trouvé d'autres, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour dans

l'oisiveté? C'est, lui répondirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Et vous aussi, allez à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers, et en finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage ; mais ils ne reçurent tous qu'un denier, et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort : n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier ? Prenez ce qui vous appartient et retirez-vous : je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? Faut-il que votre œil soit mauvais parce que je suis bon ? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

<p><i>Offert.</i> Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.</p>	<p><i>Offert.</i> Il est bon de rendre gloire au Seigneur, et de chanter votre nom, ô Dieu très haut.</p>
--	---



Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, après avoir reçu nos offrandes et nos prières, de nous purifier par vos célestes mystères, et de nous exaucer dans votre bonté. Par N.-S. J.-C., qui, étant Dieu, vit et règne.

Comm. Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage, et sauvez-moi dans votre miséricorde : Seigneur, que je n'aie point à rougir de vous avoir invoqué.

Comm. Illumina faciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua misericordia : Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

Postcomm. Que vos fidèles, Seigneur, soient fortifiés par vos dons, afin qu'après les avoir reçus ils les désirent encore, et qu'en les désirant ils les reçoivent sans fin. Par N.-S. J.-C. votre Fils.

A VÊPRES

Psaumes, Antiennes et Hymne du Dimanche, p. 112.

A Magnificat, Ant. | *dixerunt : Quia nemo nos conduxit. Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit, At illi respondentes* | *dabo vobis.*



LE DIM. DE LA SEXAGÉSIME

A LA MESSE. — INTROÏT

EXSURGE : quare obdormis, Domine ? Exsurge, et ne repellas in finem : quare faciem tuam avertis ? oblivisceris tribulationem nostram ? Adhæsit in terra venter noster : exsurge, Domine, adjuva nos, et libera nos. *Ps.* Deus, auribus nostris audivimus : patres nostri annuntiaverunt nobis. *ÿ.* Gloria Patri.

LEVEZ-VOUS, Seigneur : pourquoi tardez-vous ? Levez-vous, et ne nous rejetez pas pour toujours : pourquoi détournez-vous votre visage ? pourquoi oubliez-vous notre détresse ? Notre âme est abattue dans la poussière : levez-vous, Seigneur, venez à notre aide, et délivrez-nous. *Ps.* Seigneur, nous avons entendu, nos pères nous ont raconté. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui voyez que nous ne mettons notre confiance dans aucune de nos œuvres, daignez nous fortifier contre toutes les adversités par la protection du Docteur des nations. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Etant sages comme vous l'êtes, vous supportez sans peine les imprudents, puisque vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on

vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on s'élève contre vous, qu'on vous frappe au visage. C'est à ma confusion que je le dis, puisque nous passons pour avoir été trop faibles en ce point. Au reste, aucun de ceux qui veulent vous conduire ne peut se glorifier de quelque avantage (je parle comme un imprudent) dont je ne puisse me glorifier aussi. Sont-ils Hébreux ? je le suis aussi. Sont-ils Israélites ? Je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham ? j'en suis aussi. Sont-ils ministres de Jésus-Christ ? quand je devrais passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai essuyé plus de travaux, reçu plus de coups, enduré plus de prison ; je me suis vu souvent près de la mort. J'ai reçu des Juifs en cinq fois différentes, trente-neuf coups de fouet ; j'ai été battu de verges par trois fois ; j'ai été lapidé deux fois ; j'ai fait naufrage trois fois ; j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer ; souvent en voyage, exposé à toutes sortes de périls : périls sur les rivières, périls du côté des voleurs, périls de la part de ceux de ma nation, périls de la part des païens, périls dans les villes, périls dans les déserts, périls sur la mer, périls parmi les faux frères ; j'ai enduré des travaux et des fatigues, des veilles fréquentes, la faim et la soif, les jeûnes, le froid et la nudité. Outre ces maux extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Eglises attire sur moi une foule d'af-

faibles qui m'assiègent tous les jours. Qui est faible sans que je m'affaiblisse avec lui ? qui est scandalisé sans que je brûle ? S'il faut se glorifier, je me glorifierai de mes faiblesses. Dieu, qui est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point. A Damas, le gouverneur de la province pour le roi Arétas faisait garder les portes de la ville pour m'arrêter ; mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille, et je m'échappai ainsi de ses mains. S'il faut se glorifier (quoique cela ne me convienne pas), je viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ qui fut ravi, il y a quatorze ans, jusqu'au troisième ciel (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne puis le dire, Dieu seul le sait) ; mais je sais que cet homme fut ravi dans le paradis (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu seul le sait), et qu'il y entendit des paroles mystérieuses qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter. Je pourrais me glorifier au sujet d'un tel homme ; mais pour ce qui me regarde je ne veux me glorifier que de mes faiblesses. Après tout, si je voulais me glorifier, ce ne serait pas une folie à moi, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, afin que personne ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il

entend dire de moi. Aussi, de peur que la grandeur de mes révélations ne m'inspire de l'orgueil, l'aiguillon de ma chair m'a été donné comme un ange de Satan pour me souffleter. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi ; et il m'a répondu : Ma grâce vous suffit, car la force se perfectionne dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers de mes faiblesses, afin que la force de Jésus-Christ demeure en moi.

Grad. Que les nations sachent que votre nom est Dieu, que vous êtes le seul Très-Haut. *ÿ.* Mon Dieu, qu'ils soient devant vous comme un tourbillon, et comme la paille emportée par le souffle du vent.

Trait. Vous avez ébranlé la terre et vous l'avez troublée, Seigneur. *ÿ.* Réparez ses ruines, car elle tremble encore de vos coups. *ÿ.* Afin que vos élus puissent éviter les traits vengeurs, et soient sauvés.

Grad. Sciant gentes quoniam nomen tibi Deus : tu solus Altissimus super omnem terram. *ÿ.* Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti.

Trait. Commovisti, Domine, terram, et conturbasti eam. *ÿ.* Sana contritiones ejus, quia commota est. *ÿ.* Ut fugiant a facie arcus, ut liberentur electi tui.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Comme le peuple s'assemblait en foule, et qu'on accourait des villes vers Jésus, il leur dit en parabole : Un homme sortit pour semer son grain ; et comme il le semait, une partie du grain tomba le long du chemin, où il fut foulé aux pieds, et les oiseaux du ciel le mangèrent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, et le grain, après avoir levé, sécha faute d'humidité. Une autre partie tomba dans les épines, et les épines, venant à croître en même temps, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et le grain, ayant levé, porta du fruit et rendit cent pour un. En disant ceci il criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour les autres, on ne leur en parle qu'en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord du chemin désigne ceux qui écoutent la parole ; mais le démon vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit

pierreux représente ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie ; mais comme ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent. Ce qui est tombé dans les épines figure ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les soins, par les richesses et par les plaisirs de cette vie, en sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin, ce qui est tombé dans une bonne terre est l'image de ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent et portent du fruit par la patience.

Offert. Seigneur, affermissiez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne m'en écarte jamais : prêtez-moi une oreille favorable, et entendez les paroles de mon cœur : faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Secrète. Faites, Seigneur, que le sacrifice qui vous est offert nous donne la vie et nous fortifie pour toujours. Par N.-S. J.-C.

Comm. Je m'approcherai de l'autel de Dieu,

Offert. Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea : inclina aurem tuam, exaudi verba mea : mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te, Domine.

Comm. Introibo ad altare Dei, ad Deum

qui lætificat juventu- | du Dieu qui remplit
tem meam. | mon âme d'une joie
 | toujours nouvelle.

Postcomm. Nous vous demandons humblement, Dieu tout-puissant, que ceux que vous fortifiez par vos sacrements obtiennent la grâce de vous servir par une conduite qui vous soit agréable. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psalmes, Antiennes et Hymne du Dimanche, p. 112.

A Magnificat, Ant. | cæteris autem in para-
Vobis datum est nosse | bolis, dixit Jesus disci-
mysterium regni Dei ; | pulis suis.

LE DIM. DE LA QUINQUAGÉSIME

A LA MESSE. — INTROÏT

Esto mihi in Deum | **S**oyez pour moi, Sei-
protectorem, et in | gneur, un Dieu pro-
locum refugii, ut sal- | tecteur ; soyez mon asile,
vum me facias ; quo- | où je puisse trouver mon
niam firmamentum | salut ; car vous êtes ma
meum et refugium | force et mon refuge ; et,
meum es tu, et pro- | pour la gloire de votre
pter nomen tuum dux | nom, vous serez mon
mihi eris, et enutries | guide et mon pasteur.
me. *Ps.* In te, Do- | *Ps.* J'ai espéré en vous,
mine, speravi, non | Seigneur, je ne serai ja-



mais confondu : déli-		confundar in æter-
vrez-moi dans votre		num : in justitia tua
justice, et sauvez-moi.		libera me, et eripe
ÿ. Gloire au Père.		me. ÿ. Gloria Patri.

Collecte. Exaucez nos prières, Seigneur, dans votre miséricorde ; délivrez-nous des liens de l'iniquité, et préservez-nous de toute adversité. Par.

ÉPÎTRE

MES frères, Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des Anges même, si je n'ai la charité, je ne suis que comme un airain sonnante et une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, quand je pénétrerais tous les mystères, quand je posséderais toutes les sciences, et quand j'aurais toute la foi possible, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tout mon bien pour nourrir les pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai la charité, tout cela ne me sert de rien. La charité est patiente ; elle est douce et bienfaisante ; la charité n'est point envieuse ; elle n'est point précipitée ; elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle n'est point dédaigneuse, elle ne cherche point ses propres intérêts ; elle ne se pique et ne s'aigrit point ; elle ne pense point le mal ; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ;

elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout. La charité ne finira jamais, au lieu que les prophéties s'anéantiront, que les langues cesseront, et que la science sera abolie. Car ce que nous avons maintenant de science et de prophétie est très imparfait. Mais lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfant. Nous ne voyons Dieu maintenant que comme dans un miroir et sous des images obscures, mais alors nous le verrons face à face. Je ne le connais maintenant qu'imparfaitement, mais alors je le connaîtrai comme je suis connu de lui. Or ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité, demeurent maintenant; mais la charité est la plus excellente des trois.

Grad. Tu es, Deus, qui facis mirabilia solus : notam fecisti in gentibus virtutem tuam. *ÿ.* Liberasti in brachio tuo populum tuum, filios Israel et Joseph.

Grad. Vous êtes le seul, ô Dieu, qui faites des prodiges; vous avez manifesté votre puissance au milieu des nations. *ÿ.* Votre bras invincible a délivré votre peuple, il a sauvé les enfants d'Israël et de Joseph.

Trait. Peuples de la terre, célébrez votre Dieu, servez le Seigneur avec allégresse. *ÿ.* Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie ; sachez que le Seigneur est le seul Dieu. *ÿ.* C'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes : nous sommes son peuple et les brebis de son bercail.

Trait. Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitia. *ÿ.* Intrate in conspectu ejus in exultatione : scitote quod Dominus ipse est Deus. *ÿ.* Ipse fecit nos, et non ipsi nos ; nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus prit les douze Apôtres avec lui et leur dit : Voici que nous allons à Jérusalem, et tout ce qui est écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme sera accompli. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, flagellé, couvert de crachats. Après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à ce discours : c'était un langage caché pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Or comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis le long du chemin, où il demandait l'aumône, entendant

passer une troupe de gens, s'informa de ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier, Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant l'en reprirent vivement, en lui disant de se taire; mais il criait encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât; et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit : Que souhaitez-vous que je vous fasse? Seigneur, répondit l'aveugle, faites que je voie. Et Jésus lui dit : Voyez, votre foi vous a sauvé. A l'instant même il vit, et il le suivait en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, témoin de ce miracle, rendit aussi gloire à Dieu.

Offert. Benedictus es, Domine; doce me justificationes tuas; in labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

Offert. Vous êtes béni, Seigneur, enseignez-moi vos préceptes : mes lèvres se sont plu à répéter les jugements que vous avez prononcés.

Secrète. Que cette hostie, Seigneur, efface, s'il vous plaît, nos péchés, et sanctifie l'âme et le corps de vos serviteurs, afin qu'ils puissent vous offrir dignement ce divin sacrifice. Par N.-S. J.-C.

Comm. Manducaverunt, et saturati sunt

Comm. Ils mangèrent, et furent rassasiés : Dieu

contenta leurs désirs, et ne leur refusa point leur demande.

nimis; et desiderium eorum attulit eis Dominus: non sunt fraudati a desiderio suo.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, par cette céleste nourriture, nous soyons fortifiés contre toutes sortes d'adversités. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes, Antiennes et Hymne du Dimanche, p. 112.

A Magnificat, Ant.
Stans autem Jesus, iussit cæcum adduci ad se, et ait illi: Quid vis ut faciam tibi? Domine, ut videam. Et Jesus ait

illi: Respice; fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur illum, magnificans Deum.

LE MERCREDI DES CENDRES

En distribuant les cendres, le Prêtre dit à chacun:

SOUVIENS-TOI, ô homme, que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.

MEMENTO, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris.

A LA MESSE. — INTROÏT

Vous avez pitié de toutes vos créatures, Seigneur, et vous ne

MISERERIS omnium, Domine, et nihil odisti eorum quæ fe-

cisti, dissimulans peccata hominum propter pœnitentiam, et parcens illis, quia tu es Dominus Deus noster. *Ps.* Miserere mei, Deus, miserere mei : quoniam in te confidit anima mea. *ÿ.* Gloria Patri.

hâissez rien de ce que vous avez fait ; vous dissimulez les péchés des hommes pour les amener à la pénitence ; et vous leur pardonnez, parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu. *Ps.* Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Seigneur, accordez à vos fidèles la grâce d'entrer dans la solennité de ce saint jeûne avec une piété sincère, et d'en fournir la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

VOICI ce que dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans les gémissements. Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, qu'il est patient et riche en miséricordes, et qu'il peut se repentir du mal dont il vous a menacés. Qui sait s'il ne tournera point vers nous un regard favorable, s'il ne nous pardonnera point, et si,

après nous avoir affligés, il ne nous comblera pas de ses bénédictions, afin que nous puissions encore offrir au Seigneur notre Dieu nos sacrifices et nos offrandes? Faites retentir la trompette dans Sion, prescrivez un jeûne salutaire, convoquez une assemblée solennelle. Faites venir tout le peuple, ordonnez-lui de se purifier : assemblez les vieillards, amenez même les enfants et ceux qui sont encore à la mamelle : que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial ; que les prêtres et les ministres du Seigneur, prosternés entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes et s'écrient : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent de nous : Où est leur Dieu ? Mais le Seigneur s'est ému en faveur de son héritage, il a pardonné à son peuple : le Seigneur a parlé à son peuple, et lui a dit : Je vous enverrai en abondance le blé, le vin et l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon âme se confie en vous. *ÿ.* Il m'a envoyé

Grad. Miserere mei, Deus, miserere mei : quoniam in te confidit anima mea. *ÿ.* Misit de cælo et liberavit

me : dedit in opprobrium conculcantes me.

Trait. Domine, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. *ÿ.* Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum ; cito anticipent nos misericordiæ tuæ , quia pauperes facti sumus nimis. *ÿ.* Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

son secours du ciel et m'a délivré ; il a condamné à l'opprobre ceux qui me foulaient aux pieds.

Trait. Seigneur, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses. *ÿ.* Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités : hâtez-vous de nous prévenir dans votre miséricorde ; car nous sommes tombés dans un abîme de misère. *ÿ.* Secourez-nous, ô Dieu notre sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom, et pardonnez-nous nos péchés pour l'honneur de votre saint nom.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste,



comme les hypocrites, qui affectent un visage pâle et défait, afin que les hommes s'aperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête et lavez-vous le visage, afin que ce ne soient pas les hommes qui s'aperçoivent que vous jeûnez, mais votre Père, qui est dans le secret ; et votre Père, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en récompensera. Gardez-vous d'enfouir des trésors dans la terre, où la rouille et les vers les consomment, et d'où les voleurs les dérobent et les dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille ni vers qui les consomment, ni voleurs qui les dérobent et les dérobent. Car où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

Offert. Je vous glorifierai, Seigneur, parce que vous avez pris ma défense, et que vous n'avez pas voulu que je fusse un sujet de joie pour mes ennemis. Seigneur, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

Offert. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec delectasti inimicos meos super me : Domine, clamavi ad te, et sanasti me.

Secrète. Nous vous supplions, Seigneur, de nous rendre dignes de vous offrir ces dons, par lesquels nous commençons à célébrer cet auguste sacrifice. Par N.-S. J.-C.

Comm. Qui meditabitur in lege Domini die ac nocte, dabit fructum suum in tempore suo.

Comm. Celui qui médite la loi du Seigneur jour et nuit donnera son fruit dans son temps.

Postcomm. Que les sacrements auxquels nous avons participé, Seigneur, nous donnent les secours qui nous sont nécessaires, afin que nos jeûnes vous soient agréables et contribuent à la guérison de nos âmes. Par N.-S. J.-C.

Sur le peuple.

Humiliez vos têtes devant Dieu.

Oraison. Jetez un regard de bienveillance, Seigneur sur ceux qui s'humilient devant votre Majesté, afin qu'après avoir été nourris de ce pain divin, ils soient toujours soutenus par votre grâce céleste. Par N.-S. J.-C.

LE I. DIM. DE CARÊME

A LA MESSE. — INTROÏT

INVOCABIT me, et ego exaudiam eum; eripiam eum, et glorificabo eum, longitudine dierum adimplebo eum. *Ps.* Qui habitat in adiutorio Altissimi, in protectione Dei cæli

IL m'invoquera, et je l'exaucerai; je le délivrerai, et je le glorifierai; je lui accorderai une longue suite de jours. *Ps.* Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut demeurera sous la protec-

tion du Dieu du ciel. | commorabitur. ̎. Glo-
 ̎. Gloire au Père. | ria Patri.

Collecte. O Dieu, qui purifiez votre Eglise par la pratique annuelle du jeûne du Carême, faites que vos serviteurs obtiennent de vous, par les bonnes œuvres, ce qu'ils s'efforcent de mériter par l'abstinence. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il a dit lui-même : Je vous ai exaucé au temps favorable, et je vous ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps de la grâce, voici maintenant les jours du salut. Prenons garde aussi de ne donner à personne aucun sujet de scandale, afin qu'on ne blâme point notre ministère ; mais montrons-nous en toutes choses tels que doivent être de véritables ministres de Dieu, principalement par l'exercice d'une grande patience dans les maux, dans les privations, dans les afflictions, dans les mauvais traitements, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; recommandons-nous par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par la bonté, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincère, par la parole de la vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice

pour combattre à droite et à gauche, exposés à l'honneur et à l'ignominie, à la bonne et à la mauvaise réputation : à passer pour des séducteurs, quoique nous soyons sincères ; pour des gens inconnus, quoiqu'on nous connaisse partout ; comme toujours mourants, et vivant néanmoins ; comme châtiés, mais pas jusqu'à être tués ; comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et en enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Grad. Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. *ÿ.* In manibus portabunt te, ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum.

Trait. Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. *ÿ.* Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum. *ÿ.* Quoniam ipse liberavit me de

Grad. Dieu a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et de vous garder dans toutes vos voies. *ÿ.* Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Trait. Celui qui habite dans l'asile du Très-Haut demeurera sous la protection du Tout-Puissant. *ÿ.* Il dira au Seigneur : Vous êtes mon refuge et mon défenseur : mon Dieu, j'espérerai en vous. *ÿ.* Le Seigneur m'a délivré du

filet des chasseurs et de la langue des méchants. *ÿ*. Il vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes. *ÿ*. Sa vérité vous environnera comme un bouclier; vous ne craignez ni les terreurs de la nuit, *ÿ*. Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les complots tramés dans les ténèbres, ni les attaques de l'esprit infernal. *ÿ*. Mille tomberont à votre gauche, et dix mille à votre droite, mais les traits de l'ennemi n'iront point jusqu'à vous. *ÿ*. Car il a commandé à ses Anges de veiller sur vous et de vous garder dans toutes vos voies. *ÿ*. Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. *ÿ*. Vous marche-

laqueo venantium, et a verbo aspero. *ÿ*. Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis. *ÿ*. Scuto circumdabit te veritas ejus; non timebis a timore nocturno, *ÿ*. A sagitta volante per diem, a negotio perambulante in tenebris, a ruina et dæmonio meridiano. *ÿ*. Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis, tibi autem non appropinquabit. *ÿ*. Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. *ÿ*. In manibus portabunt te, ne umquam offendas ad lapidem pedem tuum. *ÿ*. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. *ÿ*. Quoniam in me spe-

ravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum. γ . Invocabit me, et ego exaudiam eum ; cum ipso sum in tribulatione. γ . Eripiam eum, et glorificabo eum : longitudine dierum adimplebo eum, et ostendam illi salutare meum.

rez sur l'aspic et sur le basilic ; vous foulerez aux pieds le lion et le dragon. γ . Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom. γ . Il m'invocera et je l'exaucerai ; je serai avec lui dans la tribulation. γ . Je glorifierai ; je lui accorderai une longue suite de jours, et je lui montrerai mon salut.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le démon. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, ordonnez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le démon le transporta dans la ville sainte, et l'ayant placé sur le haut du temple : Si vous êtes le Fils de Dieu, lui dit-il, jetez-vous en

bas ; car il est écrit : Il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. Jésus lui répondit : Il est encore écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le démon le transporta encore sur une montagne très élevée, et lui montrant de là tous les royaumes du monde avec toute leur gloire, il lui dit : Je vous donnerai tout cela si, en vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le démon s'éloigna, et aussitôt les Anges s'approchèrent et le servaient.

Offert. Le Seigneur vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes ; sa vérité vous environnera comme un bouclier.

Offert. Scapulis suis obumbrabit tibi Dominus, et sub pennis ejus sperabis : scuto circumdabit te veritas ejus.

Secrète. En vous offrant solennellement ce sacrifice, Seigneur, au commencement de la sainte quarantaine, nous vous supplions de nous accorder la grâce qu'en retranchant à la nourriture de nos corps, nous nous abstenions aussi des plaisirs nuisibles à nos âmes. Par N.-S. J.-C.

Communion Scapulis, comme à l'Offertoire.

Postcomm. Que ce divin sacrement nous fortifie, Seigneur, et que, nous ayant délivrés de tout ce que nous avons conservé du vieil homme, il nous fasse arriver à la participation de ce mystère de notre salut. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 112.

HYMNE

AUDI, benigne Con-
ditor,
Nostras preces cum
fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.
Scrutator alme cor-
dium,
Infirma tu scis vi-
rium,
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.
Multum quidem pec-
cavimus,
Sed parce confitenti-
bus :
Ad nominis laudem tui
Confer medelam lan-
guidis.
Concede nostrum
conteri

Corpus per abstinен-
tiam ;
Culpæ ut relinquunt
pabulum
Jejuna corda crimi-
num.
Præsta, beata Trini-
tas,
Concede, simplex Uni-
tas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.
Amen.
ÿ. Angelis suis Deus
mandavit de te. R̄. Ut
custodiant te in omni-
bus viis tuis.
A Magnificat, Ant.
Ecce nunc tempus ac-
ceptabile, ecce nunc
dies salutis ; in his



ergo diebus exhibeamus | patientia, in jejuniis,
nosmetipsos sicut Dei | in vigiliis, et in chari-
ministros, in multa | tate non ficta.

AU SALUT

(DANS UN GRAND NOMBRE D'ÉGLISES)

ATTENDE, Domine,
et miserere, quia pec-
cavimus tibi.

Attende, etc.

Recordare, Domine,
quid acciderit nobis ;
peccavimus cum pa-
tribus nostris ; injuste
egimus : multiplicatæ
sunt super capillos ca-
pitis iniquitates no-
stræ.

Attende, etc.

Contristati sumus in
exercitatione nostra, et
conturbati sumus a
voce inimici, et a tri-
bulatione peccatorum.
In proximo est perditio
nostra, et non est qui
adjuvet : formido mor-
tis cecidit super nos.

Attende, etc.

Cor contritum et hu-
miliatum ne despicias,
Domine ; in jejunio et
fletu te deprecamur nos,
eleemosynam concludi-
mus in sinu pauperum,
et ipsa exorabit te pro
nobis : convertimur ad
te, quoniam multus es
ad ignoscendum.

Attende, etc.

Audi, popule meus,
et considera vinea mea
electa, domus Israel :
ego te plantavi : quo-
modo facta es in ama-
ritudinem ? Expectavi
ut faceres judicium,
et ecce iniquitas ; et
justitiam, et ecce cla-
mor.

Attende, etc.

Revertere, revertere

ad Dominum Deum tuum, et auferam jugum captivitatis tuæ : redimam te : lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua et Redemptor tuus.

Attende, etc.

LE II. DIMANCHE DE CARÊME

A LA MESSE. — INTROÏT

REMINISCERE miserationum tuarum, Domine, et misericordiæ tuæ, quæ a sæculo sunt ; ne unquam dominantur nobis inimici nostri : libera nos, Deus Israel, ex omnibus angustiis nostris. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam. *ÿ.* Gloria Patri.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, des grâces que vous nous avez faites ; souvenez-vous de vos miséricordes, qui sont éternelles ; que nos ennemis ne l'emportent jamais sur nous ; délivrez-nous, ô Dieu d'Israël, de toutes nos tribulations. *Ps.* J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur : j'espère en vous, ô mon Dieu, je ne serai pas confondu. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui nous voyez dénués de toute force, gardez-nous au dedans et au dehors, préservez notre corps de toute adversité,

et purifiez notre âme de toute mauvaïse pensée.
Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Nous vous supplions et nous vous conjurons, par le Seigneur Jésus, qu'après avoir appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez de manière que vous y avanciez de plus en plus. Vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La volonté de Dieu est que vous soyez saints; que vous évitiez l'impureté; que chacun de vous sache posséder son corps saintement et honnêtement, ne suivant pas les mouvements de la concupiscence, comme les gentils, qui ne connaissent pas Dieu; que dans aucune affaire personne n'use de violence ni de fraude envers son frère, parce que le Seigneur est le vengeur de tous ces péchés, comme je vous l'ai déjà déclaré et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés pour vivre dans l'impureté, mais dans la sainteté, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Les angoisses de mon cœur se sont multipliées; délivrez-moi des maux qui m'assiègent, Seigneur. *ÿ.* Voyez mon humiliation

Grad. Tribulationes cordis mei dilatatae sunt: de necessitatibus meis eripe me, Domine. *ÿ.* Vide humilitatem meam et

laborem meum, et dimitte omnia peccata mea.

Trait. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. *ÿ.* Quis loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes ejus. *ÿ.* Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore. *ÿ.* Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui : visita nos in salutari tuo.

et ma peine, et pardonnez-moi tous mes péchés.

Trait. Rendez gloire au Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. *ÿ.* Qui racontera les merveilles de la puissance du Seigneur? qui publiera toutes ses louanges? *ÿ.* Heureux ceux qui gardent les règles de l'équité, et qui observent la justice dans tous les temps. *ÿ.* Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon l'amour que vous portez à votre peuple : visitez-nous par votre assistance salutaire.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean son frère, les conduisit à l'écart sur une haute montagne, et fut transfiguré en leur présence ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la

neige. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici : voulez-vous que nous y dressions trois tentes : une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie ? Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et il en sortit une voix qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le. A ces paroles, les disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Levant alors les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, il leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Offert. Je méditerai vos ordonnances, qui font mes délices ; je lèverai mes mains vers votre loi que j'aime.

Secrète. Recevez avec bonté, Seigneur, ces offrandes que nous vous présentons, afin qu'elles augmentent notre dévotion et qu'elles assurent notre salut. Par N.-S. J.-C.

Comm. Ecoutez le cri de mon cœur, soyez at-

Offert. Meditabor in mandatis tuis, quæ dilexi valde : et levabo manus meas ad mandata tua, quæ dilexi.

Comm. Intellige clamorem meum : in-

tende voci orationis meæ, Rex meus et Deus meus, quoniam ad te orabo, Domine.		tentif à ma prière, ô mon Roi et mon Dieu : Seigneur, je vous prie- rai.
--	--	---

Postcomm. Nous vous supplions humblement, Dieu tout-puissant, d'accorder à ceux que vous nourrissez de vos sacrements la grâce de vous servir dignement par des mœurs qui vous soient agréables. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 112; Hymne Audi, benigne, ŷ. Angelis, p. 255.

<i>A Magnificat, Ant.</i> Visionem quam vidi- stis, nemini dixeritis,		donec a mortuis resur- gat Filius hominis.
---	--	---

AU SALUT : Attende, Domine, p. 256.

LE III. DIMANCHE DE CARÊME

A LA MESSE. — INTROÏT

O culi mei semper ad Dominum, quia ipse eyellet de laqueo pedes meos. Respice in me, et mi- serere mei, quoniam unicus et pauper sum ego. <i>Ps.</i> Ad te, Do-		M es yeux sont tou- jours tournés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui dégagera mes pas des pièges qui m'environnent : regar- dez-moi, Seigneur, et ayez pitié de moi, car
---	--	---

je suis seul et pauvre.
Ps. J'ai élevé mon âme
 vers vous, Seigneur ;
 j'espère en vous, ô mon
 Dieu ; je ne serai pas
 confondu. *ÿ.* Gloire au
 Père.

mine, levavi animam
 meam ; Deus meus,
 in te confido, non
 erubescam. *ÿ.* Gloria
 Patri.

Collecte. Dieu tout-puissant, recevez favorablement les vœux et les prières de nos cœurs humiliés, et daignez étendre, pour nous protéger, le bras secourable de votre Majesté.
 Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Soyez les imitateurs de Dieu, comme ses enfants bien-aimés, et marchez dans un esprit d'amour, à l'exemple de Jésus-Christ, qui nous a aimés et s'est livré lui-même à la mort pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur. Qu'on n'entende pas même parler parmi vous de fornication, ni d'aucune impureté, ni d'avarice, comme il convient à des personnes saintes. Bannissez aussi loin de vous les paroles déshonnêtes, folles ou bouffonnes, qui ne conviennent pas à votre vocation ; mais occupez-vous à louer et à remercier le Seigneur. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, qu'on peut appeler idolâtre, ne sera héritier du royaume de Dieu

et de Jésus-Christ. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car ce sont ces désordres qui attirent la colère de Dieu sur les incrédules. N'ayez donc rien de commun avec eux. Vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière en Notre-Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfants de lumière. Or le fruit de la lumière consiste à marcher dans la voie de la bonté, de la justice et de la vérité.

Grad. Exsurge, Domine, non prævaleat homo : judicentur gentes in conspectu tuo. *ÿ.* In convertendo inimicum meum retrorsum, infirmabuntur et peribunt a facie tua.

Trait. Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis. *ÿ.* Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum. *ÿ.* Et sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum no-

Grad. Levez-vous, Seigneur, et que l'homme sente sa faiblesse, qu'il voie les nations jugées en votre présence. *ÿ.* Vous avez mis en fuite mes ennemis ; ils sont sans force devant vous, et ils périront.

Trait. J'ai élevé mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les cieux. *ÿ.* Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres. *ÿ.* Et les yeux de la servante sur les mains de sa maîtresse : ainsi nos yeux sont diri-



<p>gés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. <i>ÿ.</i> Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.</p>	<p>strum, donec miseretur nostri. <i>ÿ.</i> Miserere nobis, Domine, miserere nobis.</p>
---	---

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus chassa un démon du corps d'un muet : et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla, et tout le monde fut dans l'étonnement. Néanmoins quelques-uns dirent : C'est par Béezébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandèrent d'opérer un prodige dans le ciel. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume pourrait-il subsister ? Cependant vous dites que c'est par Béezébub que je chasse les démons. Si c'est par Béezébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le royaume de Dieu est venu parmi vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté ; mais s'il en survient un autre plus



fort que lui, qui le renverse, il lui enlèvera toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse point avec moi dissipe. Lorsque l'esprit immonde est sorti d'un homme, il parcourt les lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point; il dit alors : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Il y revient, et la trouve nettoyée et ornée. Aussitôt il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans cette maison, ils y demeurent, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Au moment où il disait ces choses, une femme, élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté et les mamelles qui vous ont allaité! Jésus reprit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent!

Offert. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda, et judicia ejus dulciora super mel et favum; nam et servus tuus custodit ea.

Offert. Les justices du Seigneur sont pures, elles réjouissent les cœurs; sa loi est plus douce que le miel le plus pur; votre serviteur, ô mon Dieu, garde vos ordonnances.

Secrète. Que cette hostie, Seigneur, efface, s'il vous plaît, nos péchés, et sanctifie l'âme et



le corps de vos serviteurs, afin qu'ils puissent vous offrir dignement ce divin sacrifice. Par.

Comm. Le passereau trouve sa demeure, et la tourterelle se fait un nid pour y déposer ses petits; vos autels, Dieu des armées, vos autels, ô mon Roi, et mon Dieu! c'est l'asile que je vous demande. Heureux ceux qui habitent dans votre maison; ils vous loueront dans tous les siècles.

Comm. Passer invenit sibi domum, et turtur nidum, ubi reponat pullos suos; altaria tua, Domine virtutum, Rex meus et Deus meus. Beati qui habitant in domo tua; in sæculum sæculi laudabunt te.

Postcomm. Nous vous supplions, Seigneur, après nous avoir fait participer à un si grand mystère, de nous délivrer, par votre miséricorde, de tous péchés et de tous périls. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 112; Hymne Audi, benigne, y. Angelis, p. 255.

A Magnificat, Ant.
Tollens vocem quædam mulier de turba, dixit : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ

suxisti! At Jesus ait illi : Quinimo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud!

AU SALUT : Attende, Domine, p. 256.

LE IV. DIMANCHE DE CARÊME

A LA MESSE. -- INTROÏT

LÆTARE, Jerusalem, et conventum facite, omnes qui diligitis eam : gaudete cum lætitia, qui in tristitia fuistis : ut exultetis et satiemini ab uberibus consolationis vestræ. *Ps.* Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. *ÿ.* Gloria Patri.

RÉJOUIS-TOI, Jérusalem ; et vous tous qui l'aimez, réunissez-vous pour partager sa joie : tressaillez d'allégresse, vous qui avez été dans la douleur ; car vous serez comblés de délices et des consolations les plus abondantes. *Ps.* Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite : Nous irons dans la maison du Seigneur. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que, si nous sommes affligés à cause de nos iniquités, nous soyons consolés par votre grâce. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, l'autre de la femme libre. Celui de l'esclave naquit selon le cours ordinaire de la nature, et celui de la femme libre naquit

en vertu de la promesse. Or tout ceci est une allégorie. Ces deux femmes sont les deux alliances : la première, qui a été établie sur le mont Sina, et qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar ; car Sina est une montagne d'Arabie qui a du rapport avec la Jérusalem terrestre, laquelle est esclave avec ses enfants ; au lieu que la Jérusalem céleste, qui est notre mère, est libre. Il est écrit : Réjouissez-vous, stérile qui n'enfantiez point : poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez pas mère, parce que celle qui était délaissée a plus d'enfants que celle qui a un mari. Nous sommes donc, mes frères, les enfants de la promesse, figurés par Isaac. Et comme alors celui qui était né d'une manière purement naturelle persécutait celui qui était né par la vertu du Saint-Esprit, il en est de même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Écriture ? Chassez l'esclave et son fils ; car le fils de l'esclave ne partagera point l'héritage du fils de la femme libre. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfants de l'esclave, mais de la femme libre ; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

Grad. Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite : Nous irons dans la maison du Seigneur. *ÿ.* Que la paix

Grad. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus. *ÿ.* Fiat pax in virtute tua, et

abundantia in turribus tuis.

Trait. Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem. *ÿ.* Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

règne dans tes remparts, ô cité sainte, et l'abondance dans tes palais.

Trait. Ceux qui se confient dans le Seigneur seront fermes comme la montagne de Sion ; celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé. *ÿ.* Comme les montagnes entourent et défendent Jérusalem, ainsi le Seigneur environne les siens aujourd'hui et pour toujours.

ÉVANGILE

EN ce temps, Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade, et il était suivi d'une grande foule de peuple, attirée par les miracles qu'il faisait en faveur des malades. Il se retira sur une montagne, où il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, était proche. Jésus, ayant levé les yeux et apercevant cette grande multitude qui était venue à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous assez de pain pour donner à manger à tout ce peuple ? Mais il parlait ainsi

pour l'éprouver ; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun un petit morceau. Un autre de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un enfant qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! Jésus lui dit : Faites-les asseoir. Or il y avait là beaucoup d'herbe : et ils s'y assirent au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit donc les cinq pains, et, après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des deux poissons autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Et tout ce peuple, voyant le miracle qu'avait fait Jésus, disait : C'est là le Prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus, sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit et se retira sur la montagne.

Offert. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon ; célébrez son nom, parce qu'il est doux : il

Offert. Laudate Dominum, quia benignus est : psallite nomini ejus, quoniam suavis

est : omnia quæcum- | a fait tout ce qu'il a
que voluit, fecit in | voulu dans le ciel et sur
cælo et in terra. | la terre.

Secrète. Recevez avec bonté, Seigneur, ces offrandes que nous vous présentons, afin qu'elles augmentent notre dévotion, et qu'elles assurent notre salut. Par N.-S. J.-C.

Comm. Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum : illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, ad confitendum nomini tuo, Domine.

Comm. Jérusalem, ville auguste, commune patrie des serviteurs de Dieu, dont les diverses parties forment un tout admirable ; là sont montées les tribus consacrées au Seigneur, pour rendre hommage à son nom.

Postcomm. Faites-nous la grâce, Dieu de bonté, de célébrer avec une piété sincère vos divins mystères, dont nous sommes sans cesse rassasiés, et de les recevoir toujours avec un cœur pur. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 112 ; Hymne Audi, benigne, y. Angelis, p. 255.

A Magnificat, Ant. | Jesus, et ibi sedebat
Subiit ergo in montem | cum discipulis suis.

AU SALUT : Attende, Domine, p. 256.



LE DIMANCHE DE LA PASSION

A LA MESSE. — INTROÏT

JUGEZ-MOI, Seigneur ;
séparez ma cause de
celle d'un peuple impie ;
délivrez-moi de l'hom-
me inique et trompeur ;
car vous êtes ma force,
ô mon Dieu. *Ps.* Envoyez
votre lumière et votre
vérité : elles m'ont guidé
et introduit sur votre
montagne sainte, et jus-
que dans vos tabernacles.
— Jugez-moi.

JUDICA me, Deus,
et discerne causam
meam de gente non
sancta; ab homine
iniquo et doloso eripe
me: quia tu es Deus
meus, et fortitudo
mea. *Ps.* Emitte lu-
cem tuam et verita-
tem tuam: ipsa me
deduxerunt et addu-
xerunt in montem
sanctum tuum, et in
tabernacula tua. —
Judica.

(On ne dit plus Gloria Patri à l'Introït jusqu'à Pâques, les Messes des Fêtes exceptées.)

Collecte. Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de jeter un regard favorable sur vos serviteurs, afin que, par votre grâce, tous soient réglés dans leurs corps, et, par votre assistance, protégés dans leurs âmes. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Jésus-Christ, le Pontife des biens futurs, est entré une fois dans le sanctuaire en

passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été bâti de main d'homme, c'est-à-dire qui n'a point été formé par les voies ordinaires : il y est entré, non point avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, après nous avoir rachetés à jamais. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée à la cendre d'une génisse, sanctifient ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle, combien plus le sang de Jésus-Christ, qui, par l'Esprit-Saint, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, et nous rendra-t-il dignes de servir le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que, par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Eripe me, Domine, de inimicis meis; doce me facere voluntatem tuam. *ÿ.* Liberator meus, Domine, de gentibus iracundis : ab insurgen-

Grad. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; apprenez-moi à faire votre volonté. *ÿ.* Vous me faites triompher, Seigneur, de la fureur de mes ennemis, vous me

mettrez au-dessus de mes persécuteurs ; vous me délivrerez des méchants.

Trait. C'est maintenant qu'Israël peut se dire : γ . Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse. Ils ont souvent renouvelé leurs attaques. γ . Ils n'ont rien pu contre moi. Les pécheurs ont frappé sur moi à coups redoublés. γ . Ils m'ont fait sentir longtemps leurs injustices ; mais le Seigneur est juste, et il brisera la tête des pécheurs.

tibus in me exaltabis me : a viro iniquo eripies me.

Trait. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea. γ . Dicat nunc Israel : Sæpe expugnaverunt me a juventute mea. γ . Et enim non potuerunt mihi : supra dorsum meum fabricaverunt peccatores. γ . Prolongaverunt iniquitates suas : Dominus justus concidet cervices peccatorum.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus disait aux Juifs : Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est né de Dieu écoute les paroles de Dieu, et vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que

vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus reprit : Je ne suis point un possédé, mais j'honore mon Père; et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire; un autre en prendra soin et me fera justice. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent : Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort, et les Prophètes aussi, et vous dites : Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être? Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; celui qui me glorifie, c'est mon Père. Vous dites qu'il est votre Dieu, et néanmoins vous ne le connaissez pas; mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous; mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham! Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, j'étais avant qu'Abraham fût né. A ces mots, ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se retira, et sortit du temple.

Offert. Je vous louerai. Seigneur, de tout mon cœur ; répandez votre grâce sur votre serviteur, et je vivrai, et je garderai vos préceptes ; rendez-moi la vie selon votre parole, ô mon Dieu.

Secrète. Puissent ces dons, Seigneur, nous dégager des liens de notre malice, et attirer sur nous les dons de votre miséricorde. Par N.-S. J.-C.

Comm. Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; ceci est le calice du nouveau Testament en mon sang, dit le Seigneur : toutes les fois que vous les recevrez, faites ceci en mémoire de moi.

Postcomm. Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, et défendez, par les secours continuels de votre grâce, ceux que vous avez fait participer à vos divins mystères. Par N.-S. J.-C.

Offert. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : retribue servo tuo, vivam et custodiam sermones tuos ; vivifica me secundum verbum tuum, Domine.

Comm. Hoc corpus quod pro vobis tradetur, hic calix novi Testamenti est in meo sanguine, dixit Dominus : hoc facite, quotiescumque sumetis, in meam commemorationem.

A VÊPRES

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 112.

HYMNE

VEXILLA Regis pro-
deunt ;

Fulget Crucis myste-
rium,

Qua vita mortem per-
tulit,

Et morte vitam protu-
lit.

Quæ vulnerata lan-
cæ

Mucrone diro, crimi-
num

Ut nos lavaret sordi-
bus,

Manavit unda et san-
guine.

Impleta sunt quæ
concinit

David fideli carmine,

Dicendo nationibus ,

Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et ful-
gida,

Ornata Regis purpura,

Electa digno stipite

Tam sancta membra
tangere.

Beata cujus brachiis
Pretium pendit sæ-
culi ,

Statera facta corporis,
Tulitque prædam tar-
tari.

O Crux, ave, spes
unica :

Hoc Passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis, Tri-
nitas,

Collaudet omnis spiri-
tus ;

Quibus Crucis victo-
riam

Largiris, adde præ-
mium. Amen.

ÿ. Eripe me, Domine,
ab homine malo. r̄. A
viro iniquo eripe me.

A Magnificat, Ant.

Abraham pater vester
exsultavit ut videret
diem meum : vidit, et
gavisus est.



LE
DIMANCHE DES RAMEAUX

A LA MESSE. — INTROÏT

SEIGNEUR, n'éloignez pas de moi votre protection ; prenez en main ma défense : sauvez-moi de la gueule du lion, et préservez ma faiblesse de la corne des bêtes féroces. *Ps.* Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi ; pourquoy m'avez-vous abandonné ? ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre miséricorde.
— Seigneur.

DOMINE, ne longe faciam auxilium tuum a me : ad defensionem meam aspice : libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. *Ps.* Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? Longe a salute mea verba delictorum meorum. — Domine.









APRÈS LA MORT DU SAUVEUR

D'après une peinture murale de Fra Angelico au couvent
de Saint-Marc, à Florence.

La Mère de Dieu est ici représentée au moment où, après le dernier soupir de son fils sur la croix, elle est soutenue entre les bras de saint Jean et des saintes femmes.

« Sainte Dame, très glorieuse Vierge et pleine de grande compassion, ce ne fut pas merveille si votre cœur fut brisé, quand il vous fallut assister au spectacle de la mort de votre fils et subir cette séparation d'avec votre divin enfant. »

(*Bibl. nat. lat.* 10528 ; texte traduit du XIV^e siècle.)

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui, pour donner à l'homme un modèle d'humilité à imiter, avez voulu que Notre-Seigneur se revêtît de notre chair et souffrît le supplice de la croix, faites qu'instruits par sa patience, nous méritions d'avoir part à sa Résurrection. Par N.-S.

ÉPÎTRE

MES frères, Ayez les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, lui qui, étant Dieu, pouvait bien, sans usurpation, s'égaliser à Dieu; cependant il s'est anéanti lui-même en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et en paraissant homme dans tout son extérieur. Il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus (*on fléchit le genou*) tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père.

Grad. Tenuisti manum dexteram meam : et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria assumpsisti me. *ÿ.* Quam bonus Israel

Grad. Vous m'avez pris par la main, vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez accueilli dans votre gloire. *ÿ.* Que le

Dieu d'Israël est bon pour ceux qui ont le cœur droit ! Cependant mes pieds ont presque été ébranlés, mes pas ont presque chancelé, parce que mon cœur s'est soulevé en voyant la prospérité des méchants.

Trait. Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné ? γ . Ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre miséricorde. γ . Mon Dieu, je crierai vers vous pendant tout le jour, et vous ne m'exaucerez pas ; je crierai la nuit, et alors vous ne garderez plus le silence. γ . Pour vous, vous habitez dans votre sanctuaire, vous, la gloire d'Israël. γ . Nos pères ont espéré en vous : ils ont espéré, et vous les avez délivrés. γ . Ils

Deus rectis corde ! Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum vident.

Trait. Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? γ . Longe a salute mea verba delictorum meorum. γ . Deus meus, clamabo per diem, nec exaudies : in nocte, et non ad insipientiam mihi. γ . Tu autem in sancto habitas, laus Israel. γ . In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos. γ . Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi. γ . Ego autem sum vermis,

et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis. ψ . Omnes qui videbant me, aspernabantur me : locuti sunt labiis, et moverunt caput. ψ . Speravi in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum. ψ . Ipsi vero consideraverunt, et conspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. ψ . Libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. ψ . Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, magnificate eum. ψ . Annuntiabitur Domino generatio ventura : et annuntiabunt cœli justitiam ejus. ψ . Po-

ont crié vers vous, et vous les avez exaucés ; ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus. ψ . Pour moi, je suis un ver de terre et non pas un homme ; je suis l'opprobre des hommes et le rebut du peuple. ψ . Tous ceux qui m'ont vu m'ont insulté ; ils ont dit en secouant la tête : ψ . Il a mis sa confiance dans le Seigneur, que le Seigneur le délivre : qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime. ψ . Ils ont pris plaisir à me considérer en cet état : ils ont partagé mes vêtements entre eux, et tiré ma robe au sort. ψ . Sauvez-moi de la gueule du lion ; soyez ma force et mon libérateur. ψ . Vous qui craignez le Seigneur, louez-le : glorifiez-le tous, enfants de Jacob.

ỳ. La génération future appartiendra au Sei- gneur, et les cieux an- nonceront sa justice. ỳ. Au peuple qui doit naître, au peuple que le Seigneur a fait.	pulo qui nascetur, quem fecit Dominus.
--	---

La Passion de N.-S. J.-C. selon S. Matthieu.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez qu'on fera la Pâque dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans la salle du grand prêtre, nommé Caïphe, et cherchèrent le moyen de se saisir adroitement de Jésus et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur de quelque tumulte parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie, chez Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, qu'elle répandit sur sa tête lorsqu'il était à table. Les disciples, témoins de cette action, en furent indignés, et dirent : Pourquoi cette profusion ? On aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Ce qu'elle vient de

faire à mon égard est une bonne œuvre ; car vous aurez toujours des pauvres parmi vous ; mais vous ne m'aurez pas toujours. Or cette femme en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. Je vous le dis en vérité, dans tout le monde, où cet Evangile sera prêché, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire. Alors un des douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner ? et je vous le livrerai. Ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent, et dès lors il chercha l'occasion de le livrer. Or, le premier jour des Azymes, les disciples s'adressèrent à Jésus et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Jésus leur répondit : Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : Le Maître m'envoie vous dire : Mon temps est proche, je fais la Pâque chez vous avec mes disciples. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le soir, il se mit à table avec ses douze disciples ; et, pendant qu'ils mangeaient, il leur parla ainsi : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. Ces paroles les ayant fort affligés, chacun se mit à lui demander : Est-ce moi, Seigneur ? Et il leur répondit : Celui de vous qui met la main au plat avec moi est celui qui

me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qu'il est écrit de lui; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi ! Il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né. Judas, celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Maître, est-ce moi ? Il lui répondit : Vous l'avez dit. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps. Puis, prenant le calice, il rendit grâce, et le leur donna en disant : Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour un grand nombre pour la rémission des péchés. Or, je vous le déclare, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Et après avoir dit le cantique, ils allèrent sur la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées; mais, après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tous les autres seraient scandalisés à votre sujet, pour moi je ne le serai jamais. Jésus reprit : Je vous le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre

lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerais point. Tous les disciples parlèrent de même. Jésus alla ensuite avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et dit à ses disciples : Demeurez ici, pendant que je m'en vais là pour prier. Et, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse et plongé dans la douleur. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici, et veillez avec moi. Et, étant allé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, en priant et en disant : Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible ; qu'il en soit néanmoins non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite vers ses disciples, qu'il trouva endormis : et il dit à Pierre : Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'éloigna une seconde fois, et fit cette prière : Mon Père, si ce calice ne peut s'éloigner sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint ensuite, et les trouva encore endormis ; car ils avaient les yeux appesantis. Les ayant laissés, il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Puis il vint retrouver ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous : voici l'heure qui

approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs ; levez-vous, allons, celui qui doit me livrer n'est pas loin d'ici. Comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une nombreuse troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple. Or celui qui le livrait leur avait donné ce signal : Celui que j'embrasserai, c'est lui-même, saisissez-vous-en. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : Je vous salue, Maître ; et il l'embrassa. Jésus lui dit : Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici ? Au même instant ils s'avancèrent, et, mettant la main sur Jésus, ils l'arrêtèrent. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus porta la main à son épée, la tira, et, frappant un des serviteurs du grand prêtre, lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans le fourreau ; car quiconque se servira de l'épée périra par l'épée. Croyez-vous que je ne puisse point prier mon Père, et ne m'enverrait-il pas aussitôt plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, qui disent que les choses doivent arriver ainsi ? Jésus dit ensuite à cette troupe : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour me prendre comme un voleur ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté. Mais

tout cela s'est fait afin que les paroles des Prophètes s'accomplissent. Alors tous ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus le conduisirent chez Caïphe le grand prêtre, où les docteurs de la loi et les anciens du peuple étaient assemblés. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre, y entra, et s'assit avec les domestiques pour voir comment cela se terminerait. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, afin de le faire mourir ; mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui déposèrent ainsi : Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. Le grand prêtre, se levant alors, lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'on vient de déposer contre vous ? Mais Jésus se taisait. Alors le grand prêtre lui dit : Je vous adjure de la part du Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit ; je vous déclare de plus qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre déchira ses habits en disant : Il a blasphémé : qu'avons-nous encore besoin de témoins ? vous venez d'entendre le blasphème : que vous en

semble? Ils répondirent : Il mérite la mort. Aussitôt ils lui crachèrent au visage, lui donnèrent des soufflets, et d'autres le frappaient en disant : Christ, prophétise, et dis-nous qui t'a frappé. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante l'aborda et lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus le Galiléen? Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous dites. Comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia une seconde fois, et dit avec serment : Je ne connais point cet homme. Un moment après, ceux qui étaient présents s'approchèrent et lui dirent : Assurément vous êtes aussi de ces gens-là, car votre langage même vous fait connaître. Pierre se mit alors à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. A l'instant le coq chanta. Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et, étant sorti, il pleura amèrement. Dès que le jour parut, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. L'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le mirent entre les mains du gouverneur Ponce Pilate. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché

de repentir, et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, en disant : J'ai péché, car j'ai livré le sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe ? C'est votre affaire. Alors Judas, après avoir jeté l'argent dans le temple, se retira et alla se pendre. Mais les princes des prêtres, prenant cet argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Après avoir délibéré ensemble, ils en achetèrent le champ d'un potier pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que jusqu'à ce jour on a appelé ce champ Haceldama, c'est-à-dire le Champ du sang. Alors s'accomplit cette parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent pour lesquelles on a vendu celui qui a été mis à prix par les enfants d'Israël, et ils en ont acheté le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a fait prédire. Cependant Jésus parut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Êtes-vous le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Accusé ensuite par les princes des prêtres et par les anciens, il ne fit aucune réponse. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas les dépositions qui se font contre vous ? Et Jésus ne lui répondit sur rien, ce qui surprit extrêmement le gouverneur. Or le gouverneur avait coutume, le jour de la fête de Pâques, d'accorder la liberté d'un prison-

nier dont le peuple avait le choix. Il y en avait alors un fameux nommé Barabbas. Comme ils étaient tous rassemblés, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus qu'on appelle Christ ? Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous mêlez point dans l'affaire de ce juste ; car j'ai eu aujourd'hui un songe qui m'a fort tourmentée à son sujet. Cependant les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas et de faire périr Jésus. Le gouverneur, leur adressant la parole : Lequel des deux, dit-il, voulez-vous que je vous délivre ? Ils répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils criaient encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! Enfin Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, et qu'au contraire le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau, et dit en se lavant les mains devant le peuple : Je suis innocent de la mort de ce juste, c'est vous qui en répondez. Tout le peuple s'écria : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barabbas, et, après avoir fait flageller Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. En même temps les

soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et, rassemblant autour de lui la cohorte entière, après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate; puis, ayant formé une couronne avec des épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau à la main droite, et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui en disant : Roi des Juifs, je vous salue. Ils lui crachaient au visage, et, prenant le roseau, ils lui en donnaient des coups sur la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire lieu du Calvaire, ils lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, après en avoir goûté, il n'en voulut pas boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, les tirant au sort, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont jeté ma robe au sort. Ensuite, s'étant assis, ils le gardaient. Ils attachèrent aussi au-dessus de sa tête une inscription, qui indiquait la cause de sa condamnation : CELUI-CI EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS. En même temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Ceux qui passaient blasphémaient contre lui en branlant la tête, et disaient : Eh bien ! toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même ? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres se moquaient aussi de lui avec les docteurs de la loi et les anciens, en disant : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et aussitôt nous croyons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient de même. Cependant, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : Eli, Eli, lamma sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'entendirent, disaient : Il appelle Élie. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. Alors Jésus, jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici l'on se met à genoux, et l'on s'arrête un instant.)

Au même instant le voile du temple se dé-

chira depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant de leurs tombeaux, après la résurrection du Sauveur, vinrent dans la ville sainte et apparurent à plusieurs. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. Il y avait là aussi plusieurs femmes un peu éloignées, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et qui avaient eu soin de lui ; parmi elles étaient Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Vers le soir, un homme riche d'Arimathie nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph, l'ayant pris, l'enveloppa dans un linceul blanc, le mit dans un sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc, roula une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, et se retira. Mais Marie Madeleine et l'autre Marie demeurèrent assises auprès du sépulcre.

Le jour suivant, qui était le sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens se réunirent chez Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous



sommes rappelé que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai trois jours après ma mort. Ordonnez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité. Car cette dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes : allez, faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et, pour s'assurer du sépulcre, ils apposèrent le sceau sur la pierre et y laissèrent des gardes. — Credo.

Offert. Mon cœur n'attend plus que des outrages et des douleurs : j'ai désiré, mais en vain, quelqu'un qui compatît à mes maux ; j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai point trouvé : ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Offert. Improperium expectavit cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul mecum contristaretur, et non fuit : consolantem me quæsi, et non inveni : et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

Secrète. Accordez à nos prières, Dieu tout-puissant, que le sacrifice offert à votre divine Majesté nous obtienne la grâce d'une pieuse dévotion, et nous fasse jouir de l'éternité bienheureuse. Par N.-S. J.-C.

Comm. Pater, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua.

Comm. Mon Père, si ce calice ne peut s'éloigner sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

Postcomm. Daignez, Seigneur, par la vertu de ces saints mystères, nous purifier de nos fautes et combler nos justes désirs. Par N.-S. J.-C.

A la fin des Messes basses on dit l'Évangile qui suit :

EN ce temps-là, Jésus approchait de Jérusalem avec ses disciples, et étant déjà arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, il envoya deux d'entre eux, et leur dit : Allez au village qui est devant vous ; vous y trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle ; détachez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt on les laissera aller. Or tout ceci arriva afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse habituée au joug et sur son ânon. Les disciples s'éloignèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et, les ayant couverts de leurs habits, ils le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin ; d'autres cou-

paient des branches d'arbre, et les jetaient sur son passage. Tous ceux qui le précédaient et qui le suivaient criaient : Hosanna au fils de David ! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

A VÊPRES

Psaumes et Antiennes du Dimanche, p. 112 ; Hymne Vexilla Regis, y. Eripe me, p. 277.

<p><i>A Magnificat, Ant.</i> Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis ; postquam au-</p>	<p>tem resurrexero, præ- cedam vos in Galilæ- am : ibi me videbitis, dicit Dominus.</p>
---	---





LE
SAINT JOUR DE PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT

RESURREXI, et adhuc tecum sum, alleluia ; posuisti super me manum tuam, alleluia : mirabilis facta est scientia tua, alleluia, alleluia. *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam. *ÿ.* Gloria Patri.

JE suis ressuscité, et je suis encore avec vous, alleluia ; vous me conduisez comme par la main, alleluia : la science que vous avez de tout est merveilleuse, alleluia, alleluia. *Ps.* Seigneur, vous avez sondé mon cœur, et vous me connaissez ; toutes mes actions vous sont connues. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui nous avez ouvert aujourd'hui, l'entrée de la bienheureuse éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, secondez par votre divin secours les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés en nous prévenant par votre grâce. Par le même N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes purs et sans levain. Car Jésus-Christ, notre Agneau pascal, a été immolé. Célébrons donc cette Pâque, non point avec le vieux levain ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

Grad. Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. *ÿ.* Rendez gloire au Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Alleluia, alleluia.
ÿ. Jésus-Christ, notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous.

Grad. Hæc dies quam fecit Dominus: exsulemus et lætemur in ea. *ÿ.* Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia.
ÿ. Pascha nostrum immolatus est Christus.

PROSE

VICTIMÆ paschali laudes immolent christiani.

Agnus redemit oves ;
Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

Mors et vita duello conflixere mirando ; dux vitæ mortuus regnat vivus.

Dic nobis, Maria, quid vidisti in via ?

Sepulcrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis ;

Angelicos testes, sudarium et vestes.

Surrexit Christus spes mea : præcedet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse a mortuis vere ; tu nobis, victor Rex, miserere.

Amen. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Marie Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Cependant elles se disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ? Mais, en y regardant, elles s'aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Puis, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez

point : vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même. — *Credo.*

Offert. La terre a tremblé et s'est tenue dans le silence, lorsque le Seigneur s'est levé pour juger, alleluia.

Offert. Terra tremuit, et quievit, dum resurgeret in judicio Deus, alleluia.

Secrète. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple, afin qu'étant initié aux mystères de la Pâque, il participe, par votre grâce, au remède qui conduit à la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

Comm. Jésus-Christ, notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous, alleluia : célébrons donc cette Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité, alleluia, alleluia, alleluia.

Comm. Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia : itaque epulemur in azymis sinceritatis et veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

Postcomm. Répandez en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que votre grâce unisse dans les liens de la concorde ceux que vous avez nourris des mêmes sacrements dans cette solennité. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 112.

ANTIENNE

HÆC dies quam fe-
cit Dominus : exulte-
mus et lætemur in
ea.

A Magnificat, Ant.
Et respicientes vide-
runt revolutum lapi-
dem : erat quippe ma-
gnus valde, alleluia.

AU SALUT

Alleluia, alleluia,
alleluia.

O FILII et filiæ,
Rex cœlestis, Rex glo-
riæ

Morte surrexit hodie.
Alleluia.

Et Maria Magdale-
ne,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus un-
gere.

Alleluia.

A Magdalena mo-
niti,
Ad ostium monumenti
Duo currunt discipuli.
Alleluia.

Sed Joannes Apo-
stolus

Cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit
prius.

Alleluia.

In albis sedens An-
gelus

Respondit mulieribus
Quia surrexit Domi-
nus.

Alleluia.

Discipulis adstanti-
bus,

In medio stetit Chri-
stus,

Dicens : Pax vobis
omnibus.

Alleluia.

Postquam audivit
Didymus

Quia surrexerat Jesus,



Remansit fide dubius.

Alleluia.

Vide, Thoma, vide
latus,

Vide pedes, vide manus:

Noli esse incredulus.

Alleluia.

Quando Thomas

Christi latus,

Pedes vidit atque ma-
nus,

Dixit : Tu es Deus
meus.

Alleluia.

Beati qui non vide-
runt,

Et firmiter credide-
runt :

Vitam æternam habe-
bunt.

Alleluia.

In hoc festo sanctis-
simo,

Sit laus et jubilatio :

Benedicamus Domino.

Alleluia.

De quibus nos hu-
millimas,

Devotas atque debi-
tas,

Deo dicamus gratias.

Alleluia.

LE LUNDI DE PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur vous a in-
troducts dans une
terre où coulent le lait et
le miel, alleluia, afin
que la loi du Seigneur
soit toujours sur vos lè-
vres, alleluia, alleluia.
Ps. Rendez gloire au
Seigneur, et invoquez

INTRODUXIT vos Do-
minus in terram
fluentem lac et mel,
alleluia, et ut lex Do-
mini semper sit in
ore vestro, alleluia,
alleluia. *Ps.* Confite-
mini Domino, et in-
vocate nomen ejus :

annuntiate inter gentes opera ejus. *ÿ.* Gloria Patri.

son saint nom ; annoncez ses œuvres parmi les peuples. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui avez opéré la Rédemption du monde par le mystère de la Pâque, continuez, nous vous en prions, à répandre sur votre peuple vos dons célestes, afin qu'il jouisse d'une parfaite liberté et se rende digne de la vie éternelle. Par N.-S. J.-C., votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

ÉPÎTRE

EN ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, à commencer par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché : vous n'ignorez pas comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et revêtu de sa force Jésus de Nazareth, qui a passé en faisant du bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous la puissance du démon, parce que Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de toutes les merveilles qu'il a opérées dans la Judée et dans Jérusalem, où on l'a fait mourir sur une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a voulu qu'il se fît voir, non pas à tout le peuple, mais à des témoins qu'il avait choisis d'avance, à nous, qui avons bu et mangé avec lui depuis sa résurrection. Et il

nous a ordonné de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Tous les Prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés.

Grad. Voici le jour que le Seigneur a fait ; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. *ÿ.* Qu'Israël dise en ce jour que le Seigneur est bon, que sa miséricorde est éternelle.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Un Ange descendant du ciel vint renverser la pierre du sépulcre, et s'assit dessus.

Grad. Hæc diēs quam fecit Dominus ; exsulemus et lætemur in ea. *ÿ.* Dicat nunc Israel quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Angelus Domini descendit de cælo ; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum.

Prose Victimæ paschali, p. 301.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Deux disciples de Jésus allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem, et s'entretenaient de tout ce qui venait d'arriver. Or, pendant qu'ils conversaient et se faisaient part de leurs conjectures, Jésus lui-même les joignit

et se mit à marcher avec eux ; mais leurs yeux étaient comme fermés, en sorte qu'ils ne pouvaient le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes ? L'un d'eux, nommé Cléophas, prenant la parole, lui répondit : Êtes-vous donc tellement étranger dans Jérusalem, que seul vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? Et quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Tout ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu, et devant tout le peuple : ne savez-vous pas comment les princes des prêtres et nos magistrats l'ont fait condamner à mort, et l'ont crucifié ? Or nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; cependant voilà le troisième jour écoulé depuis que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques-unes des femmes qui étaient avec nous nous ont étrangement surpris ; car, étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire que des Anges leur ont apparu, qui annoncent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés aussi au sépulcre, et ont trouvé les choses telles que les femmes les avaient rapportées ; mais pour lui ils ne l'ont point vu. Jésus prenant alors la parole : O insensés ! leur dit-il, que votre cœur est tardif à croire tout

ce que les Prophètes ont annoncé ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît de la sorte, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et continuant par tous les Prophètes, il leur expliquait ce qui était prédit de lui dans toutes les Écritures. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant de passer outre. Mais ils le retinrent en lui disant : Demeurez avec nous, car il se fait tard, et le jour est déjà sur son déclin. Il entra donc avec eux ; puis, comme ils étaient à table, il prit le pain, le bénit, le rompit et le leur présenta. Aussitôt leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent alors l'un à l'autre : Ne sentions-nous pas en nous-mêmes notre cœur tout brûlant lorsqu'il nous parlait dans le chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures ? Partant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze Apôtres réunis avec quelques autres disciples, qui leur dirent que le Seigneur était réellement ressuscité, et avait apparu à Simon. Eux, de leur côté, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain. — Credo.

Offert. Un Ange du Seigneur descendit du ciel et dit aux femmes : Celui que vous cherchez

Offert. Angelus Domini descendit de cœli, et dixit mulieribus : Quem quæritis,

surrexit sicut dixit, | est ressuscité comme il
alleluia. | l'a dit, alleluia.

Secrète. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple, afin qu'étant initié aux mystères de la Pâque, il participe, par votre grâce, au remède qui conduit à la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

Comm. Surrexit Dominus, et apparuit Petro, alleluia. | *Comm.* Le Seigneur est ressuscité et s'est montré à Pierre, alleluia.

Postcomm. Répandez en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que votre grâce unisse dans les liens de la concorde ceux que vous avez nourris des mêmes sacrements dans cette solennité. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 112.

A Magnificat, Ant. | *vicem ambulantes, et*
Qui sunt hi sermones | *estis tristes? alleluia.*
quos confertis ad in-

LE DIMANCHE DE QUASIMODO

PREMIER APRÈS PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT

Q UASI modo geniti | S EMBLABLES à des en-
infantes, alleluia, | fants nouveau-nés,
rationabile, sine dolo | alleluia, désirez ardem-

ment le lait spirituel, afin qu'il vous fasse croître pour le salut, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Célébrez le Seigneur notre protecteur ; chantez les louanges du Dieu de Jacob. *ÿ.* Gloire au Père.

lac concupiscite, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Exsultate Deo adiutori nostro : jubilate Deo Jacob. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Faites, Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré ces fêtes pascales, nous en conservions l'esprit par votre grâce dans toute notre conduite. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES bien-aimés, Tous ceux qui sont nés de Dieu sont vainqueurs du monde, et c'est notre foi qui nous fait remporter cette victoire sur le monde. Quel est celui qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et le sang ; non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit ; et ces trois ne sont qu'un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'esprit, l'eau et le sang ;

et ces trois ne sont qu'un. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand ; or c'est Dieu même qui a rendu témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a en lui le témoignage de Dieu même.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* In die resurrectionis meæ, dicit Dominus, præcedam vos in Galilæam. Alleluia. *ÿ.* Post dies octo, januis clausis, stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dixit : Pax vobis. Alleluia.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Après ma résurrection je vous précéderai en Galilée, dit le Seigneur, alleluia. *ÿ.* Huit jours après sa résurrection, les portes étant fermées, Jésus parut au milieu de ses disciples, et leur dit : La paix soit avec vous. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés dans la crainte des Juifs étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous. Et après ces paroles il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur, les disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots, il souffla



sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains ; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté ; et ne soyez plus incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu. Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru ! Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Offert. Un Ange du | *Offert.* Angelus Do-

mini descendit de celo, et dixit mulieribus : Quem quæritis, surrexit sicut dixit, alleluia.

Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité comme il l'a dit, alleluia.

Secrète. Daignez recevoir, Seigneur, les dons que votre Église vous offre dans son allégresse, et, comme vous lui avez donné le sujet d'une grande joie, accordez-lui les fruits de la félicité éternelle. Par N.-S. J.-C!

Comm. Mitte manum tuam, et cognosce loca clavorum, alleluia : et noli esse incredulus, sed fidelis, alleluia, alleluia.

Comm. Approchez votre main, et voyez la trace des clous, alleluia ; et ne soyez plus incrédule, mais fidèle, alleluia, alleluia.

Postcomm. Nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, que les saints mystères que vous avez institués pour nous fortifier dans la grâce de notre régénération nous soient un remède pour le présent et pour l'avenir. Par N.-S.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 112.

HYMNE

AD regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,

Post transitum maris
Rubri
Christo canamus principii ;

Divina cujus charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus;
Fugitque divisum mare;
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum
Christus est;
Paschalis idem victima
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

O vera cæli Victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia!
Victor subactis inferis,

Trophæa Christus explicat,
Cæloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

ÿ. Mane nobiscum,
Domine, alleluia. R.
Quoniam advesperascit,
alleluia.

A Magnificat, Ant.
Post dies octo, januis
clausis, ingressus Dominus
dixit eis : Pax vobis,
alleluia, alleluia.



LE II. DIMANCHE APRÈS PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT

MISERICORDIA Domini plena est terra, alleluia : verbo Domini cœli firmati sunt, alleluia, alleluia. *Ps.* Exsultate, justi, in Domino ; rectos decet collaudatio. *ÿ.* Gloria Patri.

La terre est pleine de la miséricorde du Seigneur, alleluia : les cieux ont été créés par sa parole, alleluia, alleluia. *Ps.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux cœurs droits qu'il appartient de le louer. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui, par l'humilité de votre Fils, avez relevé le monde abattu, accordez à vos fidèles une joie perpétuelle, afin que ceux que vous avez arrachés à la mort éternelle jouissent d'une félicité sans fin. Par le même N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES très chers frères, Jésus-Christ a souffert pour nous, lui qui n'avait commis aucun péché et de la bouche duquel il n'est sorti aucune parole trompeuse, vous laissant ainsi un exemple, afin que vous marchiez sur ses traces. En butte aux mauvais traitements, il n'éclata point en menaces ; chargé d'injures, il demeura dans

le silence ; mais il s'abandonna au pouvoir de celui qui le jugeait injustement. C'est lui qui a porté sur la croix la peine de nos péchés afin que, renonçant à l'iniquité, nous vivions pour la justice. Car vous étiez comme des brebis égarées ; mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes.

Alleluia, alleluia. *ÿ.*
Les disciples reconnurent le Seigneur Jésus à la fraction du pain, alleluia. *ÿ.* Je suis le bon Pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Alleluia.

Alleluia, alleluia.
ÿ. Cognoverunt discipuli Dominum Jesum in fractione panis, alleluia. *ÿ.* Ego sum Pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, ne voit pas plus tôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup les ravit, et disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Pour moi, je suis le bon Pasteur ; je

connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et comme je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : il faut que je les amène aussi; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur.

Offert. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo, et in nomine tuo levabo manus meas, alleluia.

Offert. O Dieu, vous êtes mon Dieu, je soupire après vous dès l'aurore; je lèverai mes mains en invoquant votre nom, alleluia.

Secrète. Que cette oblation sainte, Seigneur, nous obtienne toujours votre bénédiction salutaire, afin qu'elle produise en nous, par son efficacité, l'effet du mystère qu'elle rappelle. Par N.-S. J.-C.

Comm. Ego sum Pastor bonus, alleluia : et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ, alleluia, alleluia.

Comm. Je suis le bon Pasteur, alleluia; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, alleluia, alleluia.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'après avoir reçu par votre grâce une nouvelle vie, nous nous réjouissons toujours dans nos âmes. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

*Psaumes du Dimanche, p. 112.**Hymne Ad regias, y. Mane vobiscum, p. 313.*

A Magnificat, Ant. | pro ovibus meis pono
Ego sum Pastor bonus, | animam meam, alle-
qui pasco oves meas, et | luia.

LE III. DIMANCHE APRÈS PAQUES

LA FÊTE

DU PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur est notre appui et notre protecteur : notre cœur se réjouira en lui, et nous espérons en son saint nom, alleluia, alleluia. *Ps.* Écoutez-nous, ô Dieu conducteur d'Israël, ô vous qui paisez les brebis de Joseph ! y. Gloire au Père.

ADJUTOR et protector noster est Dominus : in eo lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus sperabimus, alleluia, alleluia. *Ps.* Qui regis Israel, intende : qui deducis, velut ovem, Joseph. y. Gloria Patri.

Collecte. O Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre sainte Mère, faites, nous vous en supplions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans le ciel celui que

nous vénérons comme notre protecteur sur la terre. Vous qui, étant Dieu, vivez.

Mémoire du Dimanche.

O DIEU, qui découvrez la lumière de votre vérité à ceux qui sont dans l'égarément, afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice, faites la grâce à tous ceux qui ont le bonheur d'être chrétiens d'éviter ce qui est indigne de cette qualité, et d'embrasser tout ce qui lui est convenable. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

JOSEPH va toujours croissant en vertu et en beauté : les filles d'Israël ont couru sur la muraille pour le voir. Mais ceux qui étaient armés de dards l'ont exaspéré par des paroles aigres, l'ont querellé et lui ont porté envie. Son arc est demeuré ferme, et les chaînes de ses mains et de ses bras ont été rompues par la main du Dieu tout-puissant de Jacob, et il est sorti de là pour être le pasteur et la force d'Israël. Le Dieu de votre père sera votre protecteur, et le Tout-Puissant vous comblera de bénédictions du haut du ciel, des bénédictions de la terre, des bénédictions du lait des mamelles et du fruit des entrailles. Les bénédictions que vous donne votre père surpassent celles qu'il a reçues de ses pères ; elles dureront jusqu'à ce que vienne le Désir des collines éternelles. Que ces bénédictions se ré-



pendent sur la tête de Joseph, et sur la tête de celui qui est comme un Nazaréen entre ses frères.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Dans quelque tribulation qu'ils se trouvent, je les exaucerai quand ils crieront vers moi, et je serai toujours leur protecteur, alleluia. *ÿ.* Que votre protection, bienheureux Joseph, nous fasse passer notre vie dans l'innocence et dans une sécurité constante. Alleluia.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* De quacumque tribulatione clamaverint ad me, exaudiam eos, et ero protector eorum semper, alleluia. *ÿ.* Fac nos innocuam, Joseph, decurrere vitam : sitque tuo semper tuta patrocinio. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Pendant que tout le peuple recevait le baptême, Jésus fut aussi baptisé par Jean ; et comme il faisait sa prière, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle semblable à une colombe, et l'on entendit une voix du ciel qui disait : Vous êtes mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Jésus avait alors environ trente ans, et on le croyait fils de Joseph.

Offert. Jérusalem, | *Offert.* Lauda, Je-
louez le Seigneur : car | rusalem, Dominum :

quoniam confortavit
seras portarum tua-
rum, benedixit filiis
tuis in te, alleluia,
alleluia.

il a fortifié les barrières
de vos portes, il a béni
les enfants nés au mi-
lieu de vous, alleluia,
alleluia.

Secrète. Soutenus par la protection de l'époux
de votre très sainte Mère, nous supplions votre
clémence, Seigneur, d'inspirer à nos cœurs le
mépris de toutes les choses de la terre, et un
parfait amour pour vous, le vrai Dieu. Qui vivez
et réglez.

Mémoire du Dimanche.

DAIGNEZ, par la vertu des saints mystères
que nous vous offrons, Seigneur, éteindre en
nous le désir des objets terrestres, et allumer
dans nos cœurs l'amour des biens du ciel. Par.

Comm. Jacob autem
genuit Joseph, virum
Mariæ, de qua natus
est Jesus, qui voca-
tur Christus, alleluia,
alleluia.

Comm. Jacob engen-
dra Joseph, l'époux de
Marie, de laquelle est
né Jésus, qui est appelé
Christ, alleluia, alle-
luia.

Postcomm. Fortifiés à la source de vos dons
sacrés, nous vous prions, Seigneur notre Dieu,
après nous avoir fait jouir de la protection de
saint Joseph, de nous faire participer, par son
intercession et par ses mérites, à la gloire cé-
leste. Par N.-S. J.-C.



Mémoire du Dimanche.

PUISSENT les sacrements que nous avons reçus, Seigneur, agissant en nous comme une nourriture spirituelle, donner une nouvelle vie à nos âmes et préserver nos corps de tout danger. Par N.-S. J.-C.

A la fin de la Messe, au lieu de l'Évangile de saint Jean, on dit le suivant :

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et un peu de temps encore, et vous me reverrez, parce que je vais à mon Père. Sur cela, quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire par là : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et un peu de temps encore, et vous me reverrez, parce que je vais à mon Père ? Ils disaient donc : Que signifie cela : Encore un peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire. Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et un peu de temps encore, et vous me reverrez. En vérité, en vérité je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, vous ; mais le monde sera dans la joie : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. Quand une femme enfante, elle est

dans la douleur, parce que son heure est venue ; mais après qu'elle a mis au monde un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. C'est ainsi que vous êtes maintenant dans la tristesse, mais je vous reverrai ; alors votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

A VÊPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche , p. 112.

PSAUME I I 6

LAUDATE Domi-
num, omnes gentes : *
laudate eum, omnes
populi ;
Quoniam confirma-

ta est super nos mise-
ricordia ejus, * et ve-
ritas Domini manet
in æternum.

HYMNE

TE, Joseph, cele-
brent agmina cœ-
litum,
Te cuncti resonent
christiadum cho-
ri,
Qui clarus meritis
junctus es in cly-
tæ,
Casto fœdere, virgini.
Almo cum tumi-

dam germine con-
jugem
Admirans, dubio tan-
geris anxius,
Afflatu superi Flami-
nis Angelus
Conceptum puerum
docet.
Tu natum Domi-
num stringis : ad
exteras

Ægypti profugum tu
sequeris plagas ;

Amissum Solymis
quæris , et inve-
nis ,

Miscens gaudia fletu-
bus.

Post mortem reli-
quos mors pia con-
secrat ,

Palmamque emeritos
gloria suscipit :

Tu vivens superis par
frueris Deo ,

Mira sorte beatior.

Nobis , summa
Trias , parce pre-
cantibus ,

Da , Joseph meritis ,
sidera scandere :

Ut tandem liceat nos
tibi perpetim

Gratum promere can-
ticum.

Amen.

ÿ. Sub umbra illius
quem desideraveram
sedi , alleluia. R. Et
fructus ejus dulcis
gutturi meo , alleluia.

A Magnificat, Ant.
Fili , quid fecisti no-
bis sic ? Ecce pater
tuus et ego dolentes
quærebamus te , alle-
luia.

Mémoire du Dimanche.

Ant. Amen dico vo-
bis , quia plorabitis et
flebitis vos ; mundus
autem gaudebit ; vos

vero contristabimini ,
sed tristitia vestra ver-
tetur in gaudium , al-
leluia.

ÿ. Mane nobiscum , p. 314 ; *Oraison* O Dieu , qui dé-
couvrez , p. 319.



LE IV. DIMANCHE APRÈS PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT

CANTATE Domino canticum novum, alleluia, quia mirabilia fecit Dominus, alleluia, ante conspectum gentium revelavit justitiam suam, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus. *ÿ.* Gloria Patri.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, alleluia ; parce qu'il a fait des choses merveilleuses, alleluia ; il a révélé sa justice aux yeux des nations, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* C'est sa droite, c'est son bras saint qui nous a sauvés. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui unissez tous les fidèles dans une même volonté, accordez à votre peuple la grâce d'aimer ce que vous commandez, et de désirer ce que vous promettez, afin qu'au milieu de l'instabilité des choses du monde, nos cœurs demeurent fixés où se trouve le véritable bonheur. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES très chers frères, Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il a bien

voulu nous engendrer par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Vous savez toutes ces choses, mes très chers frères. Que chacun de vous soit donc prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. C'est pourquoi, renonçant à toute impureté et à tout le dérèglement du péché, recevez avec soumission la parole qui vous a été annoncée, et qui peut sauver vos âmes.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* La droite du Seigneur a manifesté sa puissance ; la droite du Seigneur m'a élevé, alleluia. *ÿ.* Jésus-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus : la mort n'a plus d'empire sur lui. Alleluia.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* *Dextera Domini fecit virtutem ; dextera Domini exaltavit me, alleluia. ÿ.* *Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur : mors illi ultra non dominabitur. Alleluia.*

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vais à celui qui m'a envoyé ; et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai ainsi parlé, votre cœur est rempli de tristesse. Cependant je vous le dis en vérité,

il vous est utile que je m'en aille ; car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice et du jugement. Du péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ; de la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; du jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais elles sont en ce moment au-dessus de votre portée. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Il ne parlera pas de lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

Offert. Jubilate Deo, universa terra : psalmum dicite nomini ejus : venite, et audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit Dominus animæ meæ, alleluia.

Offert. Poussez des cris d'allégresse, habitants de la terre ; chantez des cantiques en l'honneur de Dieu : venez, écoutez, vous tous qui craignent Dieu, et je vous raconterai tout ce qu'il a fait en ma faveur, alleluia.

Secrète. O Dieu, qui, par le commerce sacré de ce sacrifice, nous rendez participants de votre



incomparable divinité, faites qu'après avoir connu votre vérité, nous devenions dignes d'elle par la sainteté de notre vie. Par N.-S. J.-C.

Comm. Lorsque le Consolateur, l'Esprit de vérité, sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice et du jugement, alleluia, alleluia.

Comm. Cum venerit Paraclitus, Spiritus veritatis, ille arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio, alleluia, alleluia.

Postcomm. Veillez sur nous, Seigneur notre Dieu, afin que, par le mystère que nous avons reçu avec foi, nous soyons purifiés de nos péchés et délivrés de tous périls. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 112.

Hymne Ad regias, §. Mane nobiscum, p. 313.

A Magnificât, Ant. | locutus sum vobis,
Vado ad eum qui mi- | tristitia implevit cor
sit me : sed quia hæc | vestrum, alleluia.

LE V. DIMANCHE APRÈS PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT

CHANTEZ des cantiques d'allégresse, et qu'on les entende, alleluia ; publiez jusqu'aux extrémités de la terre | **V**OCEM jucunditatis annuntiate, et audiatur, alleluia : annuntiate usque ad extremum terræ : Libe-

ravit Dominus populum suum, alleluia, alleluia. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra : psalmum dicite nomini ejus ; date gloriam laudi ejus. *ÿ.* Gloria Patri.

que le Seigneur a délivré son peuple, alleluia, alleluia. *Ps.* Poussez des cris d'allégresse, habitants de la terre ; chantez des cantiques en l'honneur de Dieu ; mettez votre gloire à le célébrer. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui êtes l'auteur de tout bien, nous vous supplions humblement de nous inspirer de saintes pensées, et de nous les faire accomplir par le secours de votre grâce. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES bien-aimés, Ayez soin de mettre en pratique la parole de Dieu, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous trompant vous-mêmes. Car celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique est semblable à un homme qui regarde son visage dans un miroir, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie à l'heure même quel il était. Mais celui qui se rend attentif à la loi parfaite, qui est la loi de liberté, et qui s'y attache, ne se contentant pas d'écouter pour oublier aussitôt, mais accomplissant ce qui lui est enseigné, celui-là trouvera son

bonheur dans ses œuvres. Si quelqu'un croit parmi vous avoir de la piété, et ne met pas un frein à sa langue, et se laisse aller aux séductions de son cœur, sa piété est vaine. La piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se préserver de la corruption du siècle présent.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Jésus-Christ est ressuscité, et il nous est apparu, à nous qu'il a rachetés par son sang. Alleluia. *ÿ.* Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je retourne à mon Père. Alleluia.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Surrexit Christus, et illuxit nobis, quos redemit sanguine suo. Alleluia. *ÿ.* Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le temps vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais

où je vous parlerai clairement de mon Père. En ce temps-là vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous ; car mon Père lui-même vous aime. parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde et je retourne à mon Père. Ses disciples lui dirent : C'est maintenant que vous parlez clairement, et que vous ne vous servez plus de paraboles. Nous voyons bien à présent que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas nécessaire qu'on vous interroge : c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

Offert. Benedicite, gentes, Dominum Deum nostrum ; et obaudite vocem laudis ejus, qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit commoveri pedes meos. Benedictus Dominus, qui non amovit deprecationem meam, et misericordiam suam a me, alleluia.

Offert. Peuples, bénissez notre Dieu, et faites retentir partout ses louanges ; c'est lui qui a rendu la vie à mon âme, et qui ne permet pas que mes pieds chancellent. Béni soit le Seigneur, qui n'a pas rejeté ma prière, ni retiré de moi sa miséricorde, alleluia.

Secrète. Recevez favorablement, Seigneur, les prières et les offrandes de vos fidèles, afin que ces dons de leur piété les conduisent à la gloire céleste. Par N.-S. J.-C.

Comm. Chantez au Seigneur, alleluia; chantez au Seigneur et bénissez son nom; annoncez de jour en jour son salut, alleluia, alleluia.

Comm. Cantate Domino, alleluia; cantate Domino, et benedicite nomini ejus; bene nuntiate de die in diem salutare ejus, alleluia, alleluia.

Postcomm. Rassasiés par cette nourriture céleste, nous vous prions, Seigneur, de nous faire désirer toujours ce qui est juste, et obtenir ce que nous désirons. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 112.

Hymne Ad regias, 7. Mane nobiscum, p. 313.

A Magnificat, Ant. Pater amat vos, quia Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum. Ipse enim vos me amastis, et credidistis, alleluia.





L'ASCENSION DE N.-S.

A LA MESSE. — INTROÏT

VIRI Galilæi, quid admiramini aspicientes in cœlum? alleluia: quemadmodum vidistis eum ascendentem in cœlum, ita veniet, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Omnes gentes, plaudite manibus: jubilate Deo in voce exultationis. *ÿ.* Gloria Patri.

GALILÉENS, pourquoi vous arrêter ainsi à regarder au ciel? alleluia. Celui que vous avez vu monter au ciel viendra de la même manière, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Peuples, applaudissez tous; faites éclater votre joie devant Dieu par des cris d'allégresse. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que, croyant fermement que

votre Fils unique notre Rédempteur, est aujourd'hui monté au ciel, nous y habitons aussi nous-mêmes en esprit par l'ardeur de nos désirs. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

J'AI rapporté précédemment, ô Théophile, tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement jusqu'au jour où il s'éleva dans le ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il avait choisis. Il s'était aussi manifesté à eux depuis sa Passion, et il les avait convaincus par plusieurs preuves qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Ensuite, mangeant avec eux, il leur ordonna de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre l'accomplissement de la promesse du Père, que vous avez entendue, dit-il, de ma propre bouche; car Jean a baptisé dans l'eau, mais dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui étaient présents lui demandèrent: Seigneur, sera-ce dans ce temps-ci que vous rétablirez le royaume d'Israël? Et il leur répondit: Il ne vous appartient pas de connaître le temps et les moments que le Père s'est réservés; mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous, et vous rendrez témoignage de moi dans Jérusalem.

saïem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Quand il leur eut ainsi parlé, ils le virent s'élever, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils le regardaient monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc parurent auprès d'eux, et dirent : Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui, en vous quittant, s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Alleluia, alleluia.
 ḡ. Ascendit Deus in
 jubilatione, et Domi-
 nus in voce tubæ. Al-
 leluia. ḡ. Dominus in
 Sina, in sancto : ascen-
 dens in altum, capti-
 vam duxit captivita-
 tem. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ḡ.
 Dieu s'élève au bruit des
 acclamations ; le Sei-
 gneur s'élève au son des
 trompettes. Alleluia. ḡ.
 Le Seigneur est sur le
 Sinaï, sa montagne
 sainte ; en montant au
 ciel, il emmène captive
 la captivité elle-même.
 Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus apparut aux onze Apôtres pendant qu'ils étaient à table, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, qui les avaient empêchés de croire à ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit : Allez dans tout l'univers prêcher l'Évangile à

toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils manieront les serpents, et, s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus s'éleva dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux ils allèrent prêcher partout ; et le Seigneur, agissant avec eux, confirmait leur parole par les miracles dont elle était accompagnée. — Credo.

Offert. Dieu s'élève au bruit des acclamations, le Seigneur s'élève au son des trompettes, alleluia.

Offert. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de la glorieuse Ascension de votre Fils, et faites, par votre miséricorde, que nous soyons délivrés des périls de la vie présente, et que nous puissions arriver à la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

Comm. Chantez au Seigneur qui s'élève au plus | *Comm.* Psallite Domino, qui ascendit

super cœlos cœlorum | haut des cieux vers l'o-
ad orientem, alleluia. | rient, alleluia.

Postc. mm. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que nous ressentions les effets invisibles des sacrements visibles que nous avons reçus. Par N.-S. J.-C.

A VÉPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 112, et le Psaume Laudate Dominum, p. 323.

HYMNE

<p>SALUTIS humanæ sa- tor, Jesu, voluptas cor- dium, Orbis redempti condi- tor, Et casta lux aman- tium : Qua victus es cle- mentia, Ut nostra ferres cri- mina ? Mortem subires inno- cens, A morte nos ut tolle- res ? Perrumpis infernum chaos :</p>	<p>Vinctis catenas detra- his ; Victor triumpho no- bili, Ad dexteram Patris se- des. Te cogat indulgentia Ut damna nostra sar- cias, Tuique vultus compo- tes Dites beato lumine. Tu dux ad astra et semita, Sis meta nostris cordi- bus, Sis lacrymarum gau- dium,</p>
---	--



Sis dulcè vitæ præ-
mium.

Amen.

ÿ. Dominus in cælo,
alleluia. R̄. Paravit se-
dem suam, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*
O Rex gloriæ, Domine

virtutum, qui trium-
phator hodie super om-
nes cælos ascendisti,
ne derelinquas nos or-
phanos; sed mitte pro-
missum Patris in nos
Spiritum veritatis, al-
leluia.

LE DIMANCHE

DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION

A LA MESSE. — INTROÏT

SEIGNEUR, entendez
ma voix et mes cris,
alleluia; mon cœur vous
a parlé, mes yeux vous
ont cherché; toujours
je chercherai, Seigneur,
votre présence: ne dé-
tournez pas de moi vo-
tre visage, alleluia, al-
leluia. *Ps.* Le Seigneur
est ma lumière et mon
salut: qui craindrai-je?
ÿ. Gloire au Père.

EXAUDI, Domine,
vocem meam, qua
clamavi ad te, alle-
luia; tibi dixit cor
meum: quæsiui vul-
tum tuum; vultum
tuum, Domine, re-
quiram: ne avertas
faciem tuam a me,
alleluia, alleluia. *Ps.*
Dominus illuminatio
mea et salus mea:
quem timebo? ÿ. Glo-
ria Patri.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, faites
que notre volonté soit toujours soumise à la

vôtre, et notre cœur tout dévoué au service de votre divine Majesté. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES bien-aimés, Conduisez-vous avec sagesse, veillez et priez ; mais avant tout ayez une charité persévérante les uns pour les autres, car la charité couvre la multitude des péchés. Exercez volontiers entre vous l'hospitalité ; aidez-vous les uns les autres suivant vos moyens, comme des fidèles dispensateurs des dons de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que c'est Dieu qui parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce comme par la vertu de Dieu, afin que Dieu soit glorifié en tout, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Alleluia, alleluia.
 ŷ. Regnavit Dominus
 super omnes gentes.
 Deus sedet super se-
 dem sanctam suam.
 Alleluia. ŷ. Non vos
 relinquam orphanos :
 vado, et venio ad
 vos, et gaudebit cor
 vestrum. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ŷ.
 Le Seigneur règne sur
 toutes les nations : Dieu
 est assis sur le trône de
 sa sainteté. Alleluia, ŷ.
 Je ne vous laisserai pas
 orphelins ; je m'en vais,
 mais je reviendrai à
 vous, et votre cœur se
 réjouira. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples :
 Lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit

de vérité, qui procède du Père, que je vous enverrai de la part de mon Père, rendra témoignage de moi ; et vous aussi vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses afin que vous ne soyez point scandalisé. Ils vous chasseront de leurs synagogues, et le temps même approche où quiconque vous fera mourir croira rendre gloire à Dieu. Ils vous traiteront ainsi parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Mais je vous ai dit ces choses afin que, quand ce temps arrivera, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

Offert. Dieu s'élève au bruit des acclamations, le Seigneur s'élève au son des trompettes, alleluia.

Offert. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ, alleluia.

Secrète. Que ces sacrifices purs et sans tache nous purifient, Seigneur, et qu'ils donnent à nos âmes la force de la grâce céleste. Par N.-S. J.-C.

Comm. Mon Père, quand j'étais avec eux, je conservais ceux que vous m'avez donnés, alleluia ; maintenant je vais à vous ; je ne vous demande pas de les en-

Comm. Pater, cum essem cum eis, ego servabam eos quos dedisti mihi, alleluia ; nunc autem ad te venio ; non rogo ut tolles eos de mundo, sed

LE DIM. DANS L'OCT. DE L'ASCENSION 341

ut serves eos a malo, | lever du monde, mais
alleluia, alleluia. | de les préserver du mal,
alleluia, alleluia.

Postcomm. Nourris de vos dons sacrés, nous vous supplions, Seigneur, de faire que nous vous en rendions de continuelles actions de grâces.
Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes, Hymne et V. de l'Ascension, p. 337.

A Magnificat, Ant. | hora eorum, remini-
Hæc locutus sum vo- | scamini quia ego dixi
bis, ut, cum venerit | vobis, alleluia.





LE SAINT JOUR
DE LA PENTECOTE

— x —
A LA MESSE. — INTROÏT

L'ESPRIT du Seigneur remplit l'univers entier, alleluia; il pénètre tout, et connaît jusqu'aux plus secrètes pensées, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient loin de lui. *ÿ.* Gloire au Père.

SPIRITUS Domini replevit orbem terrarum, alleluia; et hoc quod continet omnia scientiam habet vocis, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, et fugiant, qui oderunt eum, a facie ejus. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. O Dieu, qui avez instruit en ce jour

les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous par ce même Esprit la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Par N.-S. J.-C..., en l'unité du même Saint-Esprit.

ÉPÎTRE

LE jour de la Pentecôte étant arrivé, et les disciples étant tous réunis dans un même lieu, on entendit tout à coup comme le bruit d'un vent impétueux venu du ciel, qui remplit toute la maison où ils se trouvaient. Au même instant ils virent paraître comme des langues de feu qui se divisèrent et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux ; alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit les inspirait. Or il y avait à Jérusalem des Juifs religieux et craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Dès que ce bruit se fut répandu, un grand nombre s'assembla, et ils furent interdits, chacun d'eux entendant les disciples parler dans sa langue. Ils étaient tous dans l'étonnement, et ils disaient avec admiration : Ces gens qui nous parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les avons-nous entendus parler chacun la langue de notre pays ? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux d'entre



nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte et la Libye autour de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous raconter, chacun dans notre langue, les merveilles de Dieu.

Alleluia, alleluia. *ÿ.*
Envoyez votre Esprit, et tout sera créé, et vous renouvellerez la face de la terre. Alleluia.

Alleluia, alleluia.
ÿ. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ. Alleluia.

Le ÿ. suivant se dit à genoux.

ÿ. Venez, Esprit-Saint ; remplissez les cœurs de vos fidèles, et embrassez-les du feu de votre amour.

ÿ. Veni, sancte Spiritus ; reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

PROSE

VENI, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.
Veni, pater pauperum ;
Veni, dator munerum ;
Veni, lumen cordium.
Consolator optime,

Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.
In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.
O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.
Sine tuo nomine,

Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum,

Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,

Fove quod est frigidum,

Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus

In te confidentibus

Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,

Da salutis exitum,

Da perenne gaudium.

Amen. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles : et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous ; mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, qu'il ne craigne pas. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce

que je vais à mon Père : car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai pas plus longtemps avec vous ; car voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné. — Credo.

Offert. Confirmez, ô mon Dieu, ce que vous avez fait en nous. Les rois viendront à Jérusalem vous offrir des présents dans votre temple, alleluia.

Offert. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. A templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera, alleluia.

Secrète. Daignez, Seigneur, sanctifier les dons que nous vous offrons, et purifier nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit. Par N.-S. J.-C..., en l'unité du même Saint-Esprit.

Comm. On entendit tout à coup, dans le lieu où les disciples étaient réunis, comme le bruit d'un vent impétueux venu du ciel, alleluia : et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et

Comm. Factus est repente de cælo sonus tamquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes, alleluia : et repleti sunt omnes Spiritu sancto, loquentes ma-

gnalia Dei, alleluia, | ils racontaient les mer-
 alleluia. | veilles de Dieu, alleluia,
 alleluia.

Postcomm. Que l'effusion de votre Saint-Esprit, Seigneur, purifie nos cœurs, et les rende féconds en les pénétrant de la céleste rosée. Par N.-S. J.-C..., en l'unité du même Saint-Esprit.

A VÊPRES

Psaumes du Dimanche, p. 112.

HYMNE

VENI, creator Spiritus, Mentis tuorum visitata ; Imple superna gratia Quæ tu creasti pectora. Qui diceris Paraclitus, Altissimi donum Dei, Fons vivus, ignis, caritas, Et spiritalis unctio. Tu septiformis munere, Digitus Paternæ dexteræ,	Tu rite promissum Patris, Sermone ditans guttura. Accende lumen sensibus, Infunde amorem cordibus, Infirma nostri corporis Virtute firmans perpeti. Hostem repellas longius, Pacemque dones propitius ; Ductore sic te prævio,
---	--

Vitemus omne no-
xium.

Per te sciamus da
Patrem,

Noscamus atque Fi-
lium ;

Teque utriusque Spiritu-
m

Credamus omni tem-
pore.

¶ Deo Patri sit glo-
ria,

Et Filio, qui a mor-
tuis

Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.

Amen.

ÿ. Loquebantur variis
linguis Apostoli,
alleluia. R̄. Magnalia
Dei, alleluia.

A Magnificat, Ant.
Hodie completi sunt
dies Pentecostes, al-
leluia : hodie Spiritus
sanctus in igne disci-
pulis apparuit, et tri-
buit eis charismatum
dona ; misit eos in
universum mundum
prædicare, et testifi-
cari : qui crediderit, et
baptizatus fuerit, sal-
vus erit, alleluia.

LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ

A LA MESSE. — INTROIT

BÉNIE soit la sainte
Trinité et l'indivi-
sible Unité : nous célé-
brerons celui qui a fait
éclater sur nous sa mi-
séricorde. *Ps.* Dieu, no-
tre souverain Seigneur,
que votre nom est digne

BENEDICTA sit san-
cta Trinitas atque
indivisa Unitas : con-
fitebimur ei, quia fe-
cit nobiscum miseri-
cordiam suam. *Ps.* Do-
mine Dominus noster,
quam admirabile est

nomen tuum in uni- | d'être admiré dans toute
 versa terra! y. Gloria | la terre! y. Gloire au
 Patri. | Père.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait à vos serviteurs la grâce de reconnaître dans la confession de la vraie foi la gloire de l'éternelle Trinité des personnes, et d'adorer dans la puissance de votre Majesté l'Unité de nature, faites que par la fermeté de cette même foi nous soyons fortifiés contre toutes sortes d'adversités. Par N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche.

O DIEU, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, écoutez favorablement nos prières, et, puisque la faiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin qu'en accomplissant fidèlement votre loi, notre cœur et nos actions vous soient toujours agréables. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

O PROFONDEUR des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont impénétrables et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu les desseins de Dieu? qui est entré dans le secret de ses conseils? qui lui a donné quelque chose le premier, pour en attendre une récompense? Tout est de lui, tout

est par lui, tout est en lui ; à lui soit la gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Soyez béni, Seigneur, qui pénétrez les abîmes et qui êtes assis sur les Chérubins. *ÿ.* Soyez béni, Seigneur, au plus haut des cieus, soyez glorifié dans tous les siècles.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Soyez béni, Seigneur Dieu de nos Pères, soyez glorifié dans tous les siècles. Alleluia.

Grad. Benedictus es, Domine, qui intueris abyssos, et sedes super Cherubim. *ÿ.* Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis in sæcula.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum, et laudabilis in sæcula. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. — Credo.

Offert. Béni soit Dieu | *Offert.* Benedictus
le Père, et le Fils unique | sit Deus Pater, uni-

genitusque Dei Filius, sanctus quoque Spiritus : quia fecit nobiscum misericordiam suam. | de Dieu et le Saint-Esprit, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, par l'invocation de votre saint nom, cette hostie que nous vous offrons, et faites que par elle nous soyons des hosties dignes de vous être offertes éternellement. Par N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, les dons que nous vous présentons, et faites qu'ils nous obtiennent le secours continuels de votre grâce. Par N.-S. J.-C.

Comm. Benedicimus Deum cœli; et coram omnibus viventibus confitebimur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam. | *Comm.* Nous bénissons le Dieu du ciel, et nous le louerons devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

Postcomm. Que la réception de ce sacrement, Seigneur, et la confession de la sainte et éternelle Trinité, et de son Unité indivisible, nous procurent le salut de l'âme et du corps. Par N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche.

SEIGNEUR, qui nous avez rassasiés de vos



dons, rendez-les-nous salutaires, et faites que nous ne cessions jamais de vous louer. Par N.-S. J.-C.

A la fin de la Messe, au lieu de l'Évangile de saint Jean, on dit celui du Dimanche.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux. Ne jugez point, et nous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez pas condamnés ; pardonnez, et on vous pardonnera ; donnez, et on vous donnera ; on répandra dans votre sein une mesure pleine, pressée, entassée, surabondante ; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple sera parfait s'il est comme son maître. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, et n'apercevez-vous pas une poutre qui est dans votre œil ? Et comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi enlever la paille qui est dans votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre ? Hypocrite, ôtez d'abord la poutre qui est dans votre œil, et vous songerez ensuite à enlever la paille de l'œil de votre frère.

A VÊPRES

. *Psaumes du Dimanche*, p. 112.

HYMNE

JAM sol recedit
igneus ;

Tu lux perennis Uni-
tas,
Nostris, beata Trini-
tas,
Infunde amorem cor-
dibus.

Te mane laudum
carmine,
Te deprecamur vespe-
re :

Digneris ut te suppli-
ces

Laudemus inter Cœli-
tes.

Patri, simulque Fi-
lio,

Tibique, sancte Spi-
ritus,

Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne
gloria. Amen.

ÿ. Benedictus es,
Domine, in firmamen-
to cœli. R. Et laudabi-
lis et gloriosus in sæ-
cula.

A Magnificat, Ant.
Te Deum Patrem in-
genitum, te Filium
unigenitum, te Spi-
ritum, sanctum Para-
clitum, sanctam et
individuum Trinita-
tem, toto corde et
ore confitemur, lau-
damus atque benedi-
cimus; tibi gloria in
sæcula.

Mémoire du Dimanche.

Ant. Nolite judica-
re, ut non judicemi-
ni, in quo enim judi-

cio judicaveritis, judi-
cabimini, dicit Domi-
nus.

ÿ. *Dirigatur*, p. 124 ; *Oraison O Dieu*, p. 349.



LA FÊTE
DU SAINT SACREMENT

A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, alleluia : il l'a rassasié du miel sorti de la pierre, alleluia, alleluia, alleluia. Ps. Célébrez le Dieu notre protecteur, chantez avec allégresse le Dieu de Jacob. *ÿ.* Gloire au Père.

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia, et de petra melle saturavit eos, alleluia, alleluia, alleluia. Ps. Exsultate Deo adiutori nostro : jubilate Deo Jacob. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. O Dieu, qui nous avez laissé dans un Sacrement admirable la mémoire de votre

Passion, accordez-nous de révéler tellement les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée. Vous qui, étant Dieu.

ÉPÎTRE

MES frères, C'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, savoir, que le Seigneur Jésus, la nuit même où il fut livré à la mort, prit du pain, et, ayant rendu grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, et dit : Ce calice est le calice de la nouvelle alliance dans mon sang ; toutes les fois que vous le boirez, faites ceci en mémoire de moi ; car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. Or quiconque mangera ce pain et boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

Grad. Les yeux de toutes les créatures sont tournés vers vous, Seigneur, et vous leur donnez leur nourriture au temps marqué. *ÿ.* Vous ouvrez votre main, et vous comblez de biens tout ce qui respire.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage : celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

Grad. Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das illis escam in tempore opportuno. *ÿ.* Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo.

PROSE

LAUDA, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.
Quantum potes, tantum aude ;
Quia major omni laude,

Nec laudare sufficis.
Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur ;
Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ

Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora ;

Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnisis agitur

In qua mensæ prima
recolitur

Hujus institutio.

In hac mensa novi
Regis

Novum Pascha novæ
legis

Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,

Umbram fugat veritas,

Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit,

Faciendum hoc expressit

In sui memoriam.

Docti sacris institutis,

Panem, vinum in salutis

Consecramus hostiam.

Dogma datur christianis,

Quod in carnem transit panis,

Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides,

Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,

Signis tantum, et non rebus,

Latent res eximiæ.

Caro cibus, sanguis potus,

Manet tamen Christus totus

Sub utraque specie.

A sumente non concisus,

Non confractus, non divisus,

Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt
mille :

Quantum isti, tan-
tum ille ;

Nec sumptus consu-
mitur.

Sumunt boni, su-
munt mali,

Sorte tamen inæqua-
li

Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita
bonis :

Vide paris sumptio-
nis

Quam sit dispar exi-
tus.

Fracto demum sa-
cramento,

Ne vacilles, sed me-
mento

Tantum esse sub fra-
gmento

Quantum toto tegi-
tur.

Nulla rei fit scis-
sura,

Signi tantum fit fra-
ctura ,

Qua nec status nec
statura

Signati minuitur,
Ecce Panis Ange-
lorum,

Factus cibus viato-
rum,

Vere panis filiorum,
Non mittendus cani-
bus.

In figuris præsigna-
tur,

Cum Isaac immola-
tur,

Agnus Paschæ depu-
tatur,

Datur manna patri-
bus.

Bone Pastor, panis
vere,

Jesu, nostri misere-
re :

Tu nos pasce, nos
tuere,

Tu nos bona fac vide-
re

In terra viventium.

Tu, qui cuncta scis
et vales ;

Qui nos pascis hic mortales, Tuos ibi commensa- les,	Cohæredes et sodales Fac sanctorum ci- vium. Amen. Alleluia.
---	---

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit aux Juifs assemblés autour de lui : Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et comme je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne : vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais celui qui mange ce pain vivra éternellement. — Credo.

Offert. Sacerdotes Domini incensum et panes offerunt Deo ; et ideo sancti erunt Deo suo, et non pollutent nomen ejus, alleluia.

Offert. Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains ; c'est pourquoi ils se consacreront saints pour leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom, alleluia.

Secrète. Daignez, nous vous en supplions, Seigneur, accorder à votre Eglise les dons de l'unité et de la paix, représentés d'une manière



mystique par les présents que nous vous offrons.
Par N.-S. J.-C.

Comm. Toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne ; or quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur, alleluia.

Comm. Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat : itaque quicumque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini, alleluia.

Postcomm. Faites, Seigneur, que nous soyons éternellement rassasiés par la jouissance de votre divinité, figurée par la réception temporelle de votre corps et de votre sang précieux. Vous qui, étant Dieu.

A VÊPRES

Psaumes Dixit Dominus, p. 112 ; Confitebor, p. 113 ; Credidi, p. 215.

PSAUME 121

BEATI omnes qui timement Dominum ; * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : *

beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novel-
læ olivarum, * in cir-
cuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur
homo * qui timet Do-
minum.

Benedicat tibi Do-

minus ex Sion, * et
videas bona Jerusalem
omnibus diebus vitæ
tuæ.

Et videas filios filio-
rum tuorum, * pacem
super Israel.

Psaume Lauda, Jerusalem, p. 141.

H Y M N E

PANGE, lingua, glo-
riosi

Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pre-
tium,

Fructus ventris gene-
rosi,

Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis
natus

Ex intacta Virgine,

Et in mundo conversa-
tus,

Sparso verbi semine,

Sui moras incolatus

Miro clausit ordine.

In supremæ nocte
cænæ

Recumbens cum fratri-
bus,

Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duode-
næ

Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem
verum

Verbo carnem efficit :
Fitque sanguis Christi
merum ;

Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sin-
cerum

Sola fides sufficit.

¶ Tantum ergo Sa-
cramentum

Veneremur cernui

Et antiquum documen-
tum

Novo cedat ritui :

Præstet fides supple-
mentum

Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus
quoque

Sit et benedictio ;

Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Amen.

ÿ. Panem de cœlo
præstitisti eis, alleluia.

℞. Omne delectamen-
tum in se habentem,
alleluia.

A Magnificat, Ant.

O sacrum convivium,
in quo Christus sumit-
tur, recolitur memoria
Passionis ejus, mens
impletur gratia, et fu-
turæ gloriæ nobis pi-
gnus datur, alleluia.

A LA PROCESSION

CHRISTUM Regem
adoremus, dominan-
tem gentibus, qui se
manducantibus dat Spi-
ritus pinguedinem. ÿ.

Cibavit nos ex adipe
frumenti, et de petra
melle saturavit nos.
Gloria Patri. Chri-
stum.

Hymne Pange, lingua, p. 361.

AUTRE HYMNE

SACRIS solemnibus
juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent
præconia :

Recedent vetera, nova
sint omnia,

Corda, voces et ope-
ra.

Noctis recolitur cœna
novissima,

Qua Christus creditur
agnum et azyma

Dedisse fratribus, juxta
legitima

Priscis indulta patri-
bus.

Post agnum typicum
expletis epulis,

Corpus dominicum da-
tum discipulis,

Sic totum omnibus,
quod totum singu-
lis,

Ejus fatemur mani-
bus.

Dedit fragilibus cor-
poris ferculum,

Dedit et tristibus san-
guinis poculum,

Dicens : Accipite quod
trado vasculum :

Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud
instituit,

Cujus officium com-
mitti voluit

Solis presbyteris, qui-
bus sic congruit

Ut sumant, et dent
cæteris.

Panis angelicus fit
panis hominum ;

Dat panis cælicus figu-
ris terminum.

O res mirabilis ! man-
ducat Dominum

Pauper, servus et hu-
milis.

Te, trina Deitas una-
que, poscimus,

Sic nos tu visita, sicut
te colimus ;

Per tuas semitas duc
nos quo tendimus,

Ad lucem quam inha-
bitas. Amen.

AUTRE HYMNE

VERBUM supernum
prodiens,

Nec Patris linquens
dexteram,

Ad opus suum exiens,

Venit ad vitæ vespe-
ram.

In mortem a disci-
pulo

Suis tradendus æmulis

Prius in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie

Carnem dedit et sanguinem.

Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascentis dedit socium,

Convalescens in edulium,

Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris Hostia,
Quæ cæli pandis ostium
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino

Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

AUTRE HYMNE

ADORO te, devote, latens Deitas,

Quæ sub his figuris vere latitas :

Tibi se cor meum totum subjicit ;

Quia te contemplans totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur,

Sed auditu solo tuto creditur :

Credo quidquid dixit Dei Filius,

Nil hoc verbo Veritatis verius.

In cruce latebat sola deitas :

At hic latet simul et humanitas ;

Ambo tamen credens atque confitens,

Peto quod petivit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intueor,
Deum tamen meum te confiteor :

Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

Pie Pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere

Totum mundum quit ab omni scelere.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam sitio :

Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ.
Amen.

—
AVE, verum corpus natum
De Maria Virgine,
Vere passum, immolatum

In cruce pro homine :
Cujus latus perforatum

Unda fluxit cum sanguine.

Esto nobis prægustatum

Mortis in examine.

O Jesu dulcis ! o Jesu pie !

O Jesu, fili Mariæ !
Tu nobis miserere.



LE DIMANCHE

DANS L'OCTAVE DU S. SACREMENT

DEUXIÈME APRÈS LA PENTECÔTE

(Au chœur on dit la Messe de la Fête du saint Sacrement, avec Mémoire du Dimanche, et l'Évangile de ce Dimanche à la fin ; on fait la Procession du jour de la Fête.)

A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur a été mon appui, il m'a mis au large et il m'a délivré parce qu'il m'aime. *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur qui êtes ma force ; le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. *ÿ.* Gloire au Père.

FACTUS est Dominus protector meus, et eduxit me in latitudinem ; salvum me fecit quoniam voluit me. *Ps.* Diligam te, Domine, virtus mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Faites, Seigneur, que nous ayons toujours la crainte et l'amour de votre saint nom, puisque votre providence n'abandonne jamais ceux à qui vous avez appris à vous aimer solidement. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

NE vous étonnez pas, mes frères, si le monde vous hait. Nous reconnaissons à notre amour pour nos frères que nous avons passé de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort : tout homme qui hait son frère est homicide, et vous savez que nul homicide n'a en lui-même le principe de la vie éternelle. Ce qui nous a fait connaître l'amour de Dieu envers nous, c'est qu'il a donné sa vie pour nous ; de même nous devons donner notre vie pour nos frères. Comment un homme qui possède les biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui ferme son cœur, aurait-il en lui l'amour de Dieu ? Mes petits enfants, n'aimons pas de bouche et en paroles, mais en œuvres et en vérité.

Grad. Ad Dominum cum tribularer, clamavi, et exaudivit me. *ÿ.* Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Domine Deus meus, in te speravi ; salvum me fac ex omnibus

Grad. J'ai crié vers le Seigneur dans ma détresse, et il m'a exaucé. *ÿ.* Seigneur, délivrez-moi des lèvres trompeuses et de la langue perfide.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Seigneur mon Dieu, j'ai espéré en vous ; sauvez-moi de tous mes persé-



cuteurs, et délivrez-moi. | persequentibus me, et
Alleluia. | libera me. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens : Un homme prépara un grand festin, auquel il invita beaucoup de monde, et, à l'heure du repas, il envoya son serviteur dire à ceux qui étaient invités de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier dit : J'ai acheté une maison de campagne, il faut que j'aille la voir ; je vous prie de m'excuser. Un second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais en faire l'essai ; je vous prie de m'excuser. Un autre dit : Je viens de me marier, je ne puis y aller. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout cela à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur : Allez sur-le-champ dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez ordonné, et il y a encore de la place. Le maître lui dit : Allez dans les chemins et le long des haies, et forcez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse ; car je vous déclare que nul de ceux que j'avais invités ne sera de mon festin.

Offert. Revenez à moi, | *Offert.* Domine, con-

vertere, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Secrète. Que cette offrande, Seigneur, présentée en votre nom, nous purifie et nous fasse agir de manière à mériter chaque jour davantage le bonheur du ciel. Par N.-S. J.-C., votre Fils.

Comm. Cantabo Domino qui bona tribuit mihi; et psallam nomini Domini Altissimi.

Comm. Je chanterai les louanges de mon bienfaiteur, et je célébrerai le nom du Très-Haut.

Postcomm. Ayant reçu, Seigneur, ces dons sacrés, nous vous demandons que la fréquentation de ce mystère augmente en nous l'effet de notre salut. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Psaumes et Hymne du saint Sacrement, p. 360.

ÿ. Cibavit illos ex adipe frumenti, alleluia. r̄. Et de petra melle saturavit eos, alleluia.

Exi cito in plateas et vicos civitatis, et pauperes ac debiles, cæcos et claudos compelle intrare, ut impleatur domus mea, alleluia.

A Magnificat, Ant.



LE VENDREDI

APRÈS L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT

LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

A LA MESSE. — INTROÏT

SA compassion sera égale à l'étendue de sa tendresse, car son Cœur ne méprise pas et ne rejette pas les enfants des hommes : le Seigneur est bon pour ceux qui espèrent en lui, et qui le cherchent dans la sincérité de leur âme, alleluia, alleluia. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, de génération en génération. *ÿ.* Gloire au Père.

MISEREBITUR secundum multitudinem miserationum suarum ; non enim humiliavit ex Corde suo, et abjecit filios hominum : bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum, alleluia, alleluia. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo : in generationem et generationem. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Dieu tout-puissant, faites que, nous glorifiant dans le Cœur sacré de votre Fils bien-aimé, et célébrant les principaux bienfaits de son amour pour nous, nous y trouvions et un sujet de joie et des fruits de salut. Par le même N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

JE vous rendrai gloire, ô mon Dieu; vous avez été irrité contre moi, mais votre courroux s'est calmé, et vous m'avez consolé. Mon Dieu m'a sauvé, j'aurai confiance en lui, et je serai sans crainte. Le Seigneur est ma force et ma gloire, et c'est lui qui a été mon Sauveur. Peuple fidèle, vous puiserez avec joie aux fontaines du Sauveur, et vous direz en ce jour-là : Célébrez le Seigneur, et invoquez son nom; souvenez-vous que son nom est grand. Chantez la gloire du Seigneur, parce qu'il s'est montré magnifique envers vous; annoncez sa grandeur par toute la terre. Soyez dans l'allégresse et louez Dieu, habitants de Sion, parce que le Saint d'Israël est grand au milieu de vous.

Grad. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus. *ÿ.* Cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

Grad. O vous tous qui passez par ce chemin, considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne. *ÿ.* Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Discite a me quia mitis sum et humilis

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Apprenez de moi que je suis doux et humble de

cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Alleluia.

corde, et invenietis requiem animabus vestris. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Comme c'était la veille du sabbat, et que ce sabbat était fort solennel, afin que les corps ne demeurassent point sur la croix pendant ce jour, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Des soldats vinrent donc, qui rompirent les jambes au premier et à l'autre qu'on avait crucifiés avec Jésus. Puis, s'étant approchés de lui, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais l'un d'eux lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véridique. — Credo.

Offert. O mon âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais ses bienfaits; c'est lui qui satisfait tous vos désirs, alleluia.

Offert. Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus, qui replet in bonis desiderium tuum, alleluia.

Secrète. Protégez-nous, Seigneur, nous qui vous offrons ces holocaustes; et pour mieux préparer nos cœurs à les recevoir, embrassez-les

des flammes de votre charité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

Comm. Improperium exspectavit cor meum, et miseriam; et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit, et qui consolaretur, et non inveni, alleluia.

Comm. Mon cœur n'attend plus que des outrages et des douleurs. J'ai désiré, mais en vain, quelqu'un qui compatît à mes maux; j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai point trouvé, alleluia.

Postcomm. Nourris des délices de la paix et du sacrement du salut, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, qui êtes doux et humble de cœur, de nous purifier de tous les vices, et de nous pénétrer d'horreur pour les vanités et l'orgueil de ce monde. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

A VÊPRES

Psaumes de la Fête du saint Sacrement, p. 360.

HYMNE

AUCTOR beate sæculi,
Christe, redemptor omnium,
Lumen Patris de lumine,
Deusque verus de Deo :

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut, novus Adam, redderes
Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor, almus ar-
tífex
Terræ, marisque, et
siderum,
Errata patrum mise-
rans,
Et nostra rumpens vin-
cula.
Non Corde discedat
tuo
Vis illa amoris incli-
ti;
Hoc fonte gentes hau-
riant
Remissionis gratiam.
Percussum ad hoc est
lancea,
Passumque ad hoc est
vulnera,
Ut nos lavaret sordi-
bus,

Unda fluente et san-
guine.

Decus Parenti et Fi-
lio,

Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria
Regnumque in omne
est sæculum.

Amen.

ÿ. Haurietis aquas in
gaudio. R̄. De fontibus
Salvatoris.

A Magnificat, Ant.

Ad Jesum autem cum
venissent, ut viderunt
eum jam mortuum,
non fregerunt ejus cru-
ra : sed unus militum
lancea latus ejus ape-
ruit, et continuo exivit
sanguis et aqua.

LE III. DIM. APRÈS LA PENTEC.

(*Au chœur on dit la Messe et l'on fait la Procession
comme le jour de la Fête du saint Sacrement, p. 362.*)

A LA MESSE. — INTROÏT

REGARDEZ - MOI, Sei- | **R**ESPICE in me, et
gneur, et ayez pitié | miserere mei, Do-

mine : quoniam unicus et pauper sum ego : vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea, Deus meus. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam. *ÿ.* Gloria Patri.

de moi, car je suis seul et pauvre ; voyez mon humiliation et ma peine, et pardonnez-moi tous mes péchés. *Ps.* J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur : j'espère en vous, ô mon Dieu ; je ne serai pas confondu. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, le protecteur de ceux qui espèrent en vous, et sans lequel il n'y a dans l'homme ni force ni sainteté, multipliez sur nous les effets de votre miséricorde, afin que, vous ayant pour pasteur et pour guide, nous traversions les biens temporels de manière à ne pas perdre les biens éternels. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES bien-aimés, Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite, et jetez dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il prend lui-même soin de vous. Soyez sobres et veillez ; car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui donc en demeu-



rant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont répandus dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous. Mais quand vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, vous perfectionnera, vous fortifiera et vous affermira. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Jetez toutes vos inquiétudes dans le sein du Seigneur, et il vous nourrira. *ÿ.* Quand j'ai crié vers le Seigneur, il a entendu ma voix et m'a délivré de ceux qui voulaient me nuire.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Dieu est un juge équitable, également fort et patient; il ne fait pas tous les jours éclater sa colère. Alleluia.

Grad. Jacta cogitatum tuum in Domino, et ipse te enutriet. *ÿ.* Dum clamarem ad Dominum, exaudivit vocem meam ab his qui appropinquant mihi.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Deus judex justus, fortis et patiens: numquid irascitur per singulos dies? Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Comme des publicains et des pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter, les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient. Cet homme, disaient-ils, reçoit les

pêcheurs et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole : Qui d'entre vous, s'il a cent brebis et s'il en perd une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour courir après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met, plein de joie, sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Il leur dit encore : Quelle est la femme qui, ayant dix drachmes et en perdant une, n'allume sa lampe, ne balaye sa maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Et, après l'avoir retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi, je vous le déclare, il y aura une grande joie parmi les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.

Offert. Sperent in te omnes qui noverunt nomen tuum, Domine : quoniam non derelinquis quærentes te.

Offert. Que tous ceux qui connaissent votre nom, Seigneur, espèrent toujours en vous, parce que vous n'abandonnez

pas ceux qui vous cherchent. Chantez des cantiques au Seigneur qui habite dans Sion, car il n'a pas oublié la plainte de l'opprimé.

Psallite Domino, qui habitat in Sion; quoniam non est oblitus orationem pauperum.

Secrète. Regardez favorablement, Seigneur, les dons que l'Église vous offre avec ses supplications, et faites la grâce à vos fidèles de les recevoir toujours avec une telle pureté de cœur, qu'ils y trouvent le salut éternel. Par N.-S.

Comm. Je vous le déclare, il y a une grande joie parmi les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.

Comm. Dico vobis, gaudium est Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

Postcomm. Que vos saints mystères que nous avons reçus, Seigneur, nous donnent une nouvelle vie, et, nous ayant purifiés, qu'ils nous disposent à jouir de votre éternelle miséricorde. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant.
Quæ mulier habens
drachmas decem, et
si perdidit drachmam

unam, nonne ascendit
lucernam, et evertit
domum, et quærit dili-
genter, donec inveniatur?



LE IV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

DOMINUS illuminatio mea et salus mea : quem timebo ? Dominus defensor vitæ meæ : a quo trepidabo ? Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt, et ceciderunt. *Ps.* Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. *ÿ.* Gloria Patri.

LE Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je ? Le Seigneur est le protecteur de ma vie : qui pourrait me faire trembler ? J'ai vu mes injustes persécuteurs perdre leurs forces et tomber. *Ps.* Quand une armée d'ennemis serait rangée devant moi, mon cœur ne serait point effrayé. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Nous vous supplions, Seigneur, de régler par l'ordre de votre providence le cours des choses humaines de telle sorte que nous soyons en paix, et que votre Église jouisse paisiblement des délices de la piété. Par N.-S.

ÉPÎTRE

MES frères, Je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec cette gloire qui doit un jour éclater en nous. Aussi les créatures attendent-elles

avec une sainte impatience la manifestation des enfants de Dieu ; car elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties, dans l'espérance d'être elles-mêmes affranchies de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à cette heure, toutes les créatures gémissent et sont comme dans les douleurs de l'enfantement. Et non seulement elles, mais aussi nous-mêmes, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons au dedans de nous dans l'attente de l'adoption des enfants de Dieu, qui sera la délivrance de nos corps, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Pardonnez-nous nos péchés, Seigneur, afin qu'on ne dise pas parmi les nations : Où donc est leur Dieu ? *ÿ.* Secourez-nous, ô Dieu notre Sauveur ; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* O Dieu, qui êtes assis sur votre trône et qui jugez les justices mêmes, soyez l'asile des pauvres

Grad. Propitius esto, Domine, peccatis nostris : nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ? *ÿ.* Adjuva nos, Deus salutaris noster : et propter honorem nominis tui, Domine, libera nos.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Deus, qui sedes super thronum et iudicas æquitatem, esto refugium pauperum in

tribulatione. Alleluia. | dans leur affliction. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu. Il aperçut deux barques arrêtées au bord du lac, et d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets; il monta dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; puis, s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez au large, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; néanmoins, sur votre parole, je jetterai les filets. Les ayant donc jetés, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompaient. Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Éloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pêcheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait saisi d'étonnement et d'effroi, lui et tous

ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnon de Simon. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point, désormais vous serez pêcheurs d'hommes. Et, ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout, et le suivirent.

Offert. Éclairez mes yeux, de peur que je ne m'endorme dans la mort ; de peur que mon ennemi ne dise un jour : Je l'ai emporté sur lui.

Offert. Illumina oculos meos, ne umquam obdormiam in morte, nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum.

Secrète. Laissez-vous fléchir, Seigneur, par les oblations que nous vous offrons, et que votre miséricorde attire à vous nos volontés, malgré leur résistance. Par N.-S. J.-C.

Comm. Le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur ; mon Dieu est mon soutien.

Comm. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus ; Deus meus, adjutor meus.

Postcomm. Puissent les mystères que nous avons reçus, Seigneur, nous purifier, et leur don nous défendre. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. Præceptor, per totam noctem laborantes, ni-

hil cepimus ; in verbo autem tuo laxabo rete.

LE V. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

EXAUDI, Domine, vocem meam qua clamavi ad te : adjutor meus esto, ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus. *Ps.* Dominus illuminatio mea et salus mea : quem timebo? *ÿ.* Gloria Patri.

SEIGNEUR, entendez ma voix et mes cris : soyez mon aide, ne me délaissiez pas et ne me rejetez pas, ô Dieu mon Sauveur. *Ps.* Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je? *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui préparez des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez votre amour dans nos cœurs, afin que, vous aimant en tout et plus que tout, nous obtenions les biens promis, qui surpassent nos espérances. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

Mes bien-aimés, Qu'il règne entre vous tous une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié de frères, une charité indulgente, accompagnée de modestie et d'humilité. Ne rendez point le mal pour le mal, ni outrage pour outrage ; mais, au contraire, bénissez ceux qui vous maudissent, sachant que vous êtes appe-

lés à ce degré de perfection, afin de devenir héritiers de la bénédiction ; car si quelqu'un aime la vie et désire des jours heureux, qu'il interdise à sa langue toute médisance, et à ses lèvres toute parole trompeuse, qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il recherche la paix et la poursuive ; car le Seigneur se plaît à considérer les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières ; mais il regarde dans sa colère ceux qui font le mal. Et qui pourrait vous nuire si vous ne songez qu'à faire le bien ? Si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point les maux dont on veut vous effrayer, et n'en soyez point troublés ; mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. Regardez, ô Dieu notre protecteur, et jetez les yeux sur vos serviteurs. *ÿ.* Seigneur Dieu des armées, exaucez les prières de vos serviteurs.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Seigneur, le roi mettra sa confiance dans votre force, et se réjouira dans le salut que vous lui donnerez. Alleluia.

Grad. Protector noster, aspice, Deus, et respice super servos tuos. *ÿ.* Domine Deus virtutum, exaudi preces servorum tuorum.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Domine, in virtute tua lætabitur rex : et super salutare tuum exultabit vehementer. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Vous savez qu'il a été dit à vos pères : Vous ne tuerez point : et quiconque tuera sera condamné par le tribunal du jugement ; et moi je vous dis : Celui-là même qui se mettra en colère contre son frère sera condamné par le tribunal du jugement. Quiconque dira à son frère : Raca, sera condamné par le tribunal du conseil ; quiconque lui dira : Vous êtes fou, sera condamné au feu de l'enfer. Si donc, étant sur le point d'offrir votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère ; vous reviendrez ensuite présenter votre offrande.

Offert. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum : providebam Deum in conspectu meo semper : quoniam a dextris est mihi, ne commovear.

Offert. Je bénirai le Seigneur, qui éclaire mon intelligence ; le Seigneur est toujours présent à mes yeux : il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.

Secrète. Laissez-vous fléchir, Seigneur, par

nos très humbles prières, et recevez avec bonté ces oblations de vos serviteurs et de vos servantes, afin que l'offrande présentée par chacun de nous pour la gloire de votre saint nom serve à tous pour leur salut. Par N.-S. J.-C.

Comm. Je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, et je la lui demanderai toujours : c'est d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie.

Comm. Unam petii a Domino, hanc requiram : ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Postcomm. Seigneur, qui nous avez nourris de votre don céleste, faites, s'il vous plaît, que nous soyons purifiés de nos fautes cachées, et délivrés des embûches de nos ennemis. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. Si offers munus tuum ad altare, et recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus

tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo : et tunc veniens, offeres munus tuum, alleluia.

LE VI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur est la force | DOMINUS fortitudo
de son peuple, il est | plebis suæ, et pro-

tector salutarium christi sui est. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ, et rege eos usque in sæculum. *Ps.* Ad te, Domine, clamabo : Deus meus, ne sileas a me : nequando taceas a me, et assimilabor descendentibus in lacum. *ÿ.* Gloria Patri.

le protecteur et le sauveur de son christ; Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage ; conduisez vos enfants jusqu'à la gloire de l'éternité. *Ps.* Seigneur, je crie vers vous : ne demeurez pas dans le silence, ô mon Dieu, de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans l'abîme. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Dieu des vertus, l'unique auteur de tout bien, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom ; et augmentez en nous l'esprit de religion, afin de faire fructifier le bien que nous avons reçu de vous, et de le conserver, en nous inspirant un goût persévérant pour la piété. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? En effet, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir avec lui, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts pour la gloire de

son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle. Car, si nous lui sommes semblables dans sa mort, nous lui serons aussi semblables dans sa résurrection. Nous savons, en effet, que l'homme charnel et corrompu a été crucifié avec lui, afin que le péché soit détruit et que désormais nous n'en soyons plus les esclaves. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Que si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ, parce que nous savons que Jésus-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus, et que la mort n'a plus d'empire sur lui. Car il lui a suffi de mourir une fois pour détruire le péché. Maintenant il vit, et il vivra toujours pour Dieu. Considérez-vous de même comme morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Revenez à nous, Seigneur, et laissez-vous fléchir par les prières de vos serviteurs. *ÿ.* Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu; délivrez-moi

Grad. Convertere, Domine, aliquantulum, et deprecare super servos tuos. *ÿ.* Domine, refugium factus es nobis a generatione et progenie.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* In te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in

justitia tua libera me,
et eripe me; inclina
ad me aurem tuam;
accolera ut eripias me.
Alleluia.

dans votre justice, et
sauvez-moi : prêtez l'o-
reille à ma voix : hâ-
tez-vous de me délivrer.
Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Comme Jésus était suivi d'une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples et leur dit : J'ai pitié de ce peuple, car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont rien à manger; si je les renvoie à jeun chez eux, ils tomberont en défaillance en chemin, car plusieurs sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on, dans ce désert, trouver assez de pains pour donner à manger à tant de monde? Il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils. Alors il ordonna au peuple de s'asseoir à terre; puis il prit les sept pains, rendit grâces à Dieu, les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons : il les bénit, et les fit aussi distribuer. Tous ceux qui étaient là mangèrent et furent rassasiés, et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés : or ils étaient au nombre d'environ quatre mille, et Jésus les renvoya.

Offert. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne m'en écarte jamais. Prêtez-moi une oreille favorable, et exaucez ma prière; faites éclater vos miséricordes, Seigneur, qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Offert. Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea; inclina aurem tuam, et exaudi verba mea; mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te, Domine.

Secrète. Seigneur, laissez-vous fléchir par nos très humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de votre peuple; et, afin que nous ne fassions pas en vain des vœux, que nous ne vous adressions pas inutilement nos prières, faites que nous obtenions ce que nous vous demandons avec une vive foi. Par N.-S. J.-C.

Comm. Je m'approcherai et j'immolerai une victime de jubilation dans son tabernacle : je chanterai des cantiques au Seigneur.

Comm. Circuibo, et immolabo in tabernaculo ejus hostiam jubilationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

Postcomm. Nourris de vos dons, Seigneur, nous vous prions de nous faire la grâce d'être purifiés par leur vertu et fortifiés par leur secours. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | Misereor super turbam;

quia ecce jam triduo | et si dimisero eos jeju-
sustinent me, nec ha- | nos, deficient in via,
bent quod manducent ; | alleluia.

LE VII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

OMNESgentes, plau-
dite manibus :
jubilate Deo in voce
exultationis. *Ps.* Quo-
niam Dominus excel-
sus, terribilis, Rex
magnus super omnem
terram. *ÿ.* Gloria Pa-
tri.

PEUPLÉS, applaudissez
tous, faites éclater
votre joie devant Dieu
par des cris d'allégresse.
Ps. Car le Seigneur est
le Très-Haut, le Dieu
terrible, le grand roi qui
règne sur toute la terre.
ÿ. Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, dont la Providence ne se trompe jamais dans l'ordre de ses conseils éternels, nous vous supplions d'écartier de nous tout ce qui nous serait nuisible, et de nous accorder tout ce qui peut nous être salutaire. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Je parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair : comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice pour commettre l'iniquité, de même faites-les servir maintenant à



la justice, pour devenir saints. Car, lorsque vous étiez esclave du péché, vous étiez dans une fausse liberté à l'égard de la justice. Quel fruit tiriez-vous donc alors de ces désordres dont vous rougissez maintenant, puisqu'ils n'ont pour fin que la mort ? Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché et devenus serviteurs de Dieu, le fruit que vous recueillez est le prix de votre sanctification, qui aura pour terme la vie éternelle. Car la mort est la solde du péché ; mais la vie éternelle est une grâce de Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Venez, mes enfants, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. *ÿ.* Approchez de lui, et vous serez éclairés, et vous ne serez point confondus.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Peuples, applaudissez tous : faites éclater votre joie devant Dieu par des cris d'allégresse. Alleluia.

Grad. Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos. *ÿ.* Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Omnes gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à

vous couverts de peaux de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur les épines, ou des figues sur les ronces ? Tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu : c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père, qui est dans le ciel, voilà celui qui entrera dans le royaume des cieux.

Offert. Sicut in holocaustis arietum et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, quia non est confusio confidentibus in te, Domine.

Offert. Que notre sacrifice, Seigneur, vous soit aujourd'hui agréable comme si nous vous offrions des holocaustes de béliers, de taureaux et de milliers d'agneaux gras ; car ceux qui se confient en vous, Seigneur, ne sont jamais confondus.

Secrète. O Dieu, qui avez réuni les différentes hosties de l'ancienne loi dans un seul et parfait sacrifice, recevez ce même sacrifice que vous

offrent vos serviteurs, et sanctifiez-le par une bénédiction semblable à celle dont vous bénîtes les dons d'Abel, afin que l'offrande présentée par chacun de nous en l'honneur de votre divine Majesté serve à tous par leur salut. Par.

Comm. Prêtez l'oreille, Seigneur, hâtez-vous de me délivrer. | *Comm.* Inclina aurem tuam, accelera ut eripias me.

Postcomm. Que votre grâce, Seigneur, nous purifie de nos péchés par la vertu de ce sacrement, et nous fasse avancer de plus en plus dans la justice. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. Non potest arbor bona fructus malos facere, nec arbor mala fructus bonos facere : omnis | arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur, alleluia.

LE VIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

SEIGNEUR, nous avons | SUSCEPIMUS, Deus, senti votre miséricorde au milieu de votre temple : toute la terre | misericordiam tuam in medio templi chante votre nom, célèbre votre gloire et publie votre justice. *Ps.* Le | tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justitia plena est

dextera tua. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. *ÿ.* Gloria Patri.

Seigneur est grand et digne de toute louange : sa grandeur éclate sur-tout dans sa cité sainte et sur la montagne qu'il habite. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Nous vous supplions, Seigneur, de nous faire la grâce de penser et d'agir toujours d'une manière conforme à la justice ; afin que, ne pouvant vivre sans vous, nous menions une vie conforme à votre volonté. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Nous ne sommes pas redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si vous faites mourir par l'esprit les passions de la chair, vous vivrez : car tous ceux qui agissent par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. Aussi n'avez-vous pas reçu l'esprit de servitude pour vous conduire encore par la crainte ; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfants, par lequel nous crions : Mon Père, mon Père. Et c'est cet Esprit même qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu que nous souffrions avec lui, pour être glorifiés avec lui.

Grad. Soyez pour moi un Dieu protecteur ; soyez mon asile , où je puisse trouver mon salut. *ÿ.* J'ai espéré en vous, ô mon Dieu ; je ne serai jamais confondu, Seigneur.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Le Seigneur est grand et digne de toute louange ; sa grandeur éclate surtout dans sa cité sainte et sur la montagne qu'il habite. Alleluia.

Grad. Esto mihi in Deum protectorem et in locum refugii, ut salvum me facias. *ÿ.* Deus, in te speravi ; Domine, non confundar in æternum.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Magnus Dominus, et laudabilis valde in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Rendez-moi compte de votre administration ; car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien ? Je ne puis cultiver la terre, et j'aurais honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand on m'aura privé de mon emploi, je trouve des

gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître, et il dit au premier : Que devez-vous à mon maître ? Cent barils d'huile, répondit celui-ci. L'économe lui dit : Tenez, voilà votre obligation : asseyez-vous vite, et faites-en une de cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et vous, que devez-vous ? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. Tenez, lui dit-il, voilà votre billet : faites-en un de quatre-vingts. Le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi en homme intelligent ; car les enfants du siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires que les enfants de lumière. Et moi, ajouta Jésus, je vous dis aussi : Employez les richesses d'iniquité à vous gagner des amis, afin que, quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

Offert. Populum humilem salvum facies, Domine, et oculos superborum humiliabis : quoniam quis Deus præter te, Domine ?

Offert. Vous sauverez les humbles, Seigneur, et vous humilierez les superbes : car est-il un autre Dieu que vous, Seigneur ?

Secrète. Accueilléz avec bonté, Seigneur, les dons que nous vous offrons après les avoir reçus de votre libéralité, afin que ces saints mystères nous sanctifient dans le cours de cette vie par

l'opération de votre grâce, et nous conduisent à la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

Comm. Eprouvez et goûtez combien le Seigneur est doux ; heureux l'homme qui espère en lui.

Comm. Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus ; beatus vir qui sperat in eo.

Postcomm. Que ce mystère céleste, Seigneur, renouvelle nos âmes et nos corps, afin qu'en célébrant votre culte nous en éprouvions les effets. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. Quid faciam, quia dominus meus aufert a me villicationem ? Fodere non valeo, men-

dicare erubesco. Scio quid faciam, ut cum amotus fuero a villicatione recipiant me in domos suas.

LE IX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

DIEU vient à mon aide ; le Seigneur est le protecteur de ma vie : rejetez, Seigneur, sur mes ennemis le mal qu'ils veulent me faire ; perdez-les selon la vérité de vos paroles, ô Dieu

ECCE Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ. Averte mala inimicis meis, et in veritate tua disperse illos, protector meus, Domine. *Ps.* Deus, in

nomine tuo salvum me
 fac, et in virtute tua
 libera me. *ÿ.* Glôria
 Patri.

mon protecteur! *Ps.* Sau-
 vez-moi pour votre nom,
 Seigneur, et délivrez-
 moi par votre puissance.
ÿ. Gloire au Père.

Collecte. Seigneur, prêtez l'oreille de votre mi-
 séricorde aux prières de ceux qui implorent votre
 secours, et, afin d'exaucer leurs vœux, faites
 qu'ils ne vous demandent jamais que ce qui vous
 est agréable. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Ne nous abandonnons pas aux
 mauvais désirs, comme nos pères s'y abandon-
 nèrent. Ne devenez pas non plus idolâtres,
 comme quelques-uns d'entre eux dont il est
 écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour
 boire, et il se leva pour danser autour de l'idole.
 Ne commettons point de fornication, comme
 en commirent quelques-uns, ce qui fut cause
 que vingt-trois mille périrent dans un seul jour.
 Ne tentons point Jésus-Christ, comme le ten-
 tèrent plusieurs, qui furent tués par des ser-
 pents. Ne murmurez pas, comme murmurèrent
 beaucoup d'entre eux, qui furent frappés de
 mort par l'Ange exterminateur. Or tout ce qui
 leur arrivait était autant de figures, et leur
 histoire a été écrite pour nous instruire, nous
 qui sommes venus à la fin des temps. Que celui



donc qui croit être ferme prenne garde de tomber. Je souhaite qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Or Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces; mais il vous fera retirer un avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

Grad. O Dieu notre souverain Seigneur, que votre nom est digne d'être admiré dans toute la terre ! *ÿ.* Votre gloire s'élève au-dessus des cieux.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Délivrez-moi de mes ennemis, ô mon Dieu; délivrez-moi de ceux qui me persécutent. Alleluia.

Grad. Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra ! *ÿ.* Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Eripe me de inimicis meis, Deus meus, et ab insurgentibus in me libera me. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et apercevant cette ville, pleura sur elle et dit : Ah ! si du moins en ce jour qui t'est encore donné, tu savais ce qui peut te procurer la paix ! Mais tout cela est maintenant caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront

de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visitée. Étant ensuite entré dans le temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant : Il est écrit : Ma maison est la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

Offert. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda, et judicia ejus dulciora super mel et favum : nam et servus tuus custodit ea.

Offert. Les justices du Seigneur sont pures, et elles réjouissent les cœurs ; ses ordonnances sont plus douces que le miel le plus pur ; votre serviteur les garde, ô mon Dieu.

Secrète. Faites-nous la grâce, Seigneur, de nous approcher souvent de ces mystères, et de les recevoir dignement, puisque, toutes les fois que nous célébrons ce sacrifice, nous renouvelons l'œuvre de notre rédemption. Par N.-S.

Comm. Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo, dicit Dominus.

Comm. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui, dit le Seigneur.

Postcomm. Que la réception de votre Sacrement, Seigneur, nous purifie et nous unisse à vous. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | *bus; vos autem fecistis illam speluncam latronum. Et erat quotidie docens in templo.*
 Scriptum est enim quia domus mea domus orationis est cunctis genti-

LE X. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur a entendu ma voix lorsque je l'invoquais, et il m'a délivré de ceux qui s'approchaient de moi pour me nuire : celui qui est avant tous les siècles et qui subsistera à jamais, les a humiliés : jetez toutes vos inquiétudes dans le sein du Seigneur, et il vous nourrira. *Ps.* Ecoutez ma prière, ô mon Dieu, et ne rejetez pas mes supplications ; regardez-moi, et exaucez-moi. *ÿ.* Gloire au Père.

CUM clamarem ad Dominum, exaudivit vocem meam ab his qui appropinquant mihi, et humiliavit eos, qui est ante sæcula et manet in æternum. *Jacta cogitatum tuum in Domino, et ipse te enutriet. Ps.* Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam ; intende mihi, et exaudi me. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. O Dieu, qui signalez souvent votre puissance en pardonnant aux pécheurs et en leur faisant miséricorde, répandez de plus en plus sur nous les effets de votre bonté, afin que, soupirant après les biens que vous nous avez promis, nous en jouissions dans le ciel.
Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Vous savez qu'étant païens, vous vous laissiez conduire devant des idoles muettes. Or je vous déclare que nul homme parlant par l'esprit de Dieu ne dit : Anathème à Jésus, et que personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit. Il est vrai qu'il y a diversité dans les dons spirituels, mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. Les dons du Saint-Esprit qui se manifestent au dehors sont départis à chacun pour l'utilité de l'Eglise. L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler avec sagesse ; l'autre reçoit du même Saint-Esprit le don de parler avec science ; celui-ci reçoit la foi par le même esprit ; celui-là reçoit du même Esprit la grâce de guérir les maladies. L'un obtient le don des miracles, l'autre le don des prophéties ; celui-ci le dis-

cernement des esprits ; celui-là le don de parler diverses langues ; un dernier le don de les interpréter. Or c'est un seul et même Esprit qui opère tout cela, distribuant ces dons à chacun selon qu'il lui plaît.

Grad. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil, couvrez-moi sous l'ombre de vos ailes. *ÿ.* Mon jugement sortira de la lumière de votre visage, et vos yeux verront l'équité de ma cause.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem. Alleluia.

Grad. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi ; sub umbra alarum tuarum protege me. *ÿ.* De vultu tuo iudicium meum prod-eat : oculi tui videant æquitatem.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Te decet hymnus, Deus in Sion ; et tibi reddetur votum in Jerusalem. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui, présument de leur propre justice, mettaient leur confiance en eux-mêmes et méprisaient les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu,

je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même tel que ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre : car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

Offert. Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam, neque irideant me inimici mei : ctenim universi qui te exspectant non confundentur.

Offert. J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur, j'espère en vous, ô mon Dieu, je ne serai pas confondu : que mes ennemis ne m'insultent pas ; car celui qui attend votre secours n'est jamais frustré dans son espoir.

Secrète. Seigneur, recevez les sacrifices qui vous sont consacrés, et que vous nous avez tellement donnés pour être offerts en l'honneur de votre nom, que vous leur avez accordé la vertu d'être le remède de nos âmes. Par N.-S.

Comm. Acceptabis sacrificium justitiæ, | *Comm.* Vous agréerez les sacrifices de justice,

les offrandes et les holocaustes présentés sur votre autel, Seigneur. oblationes et holocausta super altare tuum, Domine.

Postcomm. Seigneur notre Dieu, nous supplions votre bonté de ne point refuser votre assistance à ceux que vous ne cessez de nourrir de vos divins sacrements. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. exaltat, humiliabitur ;
 Descendit hic justificatus in domum suam ab et qui se humiliat, exaltabitur.
 illo : quia omnis qui se

LE XI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

DIEU est dans son sanctuaire ; c'est Dieu qui réunit dans un même demeure ceux qui ont un même cœur : il donnera la force et le courage à son peuple. *Ps.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés ; que ceux qui le haïssent fuient loin de lui. *ÿ.* Gloire au Père.

DEUS in loco sancto suo ; Deus, qui inhabitare facit unanimes in domo, ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ. *Ps.* Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus : et fugiant, qui oderunt eum, a facie ejus. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, dont l'infinie bonté surpasse les mérites et les désirs

de ceux qui vous prient, répandez sur nous vos miséricordes, et, en nous pardonnant les péchés dont le souvenir nous effraye, accordez-nous les grâces que nous n'oserions attendre de la faiblesse de nos prières. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

JE crois maintenant, mes frères, devoir vous faire souvenir de l'Évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans la foi duquel vous persévérerez, et par lequel vous serez sauvés, pourvu que vous le conserviez tel que je vous l'ai annoncé, puisque autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi. Car premièrement je vous ai enseigné, et comme laissé en dépôt, ce que j'avais moi-même reçu, savoir que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, comme les Ecritures l'avaient prédit; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, conformément aux mêmes Ecritures; qu'il s'est fait voir à Céphas, puis aux onze Apôtres; qu'ensuite il s'est manifesté à plus de cinq cents frères réunis, dont plusieurs vivent encore, et dont quelques-uns sont morts. De plus, il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres, et enfin, après tous les autres, il s'est montré aussi à moi, qui suis le plus imparfait de tous. Car je suis le dernier des Apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé



Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a pas été stérile en moi.

Grad. Mon cœur a mis son espérance en Dieu, et j'ai été secouru, et ma chair a refleurì, ma reconnaissance chantera ses louanges. *ÿ.* Seigneur, j'ai crié vers vous ; ne demeurez pas dans le silence, ô mon Dieu ; ne vous éloignez pas de moi.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Célébrez le Dieu notre protecteur ; célébrez le Dieu de Jacob ; chantez des cantiques mélodieux au son des instruments. Alleluia.

Grad. In Deo speravit cor meum ; et adjutus sum, et refleuruit caro mea et ex voluntate mea confitebor illi. *ÿ.* Ad te, Domine, clamavi ; Deus meus, ne sileas : ne discedas a me.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Exsultate Deo adjutori nostro, jubilate Deo Jacob : sumite psalmum jucundum cum cithara. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus quitta le pays de Tyr, traversa la Décapole, et alla par Sidon vers la mer de Galilée. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, le tirant de la foule et le prenant à part, lui mit les doigts dans les oreilles et de

la salive sur la langue ; puis, levant les yeux au ciel, il fit un soupir, et lui dit : Ephphétha, c'est-à-dire ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit d'en parler à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient ; et dans leur admiration ils disaient : Il a bien fait toutes choses, il a fait entendre les sourds et parler les muets.

Offert. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me : Domine, clamavi ad te, et sanasti me.

Offert. Je vous glorifierai, Seigneur, parce que vous avez pris ma défense, et que vous n'avez pas voulu que je fusse un sujet de joie pour mes ennemis. Seigneur, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

Secrète. Jetez un regard de bonté, Seigneur, sur l'hommage de notre dépendance, afin que les dons que nous vous présentons vous soient agréables, et nous soutiennent dans notre faiblesse. Par N.-S. J.-C.

Comm. Honora Dominum de tua substantia, et de primitiis frugum tuarum : et

Comm. Honorez le Seigneur en lui offrant une partie de vos biens et les prémices de vos fruits ;

vos greniers seront alors
remplis de blé, et vos
celliers regorgeront de
vin.

implebuntur horrea
tua saturitate, et vino
torcularia redunda-
bunt.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que, par la réception de votre sacrement, nous ressentions dans notre âme et dans notre corps les effets de votre grâce, afin que, l'un et l'autre y trouvant leur salut, nous ayons le bonheur de recevoir la plénitude de ce remède céleste. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | surdos fecit audire, et
Bene omnia fecit : et | mutos loqui.

LE XII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

O DIEU, venez à mon aide ; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir ; que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion. *Ps.* Que ceux qui veulent ma perte soient repoussés au loin, et qu'ils rougissent. *ÿ.* Gloire au Père.

DEUS, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina : confundantur et revereantur inimici mei, qui quærun animam meam. *Ps.* Avertantur retrorsum, et erubescant, qui cogitant mihi mala. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Dieu tout-puissant et miséricordieux, de qui les fidèles reçoivent la grâce de vous offrir un culte sincère et digne de vous, faites que, marchant avec ardeur vers les biens promis, rien ne nous arrête dans notre course. Par.

ÉPÎTRE

MES frères, C'est par Jésus-Christ que nous avons une grande confiance en Dieu : non que nous soyons capables d'avoir de nous-mêmes aucune bonne pensée, comme de nous-mêmes : nous reconnaissons que toute notre capacité vient de Dieu. C'est lui aussi qui nous a rendus propres à être les ministres de la nouvelle alliance, non point en nous donnant une loi écrite sur des pierres, mais en nous donnant son esprit, car la lettre tue, et l'esprit vivifie. Si le ministère de la loi, gravée sur des tables de pierre, et qui était une occasion de mort, a été accompagné d'une telle gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient arrêter leurs regards sur le visage de Moïse à cause de l'éclat passerager dont il brillait, combien le ministère évangélique, qui donne l'esprit vivifiant, ne doit-il pas être plus glorieux ! Si, dis-je, le ministère de la loi, qui était une occasion de damnation, a été néanmoins glorieux, bien plus glorieux sera le ministère d'une loi qui donne la justice et la sainteté.

Grad. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; ses louanges seront toujours dans ma bouche. *ÿ.* Mon âme se glorifiera dans le Seigneur : que les humbles de cœur m'entendent et partagent mon allégresse.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Seigneur Dieu de mon salut, je crie vers vous jour et nuit. Alleluia.

Grad. Benedicam Dominum in omni tempore ; semper laus ejus in ore meo. *ÿ.* In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, et lætentur.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Domine Deus salutis meæ ; in die clamavi, et nocte coram te. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus, se tournant vers ses disciples, leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu ; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un docteur de la loi se leva, et lui dit pour le tenter : Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle ? Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? qu'y lisez-vous ? Celui-ci reprit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces, et de

tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu : faites cela, et vous vivrez. Mais celui-ci, voulant se faire passer pour un homme de bien, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus, prenant la parole, lui dit : Un homme allant de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains de voleurs qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or il arriva qu'un prêtre allait par le même chemin ; il vit cet homme et passa outre. Un lévite, étant venu près de là, le vit aussi, et passa de même. Mais un Samaritain qui voyageait vint à passer près de cet homme, et, l'ayant vu, fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin sur ses plaies, et les pansa ; il le mit ensuite sur son cheval, et le conduisit dans une hôtellerie, où il prit soin de lui. Le lendemain il tira de sa bourse deux deniers et les donna au maître de l'hôtellerie en lui disant : Ayez soin de cet homme ; et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Lequel des trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ? Le docteur répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.

Offert. Precatus est | *Offert.* Moïse pria en

présence du Seigneur son Dieu, et dit : Seigneur, pourquoi êtes-vous irrité contre votre peuple ? Apaisez votre courroux : souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, à qui vous avez juré de donner une terre où couleraient le lait et le miel. Et le Seigneur apaisé détourna de son peuple les maux dont il l'avait menacé.

Secrète. Regardez d'un œil favorable, Seigneur, ces hosties que nous présentons sur vos saints autels, afin qu'en nous obtenant la rémission de nos péchés, elles rendent à votre saint nom l'honneur qui lui est dû. Par N.-S. J.-C.

Comm. Vous rassasiez la terre des fruits qui s'échappent de vos mains, Seigneur; vous faites naître des sillons le pain qui nourrit l'homme, et de la vigne le vin qui réjouit son cœur; vous lui donnez l'huile dont il parfume son visage, et le pain qui soutient son corps.

Moyses in conspectu Domini Dei sui, et dixit : Quare, Domine, irasceris populo tuo? Parce iræ animæ tuæ: memento Abraham, Isaac et Jacob, quibus jurasti dare terram fluentem lac et mel. Et placatus factus est Dominus de malignitate quam dixit facere populo suo.

Comm. De fructu operum tuorum, Domine, satiabitur terra: ut educas panem de terra, et vinum lætificet cor hominis: ut exhilaret faciem in oleo et panis cor hominis confirmet.

Postcomm. Que la participation à ce saint mystère nous donne une nouvelle vie, Seigneur, et nous obtienne en même temps le pardon de nos péchés et la protection qui nous est nécessaire. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | latrones, qui etiam despoliaverunt eum : et plagis impositis abierunt, semivivo relicto.

LE XIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

RESPICE, Domine, in testamentum tuum, et animas pauperum tuorum ne derelinquas in finem : exsurge, Domine, et judica causam tuam, et ne obliviscaris voces quærentium te. *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem ? iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ ? *ÿ.* Gloria Patri.

AYEZ égard à votre alliance, Seigneur, et n'oubliez pas pour toujours l'âme souffrante de vos pauvres : levez-vous, Seigneur, jugez votre cause, et ne rejetez pas les prières de ceux qui vous cherchent. *Ps.* Seigneur, nous avez-vous donc rejetés pour toujours ? pourquoi votre colère s'est-elle enflammée contre les brebis de votre bercail ? *ÿ.* Gloire au Père.



Collecte. O Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité, et, afin que nous méritions d'obtenir les biens que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous ordonnez. Par N.-S.

ÉPÎTRE

MES frères, Les promesses de Dieu ont été faites à Abraham et à celui qui devait naître de lui. L'Écriture ne dit pas : Et à ceux qui naîtront, comme si elle eût voulu en indiquer plusieurs ; mais elle dit, en parlant d'un seul : Et à celui qui naîtra de vous, c'est-à-dire Jésus-Christ. Donc ce testament, confirmé par Dieu, aura son effet ; et la loi, qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, ne peut l'annuler, ni anéantir la promesse. Car si c'est par la loi que nous sommes faits les héritiers de la bénédiction, ce n'est donc plus en vertu de la promesse ; or c'est en vertu de la promesse que la bénédiction a été donnée à Abraham. A quoi donc a servi la loi ? Elle a été établie pour arrêter le péché jusqu'à l'avènement de Celui qui devait naître, et que la promesse regardait : ce sont les Anges qui ont donné la loi par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur ne l'est pas pour un seul, et Dieu était seul quand il fit la promesse. La loi est-elle donc contre cette promesse de Dieu ? Nulle-

ment. Car si la loi avait pu donner la véritable vie, la justice viendrait de la loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que l'effet de la promesse fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.

Grad. Respice, Domine, in testamentum tuum, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. *ÿ.* Exsurge, Domine, et judica causam tuam; memor esto opprobrii servorum tuorum.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Domine, refugium factus es nobis a generatione et progenie. Alleluia.

Grad. Ayez égard à votre alliance, Seigneur, et n'oubliez pas pour toujours l'âme souffrante de vos pauvres. *ÿ.* Levez-vous, ô Dieu, jugez votre cause; tirez vengeance des outrages faits à vos serviteurs.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus traversait la Samarie et la Galilée pour se rendre à Jérusalem. Comme il entra dans un village, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent loin de lui, et s'écrièrent : Jésus notre maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les aperçut, il leur dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et pendant qu'ils y allaient, ils se trouvèrent guéris. L'un d'eux, aussitôt

qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix, et, se prosternant le visage contre terre, aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or c'était un Samaritain. Jésus dit alors : Les dix n'ont-ils pas tous été guéris ? où sont donc les neuf autres ? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu. Et s'adressant au Samaritain : levez-vous, lui dit-il ; allez, votre foi vous a sauvé.

Offert. J'ai espéré en vous, Seigneur ; je vous ai dit : Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains.

Offert. In te speravi, Domine, dixi : Tu es Deus meus, in manibus tuis tempora mea.

Secrète. Seigneur, soyez propice à votre peuple, et jetez un regard favorable sur ces dons, afin qu'apaisé par cette oblation, vous nous pardonniez nos péchés, et vous nous accordiez ce que nous vous demandons. Par N.-S. J.-C.

Comm. Vous nous avez donné, Seigneur, un pain du ciel, un pain délicieux et du goût le plus exquis.

Comm. Panem de cælo dedisti nobis, Domine, habentem omne delectamentum et omnem saporem suavitatis.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, qu'ayant reçu ces célestes sacriements, nous

avancions dans l'œuvre de notre rédemption éternelle. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. cum magna voce magnificans Deum, alleluia.
 Unus autem ex illis, ut vidit quod mundatus est, regressus est,

LE XIV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

PROTECTOR noster, adspice, Deus, et respice in faciem Christi tui; quia melior est dies una in atriiis tuis super millia. *Ps.* Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. *ÿ.* Gloria Patri.

O DIEU notre protecteur, jetez les yeux sur nous, et regardez votre Christ; un jour passé dans vos tabernacles vaut mieux que mille partout ailleurs. *Ps.* Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées! mon âme est consumée du désir ardent de voir les parvis du Seigneur. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Conservez votre Eglise, Seigneur, par une providence continuelle; et, puisque l'homme est si faible qu'il tombe si vous ne le soutenez, que votre secours le préserve de

tout ce qui peut lui nuire, et le porte vers ce qui peut contribuer à son salut.

ÉPÎTRE

MES frères, Conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et la contrariété de ces mouvements est cause que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Si vous obéissez à l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or il est facile de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, les empoisonnements, les contestations, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et autres crimes semblables, au sujet desquels je vous déclare, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui les commettent ne posséderont point le royaume de Dieu. Mais les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi qu'on puisse opposer à ceux qui pratiquent ces vertus. Or ceux qui sont à Jésus-Christ ont sacrifié leur chair avec ses désirs déréglés.

Grad. Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine. *ÿ.* Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. Alleluia.

Grad. Il vaut mieux mettre sa confiance dans le Seigneur que dans les hommes. *ÿ.* Il vaut mieux mettre son espérance dans le Seigneur que dans les princes de la terre.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, faisons éclater notre joie devant Dieu notre Sauveur. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Personne ne peut servir deux maîtres ; car, s'il aime l'un, il haïra l'autre ; et s'il respecte l'un, il méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez ni de la nourriture nécessaire à la vie, ni des vêtements qui doivent couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans les greniers ; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup

plus que les oiseaux du ciel? Et qui d'entre vous peut, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Et pour le vêtement, de quoi vous inquiétez-vous? Voyez les lis des champs comme ils croissent : ils ne travaillent point, ils ne filent point ; cependant je vous déclare que Salomon lui-même, dans toute sa magnificence, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qu'on jettera demain dans le feu, comment pourrait-il vous oublier, hommes de peu de foi? Soyez donc sans inquiétude, et ne dites point : Que mangerons-nous? Que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous? Ce sont là les soins qui occupent les païens ; mais pour vous, votre Père connaît tous vos besoins. Cherchez donc avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

Offert. L'Ange du Seigneur descendra près de ceux qui craignent Dieu, et il les sauvera : éprouvez et goûtez combien le Seigneur est doux.

Offert. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos. Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus.

Secrète. Seigneur, accordez-nous, s'il vous plaît, que cette hostie salutaire nous purifie de nos péchés, et nous rende votre Majesté favorable. Par.

Comm. Primum quærite regnum Dei, et omnia adjicientur vobis, dicit Dominus.

Comm. Cherchez avant tout le royaume de Dieu, dit le Seigneur, et tout vous sera donné par surcroît.

Postcomm. Que vos sacrements, ô Dieu, nous purifient, nous fortifient sans cesse, et nous fassent obtenir le salut éternel. Par N.-S.

A Magnificat, Ant. Quærite primum regnum Dei et justitiam | ejus, et hæc omnia adjicientur vobis, alleluia.

LE XV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROIT

INCLINA, Domine, aurem tuam ad me, et exaudi me : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te : miserere mihi, Domine, quoniam ad te clamavi tota die. *Ps.* Lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi. *ÿ.* Gloria Patri.

PRÊTEZ l'oreille à ma prière, Seigneur, et exaucez-moi ; sauvez, ô mon Dieu, votre serviteur, qui espère en vous ; ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous tout le jour. *Ps.* Répandez la joie dans l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon cœur vers vous, Seigneur. *ÿ.* Gloire au Père.



Collecte. Daignez, Seigneur, purifier et défendre votre Eglise par une miséricorde continuelle; et comme elle ne peut subsister sans vous, conduisez-la perpétuellement par votre grâce. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit. Ne cherchons pas la vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, et nous portant envie. Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous qui êtes spirituels, relevez-le dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté comme lui. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ; car si quelqu'un pense être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. Examinez vos actions en elles-mêmes sans vous comparer aux autres, et alors vous verrez si vous avez vraiment sujet de vous glorifier. Car chacun, au tribunal de Dieu, portera son propre fardeau. Que celui que l'on instruit des vérités de la foi assiste de ses biens en toute manière celui qui l'a instruit. Ne vous y trompez pas, on ne se moque point de Dieu. L'homme recueillera ce qu'il aura semé. Ainsi celui qui sème dans la chair ne recueillera de

la chair que la corruption, et celui qui sème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous laissons donc point de faire de bonnes œuvres ; semons-les abondamment, puisque nous en recueillerons un jour le fruit dans l'éternité. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tout le monde, mais surtout à ceux qui composent la famille des fidèles.

Grad. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. *ÿ.* Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnem terram. Alleluia.

Grad. Il est bon de rendre gloire au Seigneur, et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *ÿ.* D'annoncer votre miséricorde dès le matin, et votre vérité pendant la nuit.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Le Seigneur est le grand Dieu, le grand Roi qui règne sur toute la terre. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée Naïm, et ses disciples, suivis d'une grande foule de peuple, l'accompagnaient. Comme il approchait de la porte de la ville, il vit qu'on portait un mort en terre : c'était le fils unique

d'une veuve, et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. A la vue de cette mère affligée, le Seigneur, touché de compassion, lui dit : Ne pleurez point. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous l'ordonne. Aussitôt celui qui était mort se leva, et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et ils glorifiaient Dieu en disant : Un grand prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

Offert. J'ai attendu le Seigneur, je ne me suis pas lassé de l'attendre, et il a tourné ses regards vers moi : il a entendu ma prière et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, un hymne en l'honneur de notre Dieu.

Offert. Exspectans expectavi Dominum, et respexit me : exaudivit deprecationem meam, et immisit in os meum canticum novum, hymnum Deo nostro.

Secrète. Què vos sacrements nous gardent, Seigneur, et nous défendent toujours contre les attaques du démon. Par N.-S., J.-C.

Comm. Le pain que je donnerai, c'est ma chair que je dois livrer pour la vie du monde.

Comm. Panis quem ego dederò, caro mea est pro sæculi vita.

Postcomm. Que la vertu de votre don céleste sanctifie nos âmes et nos corps, Seigneur, afin que ce ne soit pas notre propre sens, mais l'effet de ce sacrement, qui nous fasse agir. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | Deus visitavit plebem
 Propheta magnus sur- | suam.
 rexit in nobis, et quia

LE XVI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

MISERERE mihi, Domine, quoniam ad te clamavi tota die; quia tu, Domine, suavis ac mitis es, et copiosus in misericordia omnibus invocantibus te. *Ps.* Inclina, Domine, aurem tuam mihi; et exaudi me: quoniam inops et pauper sum ego. *ÿ.* Gloria Patri.

AYEZ pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous tout le jour; car vous êtes, Seigneur, plein de douceur et de bonté, et riche en miséricordes envers tous ceux qui vous invoquent. *Ps.* Prêtez l'oreille, Seigneur, et exaucez-moi; car je suis pauvre et dénué de tout. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Que votre grâce, Seigneur, nous préviene et nous accompagne toujours, et qu'elle nous tienne sans cesse appliqués à la pratique des bonnes œuvres. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Je vous prie de ne pas perdre courage en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque ces maux sont votre gloire. C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre, afin que, selon les richesses de sa gloire, il fortifie en vous l'homme intérieur par son Saint-Esprit, et qu'il fasse habiter Jésus-Christ dans vos cœurs par la foi, et qu'étant enracinés et affermis dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère ; puissiez-vous aussi connaître la charité de Jésus-Christ, laquelle est au-dessus de toute science : de telle sorte que vous soyez comblés de la plénitude des dons de Dieu. Que celui qui par sa puissance peut faire infiniment plus que nous ne demandons et que nous ne pouvons désirer, soit glorifié par l'Eglise et par Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Les nations
craindront votre nom,
Seigneur, et tous les rois
de la terre connaîtront

Grad. Timebunt
gentes nomen tuum,
Domine, et omnes
reges terræ gloriam

tuam. *ÿ.* Quoniam ædificavit Dominus Sion, et videbitur in majestate sua.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit Dominus, alleluia.

votre gloire. *ÿ.* Parce que le Seigneur a rétabli Sion, et qu'il y sera vu dans sa gloire.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des choses merveilleuses. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans la maison d'un des principaux pharisiens un jour de sabbat, pour y assister à un repas, ceux qui se trouvaient là l'observaient, car il y avait devant lui un homme hydropique. Jésus, s'adressant donc aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit : Est-il permis de guérir le jour du sabbat ? Mais ils gardèrent le silence ; et lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Il leur dit ensuite : Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne se hâte de l'en retirer même le jour du sabbat ? Ils ne pouvaient rien lui répondre. Remarquant ensuite que les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole : Quand vous serez invité à des noces, leur dit-il, ne prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi

les conviés quelqu'un plus élevé. en dignité que vous, et que celui qui vous aura invités tous deux ne vienne vous dire : Cédez votre place à celui-ci : et qu'alors vous n'ayez la honte de descendre à la dernière place. Mais quand vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place; de sorte que celui qui vous aura invité vous dise lorsqu'il viendra : Mon ami, montez plus haut : ce qui sera un honneur pour vous aux yeux de tous les convives; car celui qui s'élève sera humilié, et celui qui s'humilie sera élevé.

Offert. Seigneur, hâtez-vous de me secourir : que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Offert. Domine, in auxilium meum respice : confundantur et revereantur, qui quærunt animam meam, ut auferant eam : Domine, in auxilium meum respice.

Secrète. Seigneur, purifiez-nous, s'il vous plaît, par ce sacrifice, et rendez-nous, par votre miséricorde, dignes d'y participer. Par N.-S. J.-C.

Comm. Seigneur, je ne penserai qu'à votre justice : ô Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à mon

Comm. Domine, memorabor justitiæ tuæ solius : Deus, docuisti me a juventute mea, et usque in senectam

LE XVII. DIM. APRÈS LA PENTECÔTE 431

et senium : Deus, ne derelinquas me.

dernier jour : ne m'abandonnez pas, ô mon Dieu.

Postcomm. Ayez la bonté, Seigneur, de purifier nos âmes, et de nous donner une nouvelle vie par ces célestes sacrements, afin que nous en recevions pour nos corps un secours qui nous serve pour la vie présente et pour la vie future. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. Cum vocatus fueris ad nuptias, recumbe in novissimo loco, ut dicat tibi qui te invitavit :

Amice, ascende superius ; et erit tibi gloria coram simul discumbentibus, alleluia.

LE XVII. DIM. APRÈS LA PENTEC.

A LA MESSE. -- INTROÏT

Justus es, Domine, et rectum iudicium tuum : fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. *Ps.* Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. *ÿ.* Gloria Patri.

Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont équitables ; traitez votre serviteur selon votre miséricorde. *Ps.* Heureux les hommes irréprochables dans leurs voies, qui suivent la loi du Seigneur. *ÿ.* Gloire au Père.



Collecte. Accordez à votre peuple, Seigneur, la grâce d'éviter les pièges du démon, et de ne servir avec un cœur pur que vous, le seul Dieu. Par.

ÉPÎTRE

MES frères, Je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vivre d'une manière digne de l'état auquel vous avez été appelés, pratiquant en tout l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité, travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Vous n'êtes qu'un même corps et qu'un même esprit, et vous avez tous été appelés à la même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu, père de tous les hommes, maître de tout, qui gouverne tout ce qui existe, et dont l'esprit réside et agit en nous tous ; il est béni dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, le peuple que le Seigneur a choisi pour son héritage. *ÿ.* Les cieux ont été créés par la parole du Seigneur, toute leur force vient du souffle de sa bouche.

Grad. Beata gens cuius est Dominus Deus eorum : populus quem elegit Dominus in hæreditatem sibi. *ÿ.* Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

Alleluia, alleluia.
 ʎ. Domine, exaudi
 orationem meam, et
 clamor meus ad te
 veniat. Alleluia.

Alleluia, alleluia. ʎ.
 Seigneur, écoutez ma
 prière, et que mes cris
 s'élèvent jusqu'à vous.
 Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement, et voici le second, qui lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Ces deux commandements renferment toute la Loi et les Prophètes. Comme les pharisiens étaient réunis là, Jésus leur fit à son tour cette question : Que pensez-vous du Christ ? de qui est-il fils ? De David, répondirent-ils. Comment donc, ajouta-t-il, David, qui était inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Aucun d'eux ne put lui répondre, et

depuis ce jour personne n'osa plus l'interroger.

Offert. J'ai prié le Seigneur mon Dieu, moi Daniel, en disant : Seigneur, exaucez les prières de votre serviteur : faites briller dans votre sanctuaire la lumière de votre visage, et jetez un regard favorable sur ce peuple, en faveur duquel votre nom a été invoqué, ô mon Dieu.

Offert. Oravi Deum meum, ego Daniel, dicens : Exaudi, Domine, preces servi tui : illumina faciem tuam super sanctuarium tuum ; et propitius intende populum istum, super quem invocatum est nomen tuum. Deus.

Secrète. Nous demandons très humblement à votre Majesté, Seigneur, que ces saints mystères que nous célébrons nous délivrent de nos péchés présents et à venir. Par N.-S. J.-C.

Comm. Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et accomplissez-les vous tous qui apportez vos offrandes dans les parvis de son temple : adorez le Dieu redoutable aux princes et aux rois de la terre, le Dieu qui est le maître de leurs jours.

Comm. Vovete, et reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera : terribili et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud omnes reges terræ.

Postcomm. Faites, ô Dieu tout-puissant, que

vos sacrements nous guérissent de nos péchés, et nous donnent des remèdes pour la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant.
 Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei omnes: David. Dicit eis Jesus:

Quomodo David in Spiritu vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis?

LE XVIII. DIM. APRÈS LA PENTEC.

A LA MESSE. — INTROÏT

DA pacem, Domine, sustinentibus te, ut Prophetæ tui fideles inveniantur; exaudi preces servi tui, et plebis tuæ Israel. *Ps.* Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus. *ÿ.* Gloria Patri.

DONNEZ la paix, Seigneur, à ceux qui vous craignent, afin que vos Prophètes soient trouvés fidèles: exaucez les prières de votre serviteur, et celles d'Israël votre peuple. *Ps.* Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite: Nous irons dans la maison du Seigneur. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Daignez, Seigneur, conduire toujours nos cœurs par l'opération de votre grâce; car nous ne pouvons vous plaire sans vous. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Je rends à Dieu de continuelles actions de grâces pour les dons célestes qu'il vous a départis par Jésus-Christ, et de ce qu'il vous a comblés de toutes les richesses spirituelles, en vous donnant la connaissance de la doctrine et la facilité de l'expliquer aux autres. Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ a été ainsi confirmé parmi vous, de telle sorte qu'il ne vous manque aucun de ces dons dans l'attente où vous êtes de la manifestation de Notre-Seigneur Jésus-Christ. J'espère que Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, pour que vous soyez trouvés irréprochables au jour de l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. Je me suis réjoui de cette parole qui m'a été dite : Nous irons dans la maison du Seigneur. *ÿ.* Que la paix règne dans tes remparts, ô cité sainte, et l'abondance dans tes palais.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre

Grad. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. *ÿ.* Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges

terræ gloriam tuam. | connaîtront votre gloire.
Alleluia. | Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus étant monté sur une barque, traversa le lac de Génésareth, et entra dans la ville de Capharnaüm, où on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi vos cœurs forment-ils des jugements injustes ? Lequel est plus facile de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et retournez dans votre maison. Le malade se leva aussitôt, et retourna dans sa maison. A cette vue le peuple fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

Offert. Sanctificavit
Moyses altare Do-
mino offerens super
illud holocausta, et
immolans victimas :

Offert. Moïse consacra
un autel au Seigneur en
y offrant des holocaustes
et en y immolant des
victimes : il offrit en

présence des enfants d'Israël le sacrifice du soir, sacrifice agréable au Seigneur Dieu.

fecit sacrificium versperatinum in odorem suavitatis Domino Deo, in conspectu filiorum Israel.

Secrète. O Dieu, qui nous rendez participants de votre souveraine et unique divinité par la réception de cet auguste sacrement, faites, s'il vous plaît, que, reconnaissant votre vérité, nous nous en rendions dignes en y conformant notre conduite. Par N.-S. J.-C., votre Fils.

Comm. Préparez des offrandes et entrez dans les parvis du Seigneur : adorez-le dans son saint temple.

Comm. Tollite hostias, et introite in atria ejus : adorate Dominum in aula sancta ejus.

Postcomm. Nous vous rendons grâces, Seigneur, de nous avoir nourris de votre don sacré, et nous supplions votre miséricorde de nous rendre dignes d'y participer. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. Tulit ergo paralyticus lectum suum in quo jacebat, magnificans

Deum ; et omnis plebs, ut vidit, dedit laudem Deo.



LE XIX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

SALUS populi ego sum, dicit Dominus : de quacumque tribulatione clamaverint ad me, exaudiam eos : et ero illorum Dominus in perpetuum. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam ; inclinate aurem vestram in verba oris mei. *ÿ.* Gloria.

JE suis le salut de mon peuple, dit le Seigneur : quelles que soient ses tribulations, s'il crie vers moi, je l'exaucerai, et je serai à jamais son Dieu. *Ps.* Ecoutez ma loi, ô mon peuple ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. Dieu tout-puissant et miséricordieux, éloignez de nous avec bonté tout ce qui est contraire à notre salut ; afin que, libres de corps et d'esprit, nous vous servions avec des cœurs dégagés du péché. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme, et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui est créé à la ressemblance de Dieu, dans une justice et une sainteté véritables. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, que chacun de vous parle à son prochain selon la vérité ; car



nous sommes tous membres d'un même corps. Irritez-vous, et ne péchez pas ; que le soleil ne se couché pas sur votre colère. Ne donnez point entrée dans votre cœur au démon. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais qu'il s'occupe, en travaillant de ses mains, à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

Grad. Que ma prière, Seigneur, monte vers vous comme l'encens. *ÿ.* Que l'oblation de mes mains soit comme le sacrifice du soir.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Rendez gloire au Seigneur, et invoquez son nom : annoncez ses œuvres parmi les peuples. Alleluia.

Grad. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, Domine. *ÿ.* Elevatio manuum meorum, sacrificium vesperinum.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus, annuntiate inter gentes opera ejus. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus, continuant de parler en paraboles, dit aux princes des prêtres et aux pharisiens : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui, voulant célébrer les noces de son fils, envoya son serviteur appeler ceux qui étaient invités ; mais ils refusèrent d'y venir. Il envoya

encore d'autres serviteurs, avec ordre de dire à ceux qui étaient invités : J'ai préparé mon festin; j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce qui avait été engraisé : tout est prêt, venez aux noces. Mais au lieu de s'y rendre, ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, et l'autre à ses affaires; quelques-uns se saisirent des serviteurs, les accablèrent d'outrages, et les tuèrent. A cette nouvelle, le roi, irrité, envoya ses troupes, extermina les meurtriers et brûla leur ville. Il dit ensuite à ses serviteurs : le festin des noces est prêt; mais ceux qui avaient été invités n'en étaient pas dignes; allez donc dans les places publiques, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Les serviteurs parcoururent les rues, réunirent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons ou mauvais, et la salle du festin fut remplie de convives. Le roi, étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale. Mon ami, lui dit-il, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme ne répondit rien. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dehors dans les ténèbres; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents : car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

Offert. Si ambula- | *Offert.* Si je marche
vero in medio tri- | au milieu des tribula-

tions, vous me conserverez la vie, Seigneur ; vous étendrez la main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

bulationis, vivificabis me, Domine : et super iram inimicorum meorum extends manum tuam, et salvum me faciet dextera tua.

Secrète. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que les dons que nous offrons à votre Majesté nous soient salutaires. Par N.-S. J.-C.

Comm. Vous nous avez ordonné, Seigneur, d'observer fidèlement votre loi. Puissent mes pas suivre toujours avec docilité la voie de vos préceptes !

Comm. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis ; utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas !

Postcomm. Que l'opération de votre grâce salutaire, Seigneur, nous purifie de nos iniquités et nous attache pour toujours à vos commandements. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant.
Intravit autem rex ut videret discumbentes ; et vidit ibi hominem non vestitum veste nu-

ptiali, et ait illi : Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem ?



LE XX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

OMNIA quæ fecisti nobis, Domine, in vero iudicio fecisti, quia peccavimus tibi, et mandatis tuis non obedivimus; sed da gloriam nomini tuo, et fac nobiscum secundum multitudinem misericordiæ tuæ. *Ps.* Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. *ÿ.* Gloria Patri.

TOUT ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait avec équité, car nous avons péché contre vous, et nous n'avons pas obéi à vos commandements; mais glorifiez votre nom, et agissez envers nous selon la multitude de vos miséricordes. *Ps.* Heureux les hommes irréprochables dans leurs voies, qui suivent la loi du Seigneur! *ÿ.* Gloire.

Collecte. Seigneur, daignez accorder aux prières de vos fidèles le pardon de leurs offenses et la véritable paix, afin qu'étant purifiés de leurs péchés, ils vous servent dans la tranquillité d'une sainte confiance. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

AYEZ soin, mes frères, de vous conduire avec beaucoup de circonspection, non comme des

insensés, mais comme des hommes sages, rachétant le temps, parce que les jours sont mauvais. C'est pourquoi n'agissez point imprudemment ; mais appliquez-vous à connaître quelle est la volonté de Dieu. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naît l'impureté ; mais soyez remplis du Saint-Esprit, vous entretenant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs, à la gloire du Seigneur, rendant grâces en tout temps et pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

Grad. Les yeux de toutes les créatures sont tournés vers vous, Seigneur, et vous leur donnez leur nourriture au temps marqué. *ÿ.* Vous ouvrez votre main, et vous comblez de biens tout ce qui respire.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Mon cœur est prêt, Seigneur, mon cœur est prêt : je chanterai vos louanges, ô vous qui êtes ma gloire. Alleluia.

Grad. Oculi omnium in te sperant, Domine : et tu das illis escam in tempore opportuno. *ÿ.* Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo, et psallam tibi, gloria mea. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Un officier dont le fils était malade à Capharnaüm, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver et le supplia de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous autres, vous ne croyez point. Seigneur, reprit le père, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils est guéri. Il crut à la parole de Jésus, et s'en retourna. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent que son fils était guéri. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Hier, à la septième heure, lui dirent-ils, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit : Votre fils est guéri ; et il crut en lui, ainsi que toute sa famille.

Offert. Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui, Sion.

Offert. Assis sur le bord des fleuves de Babylone, nous avons pleuré à votre souvenir, ô Sion.

Secrète. Seigneur, que ces mystères soient pour nous un remède céleste et purifient nos cœurs de toutes nos iniquités. Par N.-S. J.-C.

Comm. Memento | *Comm.* Souvenez-vous

de la parole que vous avez fait entendre à votre serviteur, et qui lui a donné l'espérance : c'est elle qui m'a consolé dans mes humiliations.

verbi tui servo tuo, Domine, in quo mihi spem dedisti ; hæc me consolata est in humilitate mea.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, que nous obéissions toujours à vos commandements, Seigneur, afin que nous soyons dignes de participer à vos saints mystères. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant.
Cognovit autem pater
quia illa hora erat in
qua dixit Jesus : Filius

tuus vivit ; et credidit
ipse, et domus ejus
tota.

LE XXI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE

A LA MESSE. — INTROÏT

TOUT est soumis à votre empire, Seigneur, et nul ne peut résister à votre volonté ; car vous avez tout créé, le ciel et la terre, et tout ce qui existe sous le ciel ; vous êtes le maître de l'univers. *Ps.* Heureux les hommes irréprochables dans leurs voies, qui

IN voluntate tua, Domine, universa sunt posita ; et non est qui possit resistere voluntati tuæ ; tu enim fecisti omnia, cælum et terram, et universa quæ cæli ambitu continentur : Dominus universorum tu es. *Ps.* Beati immaculati in

via, qui ambulans in | suivent la voie du Sei-
 lege Domini! ̎. Glo- | gneur! ̎. Gloire au
 ria Patri. | Père.

Collecte. Daignez, Seigneur, conserver votre famille par une bonté continuelle, afin que, délivrée de toute adversité par votre secours, elle rende gloire à votre saint nom par la pratique des bonnes œuvres. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir résister aux embûches et aux artifices du démon; car nous avons à combattre non seulement contre des hommes composés de chair et de sang, mais contre les principautés et les puissances de l'enfer, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans l'air. C'est pourquoi prenez les armes de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais et demeurer parfaits en toutes choses. Soyez donc fermes; que la vérité soit la ceinture de vos reins, et la justice votre cuirasse, et que votre chaussure soit préparée pour aller prêcher l'Évangile de la paix. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés de l'esprit malin. Prenez encore le casque du salut et le glaive spirituel, qui est la parole de Dieu.



Grad. Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération. *ÿ.* Avant que les montagnes s'élevassent, avant que la terre et le monde fussent formés, vous êtes Dieu de toute éternité.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Lorsque Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare. Alleluia.

Grad. Domine, refugium factus es nobis a generatione et progenie. *ÿ.* Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo et usque in sæculum tu es Deus.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume du ciel est semblable à un roi qui voulut se faire rendre compte par ses serviteurs. Quand il eut commencé, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents ; et, comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu avec sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait, pour acquitter sa dette. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le suppliait en ces termes : Accordez-moi quelque délai, et je vous rendrai tout. Le roi, touché de compassion, le laissa aller et lui remit sa dette. Ce serviteur, à peine sorti, trouvant

un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, le saisit à la gorge et l'étouffait presque, en disant : Rends-moi ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, lui faisait cette prière : Accordez-moi quelque délai, et je vous rendrai tout. Mais l'autre ne le voulut point, et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il l'eût payé. Les autres serviteurs, voyant ce qui se passait, en furent profondément affligés, et racontèrent à leur maître tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître le fit venir et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié : ne devais-tu donc pas avoir aussi pitié de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi? Aussitôt le maître, indigné, le livra aux exécuteurs de la justice jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

Offert. Vir erat in terra Hus nomine Job, simplex et rectus, ac timens Deum, quem Satan petiit ut tentaret; et data est ei potestas a Domino in facultates et in carnem ejus: perdiditque

Offert. Il y avait dans la terre de Hus un homme appelé Job, simple, droit et craignant Dieu. Satan demanda au Seigneur de le tenter, et le Seigneur lui donna pouvoir sur ses biens et sur son corps : il lui fit perdre

tous ses biens et ses enfants; et il affligea même son corps d'une plaie horrible.

omnem substantiam ipsius et filios ; carnem quoque ejus gravi ulcere vulneravit.

Secrète. Seigneur, recevez favorablement ces hosties, par lesquelles vous avez bien voulu apaiser votre colère et nous rendre le salut dans votre bonté toute-puissante. Par N.-S. J.-C., votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne.

Comm. Mon âme est dans l'attente de votre salut, et j'espère en votre parole : quand ferez-vous justice de ceux qui me persécutent ? Les méchants m'ont persécuté ; venez à mon aide, Seigneur mon Dieu.

Comm. In salutari tuo anima mea, et in verbum tuum speravi : quando facies de persecuentibus me iudicium ? Iniqui persecuti sunt me ; adjuva me, Domine Deus meus.

Postcomm. Ayant reçu cette nourriture qui donne l'immortalité, nous vous demandons, Seigneur, de nous faire imiter avec un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par N.-S.

A Magnificat. Ant. Serve nequam, omnem debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me :

nonne ergo oportuit et te misereri conserved tui, sicut et ego tui misertus sum ? alleluia.



LE XXII. DIM. APRÈS LA PENTEC.

A LA MESSE. — INTROÏT

Si iniquitates obser-
vaveris, Domine,
Domine, quis susti-
nebit? Quia apud te
propitiatio est, Deus
Israel. *Ps.* De profun-
dis clamavi ad te,
Domine : Domine,
exaudi vocem meam.
ÿ. Gloria Patri.

Si vous exigez, Sei-
gneur, un compte
sévère de nos iniquités,
qui pourra subsister de-
vant vous, ô mon Dieu ?
Mais vous aimez à par-
donner, Dieu d'Israël.
Ps. Du fond de l'abîme
j'ai crié vers vous, Sei-
gneur ; Seigneur, écou-
tez ma voix. ÿ. Gloire
au Père.

Collecte. O Dieu, notre refuge et notre force,
écoutez les humbles prières de votre Eglise,
vous l'auteur de toute piété, et faites que nous
obtenions ce que nous vous demandons avec
foi. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, J'ai une ferme confiance que
celui qui a commencé en vous la bonne œuvre
de la persévérance, la perfectionnera jusqu'au
jour de Jésus-Christ ; et il est juste que j'aie
ce sentiment de vous tous, parce que je vous
porte dans mon cœur, vous qui prenez part au
bonheur que j'ai d'être dans les chaînes pour la

défense et l'affermissement de l'Évangile. Car Dieu m'est témoin de la tendresse avec laquelle je vous chéris tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Je lui demande que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en intelligence, afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur, que vous soyez purs et sans tache jusqu'au jour de Jésus-Christ, et que vous portiez en abondance des fruits de justice par Jésus-Christ, à la louange et à la gloire de Dieu.

Grad. Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble dans l'union ! *ÿ.* L'union fraternelle est comme le parfum répandu sur la tête d'Aaron, qui descendit sur sa barbe et sur son visage.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Que ceux qui craignent le Seigneur espèrent en lui ; il est leur protecteur et leur soutien. Alleluia.

Grad. Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum ! *ÿ.* Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Qui timent Dominum, sperent in eo ; adjutor et protector eorum est. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Des pharisiens, s'étant retirés, formèrent le projet de surprendre Jésus

dans ses discours ; ils lui envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, qui lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes vrai dans vos paroles, et que vous enseignez la voie de Dieu selon la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne faites point acception des personnes. Dites-nous donc votre avis sur ceci : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur répondit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? De César, lui dirent-ils. Et il leur répondit : Rendez donc à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

Offert. Recordare mei, Domine, omni potentatui dominans : et da sermonem rectum in os meum, ut placeant verba mea in conspectu principis.

Offert. Souvenez-vous de moi, Seigneur, à qui appartient la toute-puissance : mettez dans ma bouche un langage plein de droiture, afin que mes paroles soient agréables au prince.

Secrète. Faites, ô Dieu de miséricorde, que cette oblation salutaire nous dégage sans cesse de nos propres péchés, et nous préserve de toute adversité. Par N.-S. J.-C.

Comm. Je vous ai invoqué, et vous m'avez exaucé, ô mon Dieu : prêtez-moi une oreille favorable, et écoutez-moi.

Comm. Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus : inclina aurem tuam, et exaudi verba mea.

Postcomm. Après avoir participé à vos saints mystères, Seigneur, nous vous supplions humblement de faire servir de secours à notre faiblesse le sacrifice que vous nous avez ordonné d'offrir en mémoire de vous. Qui, étant Dieu, vivez et réglez.

A Magnificat, Ant. | Cæsaris Cæsari, et quæ Reddite ergo quæ sunt | sunt Dei Deo, alleluia.

LE XXIII. DIM. APRÈS LA PENTEC.

(Si ce Dimanche est le dernier avant l'Avent, au lieu de la Messe qui suit, on dit celle du 24^e Dimanche, p. 459.)

A LA MESSE. — INTROÏT

J'AI des pensées de paix et non d'affliction, dit le Seigneur ; vous m'invoquerez et je vous exaucerai, et je ramènerai vos captifs de toutes les contrées dans lesquelles ils sont dispersés.

DICIT Dominus : Ego cogito cogitationes pacis, et non afflictionis ; invocabitis me, et ego exaudiam vos ; et reducam captivitatem vestram de cunctis locis. *Ps.*

Benedixisti, Domine,
 terram tuam; averti-
 sti captivitatem Ja-
 cob. ʘ. Gloria Patri.

Ps. Seigneur, vous avez
 béni votre héritage, vous
 avez délivré Jacob de la
 captivité. ʘ. Gloire au
 Père.

Collecte. Pardonnez, nous vous en prions,
 Seigneur, les fautes de votre peuple, afin que
 votre bonté nous délivre des liens du péché,
 dans lesquels nous a engagés la fragilité de notre
 nature. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Soyez mes imitateurs, et propo-
 sez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent
 selon le modèle que vous avez vu en moi; car
 il en est plusieurs dont je vous ai parlé et dont
 je vous parle encore avec larmes, qui se con-
 duisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ,
 et dont la fin sera la damnation, qui font un
 dieu de leur ventre, qui mettent leur gloire
 dans ce qui devrait les couvrir de honte, qui
 n'ont de goût que pour les choses de la terre.
 Pour nous notre vie est déjà dans le ciel; c'est
 là aussi que nous attendons le Sauveur Jésus-
 Christ Notre-Seigneur, qui changera l'état ab-
 ject de notre corps, et le rendra semblable à son
 corps glorieux, en vertu de cette toute-puis-
 sance par laquelle il peut tout s'assujettir. C'est
 pourquoi, mes très chers et très aimés frères,



ma joie et ma couronne, demeurez toujours attachés au Seigneur, mes bien-aimés. Je prie Evodie et je conjure Syntyche d'être unies dans le Seigneur. Je vous prie aussi, le fidèle compagnon de mes travaux, de les assister, elles qui ont travaillé pour moi dans l'Évangile, avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits dans le livre de vie.

Grad. C'est vous, Seigneur, qui avez repoussé ceux qui nous affligeaient, et confondu ceux qui nous haïssaient. *ÿ.* Nous nous glorifierons toujours en vous, nous célébrerons à jamais votre nom.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma prière. Alleluia.

Grad. Liberasti nos, Domine, ex affligentibus nos; et eos qui nos oderunt confundisti. *ÿ.* In Deo laudabimur tota die, et in nomine tuo confitemur in sæcula.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi orationem meam. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Pendant que Jésus parlait aux disciples de Jean, un chef de la synagogue s'approcha de lui et l'adora, en disant: Sei-

gneur, ma fille vient de mourir ; mais venez, imposez vos mains sur elle, et elle vivra. Jésus, se levant aussitôt, le suivit avec ses disciples. Au même instant, une femme qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement, car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. Mais Jésus s'étant retourné et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a sauvée ; et à l'heure même cette femme fut guérie. Lorsque Jésus fut arrivé dans la maison du chef de la synagogue, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et une troupe de gens qui faisaient grand bruit : Retirez-vous, leur dit-il, car cette fille n'est pas morte ; elle n'est qu'endormie ; et ils se moquaient de lui. Quand on eut fait sortir tout le monde, Jésus entra, la prit par la main, et la jeune fille se leva. Le bruit s'en répandit aussitôt dans tout le pays d'alentour.

Offert. De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi orationem meam : de profundis clamavi ad te, Domine.

Offert. Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, écoutez ma prière : du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice de louange, pour obtenir un attachement

plus vif à votre service, afin que vous accomplissiez en nous l'effet des dons que vous nous avez faits sans que nous les eussions mérités.
Par N.-S. J.-C.

Comm. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous le recevrez, et cela vous sera accordé.

Comm. Amen dico vobis, quicquid orantes petitis, credite quia accipietis, et fiet vobis.

Postcomm. Nous vous prions, Dieu tout-puisant, de ne pas permettre que ceux qui, par votre grâce, ont le bonheur de participer à votre divine nourriture, succombent aux dangers de cette vie. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | Confide, filia, fides tua
At Jesus conversus et | te salvam fecit, alle-
videns eam, dixit : | luia.

Il ne peut y avoir depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent moins de vingt-trois Dimanches, ni plus de vingt-huit. L'Office du 24^e se dit toujours le Dimanche avant l'Avent.

S'il y a quelques Dimanches entre le 23^e et le dernier (pour le savoir il faut consulter la 7^e colonne de la Table des fêtes mobiles, au commencement du volume), l'Introït, le Graduel, l'Offertoire et la Communion se prennent du 23^e Dimanche, le reste comme aux Dimanches de l'Épiphanie. S'il n'y a qu'un Dimanche, on dit la Messe du 6^e Dimanche après l'Épiphanie; s'il y en a deux, on dit celles du 5^e et du 6^e; s'il y en a trois, on dit celles du 4^e, du 5^e et du 6^e; s'il y en a quatre, on dit celles du 3^e, du 4^e, du 5^e et du 6^e.

LE XXIV. DIM. APRÈS LA PENTEC.

A LA MESSE

Comme le 23^e Dimanche, p. 454, excepté ce qui suit :

Collecte. Animez, nous vous en prions, Seigneur, les volontés de vos fidèles, afin que, produisant avec plus d'affection les œuvres de la grâce divine, ils reçoivent avec plus d'abondance les remèdes que donne votre miséricorde.
Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, croissant dans la connaissance de Dieu, et fortifiés en tout par la puissance de sa gloire, en sorte que vous ayez en tout temps une patience et une douceur persévérante, accompagnée d'une sainte joie, rendant grâces à Dieu le Père, qui par sa lumière nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des Saints, nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, par le sang du-

quel nous avons été rachetés et nous avons reçu le pardon de nos péchés.

ÉVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le Prophète Daniel, que celui qui lit comprenne ; alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes, que celui qui se trouvera sur le toit ne descende point pour emporter quelque chose dans sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne point chez lui pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui seront alors enceintes ou nourrices. Priez donc le Seigneur que vous ne soyez point obligés de fuir ni en hiver ni le jour du sabbat ; car la tribulation sera si grande alors, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours ne devaient être abrégés, personne ne serait sauvé ; mais ils seront abrégés en faveur des élus. Alors, si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici ; ou : Il est là, ne le croyez point. Car il paraîtra de faux christes et de faux prophètes, qui opéreront de grands prodiges et des merveilles étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes. Je vous en avertis par avance. Si donc

on vous dit : Le Christ est dans le désert, n'y allez point : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, n'en croyez rien. Car l'avènement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'orient et brille tout d'un coup jusqu'à l'occident. En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y rassembleront. Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieus seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; à cette vue, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses Anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison tirée du figuier. Lorsque ses branches sont encore tendres, et que ses feuilles commencent à paraître, vous connaissez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme va venir, et qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas sans que tout cela arrive. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point.

Secrète. Exaucez nos prières, Seigneur, et, en recevant les offrandes et les humbles demandes de votre peuple, tournez nos cœurs vers vous, afin que, dégagés des cupidités de la terre, nous n'ayons de goût que pour les biens célestes. Par N.-S. J.-C.

Postcomm. Accordez à nos prières, Seigneur, par ces sacrements que nous avons reçus, que tout ce qu'il y a de vicieux dans notre âme reçoive le remède et la guérison. Par N.-S. J.-C.

A Magnificat, Ant. | *nia* fiant. Cœlum et
Amen dico vobis, quia | terra transibunt, verba
non præteribit gene- | autem mea non trans-
ratio hæc, donec om- | ibunt, dicit Dominus.





PROPRE DES SAINTS

LE 8 DÉCEMBRE

L'IMMAC. CONCEPT. DE LA B. V. M.

A LA MESSE. — INTROÏT

GAUDENS gaudebo
in Domino, et
exsultabit anima mea
in Deo meo : quia
induit me vestimentis
salutis, et indumento
justitiæ circumdedit
me, quasi sponsam
ornatam monilibus
suis. *Ps.* Exaltabo te,
Domine, quoniam

JE me réjouirai avec
l'effusion de joie dans
le Seigneur, et mon âme
sera ravie d'allégresse
dans mon Dieu, parce
qu'il m'a revêtue des
vêtements du salut, et
qu'il m'a entourée des
ornements de la justice,
comme une épouse parée
de tous ses joyaux. *Ps.*



Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous n'avez prise sous votre protection, et que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir à mon sujet. *ÿ.* Gloire au Père.

suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge, avez préparé un digne sanctuaire à votre Fils, nous vous supplions, ô vous qui, par les mérites prévus de la mort de ce même Fils, l'avez préservée de toute tache, de nous accorder, par son intercession, la grâce de parvenir jusqu'à vous également purifiés de tout péché. Par le même N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

LE Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies ; j'étais avant qu'il formât aucune créature. Je suis de toute éternité, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue ; les fontaines n'étaient pas encore sorties de la terre, la pesante masse des montagnes n'était pas encore formée, j'étais enfantée avant les collines. Il n'avait créé ni la terre ni les fleuves, ni affermi le monde sur ses pôles. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais présente ; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes, et qu'il leur prescrivait une loi inviolable, lorsqu'il affermissait l'air au-dessus de la

terre, et lorsqu'il donnait leur équilibre aux eaux des fontaines; lorsqu'il renfermait la mer dans ses limites, et lorsqu'il imposait une loi aux eaux afin qu'elles ne passassent point leurs bornes; lorsqu'il posait les fondements de la terre, j'étais avec lui, et je réglais toutes choses. J'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui, me jouant dans le monde: mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. Ecoutez-moi donc maintenant, mes enfants. Heureux ceux qui gardent mes voies! Ecoutez mes instructions, soyez sages, et ne les rejetez point. Heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison, et qui se tient à ma porte! Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie, et il puisera le salut dans la bonté du Seigneur.

Grad. Benedicta es tu, Virgo Maria, a Domino Deo excelso præ omnibus mulieribus super terram. *ÿ.* Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Tota pulchra es,

Grad. Le Seigneur Dieu, le Très-Haut vous a bénie, ô Vierge Marie, par-dessus toutes les femmes de la terre. *ÿ.* Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Vous êtes toute belle, ô

Marie, et la tache originelle n'est point en vous. Alleluia.

María, et macula originalis non est in te. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée, et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange, étant entré chez elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. — Credo.

Offert. Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, alleluia.

Offert. Ave, Maria, gratia plena ; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Secrète. Recevez, Seigneur, cette hostie salutaire que nous vous offrons en la solennité de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, et comme nous confessons que, prévenue de votre grâce, elle a été exempte de toute souillure, faites que nous soyons délivrés par son intercession de toute faute. Par N.-S. J.-C., votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne.

Comm. On publie des choses glorieuses de

Comm. Gloriosa dicta sunt de te, Maria,

quia fecit tibi magna | vous, ô Marie, parce
qui potens est. | que le Tout-Puissant a
fait en vous de grandes
choses.

Postcomm. Que les sacrements que nous venons de recevoir, Seigneur notre Dieu, réparent en nous les blessures de cette faute dont vous avez merveilleusement préservé l'Immaculée Conception de la bienheureuse Marie. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

Comme à l'Office de la sainte Vierge, p. 140.

ÿ. Immaculata Con- | de radice Jesse : hodie
ceptio est hodie sanctæ | sine ulla peccati labe
Mariæ Virginis. R. Quæ | concepta est Maria :
serpentis caput virgineo | hodie contritum est ab
pede contrivit. | ea caput serpentis an-
tiqui, alleluia.

A Magnificat, *Ant.*
Hodie egressa est virga

LE 19 MARS

S. JOSEPH, ÉPOUX DE LA STE VIERGE
PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

(Si cette Fête se célèbre après Pâques, on ajoute les Alleluia ordinaires au Temps pascal.)

A LA MESSE. — INTROIT

J USTUS ut palma | L E juste fleurira comme
florebit ; sicut ce- | le palmier, et croîtra

comme le cèdre du Liban : les justes sont des arbres plantés dans la maison du Seigneur; ils fleuriront dans les parvis de son temple. (*Au T. P.*, alleluia, alleluia.) *Ps.* Il est bon de rendre gloire au Seigneur, et de chanter votre nom, ô Dieu très haut. *ÿ.* Gloire au Père.

drus Libani multiplicabitur : plantatus in domo Domini, in atriis domus Dei nostri. (Au T. P., alleluia, alleluia.) Ps. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. ÿ. Gloria Patri.

Collecte. Daignez, Seigneur, nous secourir par les mérites du bienheureux Joseph, époux de votre très sainte Mère, et nous accorder par son intercession ce que notre faiblesse ne peut mériter. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

ÉPÎTRE

CHÉRI de Dieu et des hommes, sa mémoire est en bénédiction. Dieu l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis; il lui a donné le pouvoir d'apaiser les monstres par ses paroles. Il l'a élevé en honneur parmi les rois. Il lui a fait connaître les ordonnances qu'il devait prescrire à son peuple, et il lui a fait voir sa gloire. Il l'a sanctifié par la foi et par la douceur, et il l'a choisi entre tous les hommes. Car il l'a écouté, il a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée. Il lui

a donné ses préceptes devant son peuple, et la loi de vie et de science.

Grad. Domine, prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. *ÿ.* Vitam petiit a te, et tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum sæculi.

Trait. Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus cupit nimis. *ÿ.* Potens in terra erit semen ejus ; generatio rectorum benedicetur. *ÿ.* Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Grad. Vous l'avez prévenu, Seigneur, de vos plus douces bénédictions ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. *ÿ.* Il vous a demandé la vie, et vous lui avez donné une suite de jours qui s'étendront dans les siècles éternels.

Trait. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui se complait dans l'observance de sa loi. *ÿ.* Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie. *ÿ.* La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure éternellement.

Pendant le Temps pascal.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Amavit eum Dominus, et ornavit

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Le Seigneur l'a aimé et l'a revêtu d'honneur ; il

lui a donné un vêtement de gloire. Alleluia. *ÿ.* Le juste germera comme le lis ; il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. Alleluia.

eum : stolam gloriæ induit eum. Alleluia. *ÿ.* Justus germinabit sicut lilium, et floreat in æternum ante Dominum. Alleluia.

ÉVANGILE

MARIE, Mère de Jésus, ayant épousé Joseph, conçu par l'opération du Saint-Esprit avant qu'ils eussent été ensemble. Joseph, son Epoux, qui était un homme juste, et qui ne voulait pas la déshonorer, résolut de la renvoyer sans éclat. Or, comme il était dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut pendant son sommeil, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de garder avec vous Marie votre épouse : car ce qui est né en elle a été formé par le Saint-Esprit. Elle donnera le jour à un fils que vous appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés.

— Credo.

Offert. Ma miséricorde et ma vérité seront avec lui, et sa puissance croîtra par la vertu de mon nom.

Offert. Veritas mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Secrète. Nous vous rendons, Seigneur, l'hommage de notre servitude, et nous vous prions

humblement, par les suffrages du bienheureux Joseph, époux de la Mère de votre Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, de voir en nous vos propres dons vous immolant des hosties de louange dans la fête vénérable de ce grand Saint. Par le même N.-S. J.-C.

Comm. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam; quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.

Comm. Joseph, fils de David, ne craignez point de garder avec vous Marie votre épouse; car ce qui est né en elle a été formé par le Saint-Esprit.

Postcomm. Daignez nous assister, Dieu de miséricorde, et, par l'intercession du bienheureux Confesseur Joseph, conserver vos dons en nous. Par N.-S. J.-C.

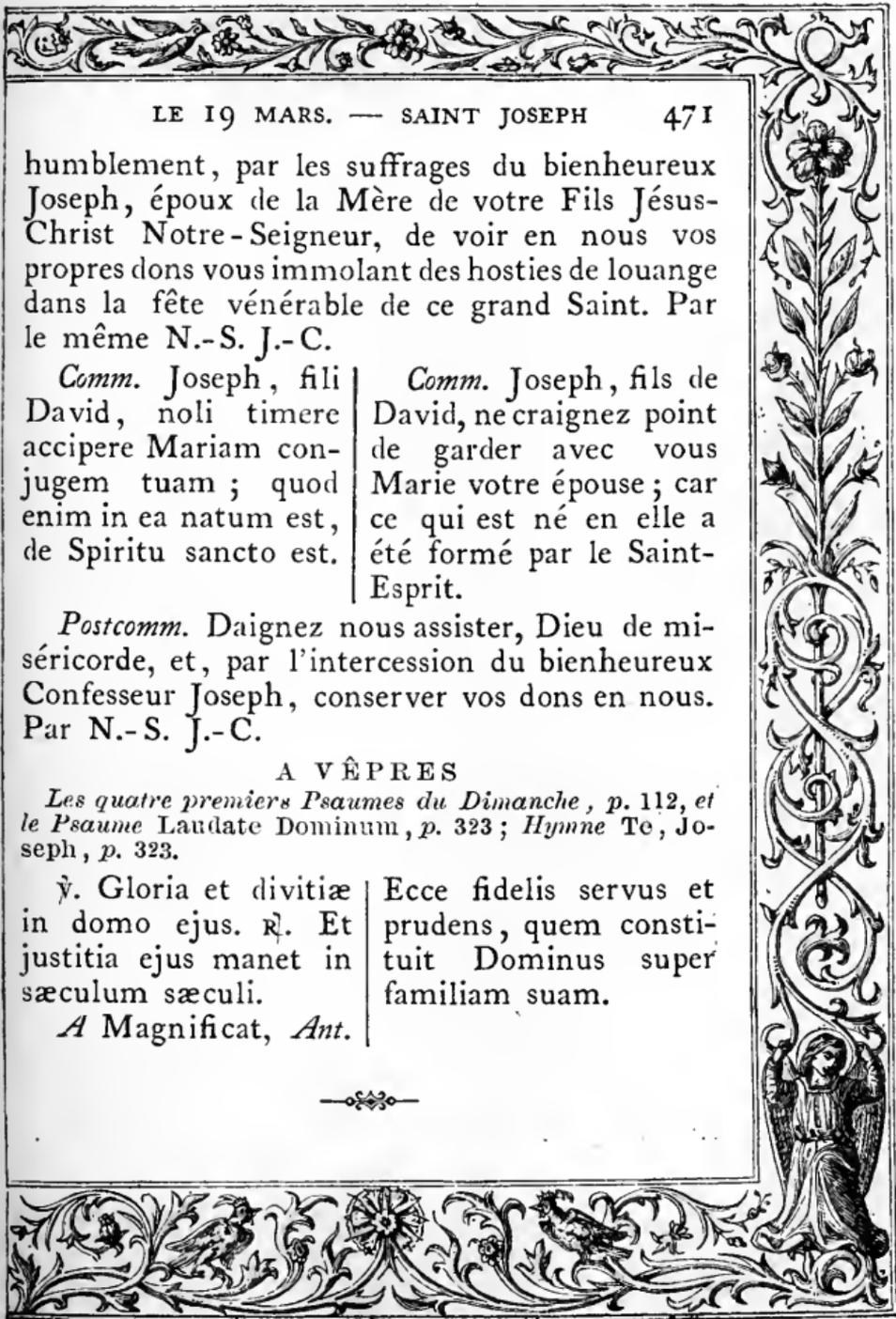
A VÊPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 112, et le Psaume Laudate Dominum, p. 323; Hymne Te, Joseph, p. 323.

ÿ. Gloria et divitiæ in domo ejus. r̄. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

A Magnificat, Ant.

Ecce fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam.



LE 24 JUIN

LA NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE

A LA MESSE. — INTROÏT

LE Seigneur m'a appelé par mon nom dès le sein de ma mère, et il a rendu ma parole semblable à un glaive perçant; il m'a mis à couvert à l'ombre de sa main, et il m'a tenu en réserve comme une flèche choisie. *Ps.* Il est bon de rendre gloire au Seigneur et de chanter votre nom, ô Dieu très haut. *ÿ.* Gloire.

DE ventre matris meæ vocavit me Dominus nomine meo; et posuit os meum ut gladium acutum; sub tegumento manus suæ protexit me; et posuit me quasi sagittam electam. *Ps.* Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. *ÿ.* Gloria.

Collecte. O Dieu, qui avez rendu ce jour vénérable par la Nativité de saint Jean-Baptiste, faites que votre peuple soit rempli d'une joie céleste, et dirigez vos fidèles dans la voie du salut éternel. Par N-S. J.-C.

ÉPÎTRE

ÉCOUTEZ, îles, et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille. Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère : il s'est souvenu de mon nom lorsque j'étais encore dans ses entrailles. Il a

rendu ma bouche comme une épée perçante, il m'a protégé sous l'ombre de sa main, et il m'a mis en réserve comme une flèche choisie : il m'a tenu caché dans son carquois et m'a dit : Israël, vous êtes mon serviteur, et je me glorifierai en vous. En effet, le Seigneur me dit maintenant, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur : Je vous ai établi pour être la lumière des nations et le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre. Les rois vous verront, et les princes se lèveront devant vous, et vous adoreront à cause du Seigneur et du Saint d'Israël qui vous a choisi.

Grad. Priusquam te formarem in utero, novi te, et antequam exires de ventre, sanctificavi te. *ÿ.* Misit Dominus manum suam, et tetigit os meum, et dixit mihi.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis; præibis ante Dominum parare vias ejus. Alleluia.

lui préparer les voies. Alleluia.

Grad. Je vous ai connu avant de vous former dans les entrailles de votre mère ; je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein. *ÿ.* Le Seigneur a étendu sa main, il a touché ma bouche, il m'a parlé.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Pour vous, heureux enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut ; car vous marcherez devant le Seigneur pour

lui préparer les voies. Alleluia.

ÉVANGILE

LE temps des couches d'Élisabeth arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde sur elle, l'en félicitaient. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant; et ils voulaient le nommer Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère, prenant la parole, leur dit : Non, il s'appellera Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. Ils firent alors signe au père de l'enfant d'indiquer comment il voulait qu'on le nommât. Il demanda des tablettes, et il y écrivit : Jean est le nom qu'il doit avoir, ce qui les remplit tous d'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Tous ceux du voisinage furent saisis de crainte; et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée. Tous ceux qui en entendirent parler les considéraient avec attention, et disaient : Que pensez-vous que sera cet enfant? car la main du Seigneur a paru sur lui. Au même instant, Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a daigné visiter et racheter son peuple.

Credo, si c'est un Dimanche, un des jours de l'Octave du saint Sacrement, ou une Fête patronale.

<p><i>Offert.</i> Justus ut palma florebit ; sicut cedrus quæ in Libano est multiplicabitur.</p>	<p><i>Offert.</i> Le juste fleurira comme le palmier ; il croîtra comme le cèdre du Liban.</p>
--	--

Secrète. Nous couvrons vos autels de ces dons, Seigneur, pour célébrer la naissance de celui qui a prédit la venue du Sauveur du monde, et qui a montré, après son avènement, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur. Qui, étant Dieu, vit et règne.

<p><i>Comm.</i> Tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus.</p>	<p><i>Comm.</i> Pour vous, heureux enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut ; car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer les voies.</p>
---	--

Postcomm. Seigneur, que votre Église se réjouisse de la naissance de saint Jean-Baptiste, par lequel elle a connu l'auteur de sa régénération, Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils. Qui, étant Dieu, vit et règne.

A VÊPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche , p. 112, et le Psaume Laudate Dominum , p. 323.

HYMNE

<p>UT queant laxis resonare fibris,</p>	<p>Mira gestorum famulatuorum,</p>
---	------------------------------------

Solve polluti labii reatum,

Sancte Joannes.

Nuntius celso veniens Olympo,

Te patri magnum fore nasciturum,

Nomen, et vitæ seriem gerendæ,

Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,

Perdidit promptæ modulos loquelæ;

Sed reformasti genitus peremptæ

Organa vocis.

Ventris obtruso recubans cubili,

Senserat Regem thalamo manentem;

Hinc parens, nati

meritis, uterque Abdita pandit.

Sit decus Patri, genitæque Proli,

Et tibi compar utriusque Virtus

Spiritus semper, Deus unus, omni

Temporis ævo.

Amen.

ÿ. Iste puer magnus coram Domino. R. Nam et manus ejus cum ipso est.

A Magnificat, Ant.

Puer qui natus est nobis, plus quam propheta est; hic est enim de quo Salvator ait: Internatos mulierum non surrexit major Joanne Baptista.

LE 29 JUIN

S. PIERRE ET S. PAUL, APOTRES

A LA MESSE. — INTROÏT

JE vois maintenant que
le Seigneur a envoyé

NUNC scio vere quia
misit Dominus

Angelum suum , et eripuit me de manu Herodis , et de omni exspectatione plebis Judæorum. Ps. Domine , probasti me , et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam. ̎. Gloria Patri.

son Ange et m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple juif. Ps. Seigneur, vous avez sondé mon cœur, et vous me connaissez ; vous m'avez vu dans mon repos et dans mon réveil. ̎. Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos saints Apôtres Pierre et Paul, faites que votre Eglise soit toujours fidèle à observer les préceptes de ceux qui ont été les premiers ministres de la religion sainte qu'elle professe. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

EN ces jours-là, le roi Hérode se mit à persécuter quelques-uns des membres de l'Eglise, et fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean. Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. C'étaient alors les jours des azymes. Quand il l'eut fait saisir, il le fit mettre en prison, et il en commit la garde à quatre détachements de quatre soldats chacun, pour le faire exécuter publiquement après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la pri-

son, et l'Eglise adressait sans cesse à Dieu des prières pour lui. Or, pendant la nuit qui précédait le jour où Hérode devait le faire mourir, Pierre dormait entre deux soldats, lié par deux chaînes, et des gardes étaient placés devant la porte de la prison. Tout à coup le lieu fut rempli de lumière; un Ange du Seigneur apparut, et, frappant Pierre au côté, le réveilla et lui dit : Levez-vous promptement; et en même temps les chaînes tombèrent de ses mains. Prenez votre ceinture, lui dit l'Ange, et mettez votre chaussure. Il le fit. L'Ange ajouta : Prenez vos habits et suivez-moi. Pierre sortit, et le suivait sans savoir si ce qui était fait par l'Ange était quelque chose de réel, mais pensant que c'était une vision. Quand ils eurent passé le premier et le second corps de garde, ils arrivèrent à la porte de fer qui conduit à la ville, et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux. Ils sortirent et allèrent jusqu'au bout de la rue, et aussitôt l'Ange le quitta. Alors Pierre, étant revenu à lui, dit : Je vois maintenant que le Seigneur a envoyé son Ange, et m'a délivré de la main d'Hérode et de toute l'attente du peuple juif.

Grad. Vous les établirez princes sur toute la terre; ils se souviendront de votre nom, Sei-

Grad. Constitues eos principes super omnem terram; memores erunt nominis

tui, Domine. ὕ. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : propterea populi confitebuntur tibi.

Alleluia, alleluia. ὕ. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam. Alleluia.

gneur. ὕ. Pour remplacer vos pères que vous avez quittés, il vous naîtra des fils ; c'est pour quoi les peuples publieront vos louanges.

Alleluia, alleluia. ὕ. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus, étant allé du côté de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples, et leur demanda : Que dit-on du Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent que c'est Jean-Baptiste, les autres Elie ; d'autres enfin Jérémie, ou quelqu'un des Prophètes. Mais vous, leur dit Jésus, qui dites-vous que je suis ? Simon-Pierre, prenant la parole, dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit : Vous êtes heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est point la chair et le sang qui vous l'ont révélé, mais mon Père, qui est dans le ciel. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je vous donnerai les clefs du royaume des



cieux ; et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. — Credo.

Offert. Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur, dans toute la suite des générations.

Offert. Constitues eos principes super omnem terram ; memores erunt nominis tui, Domine, in omni progenie et generatione.

Secrète. Que la prière de vos Apôtres, Seigneur, accompagne les hosties que nous vous offrons pour être consacrées à votre nom, afin qu'elles nous obtiennent notre pardon et votre protection. Par N.-S. J.-C.

Comm. Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Comm. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

Postcomm. Préservez, Seigneur, de toute adversité, par l'intercession de vos Apôtres, ceux que vous avez nourris d'un aliment céleste. Par.

A VÊPRES

Psaumes Dixit Dominus, p. 112 ; Laudate, pueri, p. 117 ; Credidi, p. 215.

PSAUME 125

IN convertendo Do- | on, * facti sumus sicut
minus captivitatem Si- | consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Converte, Domine,

captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

PSAUME 138

DOMINE, probasti me, et cognovisti me : * tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe : * semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti, * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissi-

ma et antiqua : * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : * confortata est, et non potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo? * et quo a facie tuam fugiam?

Si ascendero in cælum, tu illic es : * si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas

meas diluculo, * et habitavero in extremis maris;

Etenim illuc manus tua deducet me, * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur ; * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : * suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto ; * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus ; * nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores : * viri sanguinum, declinate a me.

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? * et super inimicos tuos tabsecebam ?

Perfecto odio oderam illos : * et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : * in-

terroga me, et cognosce semitas meas. Et vide si via ini-	quitatis in me est, * et deduc me in via æterna.
---	--

H Y M N E

DECORA lux æterni-
 tatis auream
 Diem beatis irrigavit
 ignibus,
 Apostolorum quæ co-
 ronatur Principes,
 Reisque in astra libe-
 ram pandit viam.

Mundi magister at-
 que cæli janitor,
 Romæ parentes, arbi-
 trique gentium,
 Per ensis ille, hic per
 crucis victor necem,
 Vitæ senatum laureati
 possident.

O Roma felix, quæ
 duorum Principum
 Es consecrata glorioso
 sanguine :
 Horum cruore purpu-
 rata cæteras
 Excellis orbis una pul-
 chritudines.

¶ Sit Trinitati sem-
 piterna gloria,
 Honor, potestas, atque
 jubilatio,
 In unitate, quæ guber-
 nat omnia,
 Per universa sæculo-
 rum sæcula.

Amen.

Ÿ. Annuntiaverunt
 opera Dei. R. Et facta
 ejus intellexerunt.

A Magnificat, Ant.
 Hodie Simon Petrus
 ascendit crucis patibu-
 lum, alleluia; hodie
 clavicularius regni gau-
 dens migravit ad Chri-
 stum; hodie Paulus
 Apostolus, lumen orbis
 terræ, inclinato capite,
 pro Christi nomine
 martyrio coronatus est,
 alleluia.



LE 15 AOUT
L'ASSOMPTION DE LA B. V. M.

A LA MESSE. — INTROÏT

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour consacré à honorer la bienheureuse Vierge Marie, dont l'Assomption réjouit les Anges, qui louent ensemble le Fils de Dieu. *Ps.* Mon cœur a proféré avec joie une heureuse parole : c'est au Roi que s'adressent mes chants. *ÿ.* Gloire au Père.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatæ Mariæ Virginis, de cujus Assumptione gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Pardonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les fautes de vos serviteurs; et, dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos propres mérites, accordez-nous le salut par l'intercession de celle que vous avez choisie pour être la Mère de votre Fils Notre-Seigneur. Qui, étant Dieu, vit et règne.

ÉPÎTRE

J'AI cherché partout le repos et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de toutes choses m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté; celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle, et m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine parmi mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban et comme le cyprès de la montagne de Sion. Je me suis élevée comme les palmiers de Cadès et comme les plants de rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme un platane qui est planté dans un chemin sur le bord des eaux. J'ai répandu une

odeur de parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, une odeur semblable à celle de la myrrhe la plus excellente.

Grad. Réglez par votre vérité, par votre douceur et par votre justice, et votre droite vous conduira au milieu des merveilles. *ÿ.* Ecoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille, car le Roi est épris de votre beauté.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Marie a été élevée dans le ciel; les chœurs des Anges se réjouissent. Alleluia.

Grad. Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua. *ÿ.* Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, quia concupivit Rex speciem tuam.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Assumpta est Maria in cælum; gaudet exercitus Angelorum. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, où une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Pour Marthe, elle était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait. Elle vint donc trouver Jésus, et lui dit : Seigneur, ne remarquez-vous pas que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dites-lui donc de m'aider.

Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez du soin de bien des choses ; or une seule est nécessaire ; Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera point ôtée. — Credo.

Offert. Assumpta est Maria in cœlum ; gaudent Angeli, collaudantes benedicunt Dominum, alleluia.

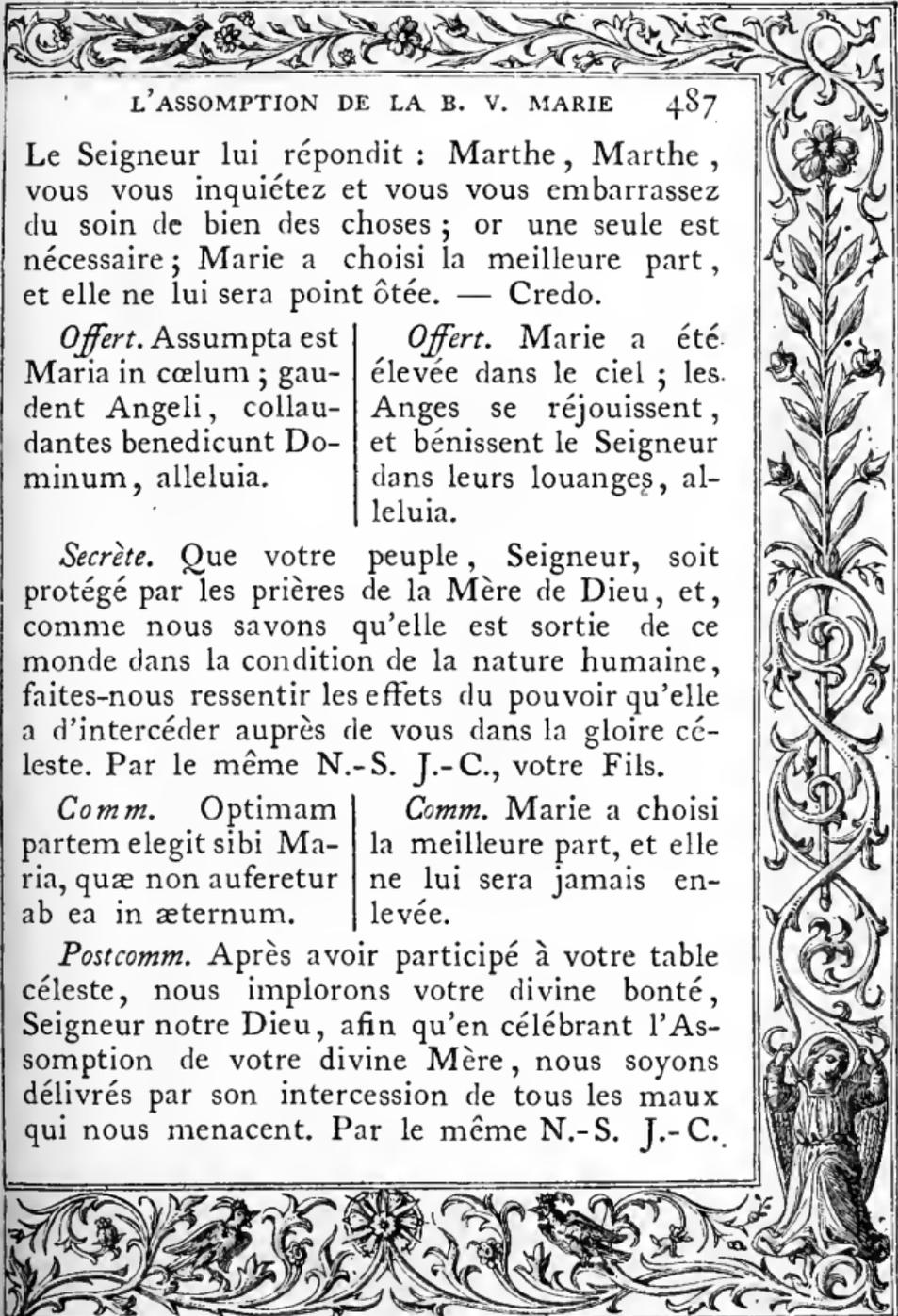
Offert. Marie a été élevée dans le ciel ; les Anges se réjouissent, et bénissent le Seigneur dans leurs louanges, alleluia.

Secrète. Que votre peuple, Seigneur, soit protégé par les prières de la Mère de Dieu, et, comme nous savons qu'elle est sortie de ce monde dans la condition de la nature humaine, faites-nous ressentir les effets du pouvoir qu'elle a d'intercéder auprès de vous dans la gloire céleste. Par le même N.-S. J.-C., votre Fils.

Comm. Optimam partem elegit sibi Maria, quæ non auferetur ab ea in æternum.

Comm. Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera jamais enlevée.

Postcomm. Après avoir participé à votre table céleste, nous implorons votre divine bonté, Seigneur notre Dieu, afin qu'en célébrant l'Assomption de votre divine Mère, nous soyons délivrés par son intercession de tous les maux qui nous menacent. Par le même N.-S. J.-C.



A VÊPRES

Psaumes des Vêpres de la sainte Vierge, p. 140.

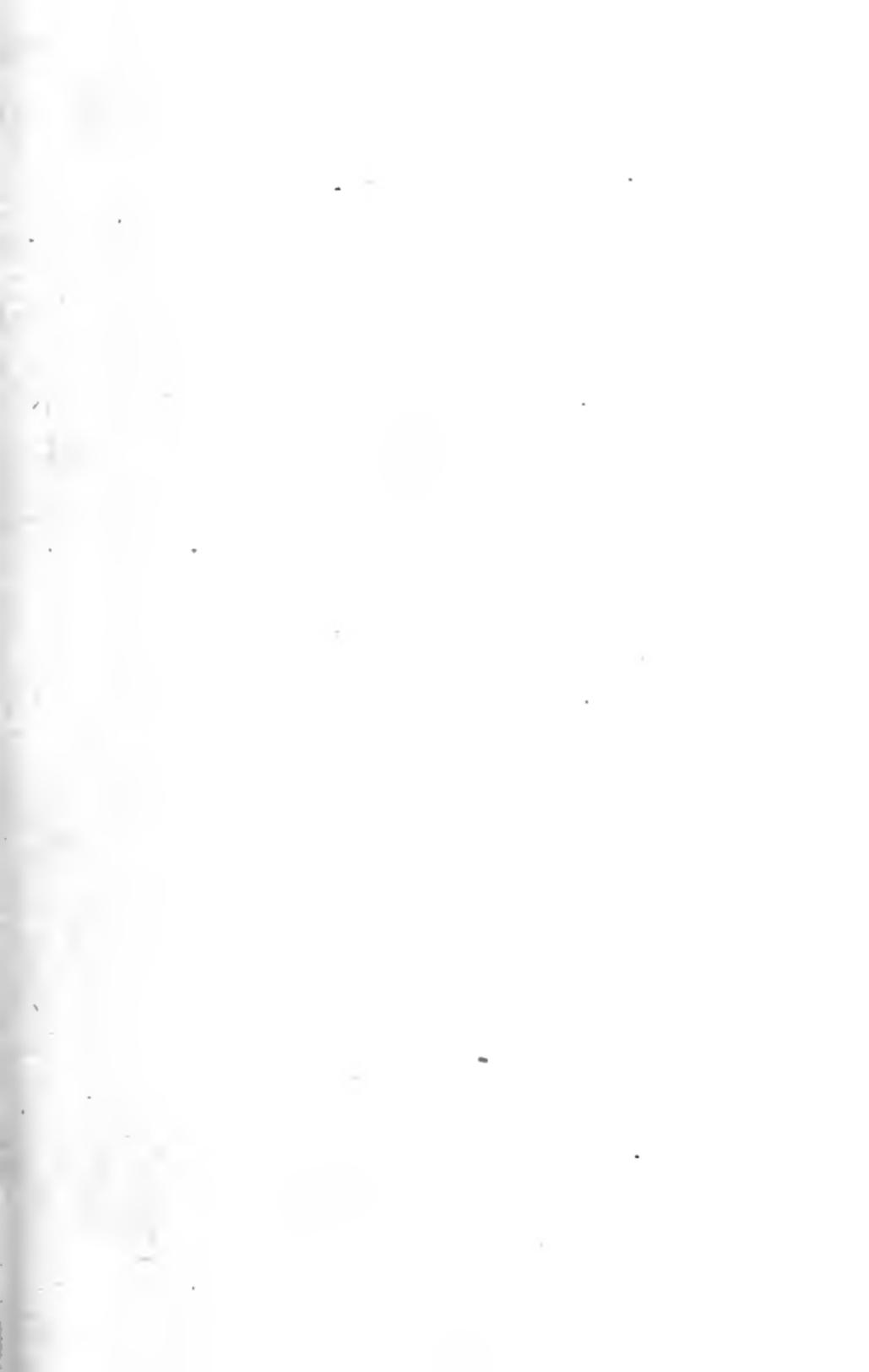
Hymne Ave, maris stella, p. 142.

ÿ. Exaltata est sancta Dei Genitrix. R. Super choros Angelorum ad cœlestia regna. *A Magnificat, Ant.* | Hodie Maria Virgo cœlos ascendit : gaudete, quia cum Christo regnat in æternum.









IV

JÉSUS VAINQUEUR DE LA MORT ET DE L'ENFER

D'après une peinture murale de Fra Angelico au couvent
de Saint-Marc, à Florence.

L'Église s'écrio dans la liturgie de ce jour : « Seigneur
« Jésus, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts, déli-
« vrez-les de l'abîme infernal. » (*Offert.*) Cette délivrance a eu
lieu une première fois pour les âmes des justes, lors de la
descente de Jésus aux enfers.

Le peintre a figuré le Christ brisant, par la force tranquille
de sa divinité, les lourdes portes de l'enfer, sous lesquelles
le démon est misérablement renversé.



LE 1^{er} NOVEMBRE

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

— x —
A LA MESSE. — INTROÏT

GAUDEAMUS omnes
in Domino, diem
festum celebrantes sub
honore Sanctorum
omnium, de quorum
solemnitate gaudent
Angeli et collaudant
Filius Dei. *Ps.* Ex-
sultate, justi, in Do-
mino; rectos decet
collaudatio. *ÿ.* Gloria
Patri.

RÉJOUISSONS-NOUS tous
dans le Seigneur, en
célébrant ce jour solen-
nel, consacré à honorer
tous les Saints, dont la
fête réjouit les Anges,
qui louent ensemble le
Fils de Dieu. *Ps.* Justes,
réjouissez-vous dans le
Seigneur; c'est aux cœurs
droits qu'il appartient de
le louer. *ÿ.* Gloire au
Père.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous accordez la grâce d'honorer dans une même solennité les mérites de tous vos Saints, faites qu'assistés de si nombreux intercesseurs, nous obtenions de plus en plus, selon nos désirs, la multitude de vos grâces. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ÉPÎTRE

EN ces jours-là, Moi, Jean, je vis un Ange qui montait du côté de l'Orient, tenant à la main le sceau du Dieu vivant. Et il cria d'une voix forte aux quatre Anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, en disant : Ne frappez ni la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël. Il y en avait douze mille marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu

de Benjamin. Je vis ensuite une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main, et ils disaient à haute voix : Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les Anges se tenaient debout autour du trône, des vieillards et des quatre animaux, et, s'étant prosternés le visage contre terre devant le trône, ils adorèrent Dieu, en disant : Ainsi soit-il, bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Timete Dominum, omnes Sancti ejus : quoniam nihil deest timentibus eum. *ÿ.* Inquirentes autem Dominum non deficient omni bono.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Alleluia.

Grad. Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Saints ; car rien ne manque à ceux qui le craignent. *ÿ.* Ceux qui cherchent le Seigneur ne seront jamais frustrés d'aucun bien.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus voyant la foule du peuple qui le suivait, monta sur une montagne. Dès qu'il se fut assis, ses disciples se placèrent auprès de lui. Prenant alors la parole, il les instruisait en disant : Heureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieus leur appartient. Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils seront traités avec miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Heureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieus leur appartient. Vous serez heureux quand les hommes vous maudiront, vous persécuteront, vous accableront de calomnies à cause de moi. Réjouissez-vous alors, et faites éclater votre joie, parce qu'une grande récompense vous est préparée dans le ciel. — Credo.

Offert. Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et les angoisses du péché ne les touche-

Offert. Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum ma-

litiaë : visi sunt oculis
insipientium mori, illi
autem sunt in pace.

ront point. Ils ont paru
mourir aux yeux des
insensés, cependant ils
sont en paix.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ces dons
de notre piété ; faites qu'en considération de tous
vôs Saints ils vous soient agréables, et que, par
votre miséricorde, ils nous soient salutaires. Par.

Comm. Beati mundo
corde, quoniam ipsi
Deum videbunt : beati
pacifici, quoniam filii
Dei vocabuntur : beati
qui persecutionem pa-
tiuntur propter justi-
tiam, quoniam ipso-
rum est regnum cælo-
rum.

Comm. Heureux ceux
qui ont le cœur pur,
parce qu'ils verront
Dieu : heureux les pa-
cifiques, parce qu'ils se-
ront appelés enfants de
Dieu : heureux ceux
qui souffrent persécution
pour la justice, parce
que le royaume des cieus
leur appartient.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Seigneur,
que vos peuples fidèles honorent toujours tous
vos Saints avec joie, et soient toujours protégés
par leur intercession. Par N.-S. J.-C.

A VÊPRES

*Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 112,
et le Psaume Credidi, p. 215.*

HYMNE

PLACARE, Christe, | Quibus Patris clemen-
servulis, | tiam

Tuæ ad tribunal gra-
tiæ

Patrona Virgo postu-
lat.

Et vos beata, per no-
vem

Distincta gyros, agmi-
na,

Antiqua cum præsen-
tibus,

Futura damna pellite.

Apostoli cum Vati-
bus,

Apud severum Judi-
cem,

Veris reorum fletibus

Exposcite indulgen-
tiam.

Vos purpurati Mar-
tyres,

Vos candidati præmio

Confessionis exules

Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virgi-
num,

Et quos eremus inco-
las

Transmisit astris, Cœ-
litum

Locate nos in sedi-
bus.

Auferte gentem per-
fidam

Credientium de finibus,
Ut unus omnes uni-
cum

Ovile nos pastor regat.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,

Sancto simul Paracli-
to,

In sempiterna sæcula.
Amen.

ÿ. Exsultabunt San-
cti in gloria. R̄. Læ-
tabuntur in cubilibus

suis.

A Magnificat, Ant.

O quam gloriosum est
regnum in quo cum

Christo gaudent omnes
Sancti! Amicti stolis

albis, sequuntur Agnum
quocumque ierit.

*Après le Benedicamus Domino, on chante les Vêpres
des défunts, ci-après.*

LE 2 NOVEMBRE

LA COMMÉMORATION

DE TOUS LES FIDÈLES DÉFUNTS

On commence cet Office par les Psaumes, sans Deus in adjutorium, et à la fin de chaque Psaume on dit, au lieu de Gloria Patri :

Requiem æternam * dona eis, Domine.	Et lux perpetua * lu- ceat eis.
--	------------------------------------

A VÊPRES

Ant. Placebo Domino in regione vivorum.

PSAUME I I 4

DILEXI : * quoniam exaudiet Dominus vo- cem orationis meæ.	sericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.
--	--

Quia inclinavit au- rem suam mihi, * et in diebus meis invocabo.	Custodiens parvulos Dominus : * humilia- tus sum, et liberavit me.
--	---

Circumdederunt me dolores mortis, * et pericula inferni invene- runt me.	Convertere, anima mea, in requiem tu- am : * quia Dominus benefecit tibi.
---	--

Tribulationem et do- lorem inveni, * et no- men Domini invocavi.	Quia eripuit animam meam de morte, * ocu- los meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.
--	---

O Domine, libera animam meam; * mi-	
--	--



Placebo Domino * | mine, quia incolatus
in regione vivorum. | meus prolongatus est.

Ant. Hei mihi, Do-

PSAUME 119

AD Dominum, cum | colatus meus prolonga-
tribularer, clamavi, * | tus est! Habitavi cum
et exaudivit me. | habitantibus Cedar : *

Domine, libera ani- | multum incola fuit ani-
mam meam a labiis | ma mea.

iniquis, * et a lingua | Cum his qui oderunt
dolosa. | pacem, eram pacifi-
cus; * cum loquebar
illis, impugnabant me
gratis.

Quid detur tibi, aut | *Ant.* Dominus custo-
quid apponatur tibi, * | dit te ab omni malo :
ad linguam dolosam? | custodiat animam tuam

Sagittæ potentis acu- | Dominus.

tæ, * cum carbonibus
desolatoriis.

Heu mihi, quia in-

PSAUME 120

LEVAVI oculos meos | tionem pedem tuum, *
in montes, * unde | neque dormitet qui cu-
veniet auxilium mi- | stodit te.

hi. | Ecce non dormitabit,
Auxilium meum a | neque dormiet, * qui
Domino, * qui fecit | custodit Israel.

cælum et terram. | Dominus custodit
Non det in commo- | te, Dominus protectio

tua : * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : * custodiat animam tuam Dominus.

Psaume De profundis, p. 26.

Antienne. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

PSAUME I 37

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum ;

Et confitebor nomini tuo super misericordia tua et veritate tua : * quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.

In quacumque die

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ?

invocavero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : * quia audierunt omnia verba oris tui :

Et cantent in viis Domini : * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, * et alta a longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me ; * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me : * Domine, misericordia tua in sæculum ; opera manuum tuarum ne despicias.

ÿ. Audivi vocem de cælo dicentem mihi. R̄. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

A Magnificat, Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet ; et eum qui venit ad me, non ejiciam foras.

Pater noster, à voix basse.

ÿ. Et ne nos inducas in tentationem. R̄. Sed libera nos a malo.

ÿ. A porta inferi. R̄. Erue, Domine, animas eorum.

ÿ. Requiescant in pace. R̄. Amen.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. R̄. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum. R̄. Et cum spiritu tuo.

Oraison. O Dieu, ci-après.

ÿ. Requiem æternam dona eis, Domine. R̄. Et lux perpetua luceat eis.

ÿ. Requiescant in pace. R̄. Amen.

A LA MESSE. — INTROÏT

DONNEZ-LEUR, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *Ps*

REQUIEM æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis *Ps.* Te decet hym-

nus in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem : exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet. — Requiem æternam.

C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière ; toute créature doit venir à vous. — Donnez-leur.

Collecte. O Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos très humbles prières le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

ÉPÎTRE

MES frères, Voici un mystère que je vais vous révéler : nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette, car la trompette sonnera, les morts ressusciteront dans un état incorruptible, et alors nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité. Et quand ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort a été ensevelie dans la victoire. O mort,

où est maintenant ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. *ÿ.* La mémoire du juste sera éternelle, il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Trait. Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. *ÿ.* Et faites, par le secours de votre grâce, qu'ils méritent d'éviter le jugement de vengeance. *ÿ.* Et qu'ils jouissent de la béatitude de la lumière éternelle.

Grad. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. *ÿ.* In memoria æterna erit justus; ab auditione mala non timebit.

Trait. Absolve, Domine, animas omnium fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum. *ÿ.* Et gratia tua illis succurrente, mereantur evadere judicium ultionis. *ÿ.* Et lucis æternæ beatitudine perfrui.

PROSE

DIES iræ, dies illa, | Teste David cum Si-
Solvat sæclum in favilla, | bylla.

Quantus tremor est
futurus,
Quando Judex est ven-
turus,
Cuncta stricte discus-
surus!

Tuba mirum spar-
gens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thro-
num.

Mors stupebit et na-
tura,
Cum resurget creatu-
ra,
Judicanti responsura.

Liber scriptus profe-
retur,
In quo totum contine-
tur,
Unde mundus iudice-
tur.

Judex ergo cum se-
debit,
Quidquid latet appare-
bit;
Nil inultum remanebit.
Quid sum, miser,
tunc dicturus?

Quem patronum roga-
turus,
Cum vix justus sit se-
curus!

Rex tremendæ ma-
jestatis,
Qui salvandos salvas
gratis,
Salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ
viæ :

Ne me perdas illa die.
Quærens me, sedisti
lassus ;

Redemisti crucem pas-
sus :
Tantus labor non sit
cassus.

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

Ingemisco, tamquam
reus ,
Culpa rubet vultus me-
us :

Supplicanti parce, Deus.
Qui Mariam absol-
visti,

Et latronem exaudi-
sti,
Mihi quoque spem de-
disti.

Preces meæ non sunt
dignæ ;
Sed tu bonus fac beni-
gne
Ne perenni cremer igne.
Inter oves locum
præsta,
Et ab hædis me seque-
stra.

Statuens in parte dex-
tra.
Confutatis maledi-
ctis,

Flammis acribus addi-
ctis,
Voca me cum bene-
dictis.

Oro supplex et accli-
nis,
Cor contritum quasi
cinis ;

Gere curam mei finis.
Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.

Huic ergo parce,
Deus.

Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.
Amen.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité je vous le dis, le moment vient, et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même, et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. N'en soyez point étonnés, l'heure arrive où tous ceux qui sont dans le tombeau

entendront la voix du Fils de Dieu : ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie éternelle ; mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour être condamnés.

Offert. Domine, Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni et de profundo lacu : libera eas de ore leonis ; ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam, * Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus. *ÿ.* Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus : tu suscipe pro animabus illis quarum hodie memoriam facimus ; fac eas, Domine, de morte transire ad vitam, * Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus.

Offert. Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts de la puissance de l'enfer et de ce lac profond ; délivrez-les de la gueule du lion : que l'enfer ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent point dans les ténèbres de ce lieu affreux ; mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise dans la sainte lumière, * Que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. *ÿ.* Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des prières de louange ; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui la mémoire ; faites-les, Seigneur,



passer de la mort à la vie, * Que vous promîtes.

Secrète. Regardez avec bonté, nous vous en prions, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et après leur avoir accordé la grâce de faire profession de la foi chrétienne, daignez leur en donner la récompense. Par N.-S.

Comm. Que la lumière éternelle les éclaire, * Avec vos Saints dans tous les siècles, Seigneur, car vous êtes bon. ̎. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. * Avec vos saints.

Comm. Lux æterna luceat eis, Domine, * Cum Sanctis tuis in æternum; quia pius es. ̎. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. * Cum Sanctis tuis.

Postcomm. Que nos humbles prières, Seigneur, soient utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin que, dégagées par vous de tous les liens de leurs péchés, elles jouissent du fruit de votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et réignez.



LE DIM. APRÈS L'OCT. DE TOUS LES SAINTS
L'ANNIV. DE LA DÉDIC. DE L'ÉGLISE
A LA MESSE. — INTROÏT

TERRIBILIS est locus iste : hic domus Dei est et porta cæli, et vocabitur aula Dei. *Ps.* Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. *ÿ.* Gloria Patri.

QUE ce lieu est terrible ! c'est la maison de Dieu et la porte du ciel, il sera appelé le palais de Dieu. *Ps.* Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées ! Mon âme est consumée du désir ardent de voir les parvis du Seigneur. *ÿ.* Gloire au Père.

Collecte. O Dieu, qui renouvez chaque année en notre faveur le jour où ce saint temple vous a été consacré, et qui nous conservez en état d'assister à vos saints mystères, exaucez nos prières, et accordez à tous ceux qui viendront vous y demander les grâces dont ils ont besoin, la joie de les avoir obtenues. Par N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche occurrent.

ÉPÎTRE

EN ces jours-là, je vis la cité sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venait de Dieu et descendait du ciel, ornée comme une épouse qui s'est

parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui partait du trône et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ; il habitera au milieu d'eux : ils seront son peuple, et Dieu lui-même demeurera avec eux, et sera leur Dieu. Il essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort sera détruite ; il n'y aura plus ni pleurs ni cris de douleur, parce que les anciennes tribulations sont passées. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Je vais renouveler toutes choses.

Grad. Ce lieu a été élevé par Dieu même ; c'est une demeure inappréciable, exempte de toute souillure. *ÿ.* O Dieu, que le chœur des Anges environne, écoutez les prières de vos serviteurs.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Je vous adorerais dans votre saint temple, et je bénirais votre nom. Alleluia.

Grad. Locus iste a Deo factus est, inæstimabile sacramentum, irreprehensibilis est. *ÿ.* Deus, qui adstat Angelorum chorus, exaudi preces servorum tuorum.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. Alleluia.

ÉVANGILE

· EN ce temps-là, Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Or il y avait un homme

riche appelé Zachée, chef des publicains, qui cherchait à voir Jésus pour le connaître. Mais comme il était très petit, la foule l'en empêchait. Il courut en avant et monta sur un sycamore pour voir Jésus, qui devait passer par cet endroit. Jésus, y étant arrivé, leva les yeux, et l'ayant vu : Zachée, lui dit-il, descendez promptement, parce qu'il faut que je loge aujourd'hui chez vous. Zachée descendit aussitôt et le reçut avec joie. Tous ceux qui le virent disaient en murmurant : Il est allé loger chez un pécheur. Cependant Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je vais donner la moitié de mon bien aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui rendrai quatre fois autant. Jésus lui dit alors : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu.

Offert. Domine Deus, in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa, et populum tuum, qui repertus est, vidi cum ingenti gaudio : Deus Israel, custodi hanc

Offert. Seigneur mon Dieu, je vous ai offert tous ces dons avec joie et dans la simplicité de mon cœur ; et j'ai été ravi de voir votre peuple se retrouver dans votre saint temple ; Dieu d'Is-

raël, conservez-le dans | voluntatem, alle-
ces dispositions, alleluia. | luia.

Secrète. Daignez exaucer nos prières, Seigneur, et nous accorder, tandis que nous vous offrons ces dons, la grâce de parvenir au bonheur éternel. Par N.-S. J.-C.

Comm. Ma maison sera appelée la maison de prière, dit le Seigneur ; celui qui y demande reçoit, celui qui y cherche trouve, et on ouvre à celui qui frappe.

Comm. Domus mea, domus orationis vocabitur, dicit Dominus : in eo omnis qui petit, accipit : et qui quærit, invenit ; et pulsanti aperietur.

Postcomm. O Dieu, qui préparez à votre Majesté suprême un temple de pierres vivantes et choisies pour y faire éternellement votre demeure, accordez à votre peuple les secours continuels de votre grâce, afin que, si votre Église acquiert des temples matériels, elle s'étende ensuite de plus en plus par des accroissements spirituels. Par N.-S. J.-C.

A la fin de la Messe, on dit l'Évangile du Dimanche occurrent.

A VÊPRES

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 112, et le Psaume Lauda Jerusalem, p. 141.

HYMNE

CŒLESTIS urbs Jeru- | Beata pacis visio,
salem, | Quæ celsa de viventibus

Saxis ad astra tolleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelorum mil-
libus :

O sorte nupta pro-
spera,
Dotata Patris gloria,
Respersa sponsi gra-
tia,
Regina formosissima,
Christo jugata princi-
pi,
Cæli corusca civitas !

Hic margaritis emi-
cant,
Patentque cunctis
ostia.

Virtute namque præ-
via,
Mortalis illuc ducitur,
Amore Christi percit-
tus,

Tormenta quisquis sus-
tinet.

Scalpri salubris icti-
bus,

Et tunsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem con-
struunt,

Aptisque juncta nexi-
bus,

Locantur in fastigio.

Decus Parenti debi-
tum

Sit usquequaque altis-
simo,

Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, glo-
ria

Æterna sit per sæcula.
Amen.

ÿ. Domum tuam,
Domine, decet sancti-
tudo. R. In longitudi-
nem dierum.

A Magnificat, Ant.

O quam metuendus est
locus iste ! Vere non est
hic aliud nisi domus
Dei et porta cæli.





MESSE POUR UN MARIAGE

INTROÏT

QUE le Dieu d'Israël vous unisse, et que lui-même soit avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques : faites, Seigneur, qu'ils vous bénissent de plus en plus. *Ps.* Heureux ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies. *ÿ.* Gloire au Père.

DEUS Israel conjungat vos, et ipse sit vobiscum, qui misertus est duobus unicis ; et nunc, Domine, fac eos plenius benedicere te. *Ps.* Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus. *ÿ.* Gloria Patri.

Collecte. Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que ce qui se fait par notre ministère reçoive son accomplissement de votre bénédiction. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

MES frères, Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Eglise est soumise à Jésus-Christ, les femmes doivent être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé son Eglise, et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans aucun défaut. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car nul ne hait sa propre chair ; mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus-Christ agit envers l'Eglise, parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront tous deux une même chair. Ce sacrement est grand : je dis en Jésus-Christ et en l'Eglise. Que chacun de vous aime donc sa femme comme lui-même, et que la femme craigne et respecte son mari.



Grad. Votre femme sera, dans l'intérieur de votre maison, comme une vigne fertile. *ÿ.* Vos enfants seront, autour de votre table comme de jeunes plants d'oliviers.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Que le Seigneur vous envoie son secours de son sanctuaire, et qu'il veille sur vous du haut de Sion. Alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu de l'Alleluia et du ÿ., on dit le Trait suivant.

Trait. Ainsi sera béni tout homme qui craint le Seigneur. *ÿ.* Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous, et qu'il vous fasse voir tous les jours de votre vie la prospérité de Jérusalem. *ÿ.* Et puissiez-vous voir les enfants de vos enfants et la paix dans Israël.

Grad. Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ. *ÿ.* Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Mittat vobis Dominus auxilium de sancto, et de Sion tueatur vos. Alleluia.

Trait. Ecce sic benedicetur omnis homo qui timet Dominum. *ÿ.* Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ. *ÿ.* Et videas filios filiorum tuorum : pax super Israël.

Pendant le Temps pascal, on omet le Graduel; on dit l'Alleluia ci-dessus avec son ŷ., puis on ajoute :

Alleluia. ŷ. Benedicat vobis Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram. Alleluia.

Alleluia. ŷ. Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre. Alleluia.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Des pharisiens vinrent à Jésus pour le tenter et lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que celui qui a créé l'homme créa au commencement l'homme et la femme, et qu'il dit : Pour cette raison l'homme abandonnera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et ils seront tous deux une même chair? Ainsi ils ne seront plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.

Offert. In te speravi, Domine; dixi: Tu es Deus meus: in manibus tuis tempora mea.

Offert. J'ai espéré en vous, Seigneur; je vous ai dit: Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains.

Secrète. Daignez recevoir, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le lien sacré du mariage; et, comme vous êtes l'auteur de cette œuvre, soyez-en aussi l'arbitre. Par N.-S. J.-C.

Le Célébrant (s'il doit la donner) récite sur les époux, après le Pater, la Bénédiction suivante.

Oraison. Laissez-vous fléchir par nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre grâce le sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que votre assistance conserve ce qu'unit votre autorité. Par N.-S. J.-C.

Oraison. O Dieu, qui, par votre puissance, avez créé de rien tout l'univers ; qui dès le commencement du monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné pour être son aide inséparable la femme, que vous avez formée de lui-même afin de nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qu'il vous a plu d'unir : ô Dieu, qui avez consacré le mariage par un mystère si précieux, que l'alliance nuptiale est la figure de l'union sacrée de Jésus-Christ et de son Eglise : ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à leur union intime la seule bénédiction dont nous n'ayons été dépouillés ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge, regardez d'un œil favorable votre servante qui, devant être unie à un époux implore votre protection. Faites que son joug soit un joug d'amour et de paix ; faites que chaste et fidèle, elle se marie en Jésus-Christ ; qu'elle suive toujours l'exemple des saintes femmes, qu'elle soit aimable pour

son mari comme Rachel, sage comme Rébecca ; qu'elle jouisse d'une longue vie, et qu'elle soit fidèle comme Sara. Que l'auteur du péché ne trouve rien en elle qui soit de lui ; qu'elle demeure ferme dans la foi et dans l'observance de vos commandements, afin qu'uniquement attachée à son mari, elle ne souille le lit nuptial par aucun commerce illégitime ; que, pour fortifier sa faiblesse elle ait une vie toujours réglée. Que sa pudeur lui mérite le respect ; qu'elle s'instruise de ses devoirs dans la doctrine toute céleste de Jésus-Christ ; qu'elle obtienne de vous une heureuse fécondité ; que sa vie soit pure et irréprochable, et qu'elle parvienne au repos des saints dans le royaume du ciel. Faites, Seigneur, qu'ils voient tous deux les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse. Par le même N.-S. J.-C.

Comm. Ecce sic benedicetur omnis homo qui timet Dominum, et videas filios filiorum tuorum : pax super Israel.

Comm. Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur ; puissiez-vous voir les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël.

Postcomm. Daignez, Dieu tout-puissant, accompagner des faveurs de votre bonté ce que vous avez établi par votre providence, et con-

server dans une longue paix ceux que vous unissez par un lien légitime. Par N.-S. J.-C.

Après Ite, Missa est, le Prêtre dit, tourné vers les époux :

QUE le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous, et qu'il répande en vous sa bénédiction, afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et que vous possédiez ensuite la vie éternelle, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

MESSE DE L'ENTERREMENT

Comme le 2 novembre, p. 495, excepté ce qui suit :

Collecte. O Dieu, dont un des attributs est de pardonner et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre serviteur N., que vous avez enlevé aujourd'hui au siècle présent ; ne la livrez pas, Seigneur, au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais ; mais daignez ordonner à vos saints Anges de la recevoir et de l'introduire dans la céleste patrie, afin qu'après avoir cru et espéré en vous, elle n'ait point à souffrir les peines de l'enfer, mais elle goûte les joies éternelles. Par N.-S. J.-C.

ÉPÎTRE

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde les morts, afin que vous ne vous abandonniez point à la tristesse, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance ; car, si nous croyons que Jésus est mort et est ensuite ressuscité, nous devons aussi croire que Dieu réunira avec Jésus ceux qui sont morts en lui. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui sommes en vie et qui sommes réservés jusqu'à son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont morts ; car dès que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-Christ seront ressuscités les premiers ; ensuite nous qui sommes en vie et qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés avec eux sur les nuées pour aller dans les airs au-devant de Jésus-Christ : et ainsi nous serons éternellement avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

ÉVANGILE

EN ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort ; mais je sais que maintenant même Dieu vous accordera tout ce que vous lui

demanderez. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Je sais, dit Marthe, qu'il ressuscitera dans la résurrection du dernier jour. Jésus reprit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand bien même il serait mort, vivra ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra pas pour toujours : le croyez-vous ? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde.

Secrète. Ayez pitié, nous vous en prions, Seigneur, de l'âme de votre serviteur *N.*, pour laquelle nous offrons l'hostie de louange, suppliant humblement votre Majesté de lui mériter par ce sacrifice d'expiation le bonheur de parvenir au repos éternel. Par N.-S. J.-C.

Postcomm. Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'âme de votre serviteur *N.*, qui a quitté la terre aujourd'hui, purifiée par la vertu de ce sacrifice, obtienne de votre miséricorde et le pardon de ses fautes et le bonheur éternel. N.-S. J.-C.





PRIÈRES
POUR
LA BÉNÉD. DU SAINT SACREMENT



*Pendant l'exposition du saint Sacrement
on chante :*

<i>Ant.</i> Christum Re- gem adoremus, domi- nantem gentibus, qui se manducantibus dat Spiritus pinguedinem.		ŷ. Cibavit nos ex adipe frumenti, et de petra melle saturavit nos. ŷ. Gloria Patri. Chri- stum.
--	--	---

*Ou les Strophes O salutaris Hostia, p. 364; Ant. Ave,
verum, p. 365.*

HYMNES DIVERSES AU S. SACREMENT

Pange, lingua, p. 361. — Sacris solemniis, p. 362.
Verbum supernum, p. 363. — Adoro te, p. 364.

PRIÈRES A LA SAINTE VIERGE

<i>Ant.</i> Sub tuum præ- sidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in neces- sitatibus; sed a peri- culis cunctis libera nos		semper, Virgo gloriosa et benedicta. ŷ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix. R. Ut digni efficiamur promissionibus Chri- sti.
---	--	--



ORAIISON

FAITES, Seigneur, que vos serviteurs jouissent en tout temps de la santé du corps et de celle de l'âme, et que, par l'intercession glorieuse de la bienheureuse Marie toujours vierge, ils soient délivrés des maux de cette vie et goûtent dans le ciel les joies éternelles. Par N.-S. J.-C.

PROSE

INVIOATA, integra
et casta es, Maria,

Quæ es effecta ful-
gida cœli porta.

O Mater alma Chri-
sti charissima,

Suscipe pia laudum
præconia.

Nostra ut pura pec-
tora sint et corpora,

Te nunc flagitant
devota corda et ora.

Tua per precata dul-
cisona,

Nobis concedas ve-
niam per sæcula.

O benigna ! o Re-
gina ! o Maria !

Quæ sola inviolata
permansisti.

AVANT LA BÉNÉDICTION

ÿ. Panem de cœlo | delectamentum in se
præstitisti eis. R̄. Omne | habentem.

ORAIISON

O DIEU, qui nous avez laissé dans un Sacre-
ment admirable la mémoire de votre Passion,
accordez-nous de révéler tellement les mystères

sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes les fruits de la rédemption que vous avez opérée. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

APRÈS LA BÉNÉDICTION

ADOREMUS in æternum sanctissimum Sacramentum.

Adoremus, etc.

Laudate Dominum, omnes gentes: laudate eum, omnes populi.

Adoremus, etc.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: et veritas Do-

minimanetinæternum.

Adoremus, etc.

Gloria Patri, gloria Filio, gloria Spiritui sancto.

Adoremus, etc.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Adoremus, etc.





EXERCICE
DU
CHEMIN DE LA CROIX



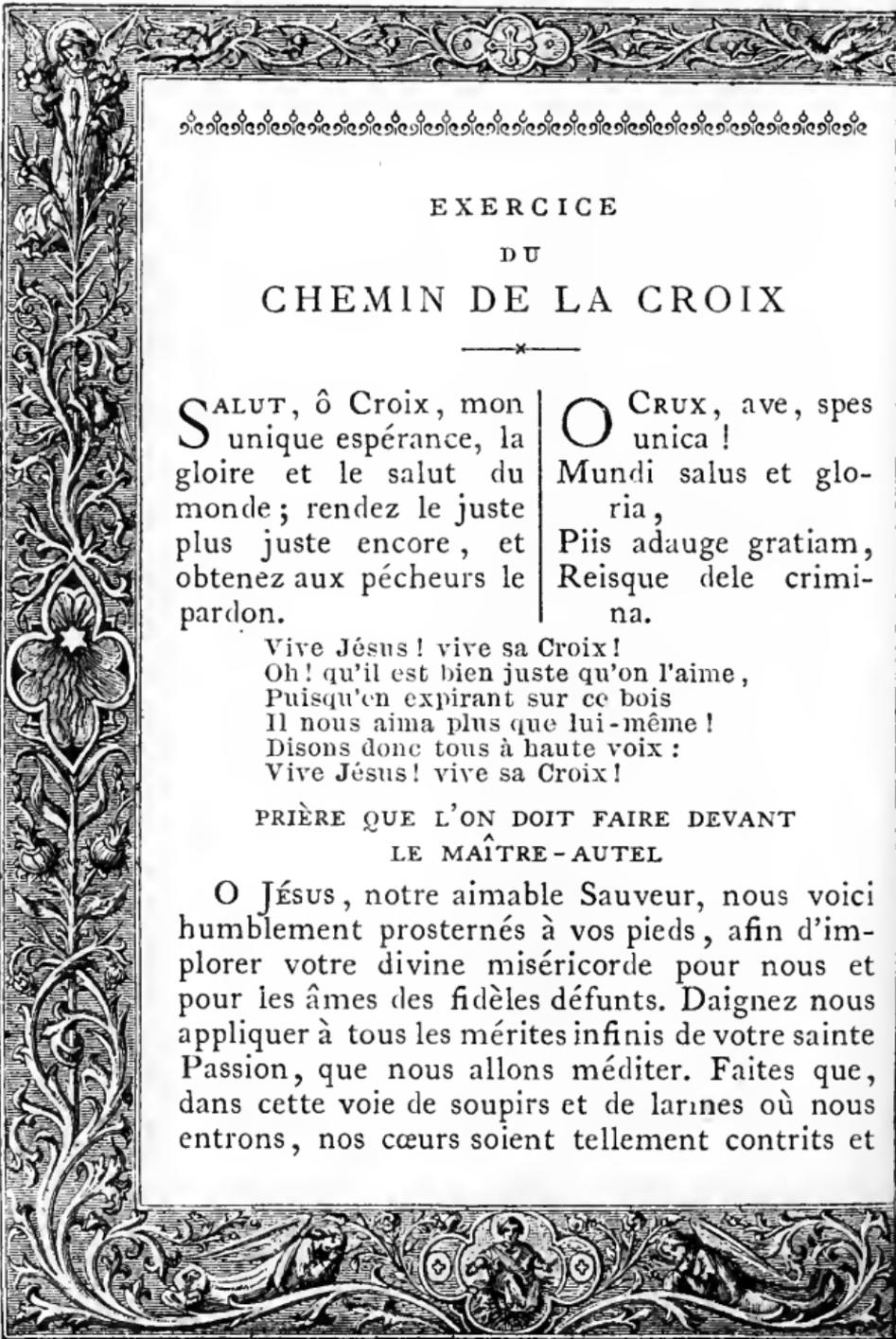
SALUT, ô Croix, mon
unique espérance, la
gloire et le salut du
monde; rendez le juste
plus juste encore, et
obtenez aux pécheurs le
pardon.

O CRUX, ave, spes
unica!
Mundi salus et glo-
ria,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimi-
na.

Vive Jésus! vive sa Croix!
Oh! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aima plus que lui-même!
Disons donc tous à haute voix:
Vive Jésus! vive sa Croix!

PRIÈRE QUE L'ON DOIT FAIRE DEVANT
LE MAÎTRE-AUTEL

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici
humblement prosternés à vos pieds, afin d'im-
plorer votre divine miséricorde pour nous et
pour les âmes des fidèles défunts. Daignez nous
appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte
Passion, que nous allons méditer. Faites que,
dans cette voie de soupirs et de larmes où nous
entrons, nos cœurs soient tellement contrits et



repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré ;
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

Sancta Mater, istud
agas :
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

O sainte Mère, im-
primez profondément
dans mon cœur les plaies
de Jésus crucifié.

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas :
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas ?

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

I. STATION

Ÿ. Adoramus te,
Christe, et benedici-
mus tibi.

Ŕ. Quia per san-
ctam Crucem tuam
redemisti mundum.

Ÿ. Nous vous ado-
rons, ô Jésus, et nous
vous bénissons.

Ŕ. Parce que vous
avez racheté le monde
par votre sainte Croix.

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O ADORABLE Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℞. Ayez pitié de nous.

ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℞. Ainsi soit-il.

Hélas ! sous cette Croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés ;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

Pater noster, etc.

Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc.

ÿ. Miserere nostri, Domine.

℞. Miserere nostri.

ÿ. Fidelium animæ,
per misericordiam Dei,
requiescant in pace.

℞. Amen.



II. STATION

ÿ. Adoramuste, etc. | ÿ. Nous vous ad-
rons, etc.

Jésus est chargé de sa Croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du Ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O DOUX Jésus, ce n'était point à vous de porter cette Croix, puisque vous étiez innocent, mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium, etc. | ÿ. Que les âmes, etc.

O Ciel! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau ;
Et sa perfide créature
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

III. STATION

ÿ. Nous vous ado- | ÿ. Adoramuste, etc.
rons, etc.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines, l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O BON Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, | ÿ. Miserere nostri,
etc. | etc.

ÿ. Que les âmes, etc. | ÿ. Fidelium, etc.

Arrêtez, ô divine Mère!

Quelle douleur! Ah! pour vous je frémis!

Bientôt, sur ce triste Calvaire,

Va mourir (*bis*) votre aimable fils.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

IV. STATION

ÿ. Adoramus te, etc. | ÿ. Nous vous ad-
rons, etc.

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin fils de voir cette mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie, de voir son aimable fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue son cœur maternel est percé de mille glaives et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux ; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son fils, elle partage toutes ses souffrances et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O MARIE, mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium, etc. | ÿ. Que les âmes, etc.

Puisque c'est moi qui suis coupable,

Retirez-vous, faible Cyrénéen :

Je veux seul, ô Croix adorable,

Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

V. STATION

ÿ. Nous vous ado- | ÿ. Adoramus te, etc.
rons, etc.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant Celui qui soutient l'univers; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptons volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, | ÿ. Misereve nostri,
etc. | etc.

ÿ. Que les âmes, etc. | ÿ. Fidelium, etc.

Seigneur, hélas! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les Saints?
Ingrats mortels, à cette vue,
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains?

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

VI. STATION

ÿ. Nous vous ado- | ÿ. Adoramus te, etc.
rons, etc.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes ; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les Saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium, etc. | ÿ. Que les âmes, etc.

Sous les coups des bourreaux perfides

Jésus-Christ tombe une seconde fois,

Et ces infâmes déicides

Le voudraient (*bis*) déjà sur la croix.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

VII. STATION

ÿ. Adoramus te, etc. | ÿ. Nous vous ado-
rons, etc.

Jésus tombe par terre pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines; que pour être glorifié il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O JÉSUS, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, | ÿ. Miserere nostri,
etc. | etc.

ÿ. Que les âmes, etc. | ÿ. Fidelium, etc.

Ne pleurez point sur mes souffrances;

Pleurez sur vous, ô filles d'Israël!

Priez que le Dieu des clémences

Ait pour vous (*bis*) un cœur paternel.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

VIII. STATION

ÿ. Nous vous ado- | ÿ. Adoramus te, etc.
rons, etc. |

Jésus console les filles de Jérusalem qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin dans le grand abattement où son état déplorable les a jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commençons par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.

O AIMABLE Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde ; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *Chemin de la Croix*, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre comme elles des paroles de vie et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium, etc. | ÿ. Que les âmes, etc.

Seigneur, vous tombez de faiblesse :
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?
C'est le péché qui vous oppresse,
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

IX. STATION

ÿ. Adoramus te, etc. | ÿ. Nous vous ado-
rons, etc.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, | ÿ. Miserere nostri,
etc. | etc.

ÿ. Que les âmes, etc. | ÿ. Fidelium, etc.

Venez, et déployez vos ailes,
Ange du ciel, sur votre Créateur ;
Voilez ses blessures cruelles,
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

X. STATION

ÿ. Nous vous ado- | ÿ. Adoramuste, etc.
rons, etc. |

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits.

Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, ce fut de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium, etc. | ÿ. Que les âmes, etc.

Que faites-vous, peuple barbare ?

Vous allez donc consommer vos forfaits !

Ce bois est le lit qu'on prépare

A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits !

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

XI. STATION

ÿ. Adoramus te, etc. | ÿ. Nous vous ado-
rons, etc.

Jésus est attaché à sa Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O PÉCHÉ ! maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, etc.		ÿ. Miserere nostri, etc.
--------------------------------	--	-----------------------------

ÿ. Que les âmes, etc.		ÿ. Fidelium, etc.
-----------------------	--	-------------------

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux ;
Et la créature insensible
S'émeut à (*bis*) ce spectacle affreux.

O sainte Mère, etc.		Sancta Mater, etc.
---------------------	--	--------------------

XII. STATION

ÿ. Nous vous ado- rons, etc.		ÿ. Adoramus te, etc.
---------------------------------	--	----------------------

Jésus meurt sur la Croix.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron, il recommande sa mère au disciple bien-aimé ; il remet son âme entre les mains de son Père, il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité ; la nature entière s'attriste et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O PÉCHEURS, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur ; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère : il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces, sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium, etc. | ÿ. Que les âmes, etc.

Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre fils, meurtri, sacrifié !
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.



XIII. STATION

ÿ. Nous vous ado- | ÿ. Adoramuste, etc.
rons, etc.

Jésus est descendu de la Croix et remis à sa Mère.

Considérons la douleur extrême de cette tendre mère après la mort de Jésus son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, saignant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O MARIE, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô MÈRE de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, | ÿ. Miserere nostri,
etc. | etc.

ÿ. Que les âmes, etc. | ÿ. Fidelium, etc.

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.



XIV. STATION

ÿ. Adoramus te, etc. | ÿ. Nous vous ad-
rons, etc.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation dans cette vallée de larmes soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium. | ÿ. Que les âmes, etc.

Seigneur, dans mon âme attendrie
 Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir :
 Et vous, Mère sainte, ô Marie,
 Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

*De retour au sanctuaire, on dit les Versets
 et les Oraisons ci-après :*

ÿ. Nous vous adorons,
 ô Jésus, et nous vous
 bénissons. R. Parce que
 vous avez racheté le
 monde par votre sainte
 Croix.

ÿ. Priez pour nous,
 Vierge de douleur. R.
 Afin que nous devenions
 dignes des promesses de
 Jésus-Christ.

ÿ. Seigneur, vous avez
 marqué votre serviteur
 saint François. R. Des
 signes de notre rédem-
 ption.

ÿ. Prions pour notre
 Pontife N. R. Que le
 Seigneur le conserve,
 lui donne la vie, le rende
 heureux sur la terre, et
 ne le livre pas à la puis-

ÿ. Adoramus te,
 Christe, et benedici-
 mus tibi. R. Quia per
 sanctam Crucem tuam
 redemisti mundum.

ÿ. Ora pro nobis,
 Virgo dolorosissima.
 ÿ. Ut digni efficiamur
 promissionibus Chri-
 sti.

ÿ. Signasti, Domi-
 ne, tuum servum Fran-
 ciscum. R. Signis red-
 emptionis nostræ.

ÿ. Oremus pro Pon-
 tifice nostro N. R. Do-
 minus conservet eum
 et vivificet eum, et
 beatum faciat eum in
 terra, et non tradat

eum in animam inimicorum ejus.

ÿ. Oremus pro fidelibus defunctis. R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

sance de ses ennemis.

ÿ. Prions pour les fidèles défunts. ÿ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

ORAISSONS

DAIGNEZ, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants et souffrir le supplice de la Croix.

O Jésus, fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure avez été attaché à la croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions d'accorder à nos humbles prières qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Nous réclamons auprès de votre clémence, Seigneur Jésus, maintenant et à l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, dont le cœur fut percé d'un glaive au moment de votre Passion.

MON Seigneur Jésus-Christ, qui, voyant le relâchement des chrétiens, et pour allumer dans

nos cœurs le feu de votre divin amour, avez renouvelé les plaies de votre Passion sur le corps du bienheureux saint François, accordez-nous, s'il vous plaît, par les mérites et les prières de ce grand saint, la grâce de porter toujours notre croix et de faire de dignes fruits de pénitence.

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur *N.*, notre Pontife, et conduisez-le par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et il l'accomplisse de toutes ses forces.

O DIEU, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs défunts. Par N.-S. J.-C.

PARDONNEZ, Seigneur, pardonnez à votre peuple; ne soyez pas toujours irrité contre nous.

ÿ. Jésus, plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos.

R̄. Eternel.

PARCE, Domine, parce populo tuo; ne in æternum irascaris nobis.

ÿ. Pie Jesu, Domine, dona eis requiem.

R̄. Sempiternam.

Le lecteur.

Jube, donne, be- | Mon Père, donnez-
nedicere. | moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION

BENEDICAT nos | QUE Notre-Seigneur
Dominus noster Je- | Jésus-Christ, qui a été
sus Christus, qui pro | flagellé, qui a porté sa
nobis flagellatus est, | Croix, et qui a été cru-
Crucem portavit, et | cifié pour nous, nous
fuit crucifixus. | bénisse.

Amen.

Ainsi soit-il.

On donne ici la bénédiction avec la Croix.



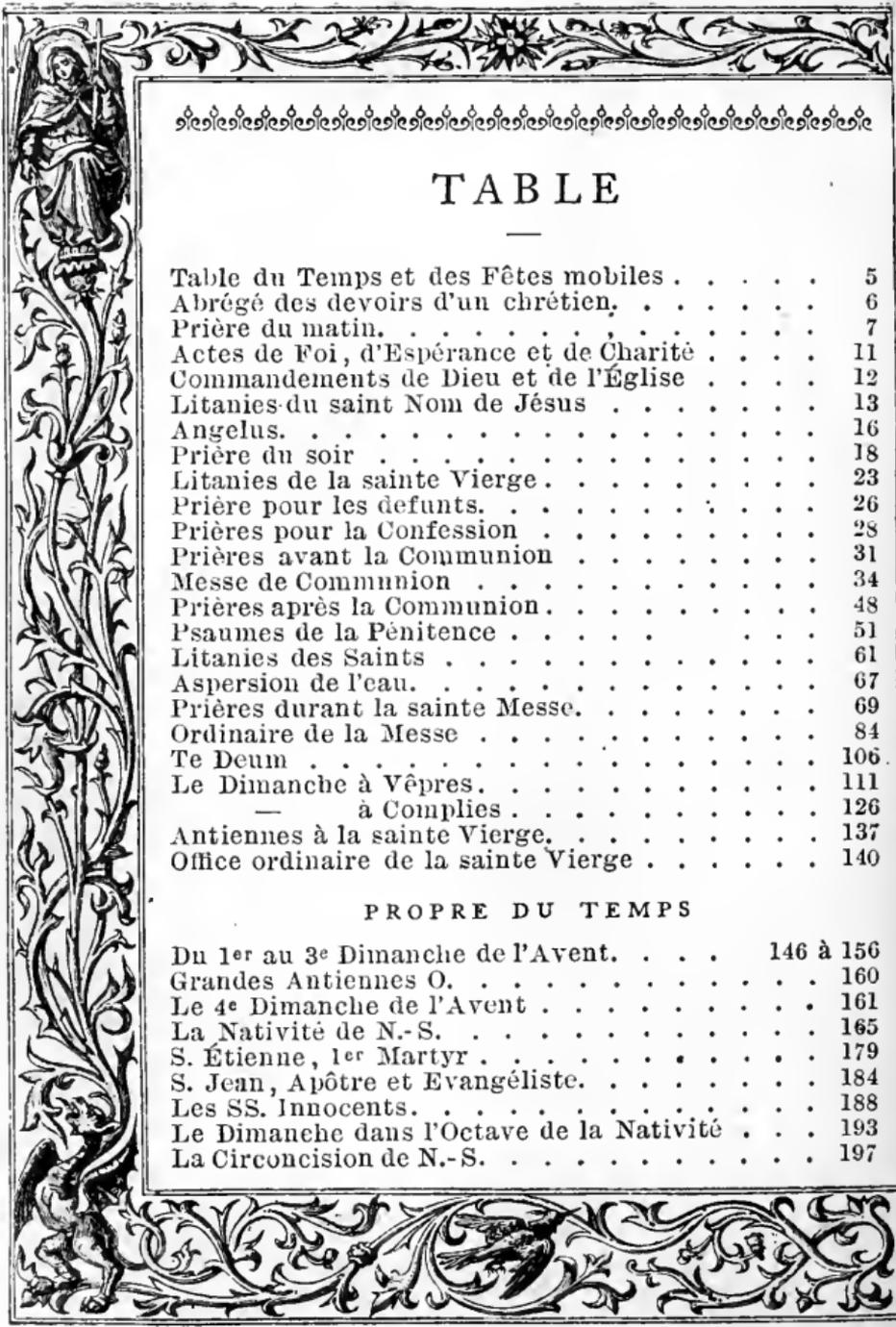


TABLE

Table du Temps et des Fêtes mobiles	5
Abrégé des devoirs d'un chrétien.	6
Prière du matin.	7
Actes de Foi, d'Espérance et de Charité	11
Commandements de Dieu et de l'Église	12
Litanies du saint Nom de Jésus	13
Angelus.	16
Prière du soir	18
Litanies de la sainte Vierge	23
Prière pour les defunts.	26
Prières pour la Confession	28
Prières avant la Communion	31
Messe de Communion	34
Prières après la Communion	48
Psaumes de la Pénitence	51
Litanies des Saints	61
Aspersion de l'eau.	67
Prières durant la sainte Messe.	69
Ordinaire de la Messe	84
Te Deum	106
Le Dimanche à Vêpres.	111
— à Complies	126
Antiennes à la sainte Vierge.	137
Office ordinaire de la sainte Vierge	140

PROPRE DU TEMPS

Du 1 ^{er} au 3 ^e Dimanche de l'Avent.	146 à 156
Grandes Antiennes O.	160
Le 4 ^e Dimanche de l'Avent	161
La Nativité de N.-S.	165
S. Étienne, 1 ^{er} Martyr	179
S. Jean, Apôtre et Evangéliste.	184
Les SS. Innocents.	188
Le Dimanche dans l'Octave de la Nativité	193
La Circoncision de N.-S.	197



L'Épiphanie de N.-S.	200
Le Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie	205
La Fête du saint Nom de Jésus	209
Du 3 ^e au 6 ^e Dim. après l'Épiphanie	216 à 225
Le Dimanche de la Septuagésime.	227
Le Dimanche de la Sexagésime	233
Le Dimanche de la Quinquagésime	239
Le Mercredi des Cendres	244
Du 1 ^{er} au 4 ^e Dimanche de Carême	249 à 267
Le Dimanche de la Passion	272
Le Dimanche des Rameaux	280
Le saint jour de Pâques	299
Le lundi de Pâques	304
Le Dimanche de Quasimodo, 1 ^{er} après Pâques.	309
Le 2 ^e Dimanche après Pâques	315
La Fête du Patronage de saint Joseph	318
Le 4 ^e Dimanche après Pâques.	325
Le 5 ^e Dimanche après Pâques.	328
L'Ascension de N.-S.	332
Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension	338
Le saint jour de la Pentecôte	342
Le Dimanche de la sainte Trinité	348
La Fête du saint Sacrement.	354
Le Dimanche dans l'Oct. du saint Sacrement	366
La Fête du sacré Cœur de Jésus.	370
Les Dimanches après la Pentecôte	374 à 459

PROPRE DES SAINTS

L'Immaculée Conception (8 <i>Décembre</i>).	463
S. Joseph (19 <i>Mars</i>).	467
La Nativité de S. Jean-Baptiste (24 <i>Juin</i>).	472
S. Pierre et S. Paul (29 <i>Juin</i>).	476
L'Assomption de la sainte Vierge (15 <i>Août</i>).	484
La Fête de tous les Saints (1 ^{er} <i>Novembre</i>).	489
La Commémoration des Défunts (2 <i>Novembre</i>).	495
L'anniversaire de la Dédicace de l'Eglise	505
Messe pour un Mariage	510
Messe de l'Enterrement	516
Prières pour la Bénédiction du S. Sacrement	519
Chemin de la Croix	522





20881. — TOURS, IMPR. MAME

